

LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE

TOME II

Club Alpin Français



LA SAINTE-BAUME SOUTERRAINE

TOME II

Inventaire des Cavités du MASSIF
DE LA SAINTE-BAUME – VAR

Club Alpin Français
SPÉLÉO-CLUB DE MARSEILLE

– 12, rue Fort Notre-Dame – 13007 MARSEILLE –

Préface

Cet inventaire n'a pas d'autre prétention que de présenter un état aussi complet que possible des recherches spéléologiques entreprises dans le massif de la Sainte-Baume.

Dirigé, certes, avec minutie, ce travail est loin d'être réputé terminé, malgré son importance.

Il offre aux spéléologues la possibilité de mieux connaître les cavités naturelles du Massif de la Sainte-Baume. Ce Tome II, consacré exclusivement aux grottes et gouffres de ce Massif situé dans le département du Var, complète judicieusement le Tome I déjà paru, inventoriant dans ce même massif les grottes et gouffres du département des Bouches-du-Rhône.

Cet ouvrage est l'œuvre de toute une équipe qui n'a pas hésité à consacrer de très nombreuses soirées à sa rédaction, après avoir passé plusieurs années à explorer, étudier toutes ces cavités.

Pour terminer mon propos, je voudrais préciser que nous avons demandé à Monsieur Guy de Lavour, précurseur de la plongée souterraine, auteur de nombreux livres de spéléologie, grand explorateur notamment du Gouffre de Padirac, et grand ami du Spéléo Club de Marseille, de bien vouloir nous préfacer cet ouvrage. Malheureusement, son décès subit ne lui a pas permis de le faire.

Nous avons donc pensé, mes camarades et moi, que la meilleure façon d'honorer sa mémoire était de lui consacrer quelques lignes de ce livre et plutôt que de rédiger moi-même cet avant-propos, j'ai demandé à Bernard Gèze, ami et compagnon de Guy de Lavour, de le faire. Il a bien voulu accepter ; je le remercie avec mes amis du Club Alpin Français, pour s'être chargé de cette tâche qui traduit parfaitement la remarquable et riche personnalité de Guy de Lavour.

Henri GARGUILO
*Président Fondateur
du Spéléo-Club de Marseille*

Avant-propos

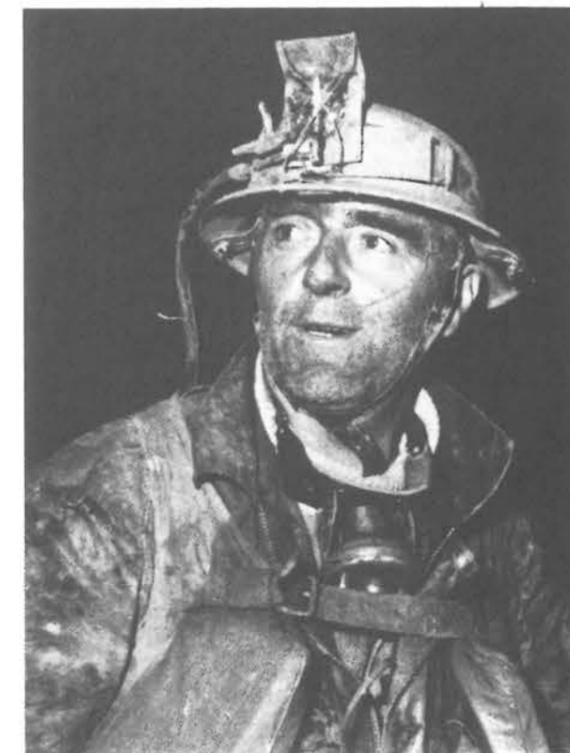
A la mémoire de Guy de Lavour

Notre vieil ami, le comte Guy de Lavour de Laboisse, vient de nous quitter. Avec sa disparition, c'est tout un pan de notre activité spéléologique qui acquiert la dimension historique et dont on ne peut plus parler qu'avec regrets et émotion.

Né en 1903 à Saint-Laurent-les-Tours, près de Saint-Céré (Lot), dans le pittoresque château familial de Laboisse, où résidait son père (Raymond de Lavour, ingénieur agronome, maire de Saint-Laurent), il y a aussi terminé en 1986 une vie particulièrement bien remplie, mais dont nous évoquerons seulement l'aspect relatif à sa passion pour les cavernes.

Ses prospections systématiques se sont essentiellement développées à partir de 1930 et 1931 sous la direction de R. de Joly dans les Grands Causses aussi bien que dans les Causses du Quercy où il poursuivait des recherches personnelles. Bien qu'il ait occasionnellement travaillé sous terre jusque dans le Monténégro, c'est effectivement dans son Quercy natal qu'il s'est le plus affirmé comme grand explorateur et l'on ne saurait oublier qu'on lui doit en particulier la reprise des expéditions dans Padirac, alors que Martel les avait constamment interdites de son vivant. Il en a conté avec esprit diverses péripéties dans un agréable petit volume : « Padirac ou l'aventure souterraine » (Ed. Susse, 1950). Il y a fait aussi allusion dans un ouvrage de synthèse : « Toute la Spéléologie » (Ed. Amiot-Dumont, 1954).

Mais G. de Lavour s'est surtout fait connaître comme initiateur de la plongée souterraine à laquelle il s'est consacré de 1947 à 1956, après une excellente formation auprès du groupe de recherches sous-marines de Toulon, qui achevait la mise au point du scaphandre autonome Cousteau-Gagnan. Par ses nombreux articles sur le sujet dont il ne cachait pas les dangers, il a fait progresser considérablement le matériel, les techniques et les règles de sécurité. Il fut en outre le créateur du premier cours de plongée



Guy de Lavour (1903-1986)

souterraine et sut prodiguer ses conseils dans toute la France, sans ménager ses encouragements à ceux qui, comme le président Henri Garguilo, ont été jugés dignes de lui succéder au sein de la Fédération française de Spéléologie.

Les besognes administratives, toujours bénévoles et souvent ingrates, n'ont jamais rebuté G. de Lavour, qui a joué par conséquent un rôle considérable dans toutes nos organisations spéléologiques, depuis leur renaissance en France en 1930 avec R. de Joly, jusqu'à leur grand développement qu'il aida en tant que secrétaire du Comité des Congrès entre 1953 (date du premier congrès international à Paris) et 1965 (date du quatrième congrès en Yougoslavie, où fut créée l'Union Internationale de Spéléologie). Il fut ainsi membre fondateur, puis le plus souvent président, vice-président, ou secrétaire général, avant de devenir membre d'honneur, de la Société spéléologique de France, du Comité national de Spéléologie, de la Fédération française de Spéléologie, du Spéléo-club alpin de Paris, du Club cévenol, de l'ANECAT et sans doute beaucoup d'autres associations auxquelles il s'était dévoué. Le prix Martel de spéléologie, les croix d'Officier du Mérite sportif et de Chevalier de la Légion d'honneur furent pour lui des récompenses bien méritées.

Si Guy de Lavour fut surtout l'homme du Quercy, on doit cependant retenir qu'il a activement participé à des prospections dans les Bouches-du-Rhône et le Var, sans parler de sa contribution à l'inoubliable Troisième Congrès National de Spéléologie (Marseille, 1960). A ce titre, comme à bien d'autres, il n'est pas déplacé de rendre ici un dernier hommage à sa mémoire, particulièrement chère à l'auteur de ces lignes trop sèches, qui résument 55 ans d'enthousiasmes communs et de fidèle amitié.

Bernard GÈZE

*Membre d'Honneur de la Fédération Française
de Spéléologie
Président d'Honneur de l'Union Internationale
de Spéléologie*



Guy de Lavour et Bernard Gèze devant l'igüe de Picastelle (Caniac-du-Causse, Lot) le 27 juillet 1931 (Photo R. de Joly).

Sommaire

INTRODUCTION : G. ACQUAVIVA	9
GÉNÉRALITÉS	11
GÉOLOGIE ET KARST	11
COMMUNES :	
LA ROQUEBRUSSANNE	17
LE CASTELLET	27
MAZAUGUES	33
MEOUNES	57
NANS-LES-PINS	65
PLAN D'AUPS	107
RIBOUX	135
ROUGIERS	151
SAINT-ZACHARIE	165
SIGNES	171
TOURVES	205
TABLE ALPHABÉTIQUE DES CAVITÉS	214
REMERCIEMENTS	215

Introduction

Le MASSIF DE LA SAINTE-BAUME est célèbre dans toute la région marseillaise et même, bien au-delà, par l'existence d'une « baume » que les traditions provençales du Moyen-Âge ont donné comme lieu de retraite de Sainte Marie-Madeleine.

A partir du XII^e siècle, la SAINTE-BAUME est devenue un lieu de culte et de pèlerinage célèbre, en souvenir de celle qui serait venue y faire pénitence. Mais, c'est également un merveilleux lieu de rendez-vous pour tous les spéléologues de la région, car le Massif est percé de toutes parts de grottes et de gouffres moins célèbres que la Sainte-Baume, mais autrement plus mystérieux.

Comme pour tous les inventaires, c'est le désir de clarifier les découvertes, de faire le point sur les explorations, qui a motivé notre équipe. Avec le Tome I, paru en 1983, nous avons fait ce travail pour la partie du massif qui appartient au département des Bouches-du-Rhône. Le présent ouvrage, qui constitue le Tome II, est consacré à la partie restante du massif, située dans le département du VAR. Par souci d'exactitude, nous avons refait toutes les topographies des cavités déjà connues ou qui n'avaient pas fait l'objet de publications récentes ; cependant, celles dont le développement est inférieur à une dizaine de mètres ne figurent pas sur les planches et sont, simplement, décrites dans le texte.

Comme dans le Tome I, les cavités sont recensées par communes et classées par ordre alphabétique, pour faciliter le travail de recherche du lecteur ; nous avons tenu, en outre, à faire figurer les relevés topographiques en regard des textes, ce qui facilite énormément la compréhension des descriptions. Enfin, les coordonnées ont toutes été relevées à partir des nouvelles cartes topographiques I.G.N. au 1/25 000^e.

Cet ouvrage n'a pas la prétention d'interpréter, ni d'extrapoler au vu des résultats des explorations passées, les hypothèses de drainages souterrains. Dans ce domaine, de telles hypothèses étayées éventuellement par l'étude des documents cartographiques et même, par l'analyse de photos aériennes et de la fracturation, ont souvent été totalement infirmées par des découvertes ultérieures. Cet ouvrage se veut, simplement, un document de synthèse, le plus précis et le plus exact possible ; dans ce but, nous avons recherché la collaboration de la plupart des clubs actifs de la région ; mais, malgré cette large concertation, nous avons le sentiment que pour l'historique, notamment, nous n'avons pu regrouper la totalité des informations.

Nous souhaitons que cet inventaire devienne une base de travail et une référence pour les spéléologues et, qu'à partir de ce document, les explorations souterraines du massif de la Sainte-Baume soient relancées et marquées par une nouvelle série de belles découvertes.

G. ACQUAVIVA

*Président de la Commission
Nationale de Spéléologie du
CLUB ALPIN FRANÇAIS*

Généralités

Le massif de la Sainte-Baume forme une unité géographique de 40 km², bien individualisée, à 30 km à l'est de Marseille.

Ses traits morphologiques sont caractérisés par une arête sommitale longue de 15 km, orientée est-ouest, culminant à 1 147 m dans sa partie orientale et au profil très dissymétrique : au sud, un versant régulier, incisé par de nombreux vallons, raccorde le massif au bassin de Cuges (200 m), prolongé à l'est par le plateau du Camp (400 m). Au nord, ce sont d'imposants abrupts qui dominent, du Plan-d'Aups au Saint-Cassien, un plateau étroit (650 m) infléchit à l'est vers le bassin de Mazaugues et séparé des unités septentrionales de la Lare (846 m) et de la plaine de Nans (400 m) par un talus grandissant vers l'est. La dissymétrie est également marquée entre la terminaison occidentale du massif, abrupte sur la plaine d'Aubagne (200 m) et l'extrémité orientale qui se prolonge par les massifs secondaires de l'Agnis (919 m) et de la Loube.

La géologie est complexe et influe sur l'organisation du drainage subaérien et souterrain, par

conséquent sur le karst. Nous réservons un chapitre spécial à ce domaine.

Du point de vue climatique, le régime méditerranéen est modifié par la hauteur du relief. La pluviosité y est très supérieure à la moyenne régionale et les températures sont plus basses. De ce fait, la neige est présente l'hiver sur les hauteurs pendant plusieurs jours.

Le climat plus rude et les conditions d'hubac sont à l'origine de la superbe forêt qui s'étend au pied des grands abrupts. Cette « forêt relique » renferme des essences (hêtres, houx, érables...) que l'on ne retrouve nulle part ailleurs en basse Provence et elle doit sa survie fragile à une protection très ancienne, motivée par des sentiments religieux.

Il n'en est pas de même sur les pentes méridionales du massif où la garrigue à chênes kermès et romarin cède peu à peu la place à un désert de pierres sous les agressions répétées des incendies. L'érosion des sols est donc actuellement un phénomène majeur, mais les ruissellements sont en grande partie enrayés par une forte absorption liée au développement du karst.

Géologie et karst

La morphologie actuelle du massif de la Sainte-Baume est largement dominée par les phénomènes orogéniques qui se sont produits pendant l'ère tertiaire. La principale phase - la phase Pyrénéo-Provençale - intervient à la fin de l'Éocène. A cette époque, succédant à la longue période lacustre du Crétacé supérieur et de l'Éocène, de grandes masses rocheuses vont se déplacer vers le nord de plusieurs kilomètres, entraînant avec elles une partie des calcaires sous-jacents. Ces grandes masses rocheuses que les spécialistes qualifient d'« Allochtone » ont été considérablement réduites par l'érosion, mais il reste les calcaires déplacés sous elles qui forment aujourd'hui la haute chaîne de la Sainte-Baume.

La seconde phase se manifeste peu de temps après (à l'Oligocène). Des mouvements verticaux, en rapport avec le soulèvement alpin, portent en altitude, par des plis anticlinaux (la Lare) ou des failles (faille du Plan-d'Aups) tout cet ensemble de calcaires chevauchant et chevauchés.

Plus tard (au Miocène) entre de longues périodes où la tendance est au nivellement des reliefs, de nouvelles forces verticales semblent s'être de nouveau exercées sur le massif pour lui donner ses traits majeurs actuels.

Différentes régions du massif s'opposent ainsi par leur structure et leur évolution. Nous allons les examiner en considérant leurs caractères hydrogéologiques et karstiques :

I. LE PLATEAU DE MAZAUGUES :

Il étend ses vastes surfaces boisées et lapiazées à une altitude moyenne de 600 m. Ce sont des calcaires biodétritiques crétacés qui reposent en discordance sur des calcaires et dolomies du jurassique supérieur. Entre ces deux étages sont intercalées des bauxites intensément exploitées. L'ensemble est faiblement incliné vers le sud.

Les limites du plateau sont définies au nord, par une faille importante qui compartimente également à l'ouest l'unité du Plan-d'Aups-Saint-Cassien, au sud, par la masse chevauchante de l'Agnis et à l'ouest, par une flexure qui rehausse la structure à l'altitude de 700 m.

Le drainage du plateau se fait vers le nord par la rivière du Caramy qui prend sa source à Mazaugues au pied du versant nord du massif d'Agnis. La rivière, qui reçoit de petits affluents (les Gaudins) venus de la terminaison orientale de la Haute Chaîne, quitte le plateau par une entaille profonde servant de niveau de base au réseau souterrain du « Sabre » développé sur plusieurs kilomètres dans les calcaires biodétritiques.

II. LE PLATEAU PLAN-D'AUPS - SAINT-CASSIEN :

Prolongeant à l'ouest le plateau de Mazaugues, il conserve la même structure avec une limite méridionale qui est cette fois formée par le chevauchement de la Haute Chaîne. En outre, la structure est interrompue par un accident transverse passant par le vallon du Colombier entre les Béguines et Saint-Cassien. On ne connaît pas exactement le rôle hydrogéologique de cette faille, mais il est bien commode de l'utiliser pour distinguer deux systèmes karstiques :

A l'est le gouffre (— 310 m) et la rivière du Petit Saint-Cassien dont la résurgence présumée serait la fontaine vaclusienne temporaire de Nans-les-Pins, située à 2,5 km au nord-ouest, au pied de l'escarpement de faille. Toutefois, le débit permanent de la rivière force à admettre d'autres exutoires inconnus. La rivière sous-marine de Port-Miou, près de Cassis, a été évoquée.

A l'ouest, le poljé du Plan-d'Aups installé sur le plateau, en liaison probable par ses ponors (les « Tournes ») avec la grotte de Castelette,

source supérieure de l'Huveaune. Mais, là encore, les récents traçages à la fluorescéine font apparaître une distribution beaucoup plus étendue des eaux infiltrées.

III. LE DÔME DE LA LARE :

Cet anticlinal faillé, constitué principalement de calcaires et de dolomies du Jurassique supérieur, recèle peu de cavités, mais les sources qui jaillissent sur sa bordure au nord et à l'ouest du dôme, traduisent par leur régime une karsticité non négligeable.

IV. LA HAUTE CHAÎNE :

Il s'agit de l'écaïlle arrachée au flanc sud du synclinal du Plan-d'Aups par la phase Pyrénéo-Provençale, en position chevauchante sur le flanc nord. Les calcaires de cette unité vont de l'Urgonien au Valdo-Fuvelien, de la crête à la base de l'escarpement. Ils sont donc en position renversée avec un fort pendage vers le sud. Cette unité, isolée du point de vue tectonique, semble l'être également du point de vue hydrogéologique. Elle possède à l'ouest, un exutoire important - la source de Saint-Pons - qui a été reliée par traçage au gouffre le plus profond, connu jusqu'ici dans cette unité : le gouffre de l'Escandaou (— 102 m) mais un drainage vers le grand poljé de Cuges au sud n'est pas exclus.

V. LE MASSIF D'AGNIS :

C'est une imposante masse tabulaire dominante au nord le plateau de Mazaugues, à l'est la plaine de l'Issole et au sud la vallée du Gapeau, entre Signes et Méounes.

De structure monoclinale, il comprend tous les termes depuis le Lias jusqu'aux calcaires et dolomies du Jurassique supérieur.

Morphologiquement, le massif d'Agnis constitue un véritable petit « causse » provençal avec des dépressions fermées comme la « plaine d'Agnis ». Cependant, les phénomènes karstiques semblent limités en profondeur par la nature des faciès : la plupart des gouffres ne dépassent pas 100 m de profondeur.

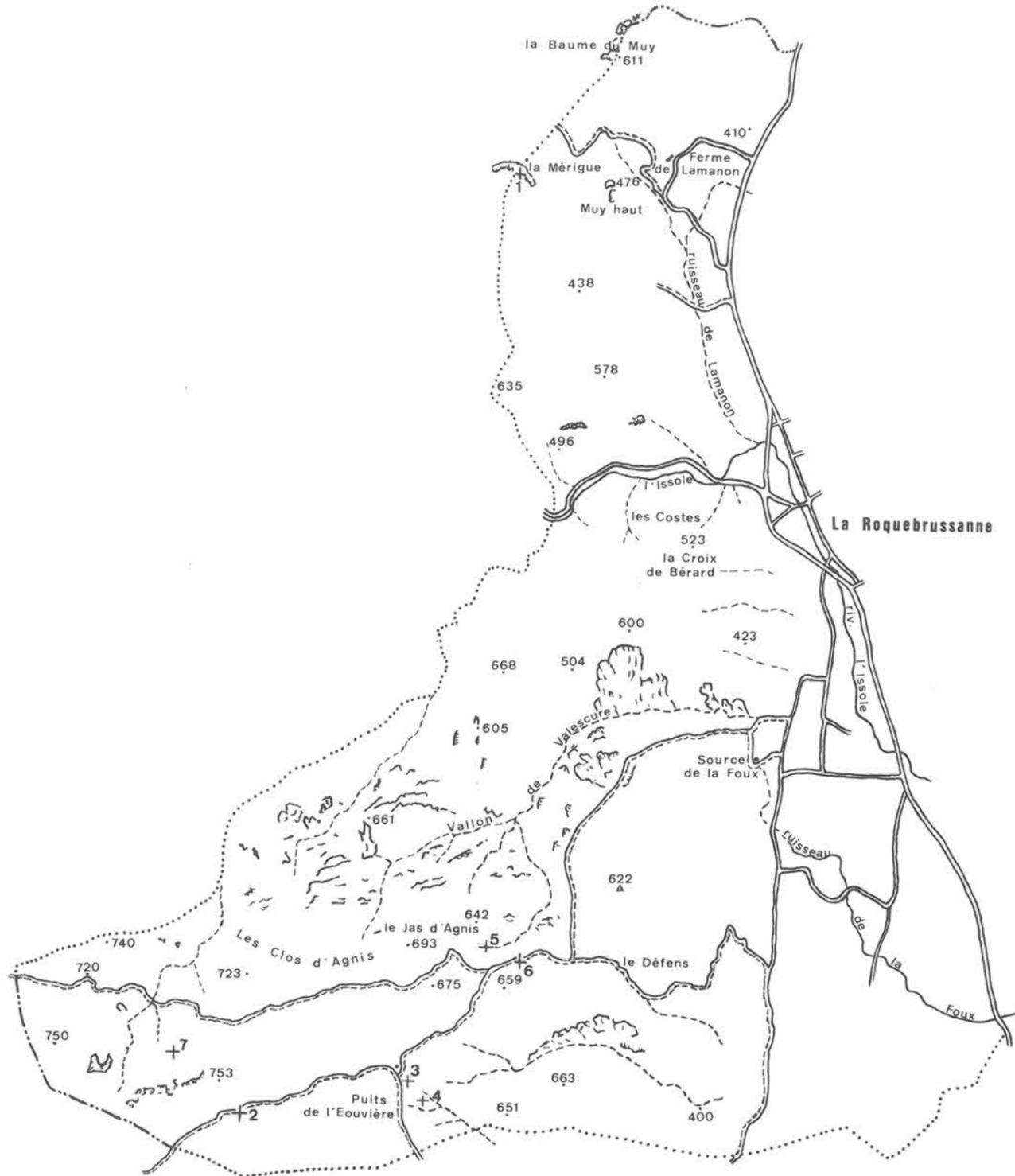
Ce massif est drainé sur tout son pourtour par de nombreux exutoires qui assurent la pérennité aux rivières du Caramy, du Gapeau et de l'Issole.

CARTE D'ENSEMBLE DU MASSIF DE LA RÉGION DE LA SAINTE-BAUME



**Commune
de La Roquebrussanne**

COMMUNE DE LA ROQUEBRUSSANNE



LISTE DES CAVITÉS		
		Page
N° 1	Gouffre de Bézud	20
N° 2	Grotte du Puits de l'Eouvière	21
N° 3	Gouffre n° 1 du Puits de l'Eouvière	22
N° 4	Gouffre n° 2 du Puits de l'Eouvière	23
N° 5	Perte du Jas d'Agnis	24
N° 6	Petit gouffre du Jas d'Agnis	24
N° 7	Trou Figmond	25

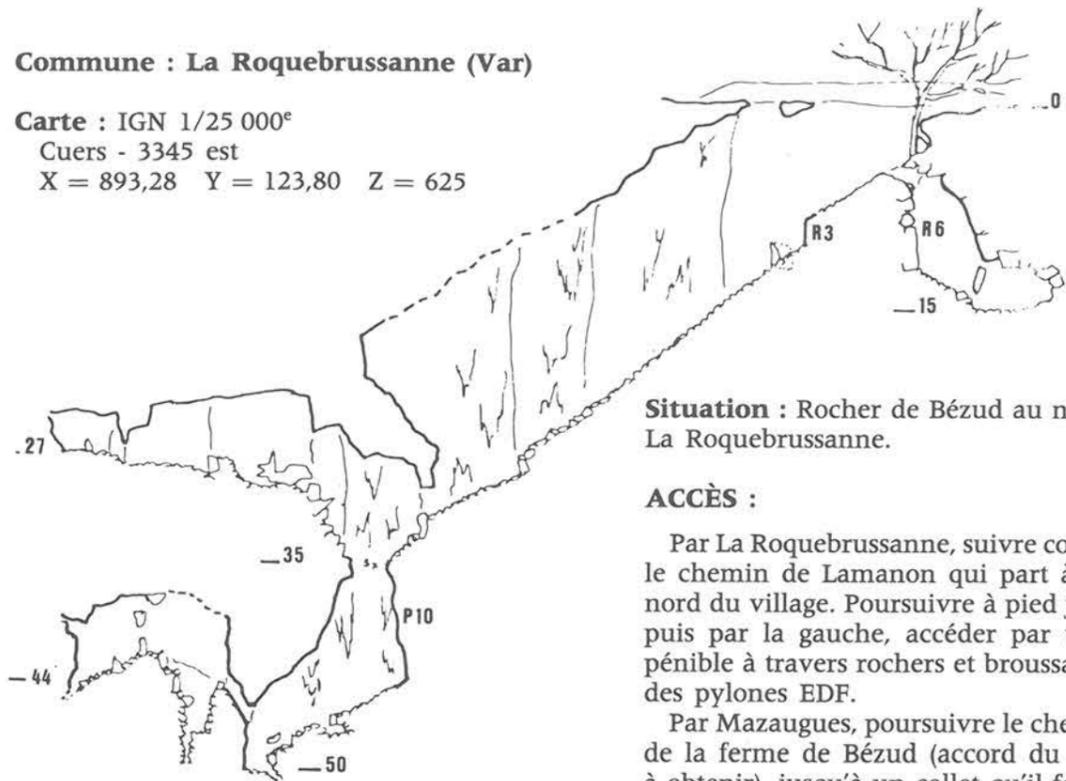
Gouffre de Bezud

Commune : La Roquebrussanne (Var)

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 893,28 Y = 123,80 Z = 625



Situation : Rocher de Bézud au nord-ouest de La Roquebrussanne.

ACCÈS :

Par La Roquebrussanne, suivre complètement le chemin de Lamanon qui part à 1,5 km au nord du village. Poursuivre à pied jusqu'au col, puis par la gauche, accéder par une montée pénible à travers rochers et broussailles jusqu'à des pylones EDF.

Par Mazaugues, poursuivre le chemin au-delà de la ferme de Bézud (accord du propriétaire à obtenir), jusqu'à un collet qu'il faut franchir. Prendre à gauche et monter le long de la crête par une limite ONF (marche 30 mn dans les 2 cas).

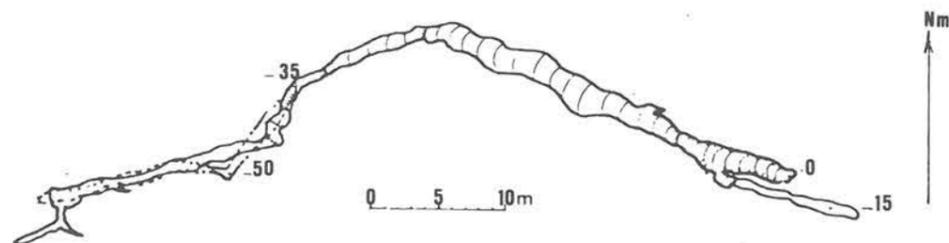
DESCRIPTION :

Longue diaclase de 70 m, orientée Est-Ouest, large au maximum de 3 m, accessible par une entrée de 2 x 8 m. Les parois sont revêtues d'abondantes coulées stalagmitiques. En descendant la diaclase, on atteint le sommet d'un P. 10. Au fond de celui-ci, il est possible d'accéder par une châtière verticale à une courte galerie ébouleuse. Cette galerie se trouve à l'aplomb d'un petit réseau accessible par une traversée au-dessus du P. 10.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	20 m	1 spit + Amarrage naturel	Conseillée pour descendre l'éboulis

Plan



Grotte du puits de l'Eouvière

Commune : La Roquebrussanne

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 892,125 Y = 118,512 Z = 765

Situation : Au sud-ouest de La Roquebrussanne. Lieu-dit « Puits de l'Eouvière ».

ACCÈS :

Prendre la piste qui mène au gouffre du « Mal Appelé » depuis le Jas du Murier (itinéraire d'accès p. 187). Au bout de 1,900 km, cette piste passe au pied du pylône n° 17 d'une ligne haute tension ; 150 m plus loin, elle se divise en deux ; prendre la piste de gauche pendant 1 100 m,

jusqu'au passage sous une nouvelle ligne haute tension, dite « Ligne 63 KV Coudon Escarelle ». La grotte s'ouvre au pied du pylône n° 45 de cette ligne, en bordure de la piste à droite.

DESCRIPTION :

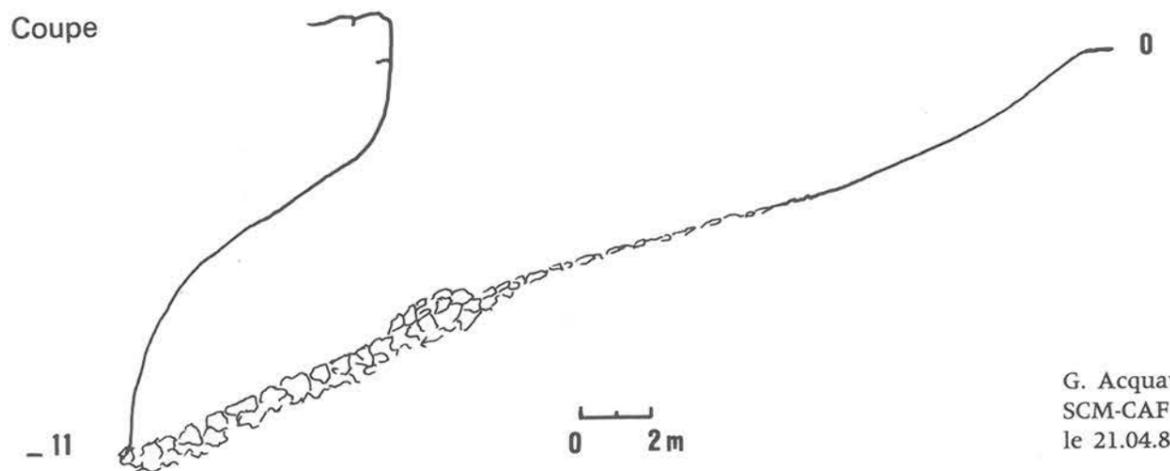
Très grande ouverture de 20 x 8 m donnant sur une large galerie inclinée, comblée par effondrement de la voûte à la cote - 11m.

Sur la paroi est, il existe un petit réseau annexe que l'on peut atteindre en escalade, qui n'a pas été représenté sur le plan.

MATÉRIEL :

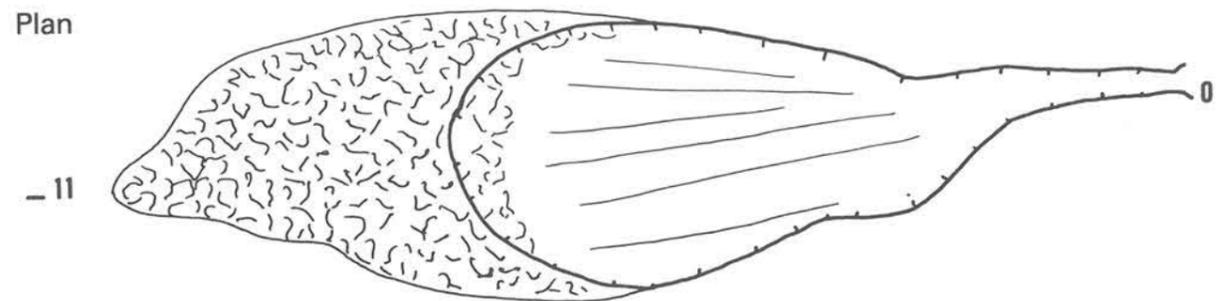
Néant.

Coupe



G. Acquaviva
SCM-CAF
le 21.04.85

Plan



N.M.

Gouffre n° 1 du puits de l'Eouvière ou Aven Sicutiguy

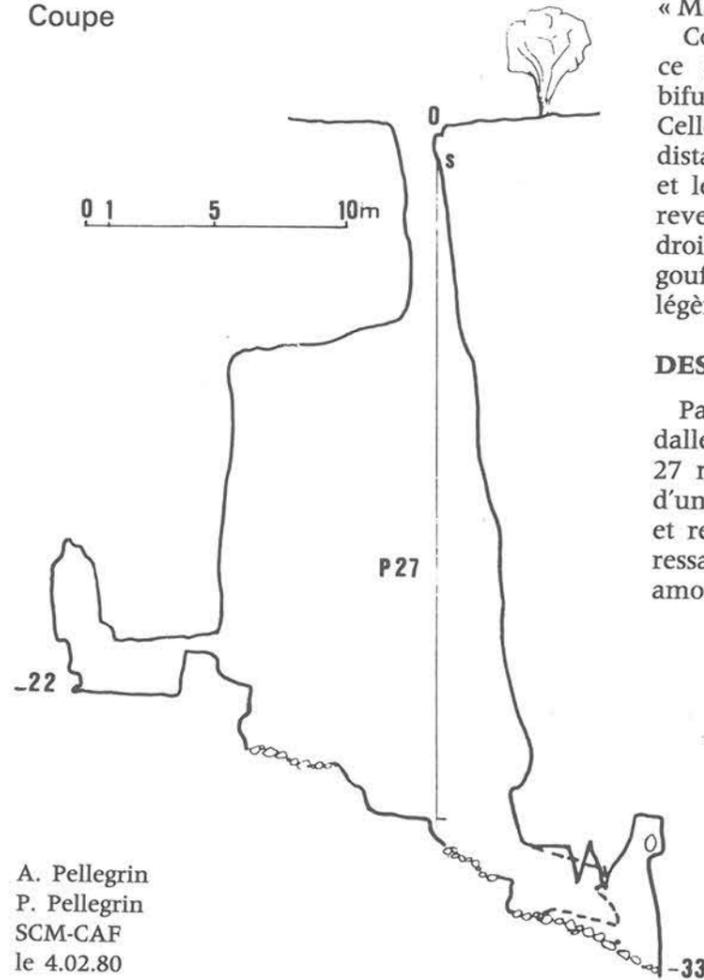
Commune : La Roquebrussanne

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 893,060 Y = 118,760 Z = 675

Coupe



A. Pellegrin
P. Pellegrin
SCM-CAF
le 4.02.80

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 27	32 m	Naturel + 1 spit	Un arbuste à proximité de l'entrée et 1 spit à 1,50 m de l'orifice. Léger frottement.

Situation : Au sud-ouest de La Roquebrussanne. A 260 m au nord du puits de l'Eouvière.

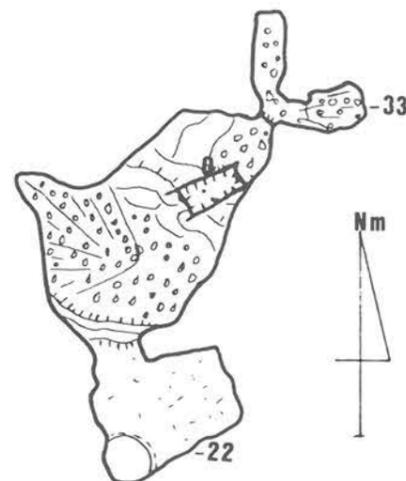
ACCÈS :

Prendre l'itinéraire d'accès au gouffre du « Mal Appelé ».

Continuer le chemin passant à proximité de ce gouffre. Prendre à gauche la première bifurcation rencontrée et, à droite, la deuxième. Celle-ci vous mène au puits de l'Eouvière. La distance parcourue entre le puits de l'Eouvière et le Jas du Murier est de 3,5 km. Du puits, revenir sur ses pas de 100 m environ. Sur la droite, un départ de chemin se dessine. Le gouffre s'ouvre à 60 m du chemin. L'entrée est légèrement cachée par un chêne vert.

DESCRIPTION :

Par un orifice de 2 x 1,30 m, ouvert dans des dalles rocheuses, on accède dans un puits de 27 m. La base de celui-ci forme le plancher d'une grande dalle en pente vers le Nord-Est et recouvert d'éboulis. Au bas de la salle, un ressaut de 1,20 m permet d'atteindre deux amorces de galerie vite obstruées :



Plan

Gouffre n° 2 du puits de l'Eouvière

Commune : La Roquebrussanne

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 893,160 Y = 118,60 Z = 670

Situation : A 200 m au nord-est du puits de l'Eouvière.

ACCÈS :

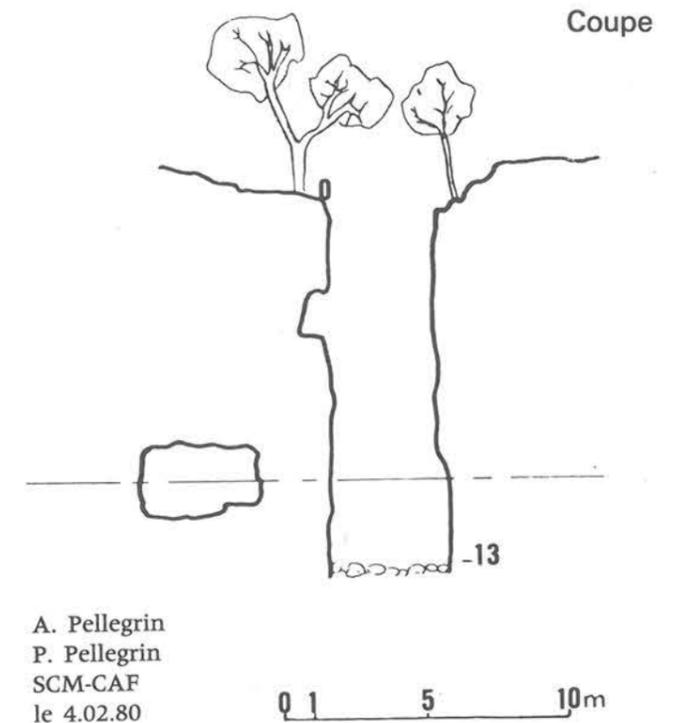
Prendre l'itinéraire d'accès au gouffre n° 1 du puits de l'Eouvière (p. 22). A 60 m du puits, part à droite du chemin, un sentier de randonnée jalonné de rouge, qui passe à côté du gouffre. (Le tracé étant très ancien, les flèches sont difficilement repérables).

DESCRIPTION :

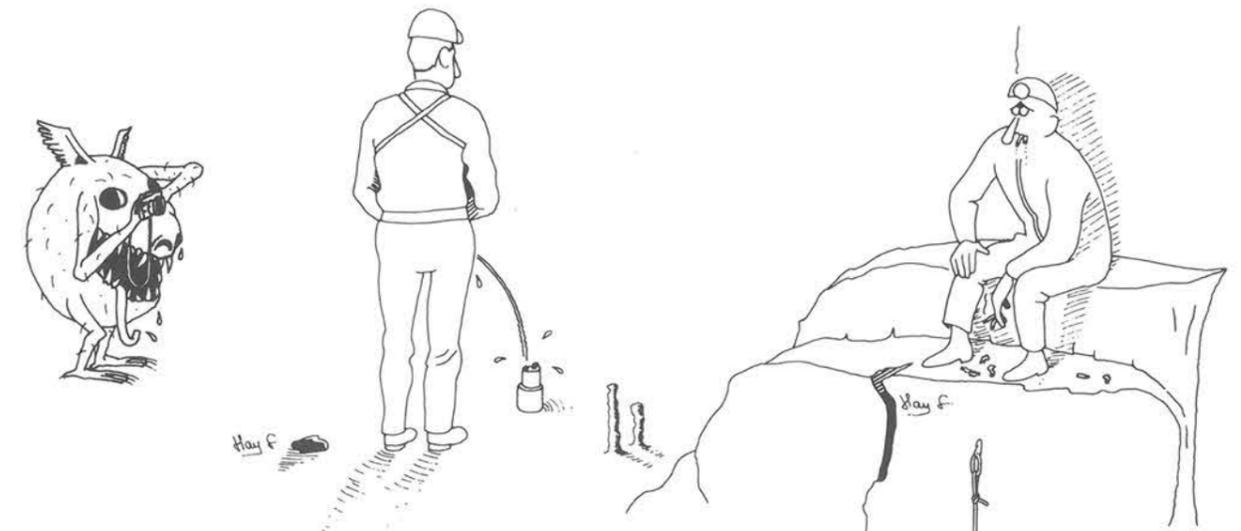
Large puits ouvert dans une forêt de chênes, obstrué à 13 m de profondeur.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 13	15 m	Naturel	Amarrage sur la branche d'un chêne. Léger frottement.



A. Pellegrin
P. Pellegrin
SCM-CAF
le 4.02.80



Perte du Jas d'Agnis

Commune : La Roquebrussanne

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 893,40 Y = 119,540 Z = 635

Situation : Massif d'Agnis. Clos d'Agnis.

ACCÈS :

Prendre la piste qui part de la ferme de la Foux, au sud de La Roquebrussanne et qui mène au Jas d'Agnis. La perte s'ouvre dans la dépression située à l'est du Jas.

DESCRIPTION :

Une diaclase obstruée, à 2 m de profondeur, collecte les eaux de ruissellement de la dépression.

Petit gouffre du Jas d'Agnis

Commune : La Roquebrussanne - Var

Carte : IGN 1/25 000°

Cuers - 3345 est

X = 893,60 Y = 119,490 Z = 645

Situation : Massif d'Agnis - Clos d'Agnis

ACCÈS :

Accès identique à la perte du Jas d'Agnis. Le gouffre s'ouvre en bordure de la piste. 450 m avant le Jas.

DESCRIPTION :

Un étroit passage permet d'accéder dans une diaclase obstruée, à 5 m de profondeur, par des éboulements. Une inscription du « MSI » pourrait indiquer les inventeurs de cette petite cavité.

Le Trou Fignond

Commune : La Roquebrussanne

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume 3345 ouest

X = 891,770 Y = 118,820 Z = 730

Situation : Plateau d'Agnis.

ACCÈS :

Suivre la piste qui traverse le plateau d'Agnis. Dépasser l'embranchement pour le Jas du Murier jusqu'à un petit cabanon situé 1,5 km après à droite. Continuer encore sur environ 500 m. Prendre, sur la droite, un sentier dans

un thalweg qui débouche sur une petite clairière. Le trou est au milieu, à moins de 200 m au sud de la piste.

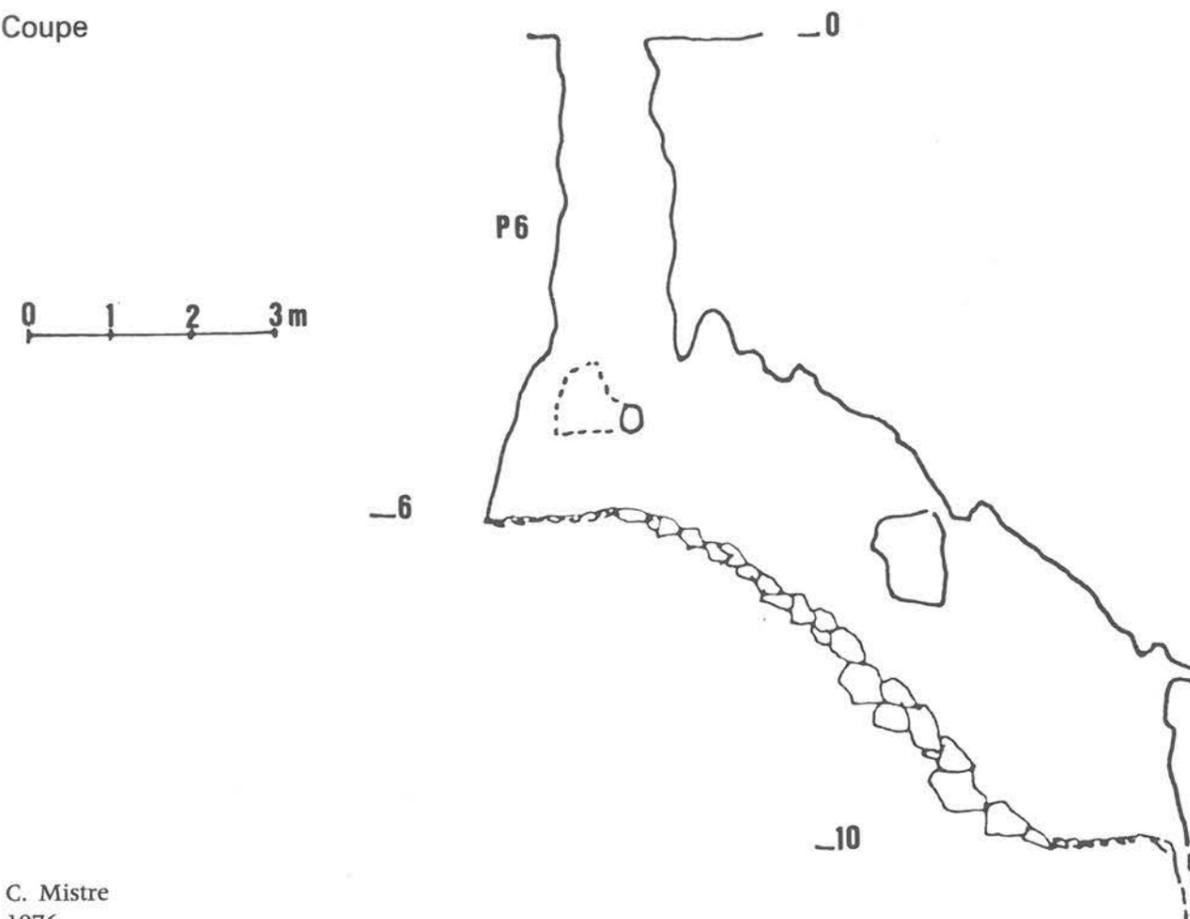
DESCRIPTION :

Entrée circulaire de 1 m de diamètre, donnant sur un joli P.6 qui se descend en opposition. On passe sous un bloc pour arriver au fond, à -10 m. De là, une étroite diaclase descend encore d'une dizaine de mètres.

MATÉRIEL

Néant.

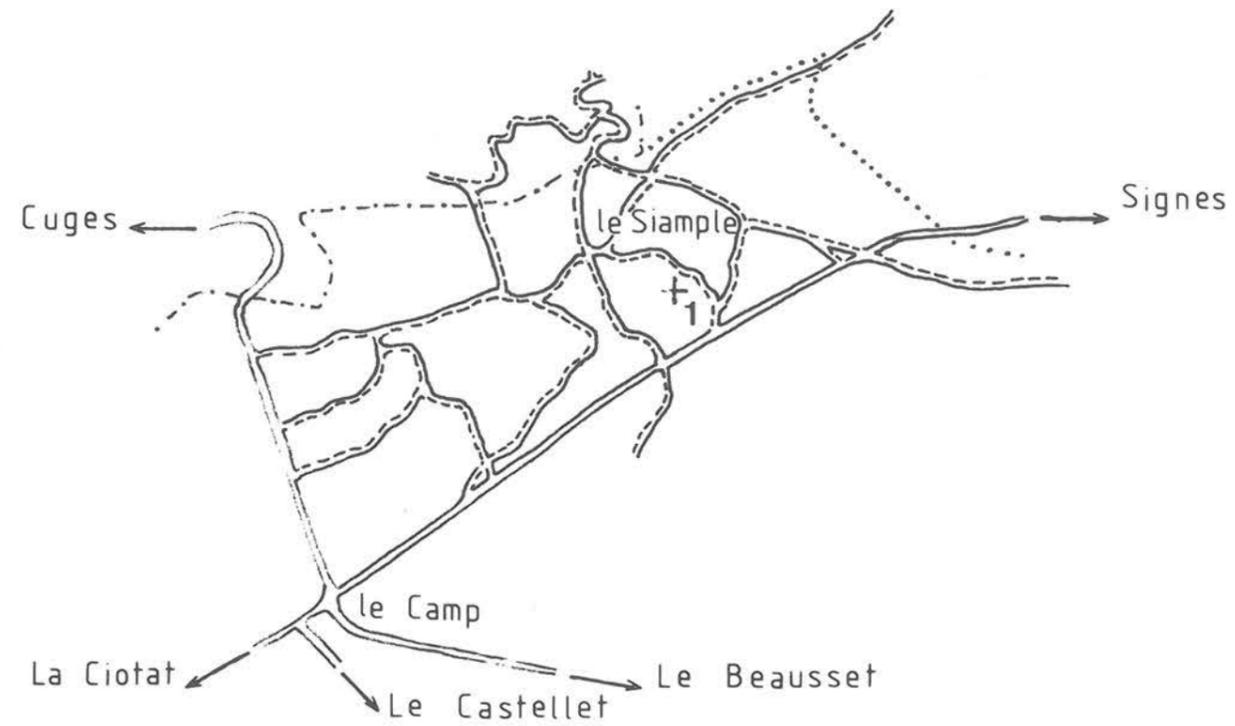
Coupe



C. Mistre
1976

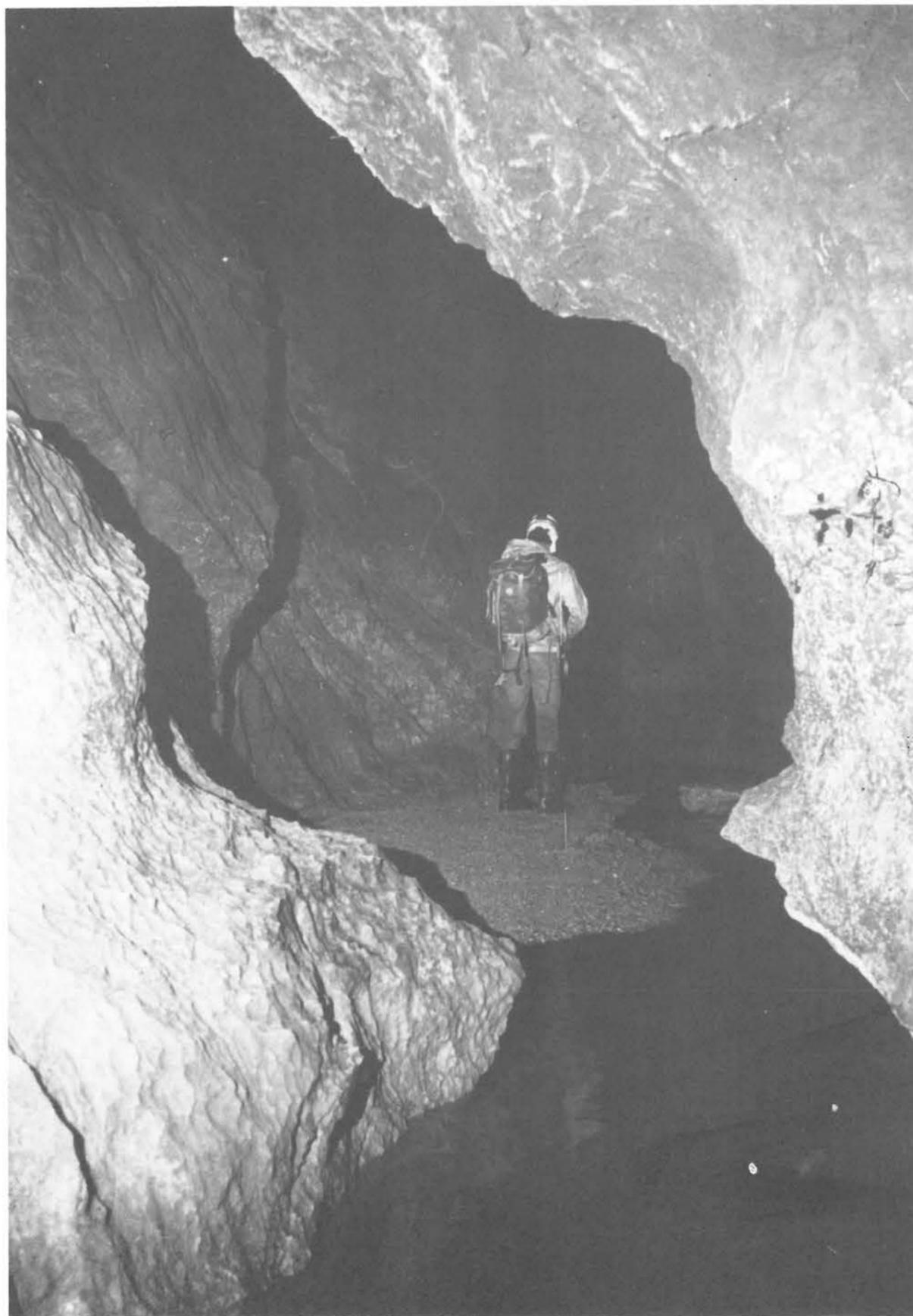
**Commune
du Castellet**

COMMUNE DU CASTELLET



LISTE DES CAVITÉS

LISTE DES CAVITÉS		
N°	Description	Page
N° 1	Gouffre du Guépard	31



Grotte de Castelette (C. Carrio).

Gouffre du Guépard

Commune : Le Castellet

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,020 Y = 112,900 Z = 410

Situation : Plateau du Camp

ACCÈS :

De Cuges, prendre la route de Toulon. Au carrefour du Camp, emprunter la route de Signes jusqu'au monument aux Morts, que l'on dépassera de 150 m. Se diriger alors vers le nord-ouest. Le gouffre se trouve à 135 m de la route.

DESCRIPTION :

Simple diaclase élargie, obstruée à 13 m de profondeur par des blocs.

MATÉRIEL :

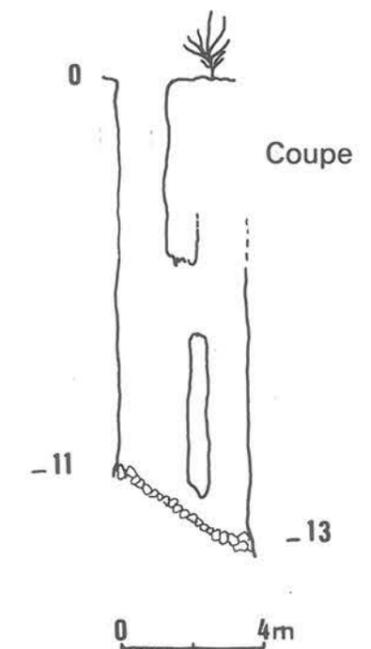
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	15 m	Naturel	Fort frottement à l'entrée du puits

HISTORIQUE :

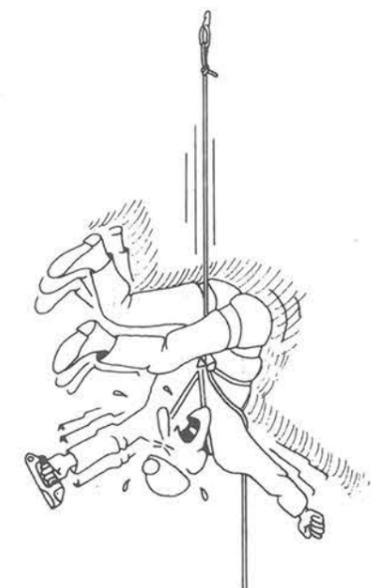
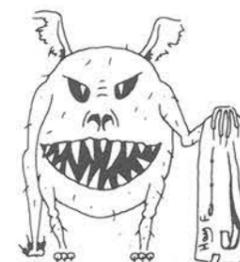
Découvert et exploré par la Société des Sciences naturelles de Toulon et du Var (SSNTV), le 14 octobre 1956.

BIBLIOGRAPHIE :

- *Fichier du Var - Secteur Siou-Blanc*. Publication du Comité départemental de Spéléologie 83.



A. Pellegrin
G. Acquaviva
SCM-CAF
7 04 80



**Commune
de Mazaugues**



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Aven-Tura	36
N° 2	Grotte de la Gratué	37
N° 3	Grotte Rouge	41
N° 4	Source de l'Herbette	44
N° 5	Gouffre du Jas du Général n° 1	45
N° 6	Gouffre du Jas du Général n° 2	46
N° 7	Trou du Mazo'Gai	47
N° 8	Aven de la Piste des Thuyas	47
N° 9	Réseau Sabre	
	9a - Fontaine Noire	50
	9b - Grotte Sabre	50
	9c - Entrée galerie de mine de bauxite	50
	9d - Entrée galerie canal de Provence	50
	9e - Gouffre Sabre ou Marcel Loubens	52
N° 10	Gouffre du Troll	55

Aven-Tura

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 889,35 Y = 119,25 Z = 725

Situation : Massif d'Agnis, à environ 400 m au sud-est des ruines de la Verrerie.

ACCÈS :

Prendre l'itinéraire d'accès à la perte de la « Plaine d'Agnis » (p. 189) jusqu'à la ligne haute tension et continuer le chemin jusqu'aux

ruines de la Verrerie ; puis, s'orienter au sud-est en direction du « Cros Négadis ».

L'aven est situé à 20 m du poste à feu.

DESCRIPTION :

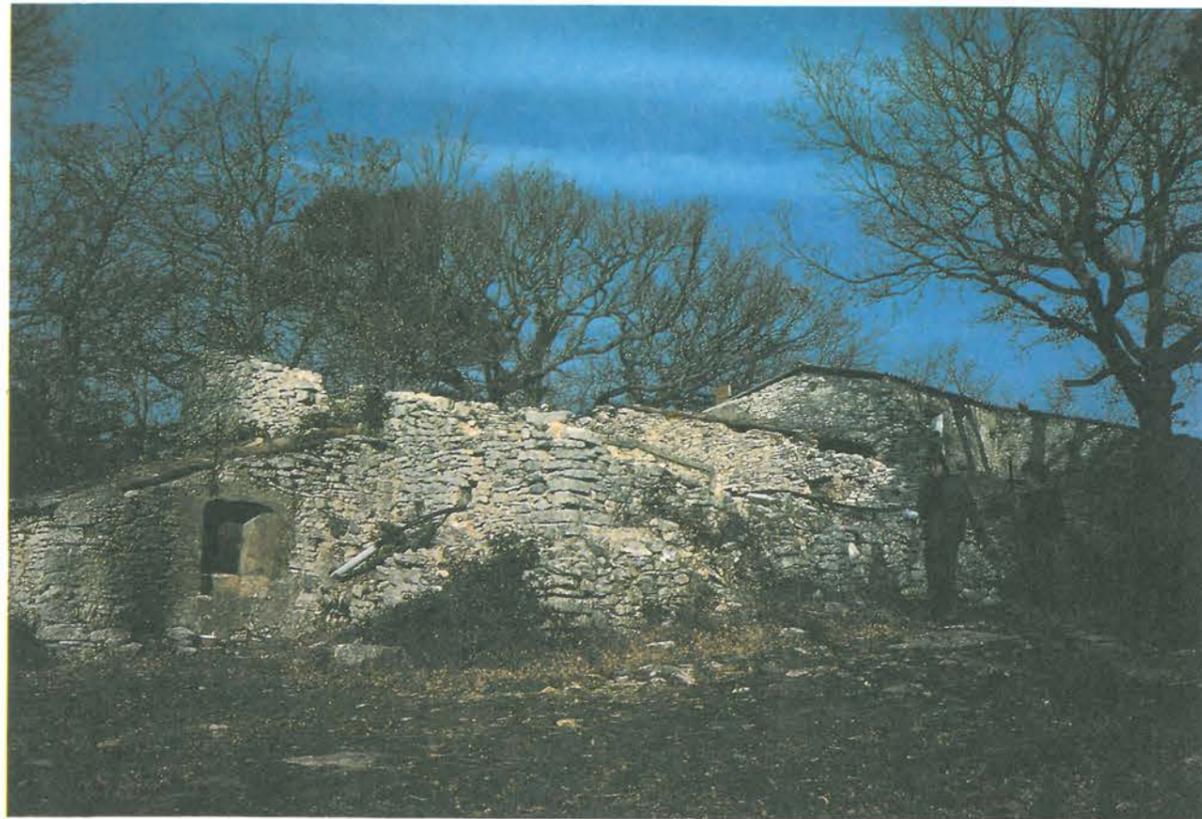
Aven de 7 m de profondeur.

MATÉRIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Désobstrué par R. GARRONE, Ch. MISTRE et G. ROBERT, le 29 novembre 1980.



La ferme du Clos d'Agnis (C. Acquaviva).

Grotte de la Gratué

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000

Cuers - 3345 est
X = 121,830 Y = 892,765 Z = 460

Situation : Versant est du plateau d'Agnis, en amont de la vallée de l'Issole, dans les gorges du Paradis.

ACCÈS :

De Mazaugues, prendre la D64 en direction de La Roquebrussanne. 1,100 km après le col du Caucadis, un petit pont permet le franchissement de l'Issole. Parcourir encore 80 m pour rencontrer, sur la droite, un terre-plein situant le départ d'un chemin. Continuer la route sur 750 m environ jusqu'au pont suivant, puis prendre, sur la droite, une piste qui se transforme en sentier et remonte le lit d'un torrent jusqu'à l'entrée de la grotte.

DESCRIPTION :

Ouverte au pied d'une paroi rocheuse, cette exsurgence est noyée.

Par un étroit conduit incliné à 170°, on accède, 2 m plus bas, dans une galerie de 2 x 1,5 m, sableuse, fermée par une grille. Celle-ci franchie, on progresse tantôt en rampant, tantôt courbé, jusqu'à 2 voûtes mouil-

lantes successives. Derrière celles-ci, la galerie remonte, adaptée à la fissuration verticale et entrecoupée de ressauts et d'étranglements. Après un parcours de 270 m environ, on atteint une salle accessible par une facile escalade de 7 m. Une étroite diaclase, recouverte d'un enduit argileux, part de cette salle dans une direction tout à fait différente. Elle arrive bientôt au sommet de la branche ascendante d'un siphon à sec, constituée par un puits incliné, très glissant, de 25 m, suivi de petits ressauts. Deux voûtes basses marquent le point bas du siphon. De l'autre côté, on atteint, par une remontée tout aussi glissante, la base d'un puits de 15 m, qui constitue actuellement le terminus des explorations.

MATÉRIEL :

Pompe ou bouteilles de plongée pour franchir les 2 voûtes mouillantes, près de l'entrée.

HISTORIQUE :

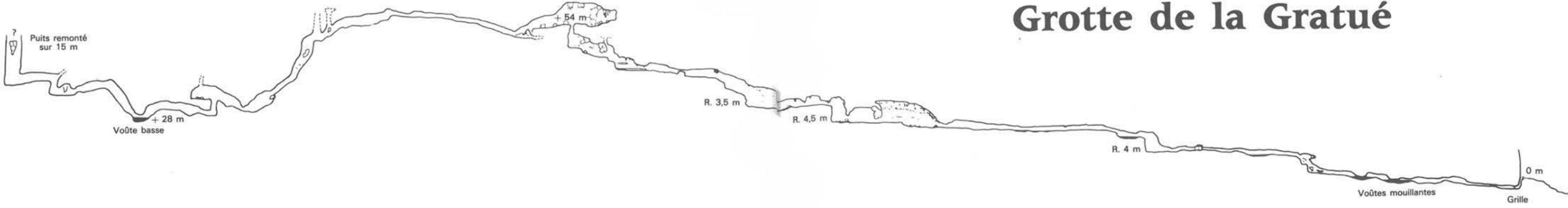
Nous ignorons, qui des Excursionnistes marseillais ou du Spéléo-club de Tourves, a réalisé la première exploration de la partie située avant les voûtes mouillantes. Par contre, la suite du réseau a été découverte par M.R. DURAND et le Spéléo-club de Tourves.

Nota : La clef de la grille est à demander à M. DURAND (Spéléo-Club de Tourves).



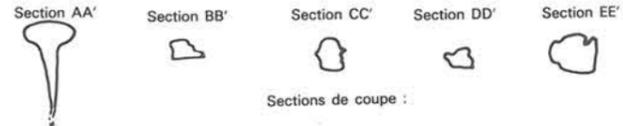
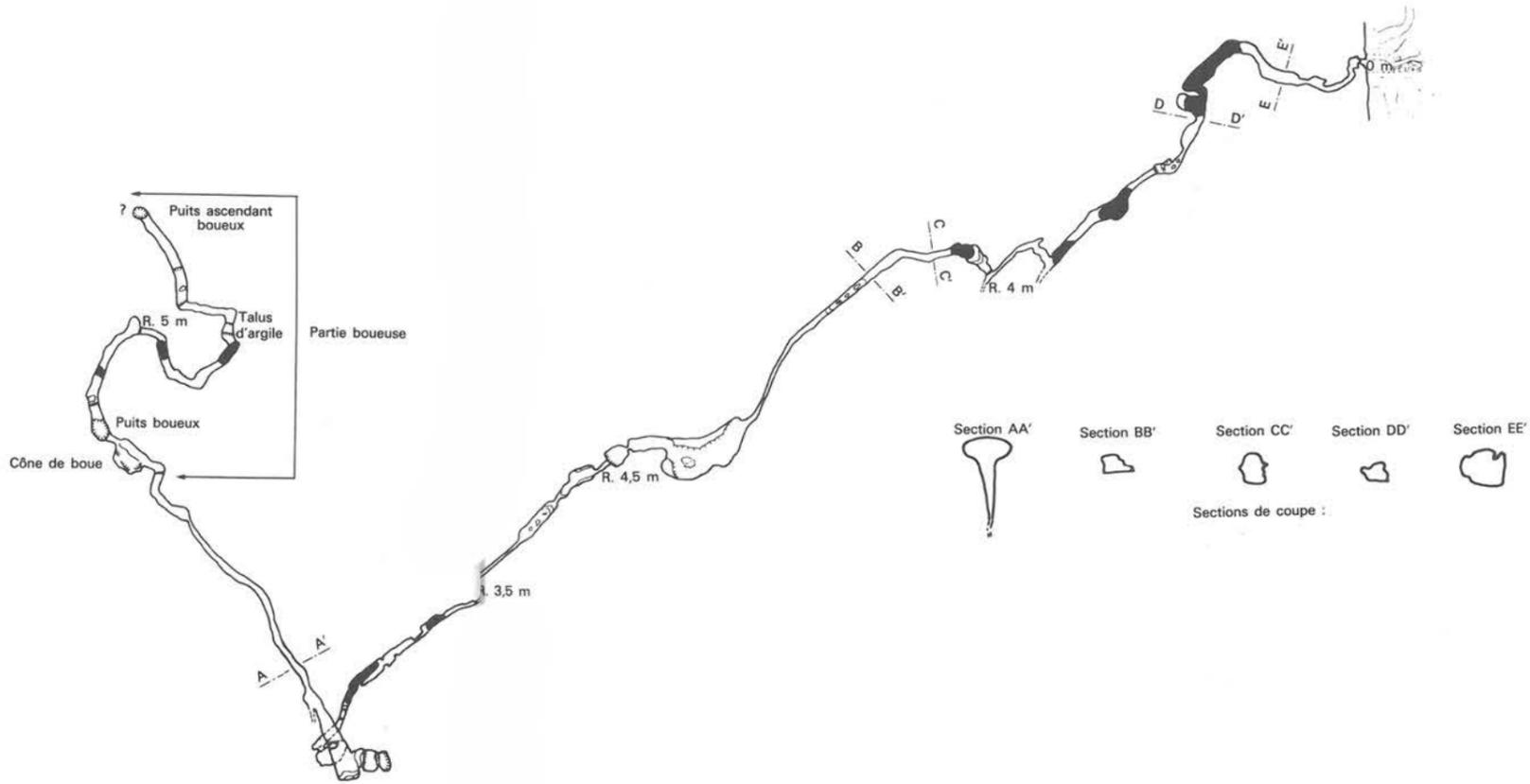
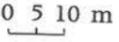
Rhinolophe « Grand fer à cheval » (H. Garguilo).

Grotte de la Gratué



Topographie : S.C.M. - C.A.F.

G. Robert
P. Pellegrin
le 28/09/80





Grotte Rouge

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 890,620 Y = 125,015 Z = 318

Situation : Cañon du Caramy, au nord de Mazaugues.

ACCÈS :

De Mazaugues, se rendre dans la zone des anciennes mines de bauxite, par la piste qui débute à droite de la D64, à 2 km environ au NNW du village. Après avoir traversé le Caramy, sur un petit pont, emprunter immédiatement à gauche le sentier qui descend dans le Cañon en longeant la rivière sur la rive droite. La grotte s'ouvre au bas du chaos rocheux, une cinquantaine de mètres après une ancienne passerelle.

DESCRIPTION :

Le porche d'entrée est, en partie, masqué par un important déblai provenant d'une galerie de mine ouverte à l'aplomb de la grotte.

Dès le porche franchi, on se trouve dans une galerie basse creusée en interstrate, au plancher sablo-argileux. La galerie, orientée WSW-ENE, atteint bientôt une première salle en forme de rotonde, encombrée de gros blocs correspondant à l'effondrement du plafond. La galerie se poursuit au-delà en devenant légèrement ascendante. Elle traverse une deuxième salle identique, sur laquelle se greffe un petit réseau secondaire et vient buter, plusieurs dizaines de mètres plus loin (150 m de l'entrée), à la base d'un ressaut.

Au sommet de ce ressaut, le conduit change radicalement de forme et de direction. C'est,

désormais, une fissure étroite et sinueuse, aux parois très érodées, que l'on peut parcourir sur 250 m. L'exploration s'arrête sur une étroiture à la cote + 28 m. Un peu avant ce terminus, sur la paroi nord-est, débouche à 4 m de hauteur un petit boyau, rejoignant une fissure parallèle.

HYDROLOGIE :

La Grotte Rouge est une exsurgence temporaire qui fonctionne rarement par son orifice principal. Le plus souvent, la grotte se remplit après les fortes pluies, l'eau atteignant le couloir d'entrée sans déborder à l'extérieur. Nous avons pu observer, au cours d'une mise en charge, que l'eau s'écoulait par un étroit orifice à la base de la première salle. Le boyau qui lui fait suite est malheureusement impénétrable. Le retrait de l'eau marque un net ralentissement lorsque cet orifice n'est plus alimenté, mais il se poursuit néanmoins jusqu'à libération totale du réseau ; ce qui implique l'existence de pertes inférieures que nous n'avons pu déceler.

MATÉRIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Si la première partie de la grotte a été sûrement visitée par les mineurs travaillant à proximité, l'exploration du méandre et de ses continuations a été faite par le Spéléo-club de Marseille - Club Alpin Français (SCM-CAF).

BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations*, n° 16 - janvier 1966. SCM/CAF.
- ACQUAVIVA G. - *Étude d'une exsurgence dans le Cañon du Caramy*.

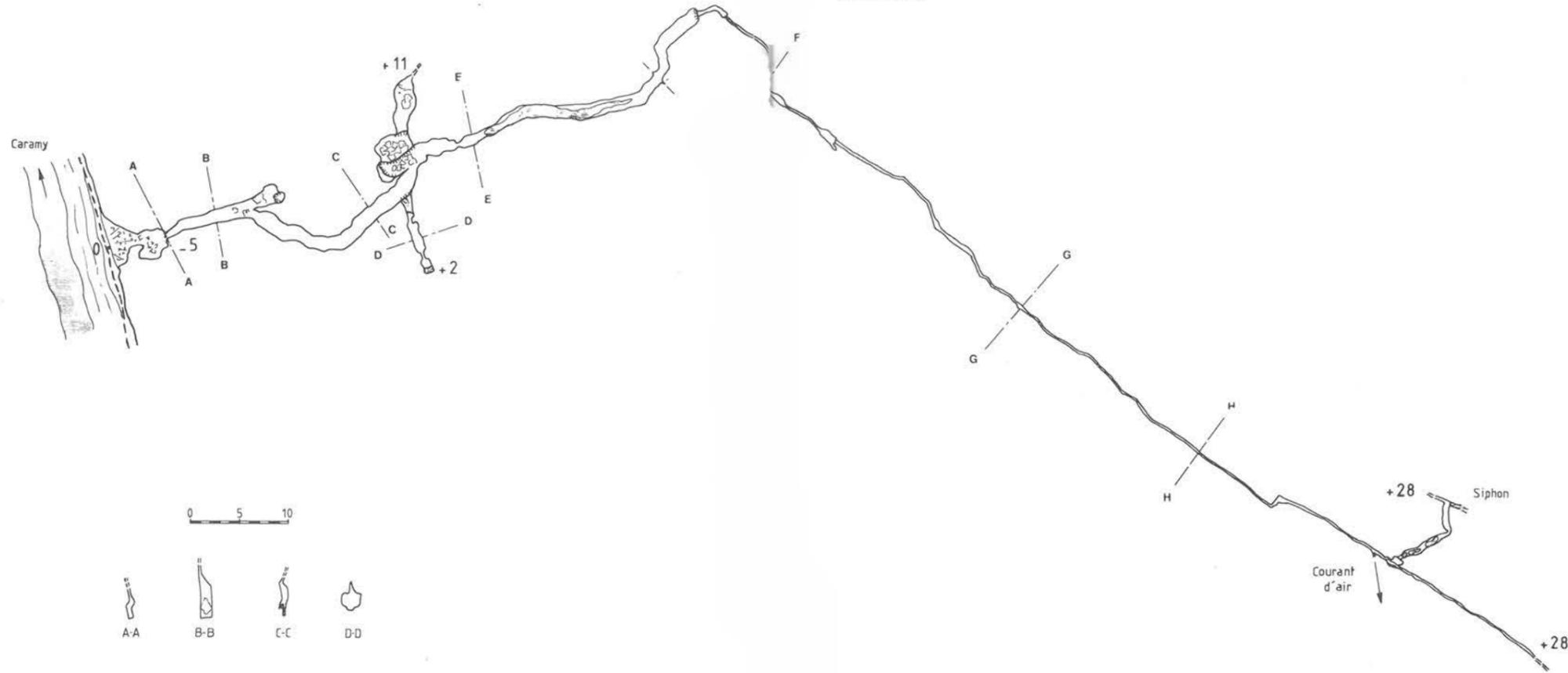


Grotte Rouge

Topographie SCM-CAF
 J.M. Garcia
 A. Pellegrin
 P. Pellegrin
 15 03 1980

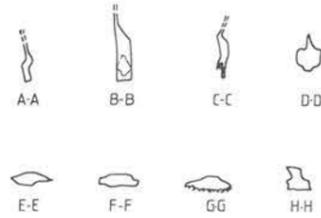
890,2 - 124,98 - 320

N M
 1980



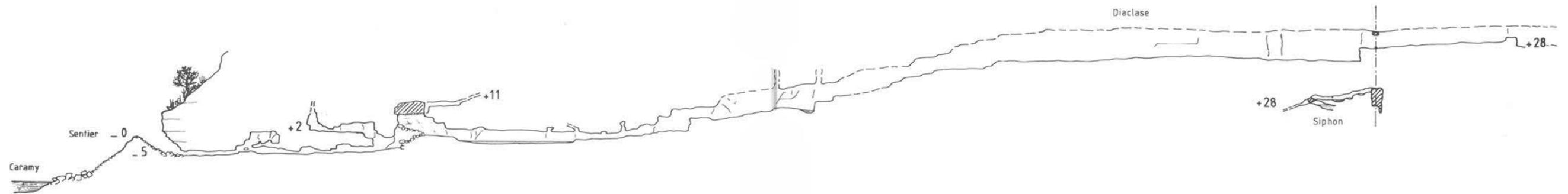
PLAN

ECHELLE
 0 10 20



SECTIONS

COUPE



Source de l'Herbette

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 888,360 Y = 120,830 Z = 530

Situation : Vallon de l'Herbette, au sud-ouest de Mazaugues.

ACCÈS :

Depuis la D 95, à l'ouest de Mazaugues, emprunter le chemin en direction de la Chapelle Saint-Christophe, qui remonte le Vallon de l'Herbette. Au terme du parcours carrossable (1,5 km environ), poursuivre le thalweg principal vers le cirque qui ferme le vallon à l'Ouest - La source s'ouvre au pied des escarpements méridionaux, au niveau de petites barres rocheuses.



Grande salle du Vieux Mounoï (G. Acquaviva).

DESCRIPTION :

La galerie - entièrement noyée - a été parcourue sur 110 m (voir « HISTORIQUE »). Il s'agit d'un conduit aux dimensions modestes (sections comprises entre 0,5 et 3 m²). La profondeur maximale est de - 12 m.

HISTORIQUE :

La Source de l'Herbette a été reconnue, en apnée, par B. BAUDET, en 1970, sur une quinzaine de mètres. En juillet 1979, une équipe du CAF entreprend le pompage de la cavité, mais ne progresse pas au-delà de la partie déjà reconnue. En janvier 1980, Cl. TOULOUMDJIAN explore la galerie, en plongée, sur 110 m ; arrêt sur rétrécissement.

Gouffre du Jas du Général n° 1

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 885,360 Y = 120,860 Z = 665

Situation : Vallée du Haut Latay.

ACCÈS :

En voiture, par le domaine des Glacières de Font-Frèges (demander l'autorisation) et la ferme de la Croix.

A pied, par le tracé vert de Mazaugues au château de Font-Mauresque, par la ferme de la Croix ou par le GR 9 de Signes à Nans.

Le gouffre est situé devant les ruines du Jas du Général.

Ces ruines sont à une centaine de mètres à l'est de la jonction du GR 9 et du tracé vert qui passe à gué le ruisseau de Latay.

DESCRIPTION :

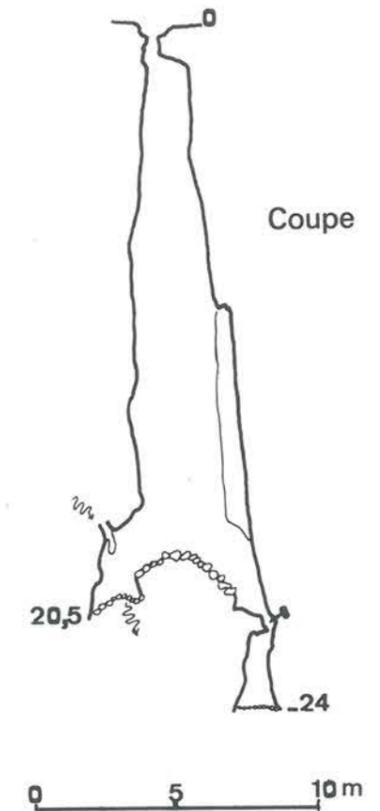
Entrée de 1,5 m donnant sur un puits de 20 m, élargi à la base. Des blocs éboulés encombrant le fond. Une venue d'eau notable issue d'une paroi se perd immédiatement dans les blocs. A la base du puits, une étroiture argileuse a été agrandie ; elle donne accès à un réseau de 4 m qui termine le gouffre.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 20	25 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Découverte et désobstruction : Ch. MISTRE, G. ROBERT - GSEM - 31 juillet 1977.



Ch. Mistre - G. Robert

Gouffre du Jas du Général n° 2

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 885,235 Y = 120,880 Z = 665

Situation : Vallée du Haut Latay.

ACCÈS :

Pour l'accès au Gouffre de Jas du Général n° 2, se reporter au « Gouffre du Jas du Général n° 1 ». Le gouffre n° 2 se trouve à 30 m environ à l'ouest des ruines. Orifice de 0,3 x 0,4 m donnant sur un simple puits obstrué à 3 m de profondeur.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 9	12 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Découverte et désobstruction : Ch. MISTRE, G. ROBERT - GSEM - 31 juillet 1977.



(H. Garguilo)

Trou du Mazo Gai

Commune : Mazaugues

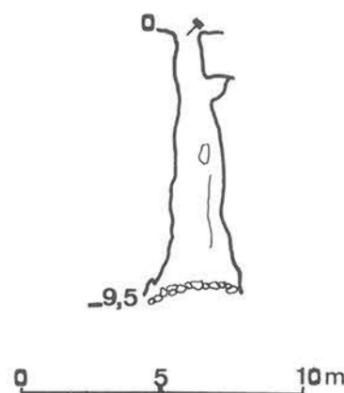
Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 891,075 Y = 122,300 Z = 500

Situation : Versant Nord du Massif d'Agnis, au sud du village de Mazaugues.

ACCÈS :

A partir du village de Mazaugues, rejoindre au sud-est, par une route carrossable, le réservoir d'eau de la localité. Le « trou » s'ouvre un peu plus haut, sur la droite du thalweg, au-dessus d'un petit pont.



Ch. Mistre - G. Robert le 31.07.77

DESCRIPTION :

Il s'agit d'une petite exurgence temporaire fonctionnant pendant les fortes pluies. Le conduit vertical très étroit devient impénétrable à 12 m de profondeur.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 12	15 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Désobstruction : Groupe spéléo - Maison des Jeunes d'Aubagne - 1974.

Aven de la piste des Thuyas

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 890,96 Y = 121,135 Z = 620

Situation : Massif d'Agnis, vallon du Thuyas. De Mazaugues, prendre la D54, en direction de La Roquebrussane. Au col du Caucadis (495 m), emprunter la piste qui s'engage dans le Vallon des Thuyas. L'aven est ouvert en bordure de la piste, 200 à 300 m après le passage de celle-ci, sur le versant nord du vallon.

DESCRIPTION :

Ouvert lors de la construction de la piste, cet aven est obstrué à 6 m de profondeur.



UNE BONNE CUITE
VAUT MIEUX
QU'UNE MAUVAISE CRUE





Réseau Sabre

Galerie principale du réseau Sabre (G. Rossignol).

descend sur la droite, dans une doline bien marquée. Le gouffre se trouve au bord de cette doline, dans une fissure de lapiaz.

IV. Galerie des mines de bauxite X = 890,580 Y = 124,895 Z = 345

Même itinéraire d'accès que pour « Fontaine noire », mais la galerie est bien avant celle-ci, peu après la Baume de Saint-Michel.

V. Galerie du Canal de Provence X = 890,418 Y = 125,191 Z = 318

Même début d'itinéraire que pour le Gouffre Sabre, mais ensuite, descendre la piste jusqu'au fond du cañon qui aboutit à l'entrée de la galerie du Canal (vaste terre-plein, au terminus de la piste).

DESCRIPTION

I. La Fontaine Noire

Elle s'ouvre au niveau du Caramy. Des conduits étroits débouchent dans une salle, au pied des entrées de la grotte Sabre.

II. Grotte Sabre

Deux petits orifices, au pied d'une barre, débouchent au sommet d'une salle en rotonde. Au bas de cette salle, une galerie fossile, haute et étroite, orientée au Sud, bute sur un laminoir siphonnant au bout de 20 m (siphon Sabre Aval).

En fin d'étiage, ce laminoir n'étant plus noyé, permet l'accès à une galerie spacieuse et déchiquetée. Après un coude, à droite (galerie annexe remontante de 50 m), elle aboutit à une voûte mouillante dont le niveau est variable (siphon intermédiaire). Au-delà, elle se prolonge sans interruption, sur environ 200 m, jusqu'au siphon amont, par une longue diaclyse rectiligne, aux parois érodées, puis par une galerie spacieuse encombrée de lames d'érosion.

Un petit réseau remontant, dénommé « *galerie du Coléoptère* », s'est formé dans le prolongement de la diaclyse, immédiatement à l'amont de la voûte mouillante temporaire, en rive gauche de la galerie principale de la Grotte.

1) **Les galeries Fossiles** : Ces galeries ne sont visitables, par la grotte Sabre, que lorsque le laminoir est à sec ; habituellement, l'accès se fait à partir d'une ancienne galerie d'extraction de bauxite, ouverte au pied des barres, en rive gauche du Caramy, immédiatement à l'aval de la digue de l'ancien barrage. Au bout de 160 m de progression facile dans cette galerie de mine, on rencontre - sur la droite - au niveau du plancher, une chatière descendante qui constitue l'entrée des Galeries Fossiles.

a) **Méandre Noir** - Après quelques mètres de boyaux étroits et une étroiture sévère, on débouche au sommet d'un puits de 7 m qui surplombe une galerie. Cette dernière a la forme d'un méandre large et haut, tapissé par endroits d'un enduit noir brillant, ce qui lui a valu le nom de « Méandre Noir ». La progression s'y effectue « en opposition » jusqu'à une salle bien concrétionnée et qui constitue un carrefour de galeries : c'est la salle du Dôme.

b) **Galerie Régence** - De la Salle du Dôme, cette galerie bien concrétionnée et entrecoupée d'étréitures se développe en diaclyse vers le Nord-Est, sur près de 300 m, avant de finir sur un rétrécissement.

c) **Galerie supérieure** - Au plafond de la Salle du Dôme, une petite galerie, ornée de quelques excentriques, accessible en escalade artificielle, se développe sur une quarantaine de mètres.

d) **Galerie Anglaise ou de la Jonction** - De la Salle du Dôme -, après un cran en profondeur, se poursuit la galerie principale qui prend maintenant le nom de « Galerie de la Jonction » ou « Galerie Anglaise », du fait des monticules d'argile qui l'encombrent, mais surtout parce qu'elle permet la jonction, après le passage d'une étroiture et la descente d'une diaclyse, avec la grotte du Sabre dans laquelle elle débouche en plafond, non loin du siphon intermédiaire.

e) **Méandre Blanc** - A 20 m, au sud de l'étréiture d'accès au Méandre Noir, un petit conduit communique avec une autre galerie d'extraction de bauxite. Au plancher, s'ouvre le départ du « Méandre Blanc » (couleur justifiée à l'origine). Après quelques étroitures, un méandre boueux et parfois concrétionné, se développe en pente raide sur une centaine de mètres. Un boyau désobstrué, au bas d'un ressaut, mène par une cheminée de 13 m à la Galerie Mercédès, assurant ainsi la liaison avec le Gouffre Sabre.

III. GOUFFRE SABRE OU AVEN MARCEL LOUBENS

Ouvert sur le plateau dominant le Cañon du Caramy, le gouffre débute par un passage, sous strates en bordure de la doline, suivi aussitôt d'un puits de 19 m. A la base de ce puits, on recoupe une ancienne galerie d'extraction de bauxite, qui conduit à des salles de défilage en mauvais état. A l'opposé de l'accès à la galerie de mine se développe une galerie naturelle, de belles dimensions et en légère pente, jusqu'à un effondrement dans lequel il faut se glisser pour atteindre un petit puits suivi d'une étroiture et d'un laminoir donnant sur un beau puits diaclyse de 17 m. A la base de celui-ci,

un nouveau ressaut de quelques mètres permet d'accéder à un large toboggan descendant qui recoupe, à - 66 m de profondeur, une galerie parcourue par une rivière souterraine.

1) Partie « aval » de la rivière souterraine

Cette partie siphonne durant une longue période de l'année. Cependant le percement d'une « fenêtre » sur le trajet de la canalisation principale de la Société du Canal de Provence, a permis de recouper la rivière souterraine en aval de la partie siphonnante, ce qui autorise son exploration pendant toute l'année. L'accès à la galerie de « la fenêtre » du Canal de Provence se fait par une piste qui descend au fond du Cañon, depuis les explorations de bauxite à ciel ouvert. La galerie du Canal de Provence a été bétonnée au passage de la rivière souterraine, mais une ouverture avec une plaque boulonnée de protection a été réservée pour permettre l'accès à la rivière, en un point qui se trouve une centaine de mètres en aval du point accessible par le Gouffre Sabre. En poursuivant l'exploration, la galerie se transforme en un méandre très déchiqueté jusqu'au siphon terminal, qui n'est autre que le siphon amont de la Grotte Sabre (à noter un passage supérieur avec galerie latérale, mais qui ne permet pas de shunter le siphon).

b) **Boyaux de la Souffrance** - Un réseau de boyaux déchiquetés, d'environ 150 m, relie la base du 2^e puits à la galerie de la fenêtre du Caramy et la galerie principale.

c) **Galerie Mercédès** - De la « salle des dalles en pente » (accès au siphon amont de la grotte Sabre) part un méandre qui se resserre peu à peu. Cependant, après une dizaine de mètres de cette pénible reptation, on retrouve une galerie plus accessible et après un petit puits remontant, elle devient pénétrable une dizaine de mètres plus loin. La diaclyse retrouve un aspect plus conventionnel, étroite et haute, mais devient impénétrable une vingtaine de mètres plus loin. A noter la présence d'un courant d'air au terminus de l'exploration (falaise proche). C'est dans un des coudes de cette galerie que se situe le puits reliant la galerie Mercédès au Méandre Blanc.

d) **Salles supérieures** - Quarante mètres avant la « Salle des Dalles » en pente, part sur la paroi droite du méandre principal, une diaclyse boueuse assez haute qui débouche, par un passage étroit, dans une salle importante avec dômes de calcite, coulées d'argile solidifiées et effondrement de bauxite, mais sans prolongement apparent.

2) Partie amont de la rivière souterraine

a) **Siphons amont** - Cette partie n'est visitable qu'à partir de l'été, du fait de l'assèchement

progressif de la galerie vers l'amont. Il s'agit d'un conduit subhorizontal sableux, d'une section moyenne d'environ 3 x 3 m, qui se prolonge vers le Sud-Ouest sur 160 m. Au terme du réseau explorable, à la fin de l'automne, des plongées ont permis de progresser d'un kilomètre supplémentaire vers le Sud-Ouest jusqu'à une trémie de blocs éboulés qui constitue le terminus actuel de cette partie de la rivière.

b) **Méandre affluent amont et jonction - Salle de défilage** - A 70 m du toboggan d'accès à la rivière par le gouffre Sabre et donc, au début de cette partie amont, on accède par une escalade au plafond de la galerie à un méandre argileux, puis déchiqueté, qui recoupe - au bout de 150 m - une galerie de section modeste dite « Galerie du Marbre ». Vers le Nord, celle-ci se transforme en un méandre lisse et étroit qui finit par un rétrécissement infranchissable ; vers le Sud, elle aboutit à la base d'un puits en cloche d'une vingtaine de mètres de hauteur. Ce puits recoupe, à son sommet, l'extrémité d'une galerie basse et sableuse d'une centaine de mètres de développement. Celle-ci aboutit au plafond d'une salle de défilage abandonnée de l'exploitation de bauxite. L'accès direct à cette galerie, par la salle de défilage, n'est pas décrit en raison du danger qu'il représente.

IV AVEN HARCELLE LARBINS

Ouvert au plafond de la galerie de mine du « Méandre Blanc », à 20 m à l'Ouest, une remontée de 24 m en escalade dans un puits en diaclyse se prolonge par un boyau donnant à la base d'un second puits remontant de 14 m. Le sommet de ce puits a été désobstrué et il débouche, en surface, au milieu des lapiés.

MATÉRIEL :

Gouffre Sabre ou Gouffre Loubens

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 19	25 m	3 spits	Arrosé par temps d'orage en diaclyse
P. 17	21 m	Amarrage naturel + spit	

Grotte Sabre

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7	10 m	Amarrage naturel	

Aven Harcelle Larbins

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 14	18 m	Naturel + 2 spits	Arbre
P. 24	30 m	Naturel + 3 spits	Rétrécissement au milieu

TOPOGRAPHIE :

Développement karstique : 4 268 m dont 3 693 m topographiés.

HISTORIQUE :

C'est de 1964 à 1966 que le SCM-CAF oriente ses explorations sur la grotte et le gouffre Sabre, sur les indications de R. DURAND de Tourves, qui venait de s'inscrire au club.

Successivement, sont découvertes et topographiées, les galeries actives de la grotte, en amont du laminoir siphonnant de l'entrée, puis la partie fossile de la grotte à partir de la galerie de mine. Dans le Gouffre, après la galerie supérieure fossile, deux étroitures successives sont dynamitées; elles permettent l'accès à la rivière en avril 1966.

Les 28 et 29 janvier 1967, le siphon terminal de la grotte est franchi par G. ACQUAVIVA et B. GORDE et la jonction est faite avec le réseau des galeries du Gouffre, où l'escalade du puits remontant dans l'amont de la rivière avait permis l'accès aux salles de « dépilage » dans la mine de bauxite.

Parallèlement, grâce au géologue de la Société du Canal de Provence que nous avons tenu

informé de nos explorations, un accès était réservé pour les spéléologues dans la paroi en cours de bétonnage de la galerie de la « fenêtre » qui avait recoupé perpendiculairement le cours de la rivière souterraine.

En 1981, les plongeurs du groupe « Darboun-Ragaie » s'attaquent au siphon amont du réseau; le 15 mars 1981, ils passent 2 siphons successifs et progressent de 200 m dans un troisième; enfin, le 29 mars 1981, une plongée de J.-C. CHOUQUET permet de franchir le 3^e siphon et de progresser d'environ 200 m jusqu'à une trémie de blocs qui marque le terminus actuel du réseau vers l'amont.

Des explorations menées à la suite d'une synthèse topographique du réseau ont permis d'ouvrir une nouvelle entrée au système, par l'Aven Harcelle Larbins et de jonctionner les deux ensembles par le Méandre Blanc de la Grotte Sabre avec la Galerie Mercédès du Gouffre Sabre.

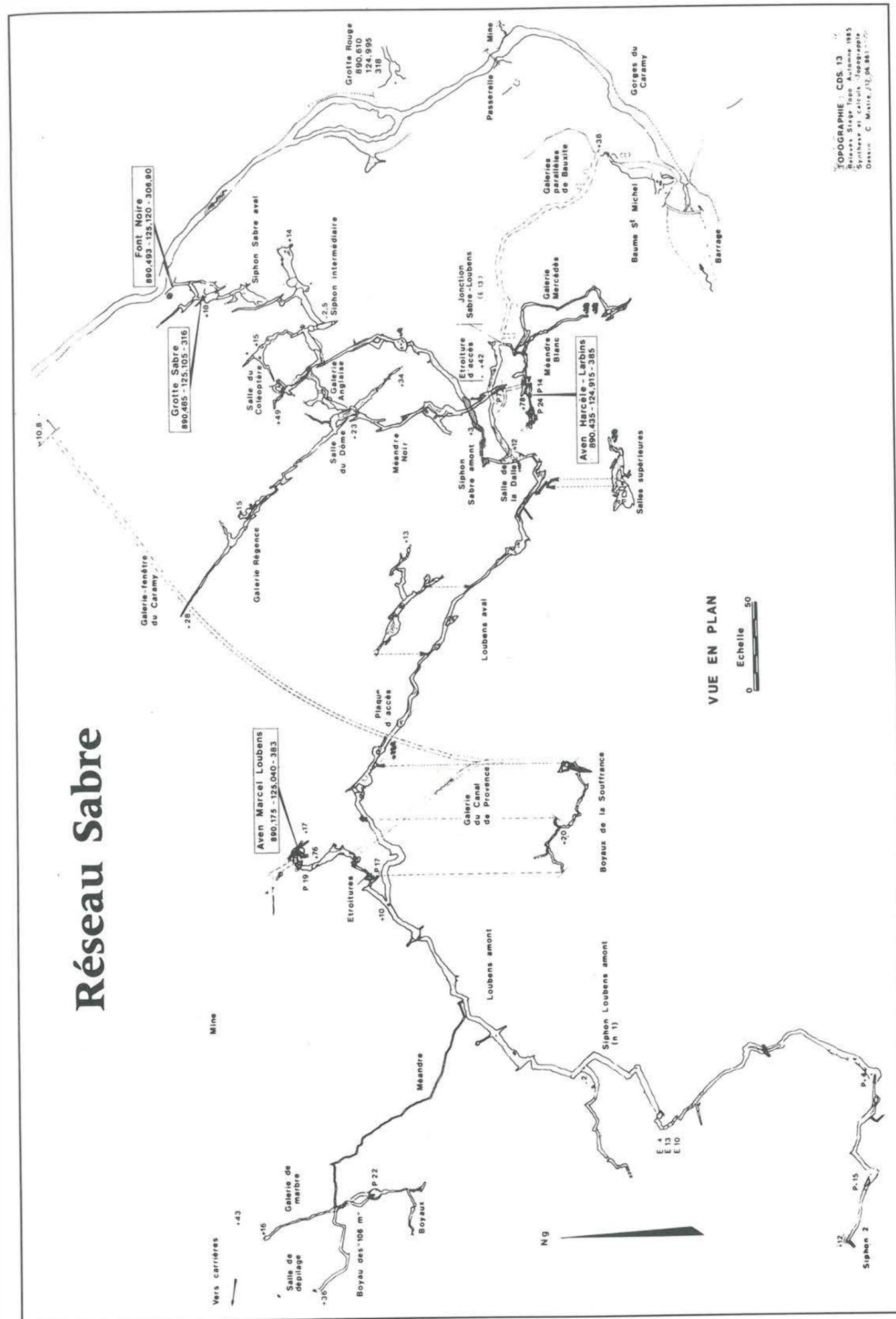
Mai 1985 - Découverte et désobstruction du Gouffre Harcelle Larbins - Groupe Spéléo Excursionnistes Marseillais (GSEM).

BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations* n° 71 - 10/1966 - Bulletin SCM-CAF - p. 15 à 21. *Spéléopérations* n° 73 - 10/1968 - Bulletin SCM-CAF - p. 3-4.
- *Étude du karst de la Haute Vallée du Caramy* - R. DURAND - 1972 - Université de Provence.
- *Inventaire des Grandes Cavités Françaises* - Cl. CHABERT - 1981 - p. 143.
- *Spelunca* n° 6 - avril/juin 1982 - p. 14.
- *Bulletin n° 0 du Groupe Spéléo des Excursionnistes Marseillais* - 1983 - p. 32 à 36.

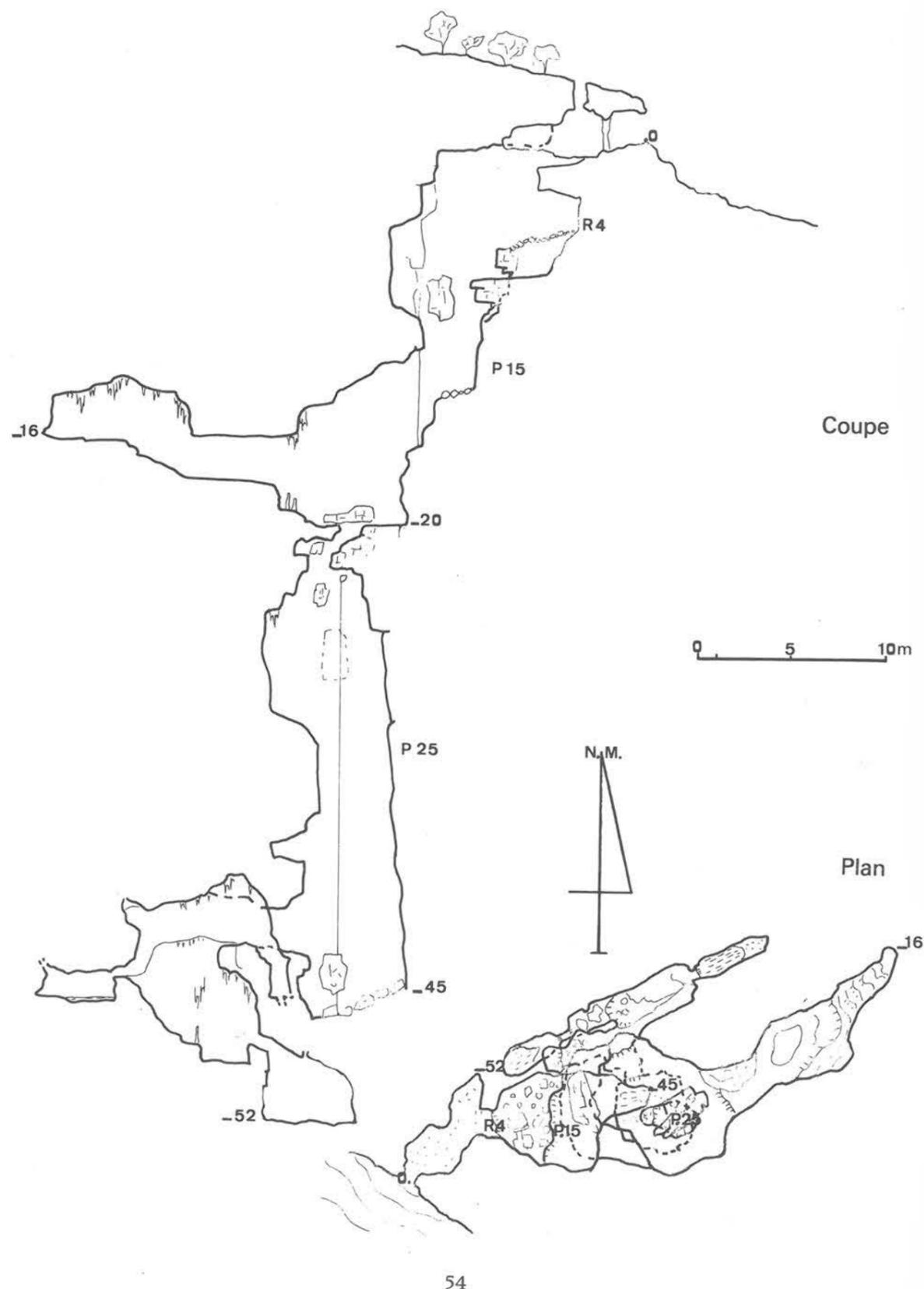


Progression dans la galerie principale du réseau Sabre (C. Carrio).



Gouffre du Troll

P. Pellegrin
le 16.12.79
SCM-CAF



Gouffre du Troll

Commune : Mazaugues

Carte : IGN 1/25 000^e
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 891,260 Y = 121,075 Z = 660

Situation : Versant Nord du plateau d'Agnis.
Vallon du Thuya.

ACCÈS :

De Mazaugues, prendre la D64, en direction de La Roquebrussane. Au col du Caucadis (495 m), emprunter sur la droite la nouvelle piste forestière menant au Plateau d'Agnis. Parcourir 1,5 km environ pour rencontrer, sur la droite de la route, une bergerie, puis un virage en « S ». A la sortie de ce virage, sur la gauche, un petit sentier surplombant la route remonte un vallon, on l'empruntera sur 250 m environ.

L'entrée de la cavité se devine alors depuis le sentier, à 10 m de celui-ci, au pied d'une barre rocheuse.

DESCRIPTION :

Un couloir horizontal conduit au sommet d'une salle en forte pente donnant sur un puits de 15 m. Celui-ci débouche dans une seconde salle, prolongée au Nord-Est par une amorce de galerie concrétionnée. Dans cette salle, un

gros rocher obstrue en partie l'orifice d'un puits de 25 m. A 2 m du fond, un court passage horizontal mène à une large diaclase fermée à la base par un concrétionnement.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 4	6 m	Naturel + 1 spit	Le spit est dans le couloir d'entrée. Autour d'un rocher pour la main courante et autour d'une concrétion, située à l'opposé du puits. Cet amarrage permet un équipement plein vide.
P. 15	20 m	Naturel	
P. 25	30 m	Naturel	Autour d'un rocher et autour d'une concrétion située au plafond du puits. Équipement plein vide.

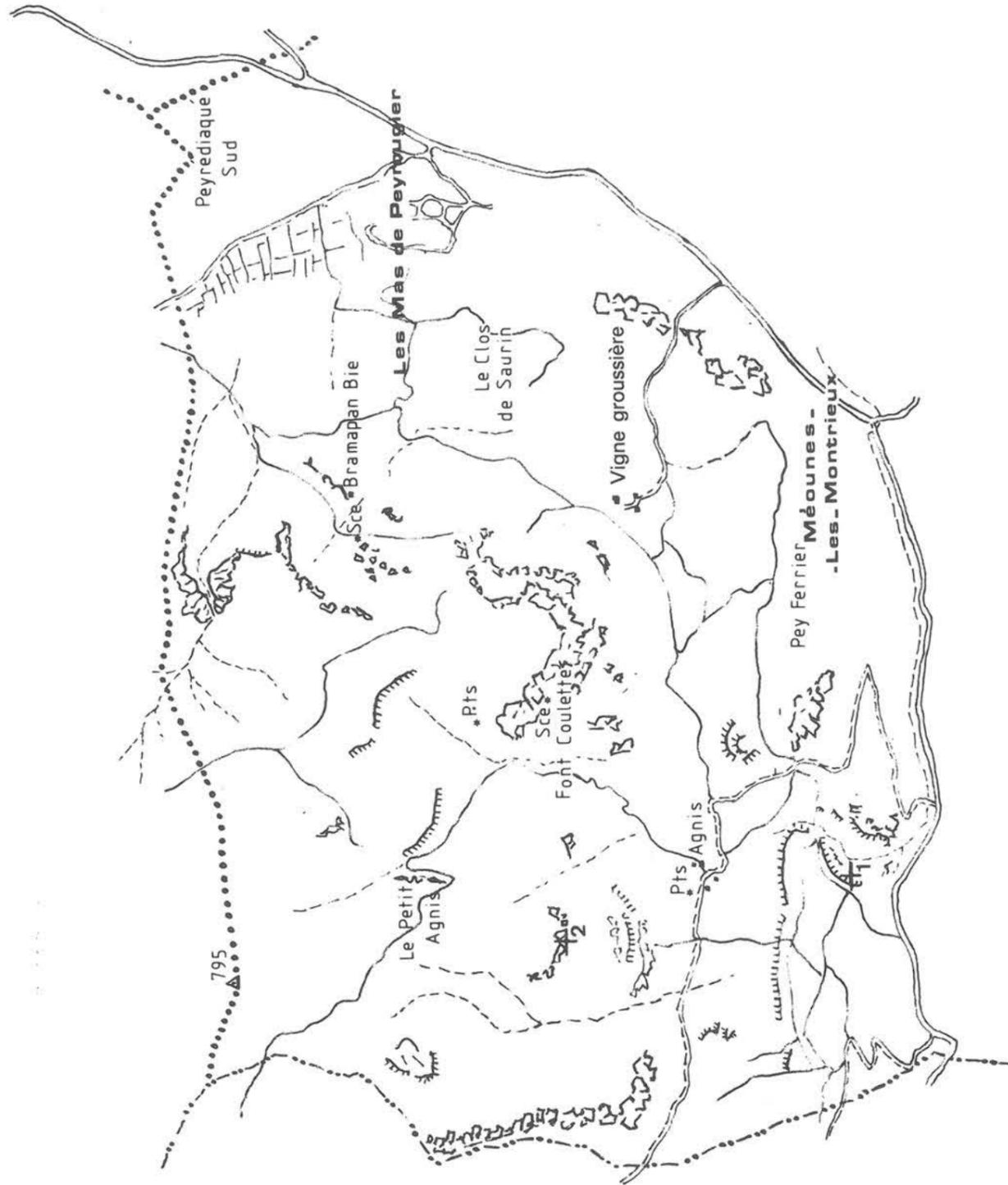
HISTORIQUE :

Gouffre découvert et exploré par le CSM de Tourves.



Aven-grotte du vieux Mounoi.
« La salle du Lac » (G. Acquaviva).

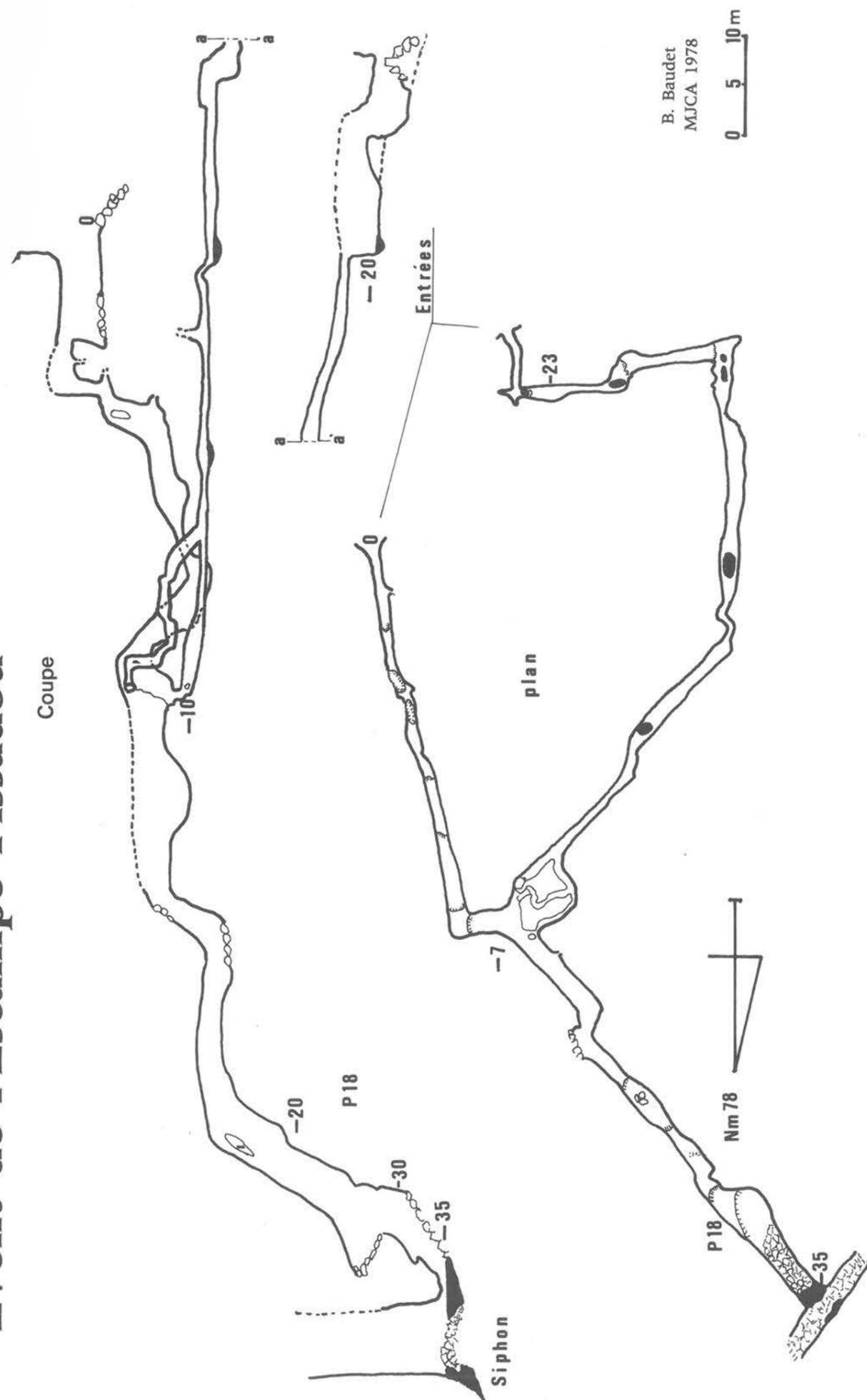
**Commune
de Méounes**



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Event de l'Escampo Pissadou	61
N° 2	Gouffre du Signoret	63

Event de l'Escampo Pissadou



Event de l'Escampo Pissadou

Commune : Méounes

Carte : IGN 1/25 000°
Cuers - 3345 est
X = 893,575 Y = 115,425 Z = 345

Situation : Bordure méridionale du massif d'Agnis, 1,5 km à l'ouest de Méounes.

ACCÈS :

De Signes, prendre la D2 en direction de Méounes. Au bout de 8 km (2 km environ avant Méounes), emprunter à gauche un chemin de terre carrossable qui s'élève vers la Bastide d'Agnis. La piste traverse une petite plaine cultivée, en bordure de la route et décrit un premier tour vers la droite. Continuer le chemin qui s'élève à flanc de colline sur 500 m. L'entrée supérieure s'ouvre 50 m environ en contrebas, à l'origine d'un petit thalweg. L'entrée inférieure est située une trentaine de mètres au sud-ouest de l'entrée supérieure.

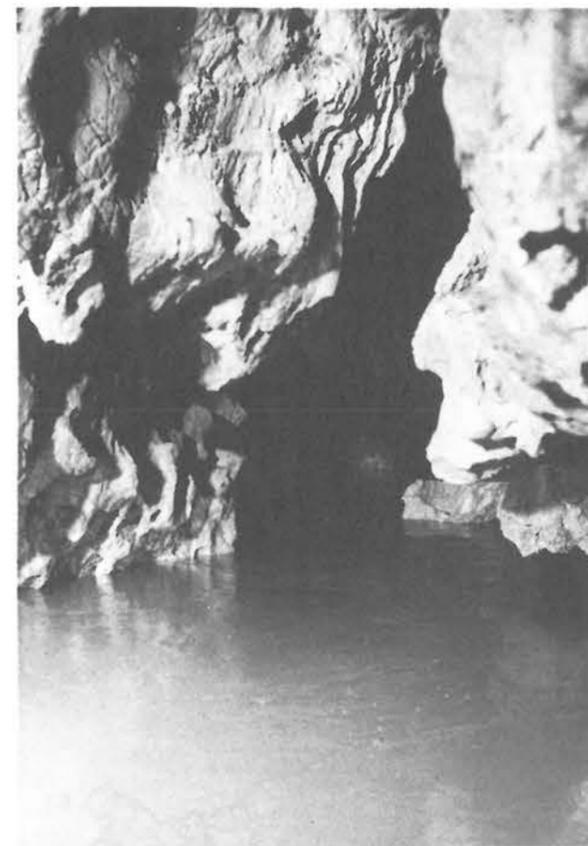
DESCRIPTION :

Deux orifices conduisent au fond de la cavité. Par l'entrée supérieure, on accède à un méandre, entrecoupé de 2 ressauts étroits. Après 40 m de parcours, le méandre s'élargit et rejoint le réseau de l'entrée inférieure. On progresse alors dans une galerie plus spacieuse, un puits de 18 m, un passage bas au ras de l'eau et... on débouche au bas d'une large diaclase, encombrée de blocs, sur le siphon terminal (- 35 m).

L'entrée inférieure déverse, par temps de pluie, un volume d'eau important. Elle donne accès à un boyau souvent étroit, tortueux, entrecoupé de laisses d'eau. Après une centaine de mètres d'un parcours tourmenté, on rejoint le conduit plus vaste de l'entrée supérieure menant au fond de la cavité.

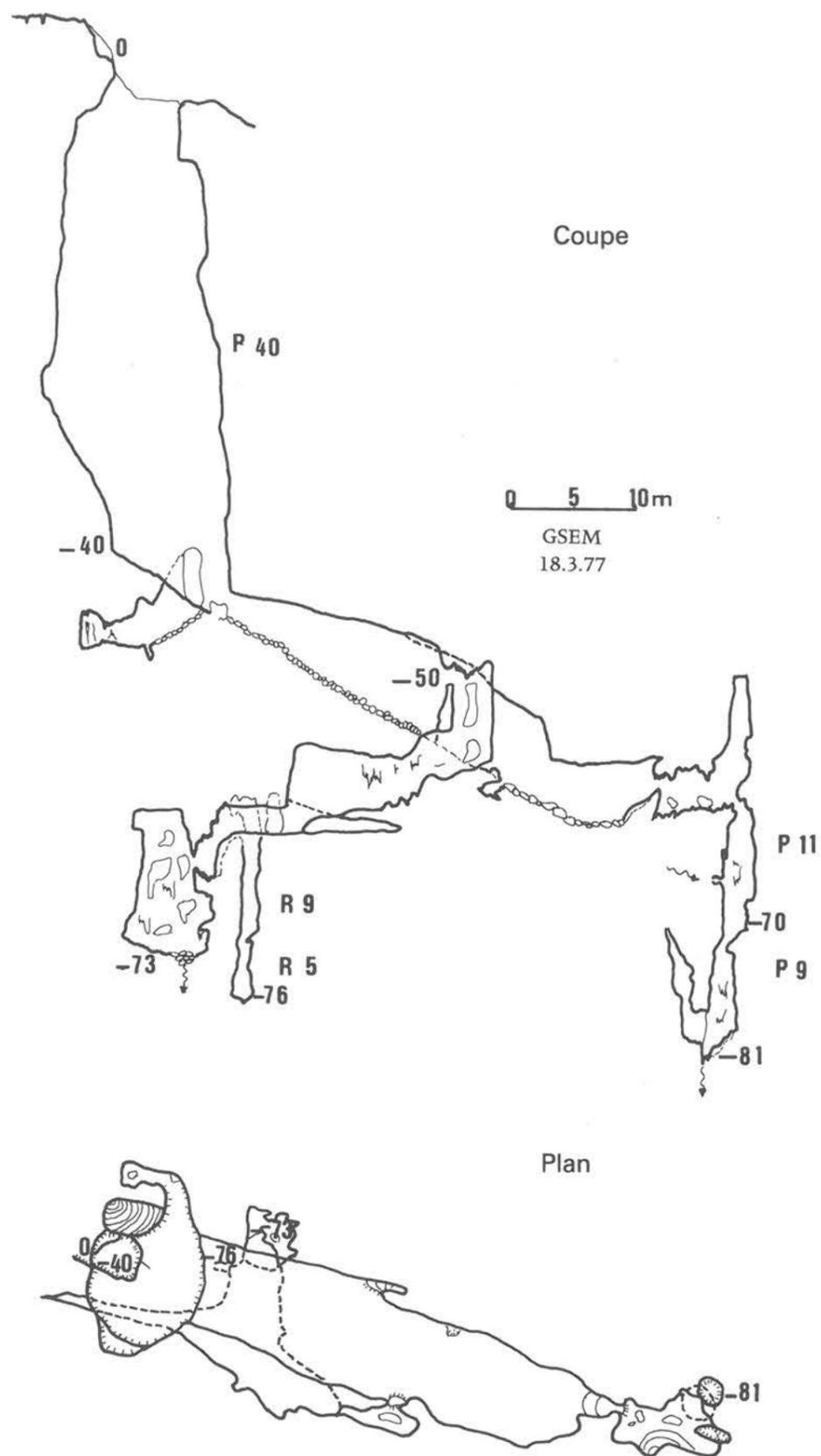
MATÉRIEL :

Néant.



La Foux de Nans en crue (H. Garguilo).

Gouffre du Signoret



Gouffre du Signoret

Commune : Méounes

Carte : IGN 1/25 000^e

Cuers - 3345 est

X = 892,50 Y = 116,76 Z = 650

Situation : Versant sud-est du plateau d'Agnis, à 2 500 m, à l'ouest de Méounes.

ACCÈS :

De Méounes, prendre la D2 en direction de Signes. A 1,8 km emprunter à droite la piste qui rejoint la Bastide d'Agnis. Continuer le chemin vers l'ouest pendant 500 m jusqu'aux ruines et remonter au nord le vallon, par un sentier, jusqu'au replat situé à la cote 667. Ce replat est bordé 400 m plus au sud par une barre rocheuse au pied de laquelle s'ouvre le gouffre.

DESCRIPTION :

Entrée de 3,5 x 4 m, donnant sur un très beau puits de 40 m de dimensions imposantes au pied duquel se développe un grand éboulis. Une étroiture, en haut d'une coulée, débouche sur une petite salle suivie d'une autre étroiture désobstruée, qui s'ouvre sur deux puits successifs de 11 m et 9 m, séparés par une chatière, qui permettent d'atteindre le fond du gouffre (- 81 m).

Dans la paroi nord dominant le grand éboulis, une lucarne à 3 m de hauteur donne sur une diaclase. Celle-ci s'évase, rapidement, en une jolie galerie qui débouche sur un carrefour au

sol argileux. 10 m plus loin, sur la gauche, s'ouvre un méandre qui s'avère vite impénétrable. A droite, trois ressauts mènent dans une petite salle concrétionnée (- 73 m) surmontée d'un chaos accessible par un autre système d'étroitures. Avant les ressauts menant à la salle, s'ouvre à gauche, en hauteur, un puits étroit de 9 m séparé d'un autre puits de 5 m par un plancher stalagmitique qui a été cassé. Ce dernier petit puits est bouché à sa base (- 76 m) par un second plancher.

MATÉRIEL :

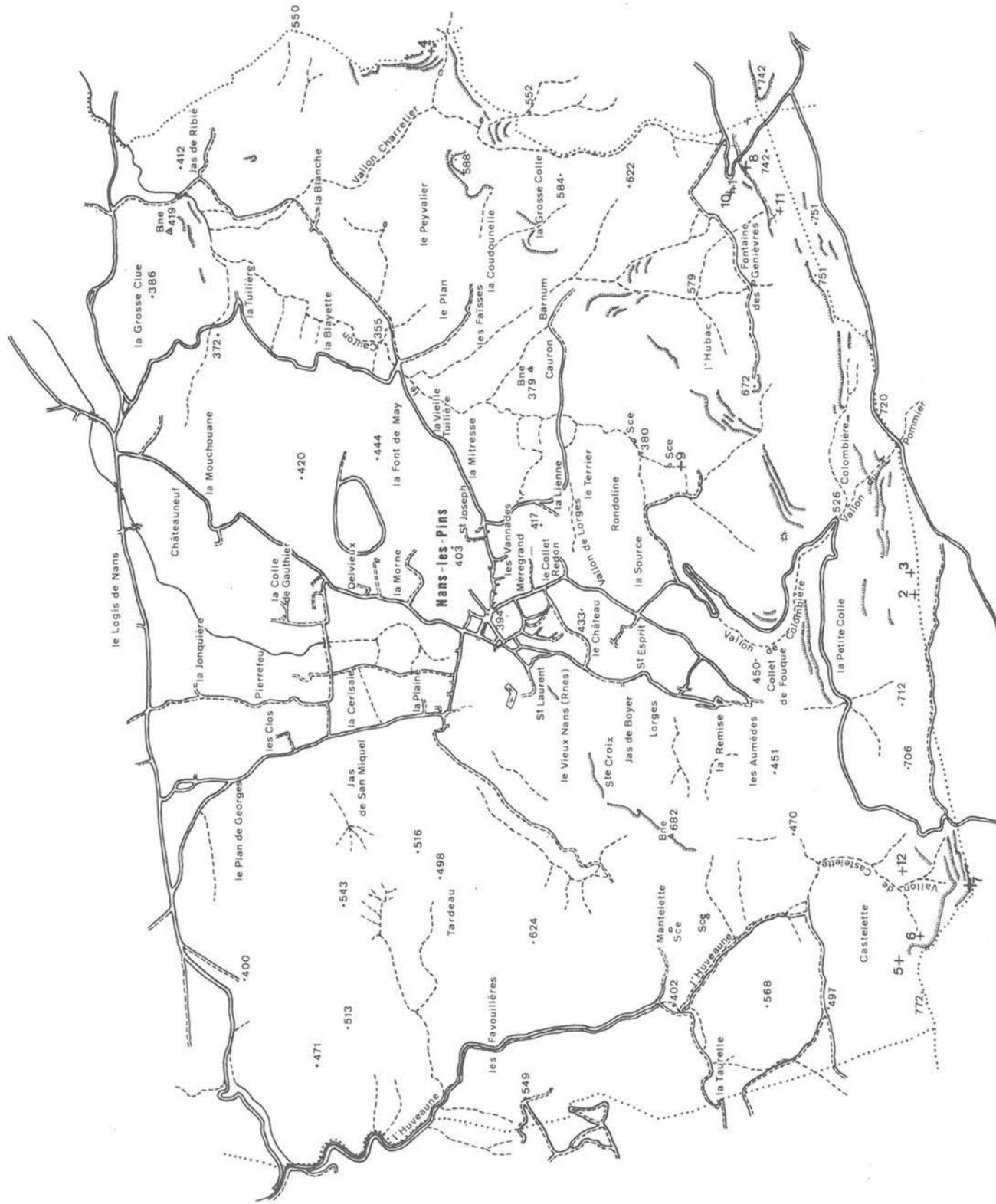
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 40	45 m	Naturel + 2 spits	Prévoir une corde de 15 m comme assurance lors de l'escalade.

HISTORIQUE :

Le 11 avril 1954, J. PETTINOTTO, spéléologue toulonnais, faisait une chute mortelle, dans le puits terminal. Les secours s'organisaient rapidement. H. GARGUILO et B. CASTELAIN du CAF de Marseille arrivent sur les lieux avec un important matériel. Aidés par les excursionnistes et les pompiers toulonnais, ils entreprennent dans des conditions très difficiles la remontée du corps et ne parviennent à la surface qu'après 50 heures d'effort.



**Commune
de Nans-les-Pins**



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Gouffre Alex	68
N° 2	Gouffre n° 1 des Béguines	69
N° 3	Gouffre n° 2 des Béguines	70
N° 4	Grotte de la Blanche	71
N° 5	Gouffre de la Caïre	74
N° 6	Grotte de Castelette	75
N° 7	Grotte supérieure de Castelette	83
N° 8	Gouffre de l'Écureuil	82
N° 9	Grande Foux de Nans	87
N° 10	Gouffre de la Méfiue	90
N° 11	Gouffre du Petit Saint-Cassien	91
N° 12	Trou des Moulins	105

Gouffre Alex

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,163 Y = 123,307 Z = 712

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

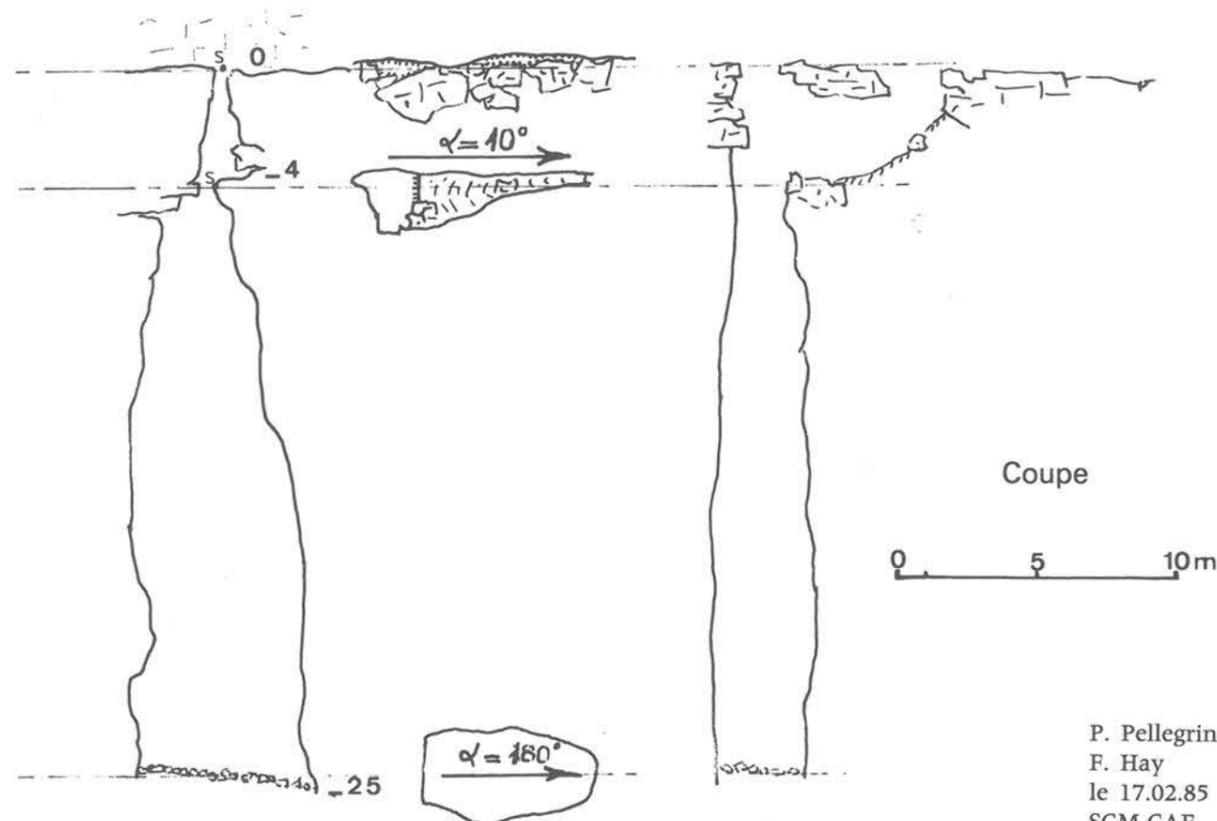
Du plan-d'Aups, prendre vers l'Est, successivement la D80, puis le D95 jusqu'au carrefour de la route de Rougiers (8 km). Emprunter la route de Rougiers. A 700 m environ, un chemin part sur la gauche ; le suivre sur 100 m. Le gouffre s'ouvre dans une zone de lapiés, à droite du chemin.

DESCRIPTION :

Deux petites entrées qui communiquent avec un puits de 24 m obstrué par un éboulis.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 24	30 m	Naturel + 2 spits	



P. Pellegrin
F. Hay
le 17.02.85
SCM-CAF

Gouffre n° 1 des Béguines

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,550 Y = 121,960 Z = 705

Situation : Plateau des Béguines, 2 km au nord-est du carrefour des routes de Mazaugues et de Nans-les-Pins.

ACCÈS :

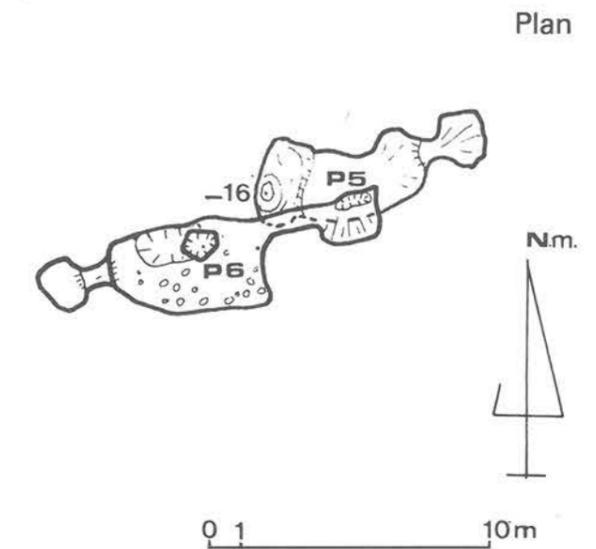
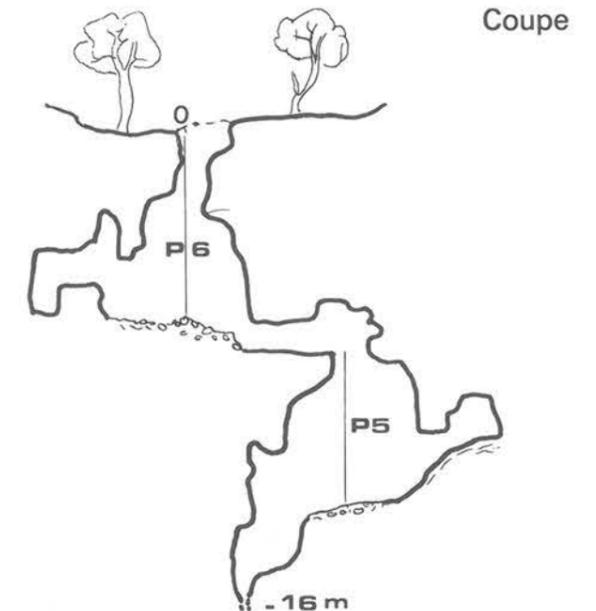
Du Plan-d'Aups, prendre vers l'Est la D80, puis la D95. A 2,2 km du carrefour de Nans, emprunter à gauche le chemin qui coupe la route départementale dont une chaîne interdit l'accès aux véhicules. Parcourir 400 m et se diriger, plein nord, à travers la forêt de chênes sur 150 m. Le gouffre s'ouvre en bordure d'une clairière.

DESCRIPTION :

Un puits, de 1 m de diamètre et de 6 m de profondeur, débouche dans une toute petite salle concrétionnée. Au ras du sol, à l'Est, une étroiture donne accès à un second puits de 5 m élargi à sa base et bien concrétionné ; ce puits est très humide et l'on observe à sa base un petit cône argileux qui marque le point d'absorption des eaux que le gouffre recueille en période pluvieuse.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 6	8 m	Naturel (arbre)	Léger frottement
P. 5	9 m	Naturel (concrétion)	Amarrer la corde à une concrétion avant l'étroiture. Une autre concrétion permet un amarrage plein vide, au-dessus du puits.



topographié le 17.2.80
Coulter Ch.
Pellegrin P.
SCM-CAF

Gouffre n° 2 des Béguines

Commune : Nans-les-Pins

Cartes : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,900 Y = 121,990 Z = 705

Situation : Plateau des Béguines - 2 km au nord-est du carrefour des routes de Mazaugues et de Nans-les-Pins.

ACCÈS :

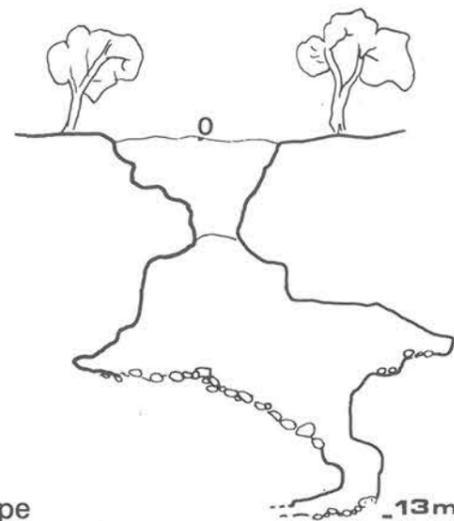
Le gouffre s'ouvre à 140 m à l'est du gouffre n° 1 dont l'accès est décrit page précédente.

DESCRIPTION :

Une large ouverture de 1,5 x 2 m donne accès à un puits de 5 m débouchant dans une petite salle fermée par l'effondrement de la voûte. Au bas de l'éboulis existe un court et étroit boyau.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	8 m	Naturel (arbre)	Frottement à l'orifice du puits



Coupe

Coulier Ch.
Pellegrin P.
SCM-CAF - 17.2.80

Plan



Chaîne de la Sainte-Baume. Les Béguines (J. Mazet).

Grotte de la Blanche

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,97 Y = 125,32 Z = 520

Situation : SE de Nans-les-Pins. Bassin supérieur du Cauron.

ACCÈS :

De la Coopérative vinicole de Nans-les-Pins, suivre la petite route qui traverse la plaine du Cauron, jusqu'à la ferme de la Blanche. De la ferme, emprunter la piste qui continue tout droit, entre deux haies de cyprès.

Prendre 250 m plus loin, le 1^{er} chemin à droite en contrebas, qui passe près d'un puits et le remonter sur environ 700 m en laissant les chemins situés à gauche. Poursuivre tout droit à pied par un sentier qui remonte le vallon. 200 m plus loin, traverser le lit du ruisseau pour emprunter un bon sentier sur l'autre rive, jusqu'à la rencontre de deux vallons au niveau d'une ruine. Prendre alors, à gauche, vers l'Est un sentier très embroussaillé, 400 m plus loin, au niveau de griffons, retraverser le thalweg et remonter en face, dans les broussailles, le lit d'un ancien ruisseau.

L'entrée s'ouvre au pied des barres rocheuses bordant le vallon.

DESCRIPTION :

Ressaut vertical de 4 m donnant, après une première étroiture, sur un boyau laminoir

semi-noyé de 25 m. Une série d'étroitures, dont une remontante, permet d'accéder à une petite galerie basse très tourmentée. Après deux autres voûtes mouillantes, on accède à la galerie de sable se terminant après une série de jolis gours, dans une petite salle. Dans un recoin, en hauteur, part un boyau aux parois acérées (boyau Moulinex) qui conduit à une voûte mouillante, 25 m plus loin.

HISTORIQUE :

Découvert par Ch. MISTRE (GSEM), en août 1975. L'entrée ne sera désobstruée qu'en janvier 1982, pendant la campagne SCM-CAF/GSEM, à l'aven des Quatre Chênes. Après désobstruction, J.-L. REY et G. ACQUAVIVA (SCM-CAF) passent la première voûte mouillante. Les étroitures désobstruées par Ch. MISTRE, en novembre 1982, permettent d'explorer le réseau, avec E. ASTIER.

(Développement total : 180 m - d'exploration très pénible).

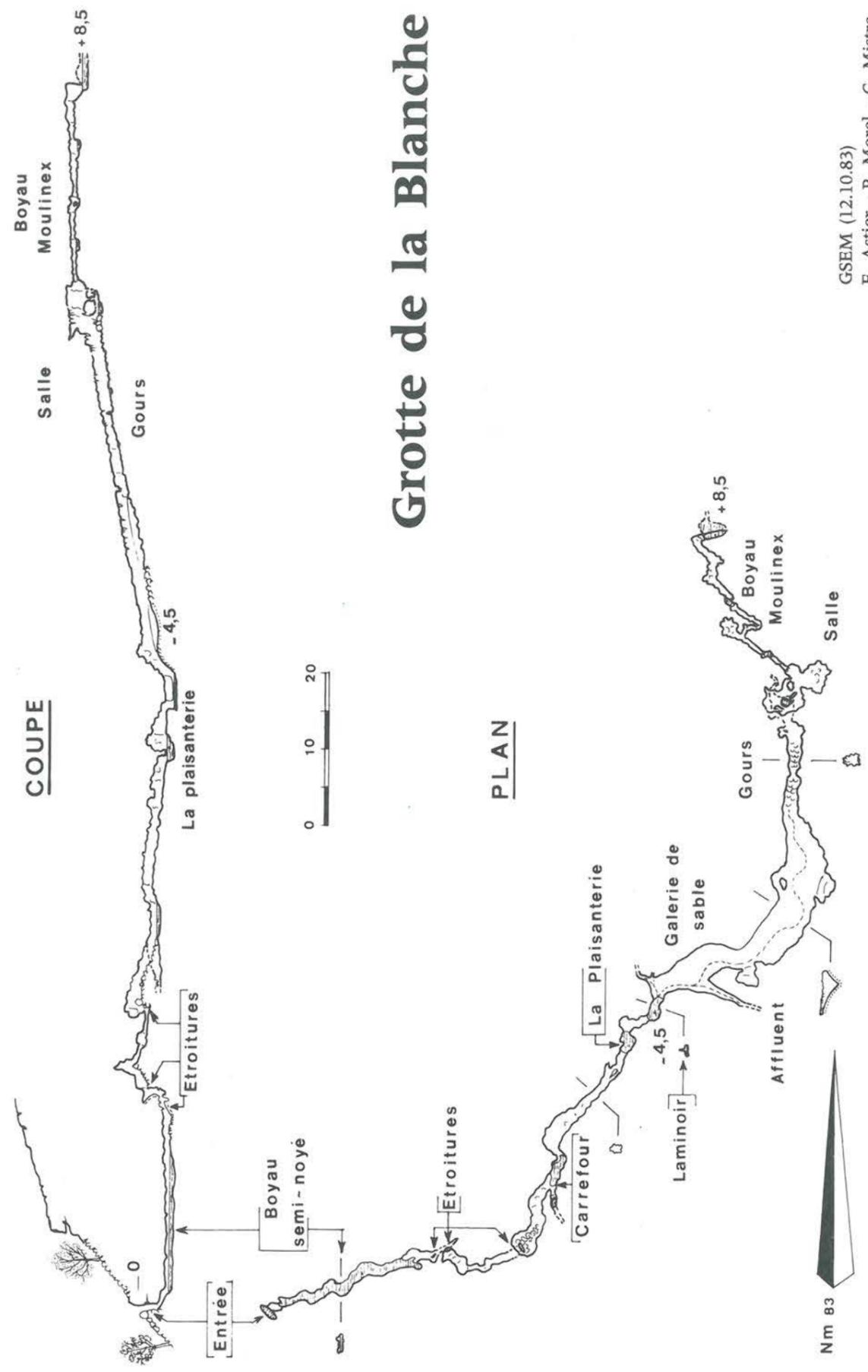
Au-delà, de nouvelles étroitures sont désobstruées par Ch. MISTRE.

BIBLIOGRAPHIE :

- Bulletin Groupe Spéléo Excursionnistes Marseillais, n° 0 - 1983.
- Bulletin Société des Excursionnistes Marseillais, n° 2 - 1984.

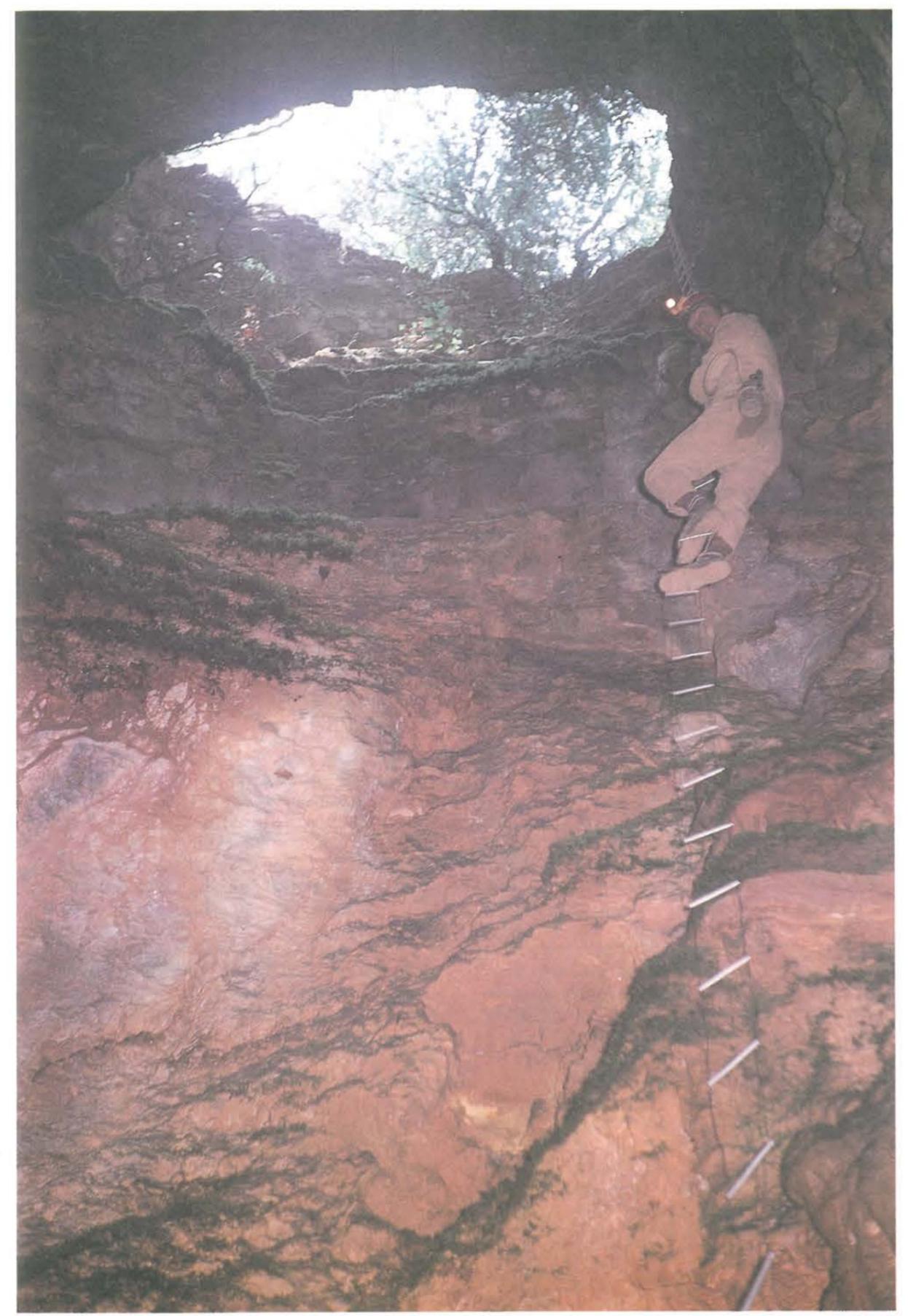


(G. Acquaviva)



Grotte de la Blanche

GSEM (12.10.83)
E. Astier - P. Morel - C. Mistre



Gouffre de la Caïre (J. Mazet).

Gouffre de la Caïre

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,140 Y = 121,930 Z = 710

Situation : Versant nord des rocs de la Caïre, à l'ouest du vallon de Castelette.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre la D80 en direction de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume. 1 km avant celle-ci emprunter à gauche un chemin qui s'élève sur le flanc sud des rocs de la Caïre jusqu'au réservoir d'eau du Plan-d'Aups. De là, suivre un sentier vers l'est, sur une centaine de mètres et obliquer au nord-est à travers la forêt. Le gouffre, difficile à trouver, s'ouvre à 200 m environ du réservoir : son orifice est au milieu de la végétation.

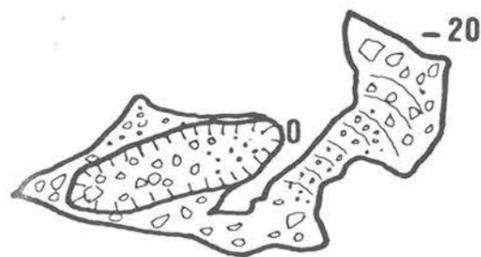
DESCRIPTION :

Le gouffre de la Caïre débute par un puits de 16 m de profondeur, d'une section de 5 x 2 m environ. A la base du puits, un orifice dans la paroi sud donne accès à un prolongement dont on atteint le point bas par un éboulis en forte pente.

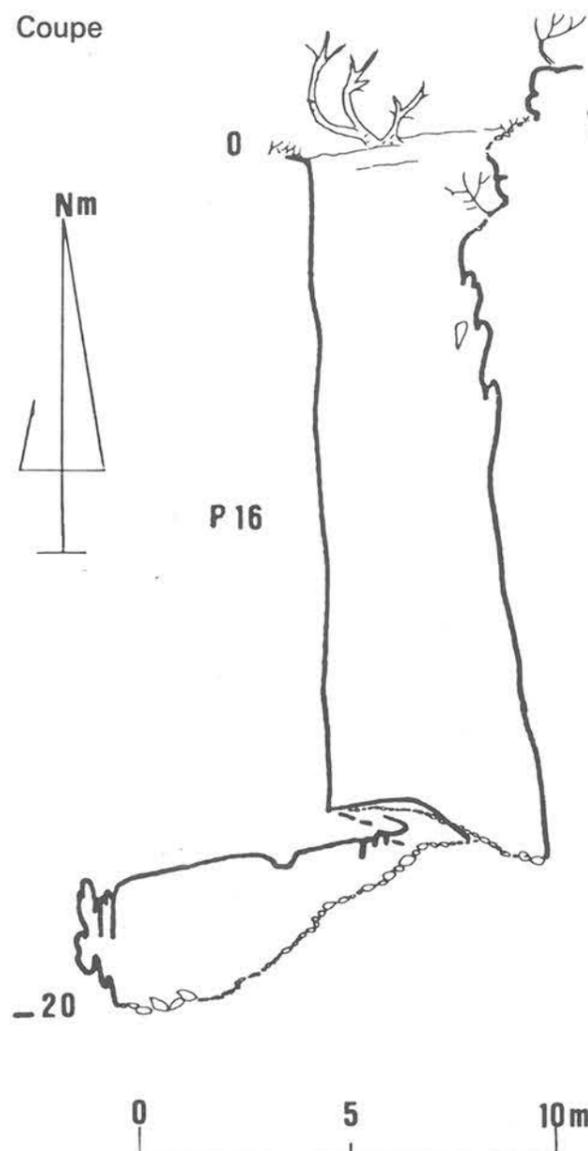
MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 16	25 m	Néant	Amarrage autour d'un arbre

Plan



Coupe



Acquaviva G.
Coulrier C.
le 28.6.80
SCM-CAF

Grotte de Castelette

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,300 Y = 121,810 Z = 600

Situation : Vallon de Castelette. Au nord de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre au nord le chemin jalonné de rouge qui conduit au vallon de Castelette. Descendre dans le vallon par le même chemin jusqu'à sa rencontre à mi-pente avec un sentier qui part vers l'ouest horizontalement et qui mène à l'entrée de la grotte.

DESCRIPTION :

Jusqu'en 1968, on ne connaissait de la grotte de Castelette que la salle d'entrée longue de 30 m et fermée par un siphon. A partir de cette date, les plongées, explorations et travaux successifs du Club Alpin Français permirent de court-circuiter le siphon par un puits artificiel.

Pour accéder à ce puits, il faut emprunter sur la gauche, un peu avant la grotte, un sentier qui monte vers la barre rocheuse et le suivre sur une centaine de mètres environ.

Le puits artificiel de 7 m, suivi d'un passage étroit et d'une traversée en sommet d'un petit puits, permet d'atteindre une vaste salle qui surplombe le lit d'une rivière souterraine (- 36 m). Deux puits parallèles mènent à la rivière.

1) Partie aval de la rivière

Cette partie de la rivière, très facile d'accès, se développe dans une galerie large et haute dont le plancher argileux est surcreusé par les méandres de la rivière. Elle aboutit à un vaste plan d'eau, sorte de lac souterrain, qui constitue l'autre extrémité du siphon d'entrée de la grotte. Ce siphon, d'une trentaine de mètres de long, est tapissé d'argile fine sur les parois et son point bas (- 10 m) possède une étroiture. Il existe, sur la gauche de la galerie, un peu avant le lac, une fissure étroite qui sert d'évacuation de crue à la rivière et, dans ce cas, l'eau sort par un orifice inférieur situé à 80 m environ sous le sentier d'accès et communément appelé « Trou Bernard », du nom de BERNARD CASTELAIN,

membre du Club Alpin Français, qui l'avait désobstrué dans les années 1960.

Ce trou fut complètement exploré après pompage en 1968, avant les travaux de la grotte supérieure, mais l'étréouiture du méandre ne permit pas la jonction avec l'évacuateur de crue de la galerie principale.

2) Partie amont de la rivière

Cette partie est constituée, au début, par une large et haute galerie encombrée par une rivière qui serpente sur un lit sableux. Après un coude vers le sud, on aboutit à un petit plan d'eau surplombé par une cascade pétrifiée issue d'une galerie fossile qui permet aussi de shunter le passage siphonnant (siphon II).

Cette galerie, large et sèche, offre un bon emplacement pour se changer avant le passage de la voûte mouillante qui suit ; elle prit donc naturellement le nom de « Vestiaire ».

Au-delà, la galerie rejoint la rivière qui coule toujours dans un conduit large et haut. Au bout de 100 m, le plafond s'abaisse brutalement au ras de l'eau : c'est la voûte mouillante ou (siphon III) ; l'espace libre entre l'eau et le plafond de la galerie n'excède pas une dizaine de centimètres, mais le passage n'est pas long.

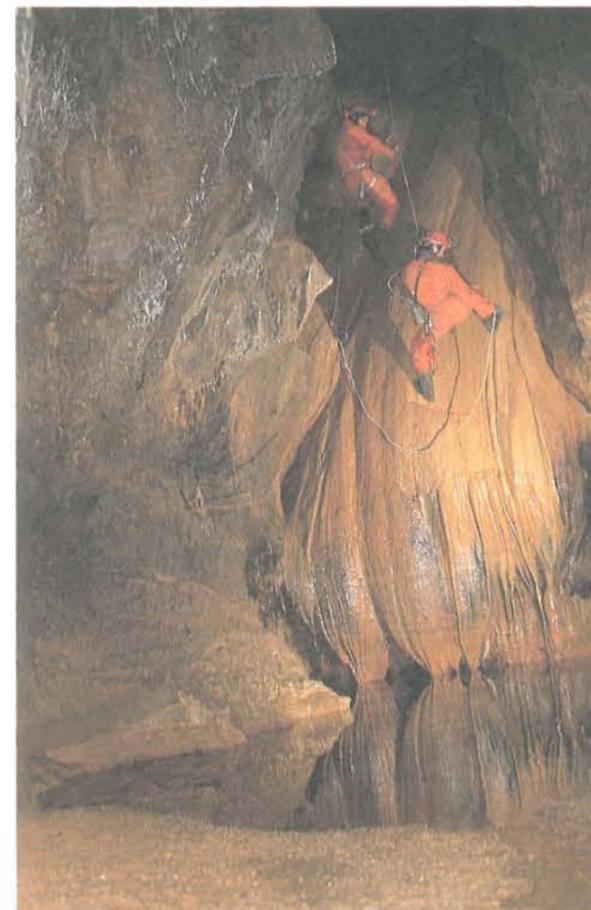
En amont, la galerie reprend ses dimensions initiales et la rivière s'écoule en une succession de gours et marmites jusqu'à un chaos d'énormes blocs qui obstrue tout le passage. Il faut s'infiltrer à travers cette gigantesque trémie qui n'est autre que le plancher d'une énorme salle d'effondrement (200 x 80 m) que l'on atteint après un parcours sinueux dans le chaos.

Cette salle, par ses dimensions exceptionnelles pour la Provence, mérite - à elle seule - la visite de la cavité. Sur la paroi à 6 m au-dessus du plancher, une ouverture marque le départ d'un petit réseau annexe aboutissant à des puits remontants, proches de la surface du plateau devant l'Hôtellerie.

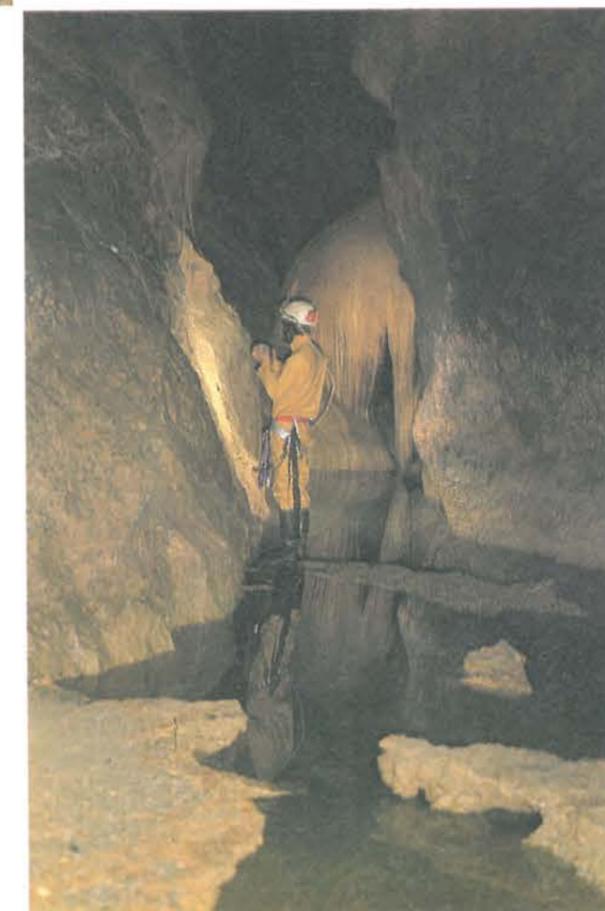
En amont de la salle, la progression s'effectue « en opposition » au-dessus du plan d'eau, dans une haute diaclase ou à mi-hauteur des parois, pour éviter l'immersion par le fond de la diaclase. Après 300 m de cette « gymnastique », la diaclase bute sur une coulée de calcite issue de gros blocs coincés dans le plafond de la galerie. Après escalade de cette coulée, on débouche au plancher d'une grosse galerie de section carrée et encombrée d'éboulis, appelée « Galerie du Métro ».



Puits d'accès à la grande galerie de Castelette (G. Robert).

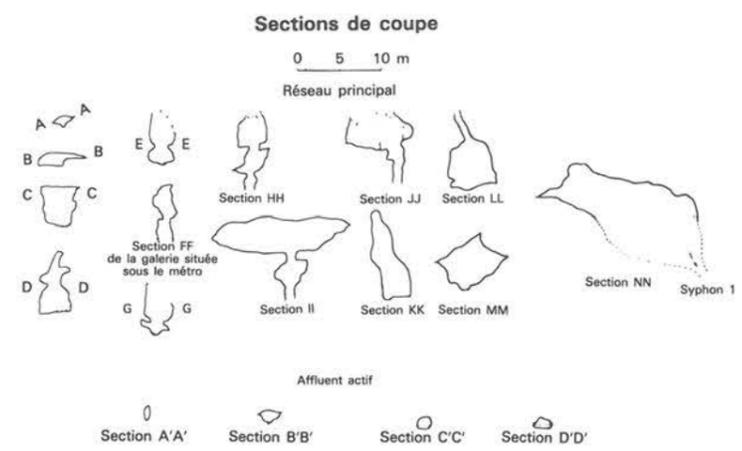
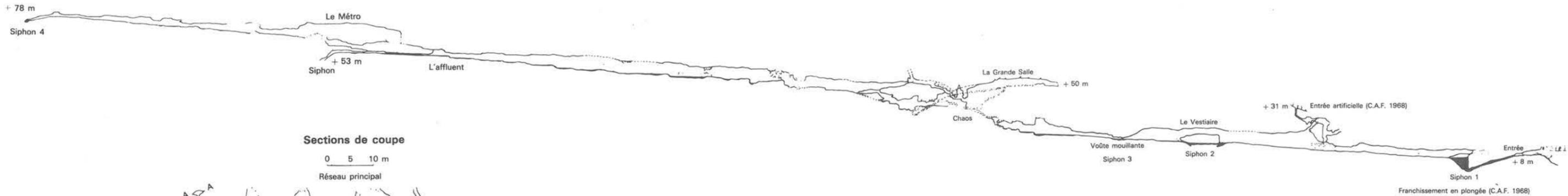


*Grotte de Castelette.
Passage de la Méduse (G. Robert).*



*Grotte de Castelette. Galerie entre le « vestiaire »
et le siphon II (G. Robert).*

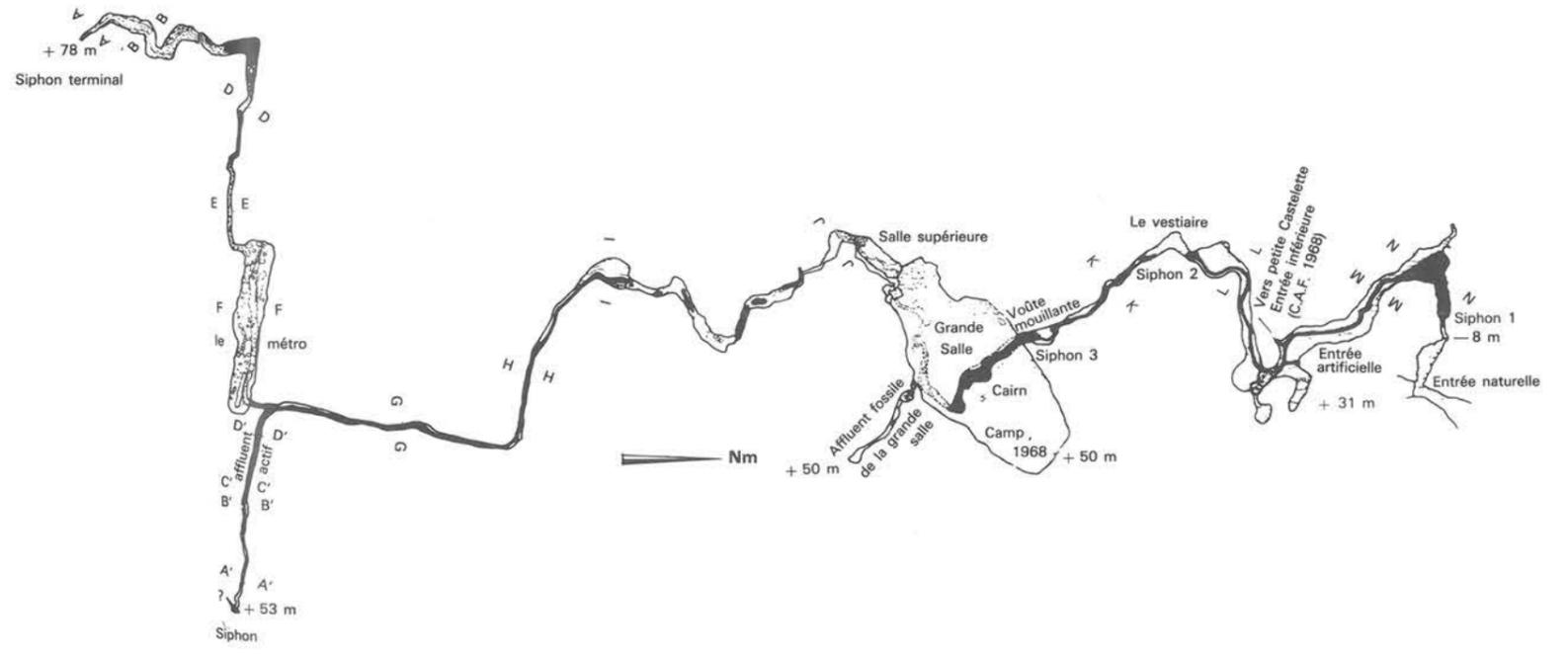
Grotte de Castelette

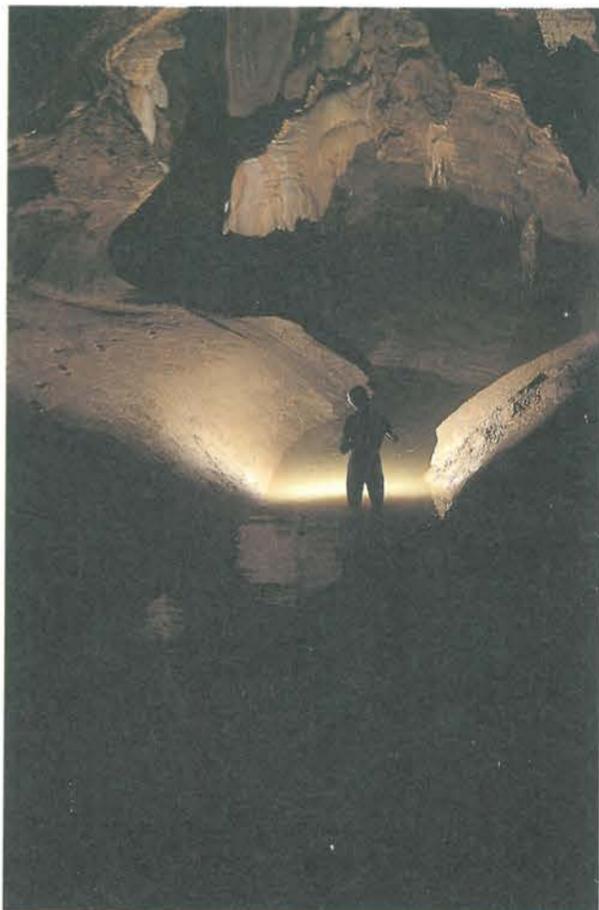


Topographie : S.C.M. - C.A.F.

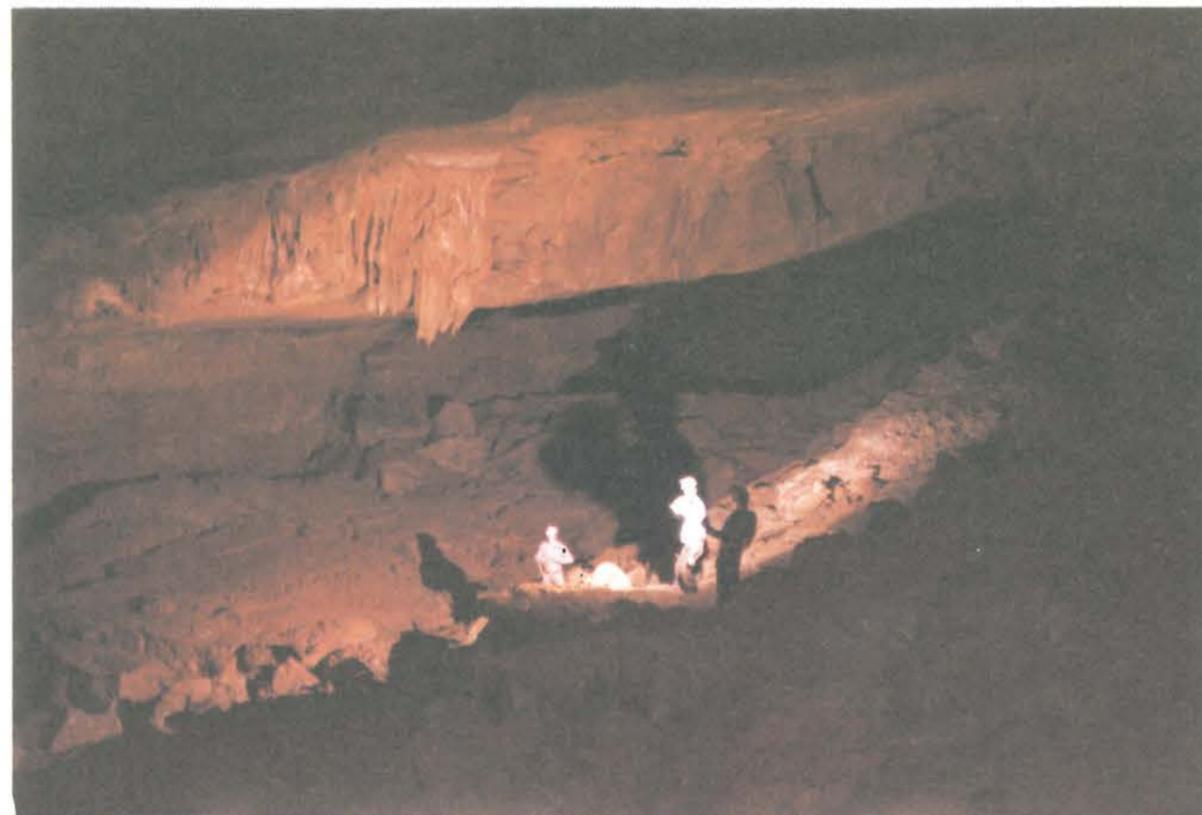
G. Acquaviva
P. Pellegrin
Février et juillet 1980

Dessin : P. Pellegrin





Grotte de Castelette. « La Rue d'eau » en amont du siphon d'entrée (G. Acquaviva).



Grotte de Castelette. La Grande Salle (G. Acquaviva).



Grotte de Castelette. Acquaviva lors de la « première » en mai 1968 au passage du siphon d'entrée (B. Gorde).



Grotte de Castelette. Passage de la voûte mouillante (siphon III) (H. Deleuze).

La rivière a disparu ; elle provenait, en partie, d'un affluent situé rive droite en aval du « Métro ». Au-delà, la galerie se poursuit, toujours encombrée d'éboulis, pendant 200 m jusqu'à une salle basse et argileuse dont l'extrémité se rétrécit en une courte galerie descendante qui plonge dans le siphon terminal.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7	10 m	Naturel (arbre)	Possibilité de remontée en escalade
P. 24	27 m	2 spits + 1 spit plein vide	Les 2 spits sont sur la paroi en bordure des puits. Le dernier spit est plein vide sur la paroi opposée. Longueur de la partie plein vide — 17 m

N.B. : La remontée de la cascade pétrifiée shuntant le siphon II est, en principe, équipée (hauteur 7 m).

HISTORIQUE

Les 4 et 5 mai 1968, une équipe du Club Alpin Français, comprenant MM. G. ACQUAVIVA, B. GORDE et J.-P. MERCADAL, plonge successivement dans le « Trou Bernard » et la grotte de Castelette. Dans le « Trou Bernard », le siphon d'entrée est franchi ; il donne dans un réseau en méandre étroit dont le passage est impossible. Dans la grotte de Castelette, le passage du siphon d'entrée permet la découverte d'une vaste galerie dont l'exploration va mobiliser l'équipe du Club Alpin Français d'une façon ininterrompue, du 25 mai au 18 août, avec les résultats des travaux et découvertes suivantes :

- pompage du siphon I
- découverte du shunt du siphon II
- percement du puits artificiel d'entrée shuntant le siphon I
- découverte du passage dans le chaos et découverte de la grande salle
- exploration du petit réseau annexe de la grande salle
- découverte de la galerie du « Métro »
- découverte du siphon IV (siphon terminal) 1978 - S.C. Darboun - Plongée du siphon IV sur 80 m, arrêt à — 8 m, sans aboutir.

BIBLIOGRAPHIE :

- GAVET J. (1905) - *Par les abîmes et les cavernes de Provence* - Molot (1905).
- GAVET J. (1907) - *Quelques excursions dans les Grottes des environs de Marseille* - P. Quat (1907).
- IMMOUCHA H. (1928) - *Excursions en Provence - Le Massif de la Sainte-Baume* - Tacussel (1907).
- NICOD M. et J. (1952) - *La Haute Vallée de l'Huveaune - Revue Municipale « Marseille »* - 3^e série, n° 18, juillet-septembre 1952, p. 9-26.
- GALLOCHER P. (1952) - Introduction à l'étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Annales de spéléologie* - tome VII, 1952, fasc. 3.
- Spéléopérations (1961), - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 59, p. 8 et 10.
- Spéléopérations (1968) - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 73.
- Spéléopérations (1969) - *Bulletin Spéolo-club de Marseille - Club Alpin Français* - n° 74.
- *Bulletin de la section de Provence du Club Alpin Français* - 2^e trim. 1969 - n° 178.
- DARBOUN G.S. (1978) - *Bulletin « Lou Darboun »* - n° 3.
- GILLI E. (1984) - *Étude des Grands Volumes souterrains* - Thèse de Géologie, Faculté Sciences, Marseille.
- ACQUAVIVA G. (1985) - Histoire d'une première - *Spéléopérations*, n° 78.

Grotte supérieure de Castelette

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,68 Y = 121,48 Z = 650

Situation : Vallon de Castelette au nord de l'hôtellerie de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

Prendre, au nord de l'hôtellerie de la Sainte-Baume, le sentier jalonné de rouge qui conduit au vallon de Castelette. Descendre dans le vallon de 150 m environ, jusqu'au premier ravin traversé par le sentier. Remonter ce ravin jusqu'à l'éboulement qui le ferme en amont. La grotte est située derrière les blocs, dans une « petite cour intérieure ».

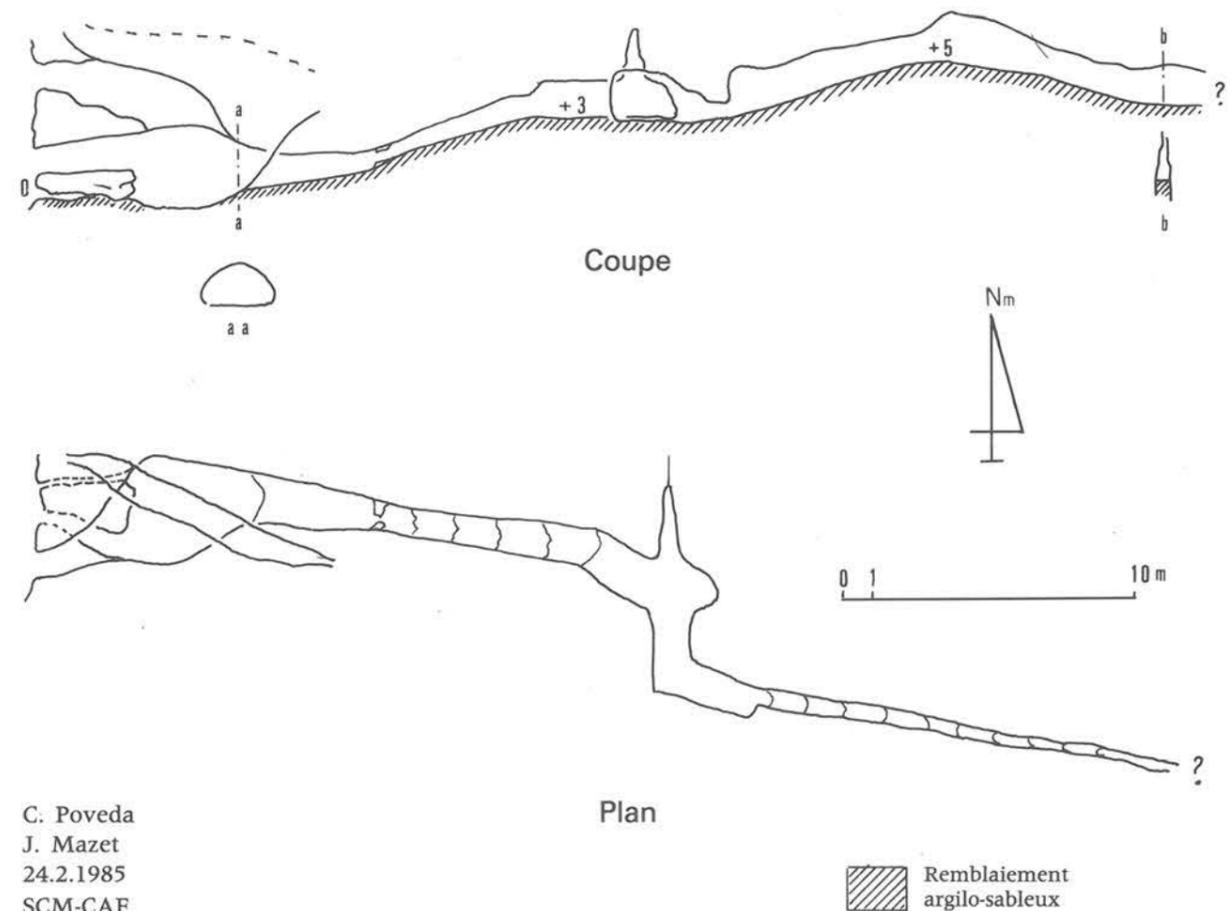
DESCRIPTION :

Il s'agit d'un conduit assez étroit, qui se développe principalement dans le réseau de diaclases. Certaines sections attestent d'une ancienne circulation hydraulique forcée. Le plancher est recouvert d'un dépôt argilo-sableux d'épaisseur indéterminée.

La grotte est considérée comme une ancienne résurgence du poljé du plan d'Aups.

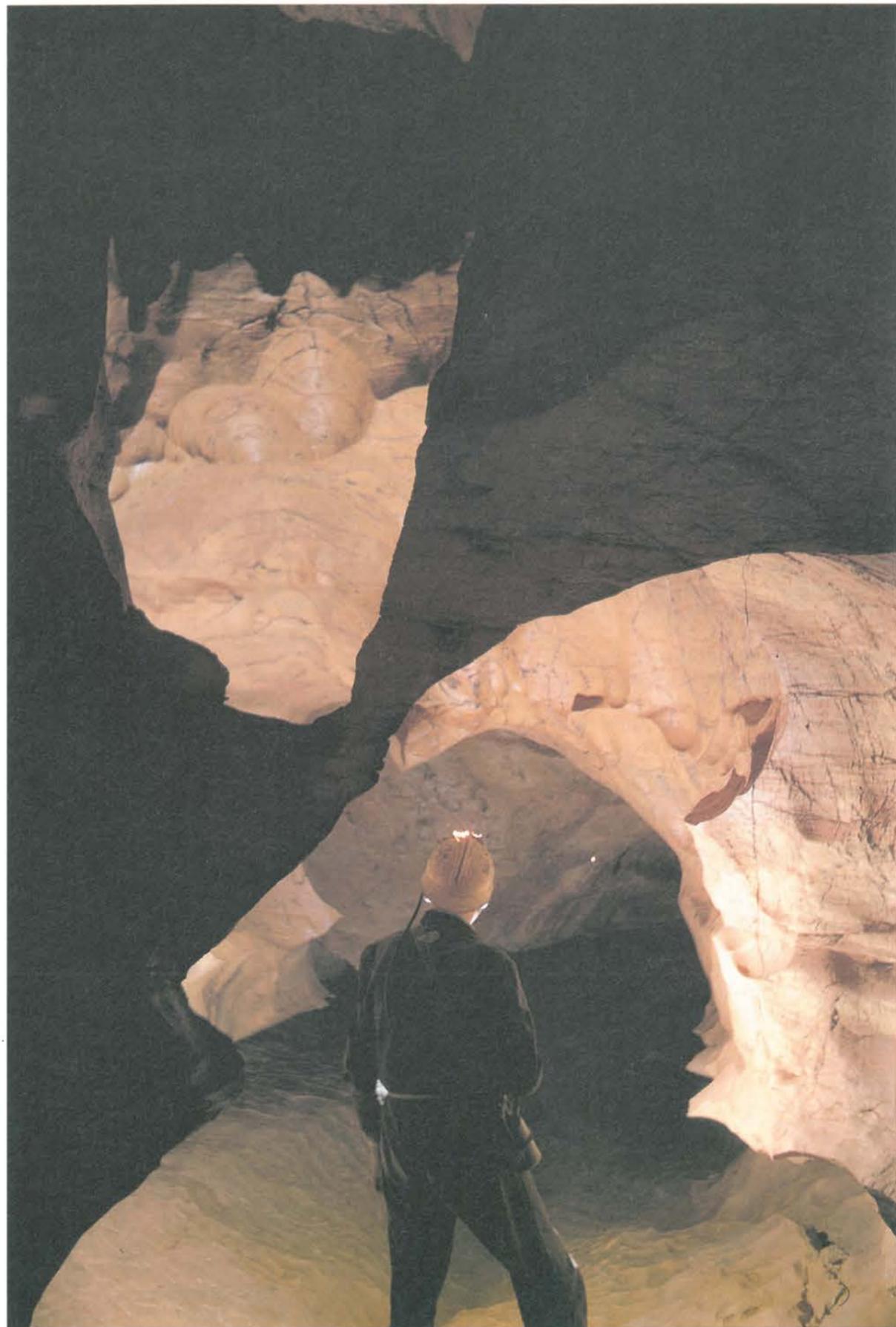
PRÉHISTOIRE :

Dans le dépôt sableux, près de l'entrée, des restes humains (des dents, en particulier) ont été trouvés. En l'absence d'autres indices, on attribue ces restes à une sépulture néolithique.

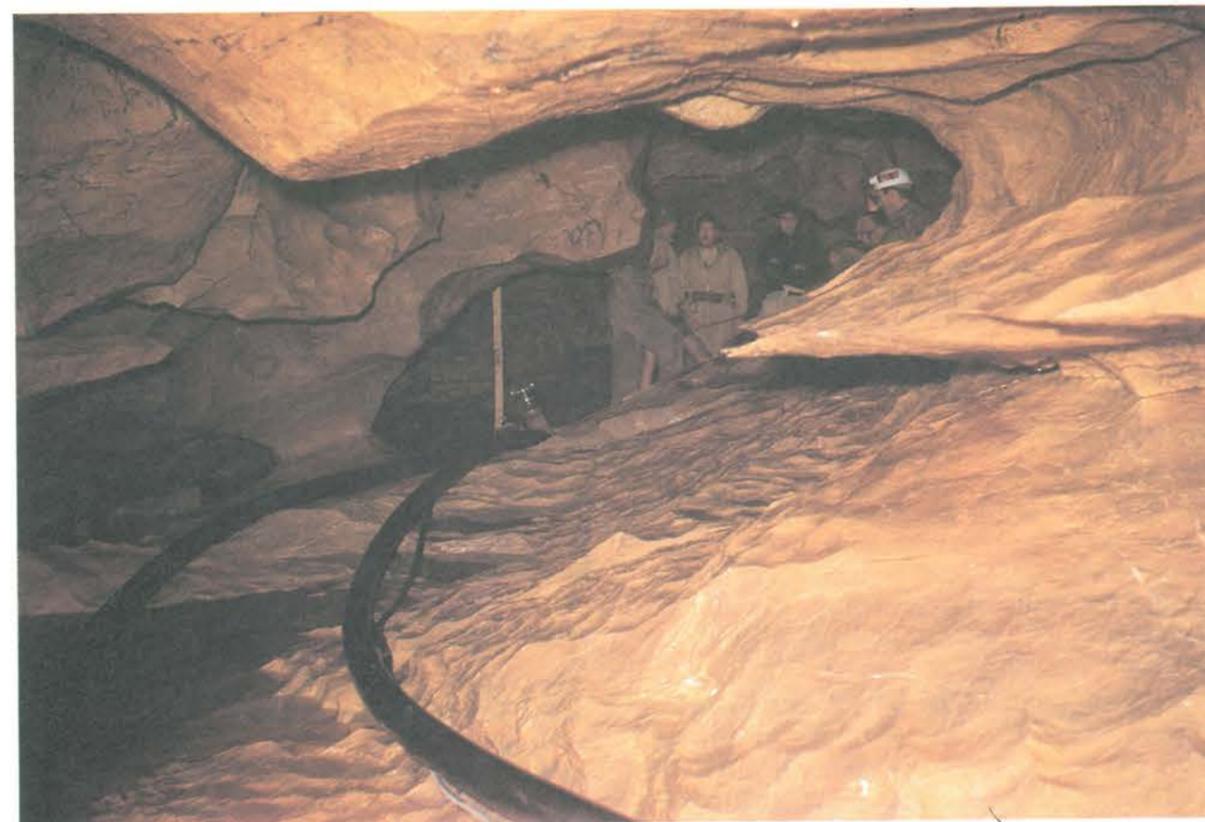


C. Poveda
J. Mazet
24.2.1985
SCM-CAF





Dans la galerie de la Foux de Nans (P. Calfas).



La Foux de Nans-les-Pins. Pompage 1967 (J. Mazet).



Foux de Nans. Préparation de plongée de C. Touloumdjian (G. Acquaviva) 1983.

Gouffre de l'Écureuil

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN - Le Castellet - La Sainte-Baume - 1/25 000° - 3345 ouest
X = 882,308 Y = 123,245 Z = 725

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du Plan d'Aups, prendre la D 80, puis la D 95 jusqu'au carrefour de Rougiers. Parcourir 560 m sur la route de Rougiers et emprunter, à gauche, le chemin de terre qui permet d'accéder au Gouffre du Petit Saint-Cassien. Le Gouffre de l'Écureuil s'ouvre à 90 m de la route et à 7 m du chemin, au sud.

DESCRIPTION :

Un très beau puits de 60 m de profondeur et d'une largeur moyenne de 5 m environ

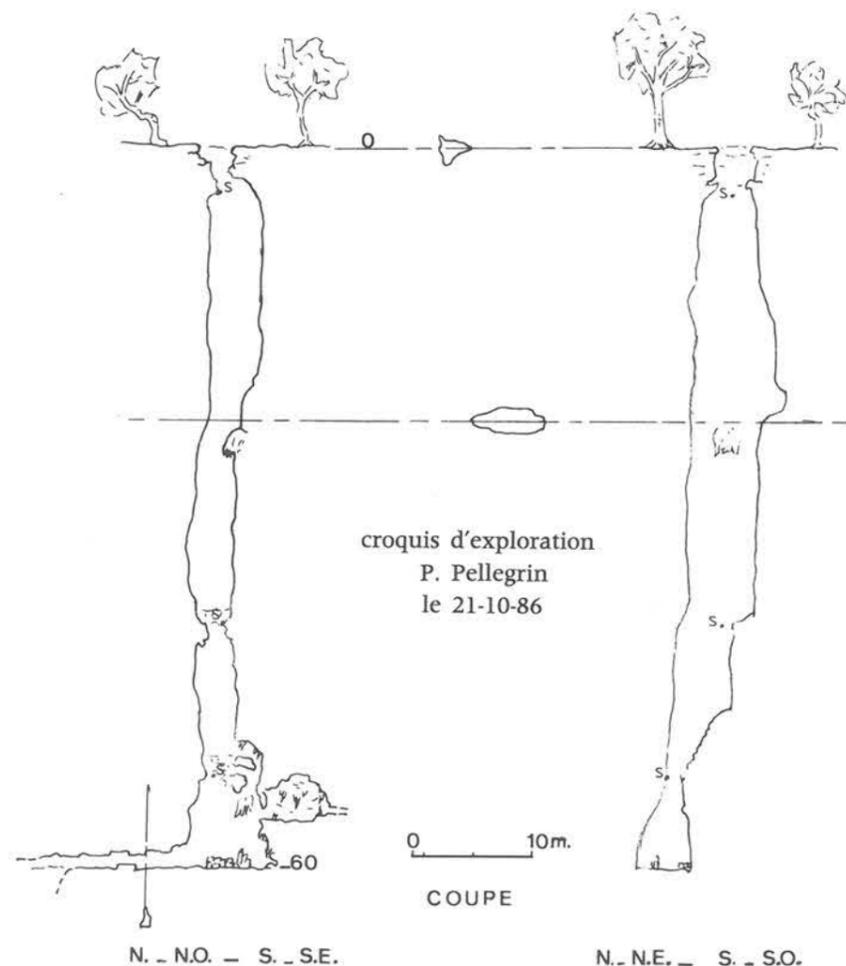
permet d'accéder à un méandre d'une dizaine de mètres de longueur, suivi d'une petite salle supérieure finement concrétionnée.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 60	74 m	Naturel + 1 mât + 3 spits	1 spit à — 3 m 1 spit à — 40 m 1 spit à — 52 m

HISTORIQUE :

Le puits d'entrée est ouvert le 25 janvier 1986, par le Spéléo-Club Aérospatiale Marignane qui a découvert la cavité et qui poursuit encore des travaux de désobstruction dans le méandre terminal.



Grande Foux de Nans

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 880,320 Y = 123,530 Z = 398

Situation : Sud-est de Nans-les-Pins, bassin supérieur du Cauron.

ACCÈS :

Au sud de l'aire de camping, laisser à droite le chemin qui monte à la station de pompage pour emprunter, à gauche, une piste mal tracée qui conduit directement à la grotte ouverte au sommet d'un chaos rocheux.

DESCRIPTION :

Le porche d'entrée donne accès à une galerie spacieuse aboutissant rapidement au sommet d'un puits subvertical. Une cheminée parallèle permet d'atteindre facilement la base de ce puits (— 18 m). A partir de là partent plusieurs conduits horizontaux. Le principal, qu'empruntent les tuyaux de l'ancien pompage communiqué, après un ressaut de 5 m et une nouvelle partie horizontale, avec un P. 14 suivi d'une galerie descendante noyée à la cote — 35 m. Les autres conduits horizontaux de la cote — 18 m rejoignent cette galerie par d'autres puits. Cette cavité renferme de très belles formes d'érosion (lames, marmite, dômes...).

HYDROLOGIE :

La cavité est régulièrement noyée en fonction des pluies saisonnières. Le niveau de l'eau oscille normalement de la cote — 35 m à la fin de la période estivale, à la cote — 12 m où des exutoires secondaires stabilisent le niveau. Cependant, des précipitations importantes locales peuvent provoquer une mise en charge brutale et totale du réseau. L'exurgence coule alors par son orifice supérieur et le débit peut atteindre 8 m³/seconde, mais son fonctionnement est toujours bref, calé sur la durée des précipitations.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	20 m	Nombreuses barres scellées	Une cheminée latérale permet d'éviter l'équipement du puits
P. 5	10 m	Trépied métallique	
P. 14	20 m	Barres scellées + 1 spit	La base du puits peut être noyée, suivant la saison

HISTORIQUE :

La Grande Foux est connue, depuis fort longtemps (ses crues spectaculaires ne pouvant passer inaperçues). Le premier compte-rendu dont nous ayons connaissance date de 1937.

Le 11 novembre 1950, H. GARGUILO et E. DUJARDIN-WEBER atteignent la cote — 45 m, à l'occasion d'une sécheresse exceptionnelle.

Une première reconnaissance, en plongée, est effectuée par J.-P. FABRE, en 1962.

Au cours de l'été 1967, sous la direction de H. GARGUILO, le Spéléo-club de Marseille-Club Alpin Français organise un essai de pompage du plan d'eau, avec la participation du Bureau de Recherches géologiques et minières. Un important matériel était mis à disposition, par exemple une pompe Breguet/KSB immergée IPH de 33 CV d'un poids de 250 kg. Ainsi, pendant près d'un mois, 25 000 m³ d'eau sont pompés, sans modification sensible du processus naturel d'étiage. Ces résultats, prometteurs, aboutiront à l'exploitation par pompage des eaux de La Foux, par les communes de Nans-les-Pins et du Plan d'Aups.

Une plongée, effectuée par B. SAPIN, J.-L. VERNETTE et Cl. TOULOUMDJIAN, permet d'atteindre la cote — 58 m pour un parcours développé de 240 m.

En avril 1962, un sondage pétrolier, situé à environ 3 km au sud du village de Nans-les-Pins, met en évidence l'existence d'une zone

noyée. Au cours de ce forage, une forte venue d'eau se manifeste à la cote 385 m et, cela sur une hauteur de près de 300 m.

A partir de 1978, le Groupe des Excursionnistes Marseillais surveille le retrait du plan d'eau dû à la sécheresse. En 1979, devant la persistance de cette tendance, B. HUGUES atteint — 65 m en plongée.

A partir de 1981, les pompes de forages se désamorcent au cours des mois les plus secs de l'été. La Société Varoise d'Aménagement et de Gestion, chargée de l'exploitation de la station de pompage, installe une pompe immergée à l'amont des forages. Les plongeurs de la Société Hydrokarst reprennent l'exploration de la galerie noyée (4 juillet au 7 novembre 1981 : reconnaissance profonde, avec levée topographique sur 20 m de profondeur). Cl. TOULOUMDJIAN dépasse leur terminus (11 novembre 1981) dans une galerie elliptique qu'il parcourt sur 80 m.

Le 11 décembre 1983, nouvelle plongée de Cl. TOULOUMDJIAN dans une diaclase remontante jusqu'à la cote 334 NGF, soit — 9 m par rapport au niveau hydrostatique du plan d'eau.

BIBLIOGRAPHIE :

- BLANC J.J. (1961) - *Réflexion sur les anciens karsts de la Provence* - Actes du 3^e congrès régional des clubs spéléologiques du SE.
- COULIER Ch. (1985) - *Hydrogéologie karstique*



Le Foux de Nans-les-Pins en crue (G. AUGE).

de la Sainte-Baume occidentale - Thèse 3^e cycle Marseille.

- DUJARDIN-WEBER E. (1949) - *Aven-grotte de la grande Foux* - Revue du CAF, section de Provence - 1^{er} trim. 1949.

- DUROZOY G. et JONQUET P. (1968) - *Essais de pompages sur la grande Foux de nans-les-Pins (Var)* - Aperçu hydrogéologique - Rapport B.R.G.M.

- GALLOCHER P. (1957) - *Noël à la grande Foux de Nans* - Spéléopérations n° 8, décembre 1957 - SCM-CAF.

- GARGUILO H. (1969) - *Essai de pompage à la grande Foux de Nans* - Spéléopérations - SCM-CAF.

- GROUPE PHOCÉEN DE RECHERCHES SOUTERRAINES (1963) - *Even-grotte de la grande Foux* - Spélunca - bull. 3^e année, n° 2 - avril-juin 1963.

- GROUPE SPÉLÉO DES EXCURSIONNISTES MARSEILLAIS (1983) - *La grotte de la grande Foux* - bull. n° 0.

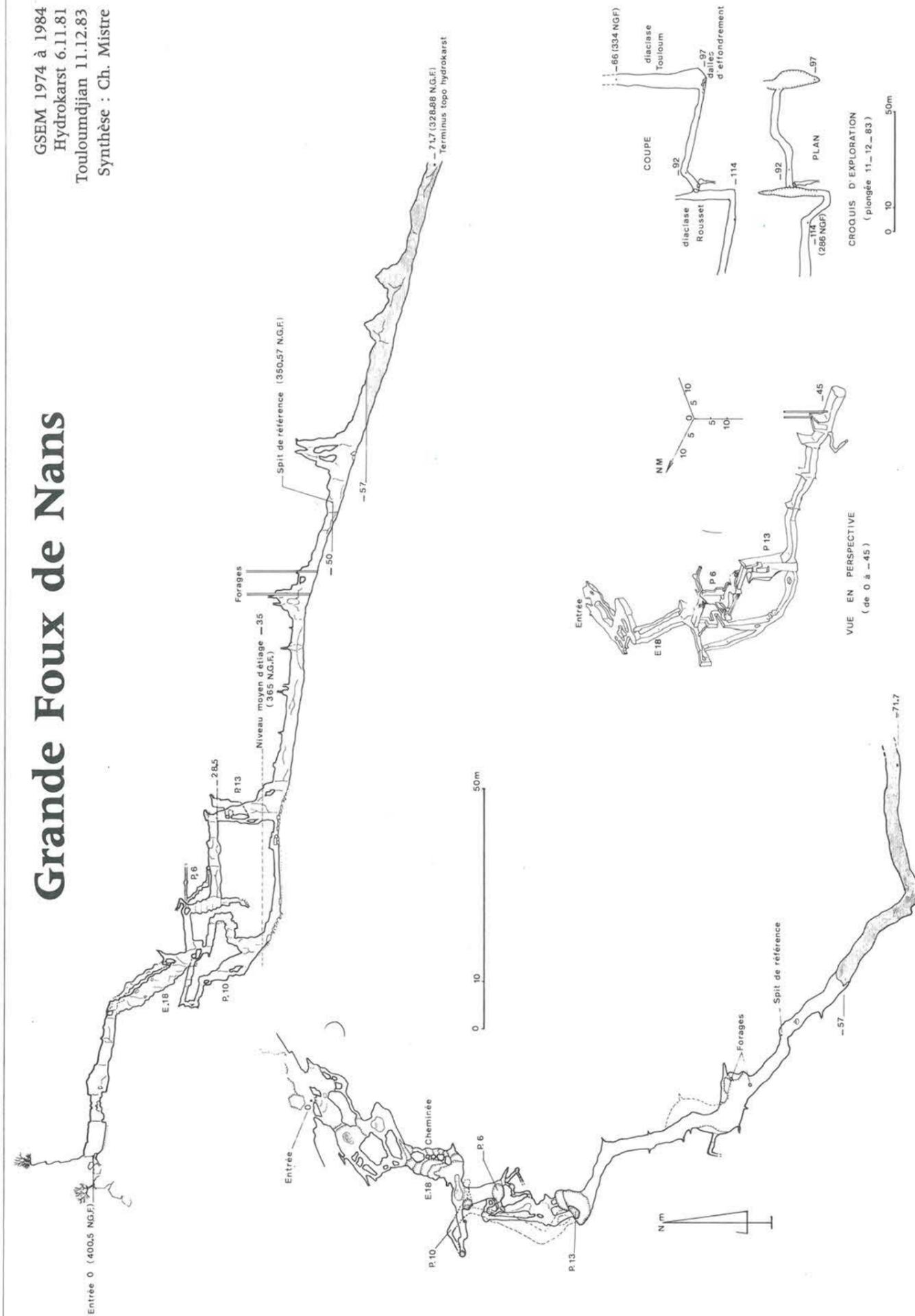
- MAZET J. (1967) - *Étude hydrospéléologique du massif de la Sainte-Baume* - Spéléopérations - n° 72 - SCM-CAF.

- NICOD J. (1967) - *Recherches morphologiques en basse Provence calcaire* - Thèse d'état - Aix-en-Provence.

- MONTEAU R. et COURBON P. (1983) - *Le massif de la Sainte-Baume, géologie et hydrogéologie* - XV^e congrès nat. spéléo. Hyères - Spélunca - Mémoires n° 13 - pp. 59-68.

Grande Foux de Nans

GSEM 1974 à 1984
Hydrokarst 6.11.81
Touloumdjian 11.12.83
Synthèse : Ch. Mistre



Gouffre de la Méfiue

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,146 Y = 123,309 Z = 708

Situation : Plateau du Petit Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du plan d'Aups, prendre la D80, puis la D95 jusqu'au carrefour de Rougiers (8 km). De là, emprunter la route de Rougiers, jusqu'au premier lacet (700 m environ). Se diriger alors, vers l'Ouest, par un sentier mal tracé, sur une centaine de mètres, qui conduit directement au gouffre.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par un petit orifice entouré de chênes. Un premier puits de 9 m et un plan incliné mènent dans une salle bien concrétionnée. Un boyau boueux, tortueux, où souffle un léger courant d'air conduit, au bout d'une dizaine de mètres, au sommet d'une série de beaux puits bien concrétionnés (P. 6 - P. 10 - P. 14 - P. 23). Ce dernier puits débouche dans une grande salle. Un filet d'eau, provenant du plafond de la salle, se perd dans un méandre très vite impénétrable. Au bas du P. 23, un passage entre les blocs permet de retrouver l'aval du méandre, que l'on peut suivre sur une vingtaine de mètres. Après une nouvelle étroiture, celui-ci débouche sur un ressaut de 3 m au bas duquel l'eau disparaît dans une fissure impénétrable (-74 m).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 9	18 m	Naturel (arbre) + 1 spit	La corde équipe le plan incliné
P. 6	10 m	Naturel + 1 spit	
P. 10	30 m	Naturel + 1 spit	Le P. 14 suit immédiatement le P. 10
P. 14		1 spit	
P. 23	30 m	Naturel + 1 spit	Arrivée dans la salle
P. 4	5 m	Naturel	Se remonte en escalade

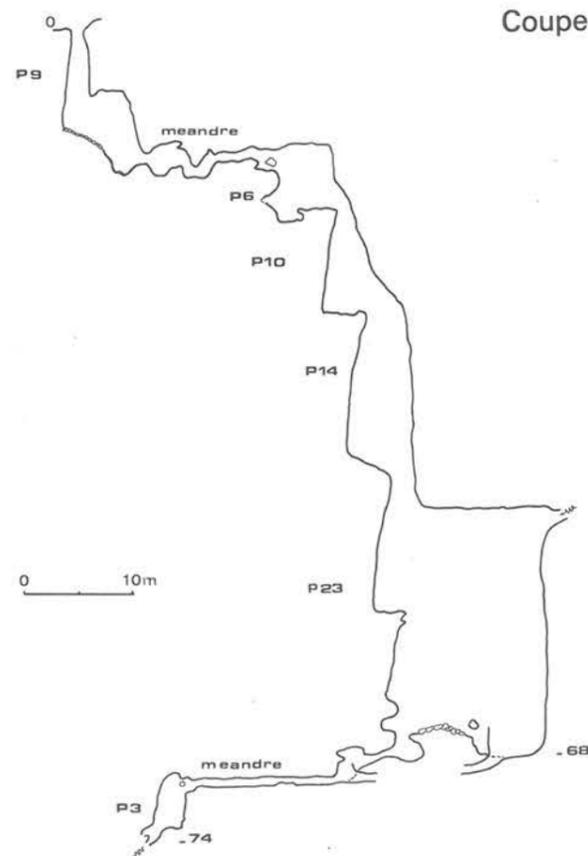
HISTORIQUE :

Cette cavité était probablement connue depuis longtemps, jusqu'à la profondeur de -14 m.

Après plusieurs séances de désobstruction, le Spéléo-club Provençal Amitié Nature (SCPAN) débouche, en avril 1978, dans la suite du réseau jusqu'à la cote -68 m. Là, une nouvelle désobstruction permet à ce club d'atteindre le fond actuel du gouffre (-74 m) - Renseignements fournis par le SCPAN.

BIBLIOGRAPHIE :

- CDS 13 - Explorations au Saint-Cassien - n° spécial - *Bulletin du CDS 13*, n° 4.
- SCPAN (1979) - Le Gouffre de la Méfiue - *Spelunca*, n° 2.



Gouffre du Petit Saint-Cassien

Commune : Nans-les-Pins

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,02 Y = 122,91 Z = 740

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups prendre la D80 puis la D95, jusqu'au carrefour de Rougiers. Faire 560 m sur la route de Rougiers et emprunter à gauche un chemin de terre que l'on suit sur 400 m. Le gouffre du Petit Saint-Cassien s'ouvre sur la gauche, à une vingtaine de mètres du chemin.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA CAVITÉ :

Le gouffre du Petit Saint-Cassien débouche à 310 m de profondeur sur une rivière souterraine. Ce gouffre reçoit deux affluents qui sont le réseau des Cascades et le réseau Napitek. Il comprend aussi un réseau fossile, appelé « réseau Marzal », qui se développe à la cote -110 m et un méandre célèbre par son étroitesse, approximativement parallèle au « Grand méandre » : Le méandre « Sylvette ».

DESCRIPTION :

LE RÉSEAU PRINCIPAL

Ce réseau permet d'atteindre la cote -310 m. Un puits de 17 m, suivi d'un plan incliné, permet d'accéder à un boyau situé à 1,50 m du sol, long de 6 m environ, conduisant au sommet d'une première série de puits. Une succession de verticales P. 6, P. 9, P. 28, P. 22 ; R. 3, P. 10, puis une galerie entrecoupée de ressauts où la progression se fait, soit en escalade, soit en opposition, permettent d'atteindre la salle du Camp, à la cote -110 m.

Au bas de la salle, les gours « Claude » marquent le début du « Petit Méandre », long d'une centaine de mètres. Il ne présente pas de difficultés particulières, si ce n'est 2 puits que l'on descend facilement après les avoir traversés en plafond. Au bout du méandre, un P. 20 (appelé puits « Tampax »), puis un P. 5 et un P. 12 conduisent au départ du « Grand Méandre ». Aquatique, aux parois accidentées, hérissées de lames d'érosion, ce méandre donne accès, après un parcours de 200 m environ, à

une dernière série de verticales : P. 10, P. 10, P. 23, puis un P. 28, permettant d'accéder à un palier, où s'offrent deux possibilités :

- soit, continuer à descendre le P. 28. A 20 m du palier, arrêt sur un plan d'eau à la cote -300 m ;

- soit, s'engager dans un conduit bas et sinueux permettant d'accéder au sommet du dernier puits de 30 m. A sa base, un couloir mène au siphon II (cote -310 m).

RÉSEAU « MARZAL »

Complexe de galeries fossiles se développant à la cote -110 m, accessible à partir de la salle du Camp.

RÉSEAU DES CASCADES

A la salle du Camp, un replat aménagé pour l'installation d'un campement permet de situer le départ de ce réseau. Il s'agit d'une diaclase s'ouvrant à l'aplomb du replat. Un étroit passage permet d'atteindre la première cascade (H. 6 m). Au sommet, un étroit méandre actif remontant, de 125 m de développement et entrecoupé de 2 ressauts de 5 et 4 m, donne accès à un siphon. Ce dernier reconstruit sur 40 m avec point bas à -6 m butte sur une trémie.

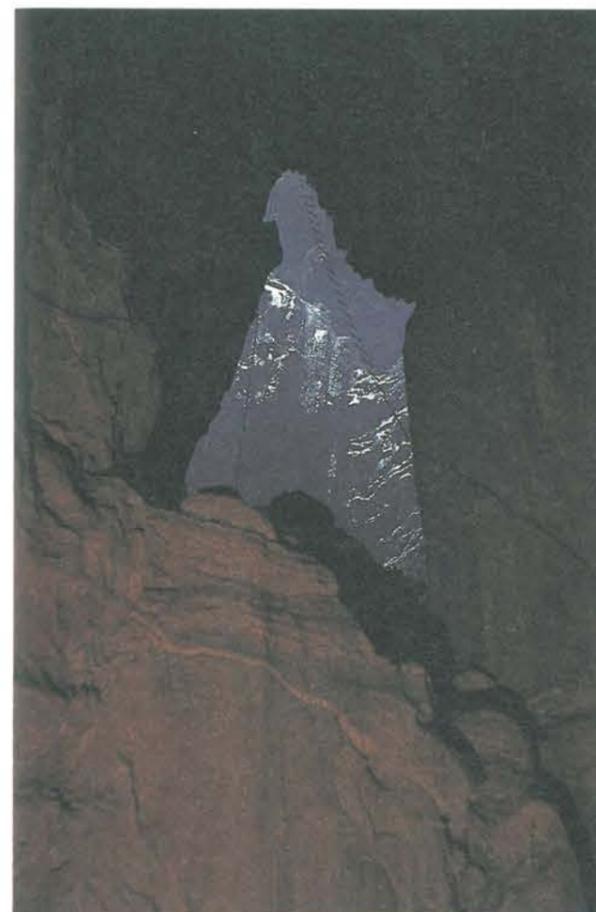
RÉSEAU « NAPITEK »

Réseau remontant, dont le départ est situé à la cote -248 m dans un puits parallèle au puits de 23 m.

Après le « Grand Méandre », descendre les deux puits de 10 m. Dans le 3^e puits (23 m) s'ouvre une lucarne que l'on atteint par un pendule. On rejoint un puits parallèle à descendre sur 15 m environ. Un nouveau pendule permet d'accéder au départ du réseau. Il s'agit d'un large méandre (5 x 3 m) qui se rétrécit peu à peu ; au bout de 80 m, on rencontre sur la gauche un ancien affluent : le réseau des « Statuettes ». Celui-ci, long d'une vingtaine de mètres, se termine sur un colmatage. Sur la droite, le méandre continue et se transforme en une galerie qui atteint parfois 3 m de large et 1 à 2 m de hauteur. Progresser encore d'une soixantaine de mètres, avant d'atteindre la salle « Ponia » accessible par une étroiture. 20 m plus loin, un puits de 7 m, à escalader, donne accès à un prolongement de 70 m de long aboutissant à la base d'un large puits cylindrique remontant de 26 m. Ce dernier débouche sur le siphon terminal, après un parcours de 30 m (cote -191 m).



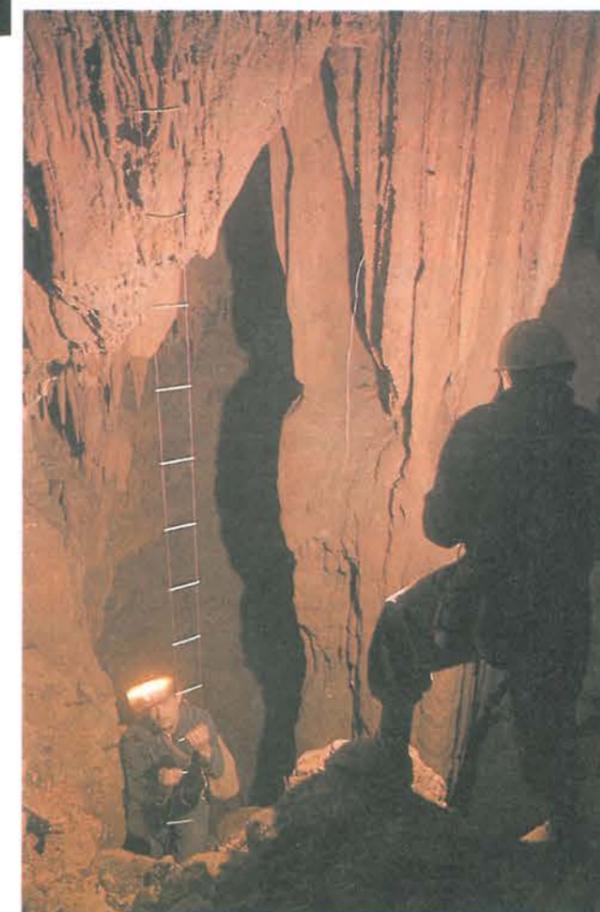
Gouffre du Petit Saint Cassien. Puits de la salle de la Pluie — 90 m (R. Garrone).



Puits d'entrée du gouffre du Petit Saint-Cassien (G. Acquaviva).



Gouffre du Petit Saint-Cassien. Plongée dans le siphon terminal — 315 m (R. Garrone).



Gouffre du Petit Saint-Cassien — 20 m (J. Mazet).

LE MÉANDRE « SYLVETTE »

Sensiblement parallèle au « Grand Méandre », son départ se situe après l'étranglement vertical qui fait suite au puits « Tampax ». Une traversée en vire est nécessaire pour l'atteindre. Le « Sylvette » jonctionne avec la fin du « Grand Méandre », pratiquement à l'extrémité de ce dernier.

RIVIÈRE DU SAINT-CASSIEN

Cette rivière est uniquement accessible par plongée. Son développement actuel est estimé à 4 320 m, soit :

- 1 640 m - collecteur aval.
- 2 680 m - collecteur amont.

A) Collecteur amont

Depuis le siphon terminal on débouche dans le collecteur par une plongée de 50 m avec point bas à — 11 m. Vers l'amont, une galerie large de 6 m, longue de 524 m aboutit au siphon II (profondeur 8 m et longueur 57 m - Mai 1982). Ce second siphon s'assèche en période d'étiage.

Au-delà de cet obstacle, la rivière - toujours de grandes dimensions - se poursuit sur 900 m. Arrêt sur une trémie.

10 m avant la trémie, un réseau affluent (siphon III) se présente :

- 1 - 1^{re} partie noyée de 135 m de long, point bas — 15 m.
- 2 - 2^e partie dénoyée de 90 m de long.
- 3 - 3^e partie noyée parcourue sur 120 m de long, point bas — 18 m.

Fin de l'exploration : 22 janvier 1923 - M. DOUCHET.

400 m derrière la trémie, la galerie est de nouveau siphonnante (siphon IV) - longueur 10 m, profondeur 5 m. De 2 à 3 m de large, haute de 6 m, elle rejoint un confluent 50 m plus loin.

- d'un côté, une diaclase longue de 210 m débouche sur un nouveau confluent.

Revenons au second confluent découvert : - d'une part, une diaclase de 10 m de long permet d'atteindre la base d'un puits remontant,

- de l'autre, la diaclase accède au bout de 70 m à un puits remontant.

B) Collecteur aval

Le siphon I aval, d'une longueur estimée à 220 m, point bas à — 13 m, débouche dans une galerie occupée par la rivière (galerie de 6 à 8 m de large, sur 4 à 5 m de haut).

Cette rivière circule à l'air libre, sur 80 m, avant de disparaître à nouveau.

Le siphon II, de dimensions plus modestes, développe 150 m environ avec point bas à — 9 m. La rivière réapparaît pour circuler dans une galerie de 2 × 8 m, avant de replonger après un parcours d'une cinquantaine de

mètres. Toutefois, entre le siphon I et le siphon II, un affluent vient alimenter la rivière. L'exploration de ce dernier se termine au bout de 400 m devant un siphon glaiseux, impénétrable en forme de laminoir.

Le siphon III a été en partie exploré sur 250 m, avec point bas à — 20 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 17	30 m	Arbre + 1 spit	
P. 6		Barre de fer + 1 spit	
P. 9	25 m	Naturel + 1 spit	
P. 28	35 m	Naturel + 1 spit	
P. 22	27 m	3 spits	
R. 3	4 m	2 spits	Une corde de 35 m permet d'équiper le puits et le ressaut
P. 15	20 m	3 spits	
<i>Petit méandre : pour accéder au « gour Claude », début du Petit méandre, passer au-dessus du puits de 8 m et le descendre en escalade</i>			
P. 20	25 m	1 spit pour la main courant + 2 spits	Puits « Tampax »
P. 6		1 spit	
P. 12	25 m	Naturel + 1 spit	Prévoir 2 sangles
<i>Grand méandre : méandre dont la hauteur varie entre 0,80 m et 2 m et la largeur de 0,50 m à 1,50 m environ</i>			
P. 10	13 m	3 spits	
P. 10	13 m	3 spits	
P. 23	30 m	5 spits	
P. 28	45 m	4 spits	Équiper le puits en vire par la gauche. Les spits de la verticale sont sur la paroi opposée
<i>Méandre de 30 m</i>			
P. 32	40 m	2spits + 1spit à — 23 m	Le puits forme un décrochement à — 23 m

RÉSEAU DES CASCADES

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6 (voir fiche d'équipement du réseau principal).

Le réseau des Cascades débute à — 110 m. Son départ est situé sous les blocs (assez difficiles à trouver).

Il s'agit d'un méandre remontant, étroit. Aucun équipement n'est nécessaire. Toutefois, pour faciliter les descentes, l'emploi d'une corde de 15 m est conseillé.

RÉSEAU « NAPITEK »

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6, P. 7, P. 8, P. 9, P. 10, P. 11, P. 12.

MATÉRIEL :

Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 23	40 m	6 spits	Effectuer un pendule vers une lucarne située dans la paroi opposée. Amarrer la corde (1 spit). Équiper le puits parallèle 2 spits + 1 spit à — 10 m. Nouveau pendule à — 15 m vers le départ du méandre
P. 7	10 m	Naturel	Puits « Momo » escalade facile
<i>Méandre de 60 à 80 mètres</i>			
P. 26	50 m	Naturel + 1 spit	Puits « Dorothée »
Arrêt sur siphon, après une progression de 30 m dans un étroit méandre			

RÉSEAU « MARZAL »

Équiper P. 1, P. 2, P. 3, P. 4, P. 5, P. 6.

Une large diaclase, visible à partir de la salle du Camp (— 110 m), donne accès à un réseau fossile assez complexe.

Aucun matériel n'est nécessaire pour son exploration.

HISTORIQUE

Le premier puits semble être connu depuis les années 1925-1930. En effet, la seule inscription relevée à sa base « P.B. » doit, sans doute, être attribuée à P. BERNARD, spéléologue du Groupe des Écureuils.

- Avril 1948 : arrêt à — 20 m. Boyau trop étroit.

- 14-15 septembre 1948 : élargissement du boyau à la cote — 20 m. Arrêt sur étroiture à la cote — 80 m. P. GALLOCHER, J. BATARD, R.P. ARAGON, R. VUILLERMOZ et Y. PALUN.

- 21 octobre 1955 : Franchissement des étroitures des cotes — 80 m et — 82 m, après désobstruction menée par A. EYCHENNE,

J.-P. MALY, H. et R. COULON du Groupe spéléologique des Amis de la Nature. Exploration du gouffre jusqu'à la cote — 110 m.

- 1^{er} novembre 1955 : Le Groupe spéléologique des Amis de la Nature explore les galeries du Camp et découvre le Petit méandre. Arrêt sur étroiture à la cote — 160 m (estimation de l'époque).

- Pâques 1958 : Agrandissement des étroitures des cotes — 21 m et — 80 m. Topographie du gouffre. Coloration effectuée à — 130 m (estimation de l'époque) avec 5 kg de fluorescéine. Résultat négatif. Découverte du réseau « Marzal ». Découverte du réseau des Cascades. Arrêt au pied d'une des cascades. Expédition regroupant des membres du « Groupe spéléologique des Amis de la Nature » et du CAF de Marseille.

- Mai 1959 : Reprise de la désobstruction de l'étranglement de la cote — 160 m, par des membres du Groupe spéléologique des Amis de la Nature et du Groupe spéléologique des Fédérations Unies des Auberges de la Jeunesse (FUAJ).

- Août 1959 : Franchissement de l'étranglement (— 160 m). Arrêt sur puits estimé à 20 m, à la cote — 190 m (estimation de l'époque). Groupe spéléologique de FUAJ et des Amis de la Nature.

- Été 1962 : Le gouffre est exploré jusqu'au fond (estimation de l'époque : cote — 415 m).

- 1965 : Première tentative de plongée au siphon du réseau des Cascades. FUAJ et C. TOULOUMDJIAN.

- 1968 : Plongée - Siphon du réseau des Cascades, par C. TOULOUMDJIAN.

- Printemps 1971 : Topographie du gouffre. Sa profondeur est ramenée à la cote — 314 m. Coloration du siphon terminal - Maison des jeunes de Martigues et Excursionnistes marseillais.

- 18 avril 1971 : Franchissement du siphon terminal. Découverte du collecteur amont. Arrêt devant une cascade après un parcours de 150 à 200 m, dans une galerie. P. ROUSSET de PINA - GEPS.

- 25-26 avril 1971 : Nouvelle plongée et topographie de la partie explorée par P. ROUSSET de PINA. M. LOPEZ et J.-P. CHARPENTIER - Abîme Club Toulonnais et Groupe d'étude de plongée souterraine.

- Octobre 1975 : Découverte du réseau « Napitek », par le GESM. Arrêt sur puits remontant.

- Printemps 1976 : Exploration du réseau « Napitek ». Arrêt sur siphon. Groupe spéléologique « Lou Aragnous ».

- 29 mai 1977 : Plongée du siphon I. Collecteur « Amont » exploré sur 800 m. Arrêt sur un deuxième siphon. Tentative d'exploration de l'aval sur 30 m. F. VERGIER (Lou Darboun) - Maison des Jeunes de Cavaillon.

- 5-6 décembre 1981 : Plongée du siphon I Amont. Le siphon II amont est sec. Exploration

de 1 200 m de galerie. Arrêt sur siphon III d'un côté et sur trémie de l'autre.

Plongée du siphon Aval.

. Siphon I aval : profondeur 13 m - longueur 210 m.

. Siphon II aval : profondeur 6 m - longueur 150.

. Siphon III aval : profondeur 20 m - plongée de 250 m sans franchissement : arrêt (sur « rien », après 250 m de progression).

J.-C. CHOUQUET et P. PENEZ - Spéléo-club Ragai et Maison des Jeunes de Vedène.

- 12-13 décembre 1981 : Plongée du siphon du réseau des Cascades. Arrêt sur trémie, 40 m à — 6 m. M. DOUCHET - Maison des Jeunes d'Aubagne.

- 30 avril au 2 mai 1982 : Nouvelle plongée du siphon Amont. Franchissement de la trémie, terminus de 1981 et découverte de 400 m de galerie - M. et V. DOUCHET, J. DULEY (Maison des jeunes d'Aubagne, Groupe spéléo Los Fouyants - Bar-le-Duc et Maison des Jeunes de la Corderie).

- Juin-juillet 1982 : Collecteur Amont. Tentative de plongée du siphon III. Arrêt par manque de fil. 100 m à — 15 m. Franchissement du siphon IV — 5 m à — 1 m. Exploration de 400 à 500 m de galerie.

Collecteur Aval.

Plongée du siphon I et du siphon II.

Exploration d'un affluent ascendant entre le siphon II et le siphon III.

M. et V. Douchet, J. Duley, Larzac.

HISTORIQUE :

0, 10 et 14 juillet 1983 : Nouvelle plongée dans le collecteur amont. Exploration de 300 à 400 m de galeries, avant le siphon IV. Il s'agit d'affluents (MJC Aubagne et MJC la Corderie). Plongeurs : BERENGER Jean-Marc, CIMOLAI Jean, DOUCHET Marc, DULEY Joël.

25, 26 février 1984 : Tentative de plongée du siphon aval : sans succès. Franchissement du siphon III dans le collecteur amont arrêt sur une étroite voûte mouillante. DOUCHET Marc et Vincent.

11, 12, 18 et 19 octobre 1986 : Exploration des affluents derrière le siphon IV. Arrêt sur puits remontants. Équipement : MJC Aubagne et G.S. Provence. Plongeurs : DOUCHET Marc et Vincent.

8 et 9 novembre 1986 : Exploration Collecteur Amont - Poursuite de l'exploration derrière le siphon IV - Découverte et topographie de 700 m de galeries avec topographie du siphon IV. Plongeurs : DOUCHET Marc - JAMIN Richard. Développement topographié du collecteur amont : 3 260 m. Développement estimé du collecteur amont : 3 960 m. Développement du gouffre du Petit Saint-Cassien, au 9 novembre 1986. Topographié : 3 525 m. Estimé : 6 710 m.

BIBLIOGRAPHIE :

- CDS 13 (1983) - Exploration Saint-Cassien - n° spécial - *Bulletin du CDS 13*, n° 4.

- COURBON P. (1975) - *Atlas des gouffres de Provence et des Alpes de Lumière*.

- GALLOCHER P. (1952) - *Introduction à l'étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume*.

- Groupe spéléo de Martigues (1977) - Du Vieux au gouffre du Petit Saint-Cassien (Var) - *L'acéto déchainée*, n° 2.

- LOUIT B. (1976) - *Cavités françaises de 300 à 500 m de profondeur* - Tome I.

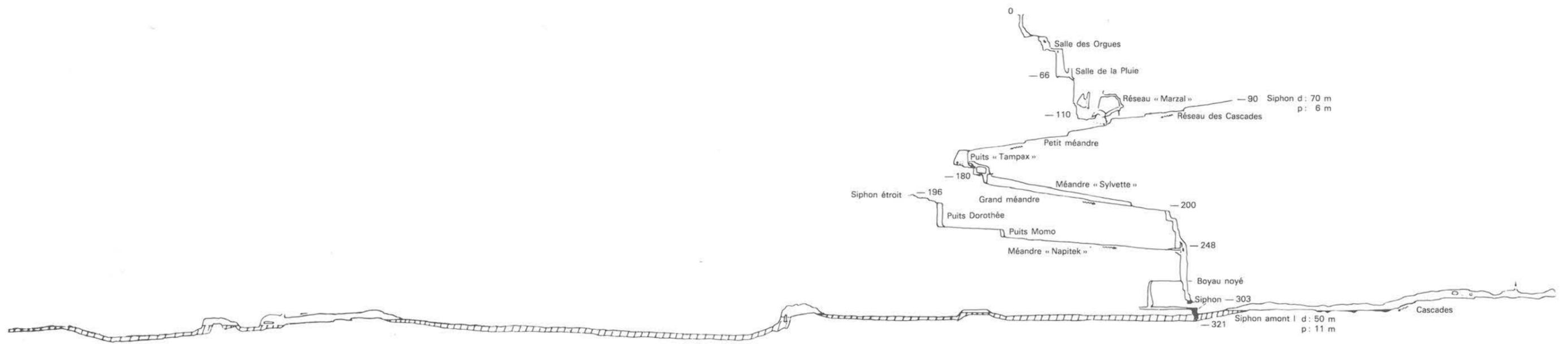
- MAZET J. (1967) - Étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Spéléopérations*, n° 72.

- STEFANINI R. (1974) - *Étude hydrospéléologique de la région de la Sainte-Baume, sur le plateau karstique du Saint-Cassien*. Publication de l'Union Française de Spéléologie.



Entrée du Saint Cassien (C. Carrio).

Réseau du Petit Saint-Cassien



COLLECTEUR AVAL

Réseau du Petit Saint-Cassien

COUPE DÉVELOPPÉE

Ech. : 0 50 100 m

De siphon III à siphon IV : Croquis d'exploration

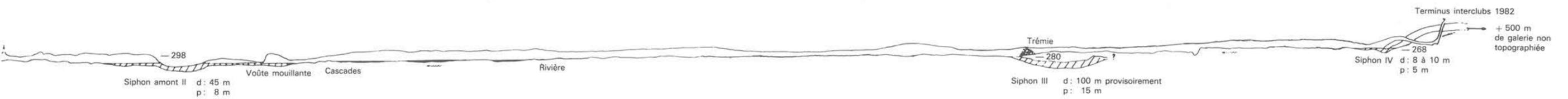
Topo : G.S. M.J.C. AUBAGNE

Topo post-siphons : Marc Douchet G.S. M.J.C. AUBAGNE

Vicent Douchet G.S. Los-Fouyants BAR-LE-DUC

Joël Duley G.S. M.J.C. Corderie MARSEILLE

Alain Lavial

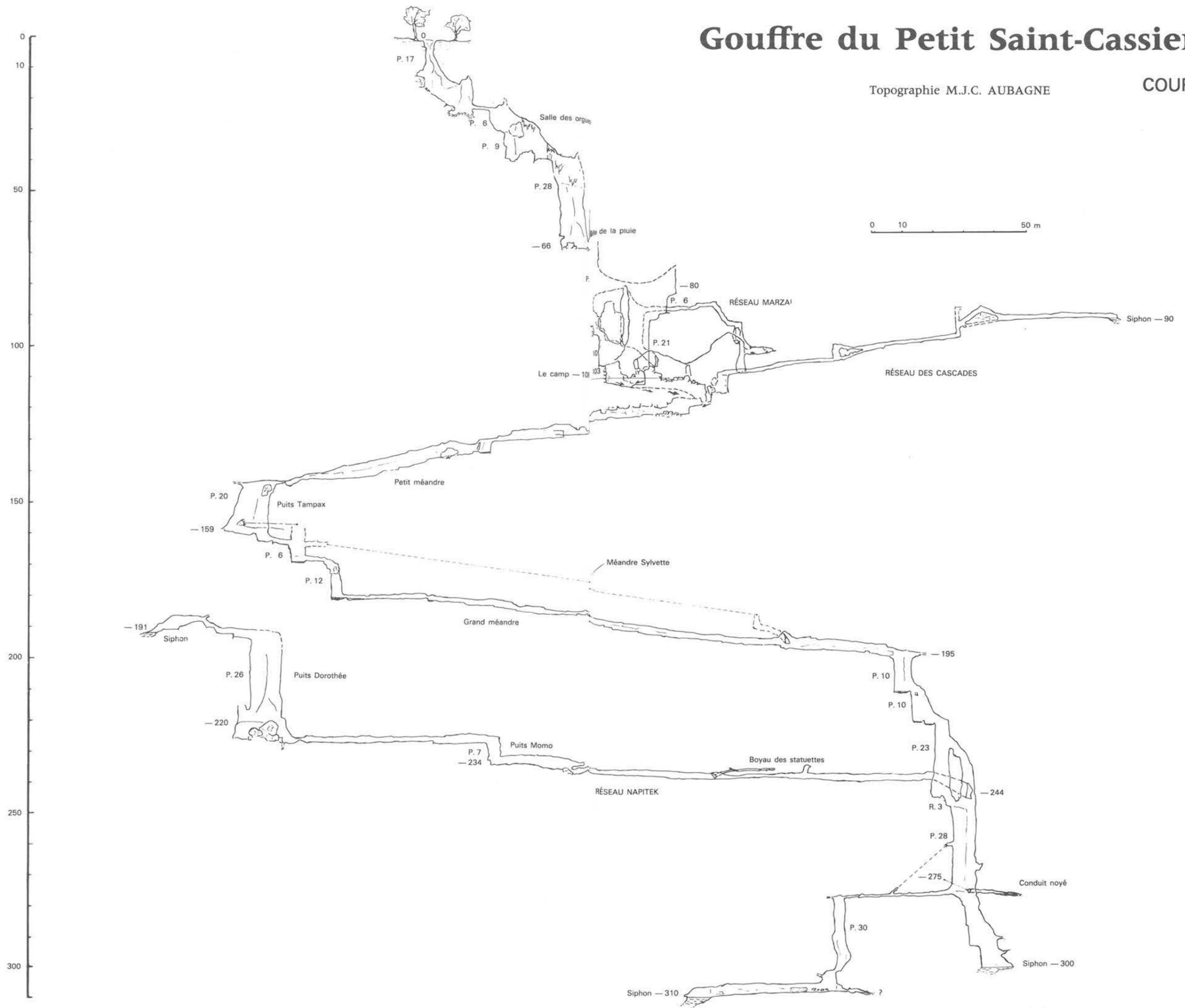


COLLECTEUR AMONT

Gouffre du Petit Saint-Cassien

Topographie M.J.C. AUBAGNE

COUPE

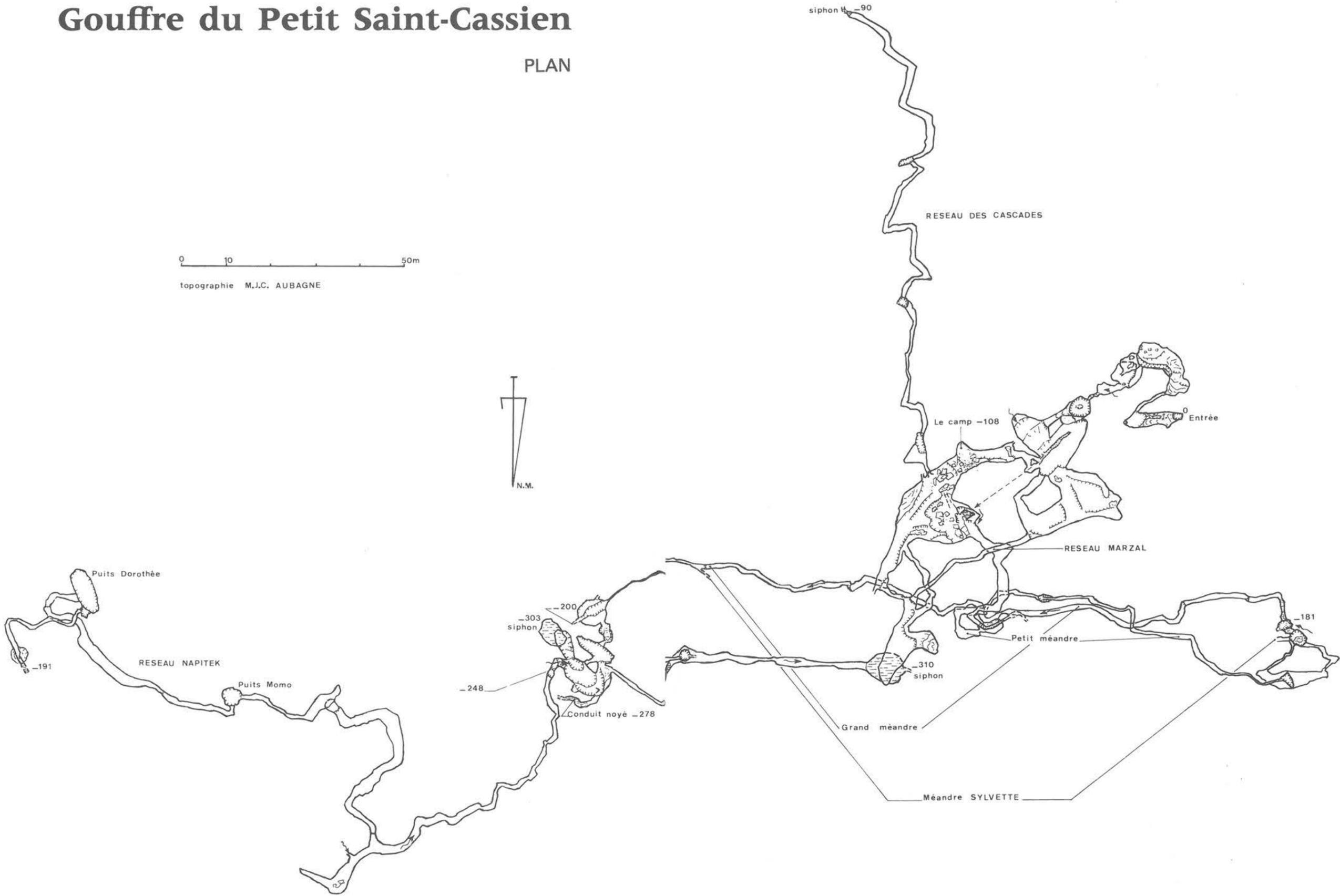


Gouffre du Petit Saint-Cassien

PLAN

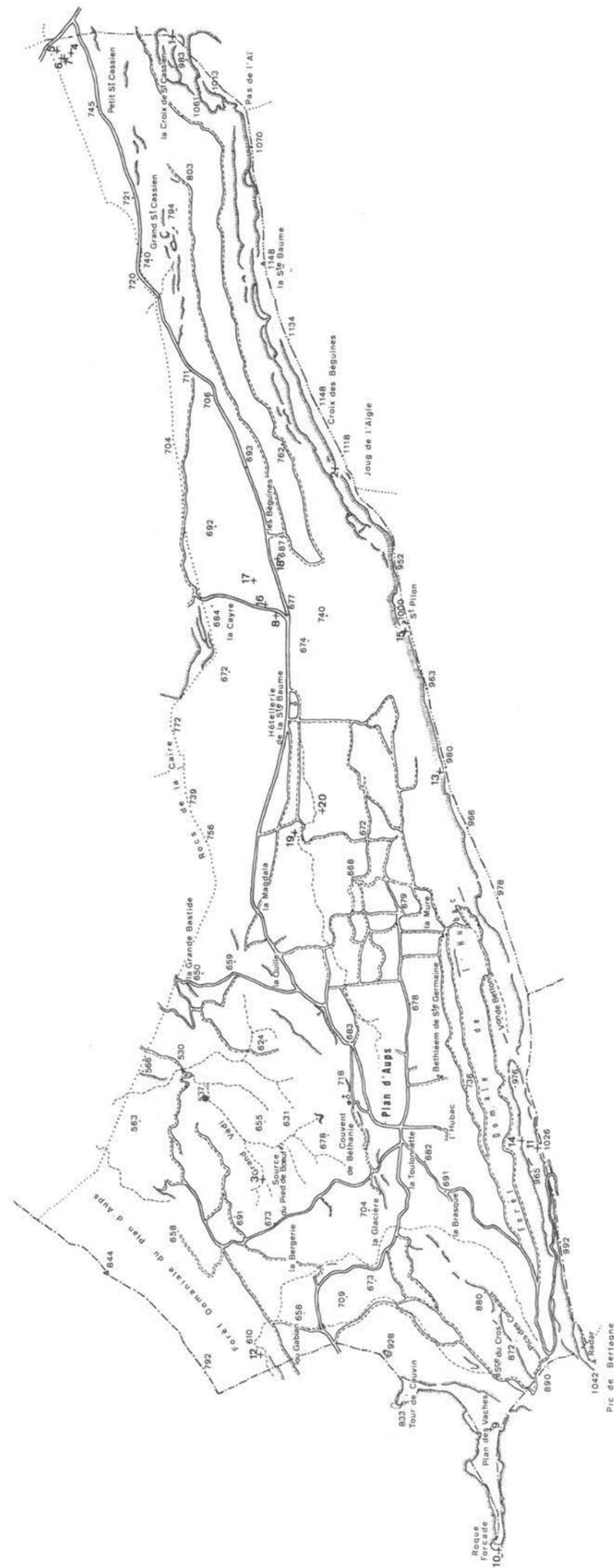


topographie M.J.C. AUBAGNE



**Commune
du Plan-d'Aups**

COMMUNE DU PLAN D'AUPS



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Gouffre du Baou de Saint-Cassien	110
N° 2	Baume de Saint-Cassien	114
N° 3	Fontaine des Adrets	115
N° 4	Gouffre du Câble	116
N° 5	Gouffre du Grand Clapier n° 1	117
N° 6	Gouffre du Grand Clapier n° 2	118
N° 7	Gouffre du Grand Clapier n° 3	119
N° 8	Gouffre Lafond	120
N° 9	Gouffre du Plan des Vaches n° 1	121
N° 10	Gouffre du Plan des Vaches n° 2	123
N° 11	Gouffre du Point Coté 1 024 m	125
N° 12	Gouffre du Saut des Encanaux	126
N° 13	Grotte aux Œufs	127
N° 14	Grotte du Point Coté 1 024 m	128
N° 15	Grotte de Sainte Marie-Madeleine	129
N° 16	Perte du Plateau des Béguines n° 1	130
N° 17	Perte du Plateau des Béguines n° 2	130
N° 18	Perte du Plateau des Béguines n° 3	131
N° 19	Perte de la Grande Tourne	132
N° 20	Perte de la Petite Tourne	133

Gouffre du Baou de Saint-Cassien

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,740 Y = 122,130 Z = 950

Situation : Extrémité orientale de la Haute Chaîne.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre la D80, puis la D95 en direction de Mazaugues, jusqu'au carrefour de Rougiers (8 km). Monter alors vers le sud, à travers la forêt en direction de l'extrémité orientale de la Chaîne.

On atteint ainsi la base d'un couloir traversant les barres rocheuses immédiatement à l'ouest d'une croix érigée au point côté 1010 m.

Le gouffre s'ouvre au centre du couloir par un orifice exigu exhalant un violent courant d'air.

DESCRIPTION :

Un premier ressaut de 4 m, suivi d'une étroiture, donne accès à une salle encombrée

de rochers. La cavité se poursuit par une succession de ressauts, de petits puits (P. 5, P. 7), de petites salles ébouleuses, aux blocs instables rendant l'exploration dangereuse. Le fond est atteint à la cote -48 m (obstruction par éboulis).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	8 m	1 spit	Solidité des blocs à vérifier
P. 7	13 m	Naturel (bloc) + 1 spit	

N.B. : Une ou deux petites cordes supplémentaires ne sont pas inutiles, dans certains passages, en raison de la fragilité des prises.

HISTORIQUE :

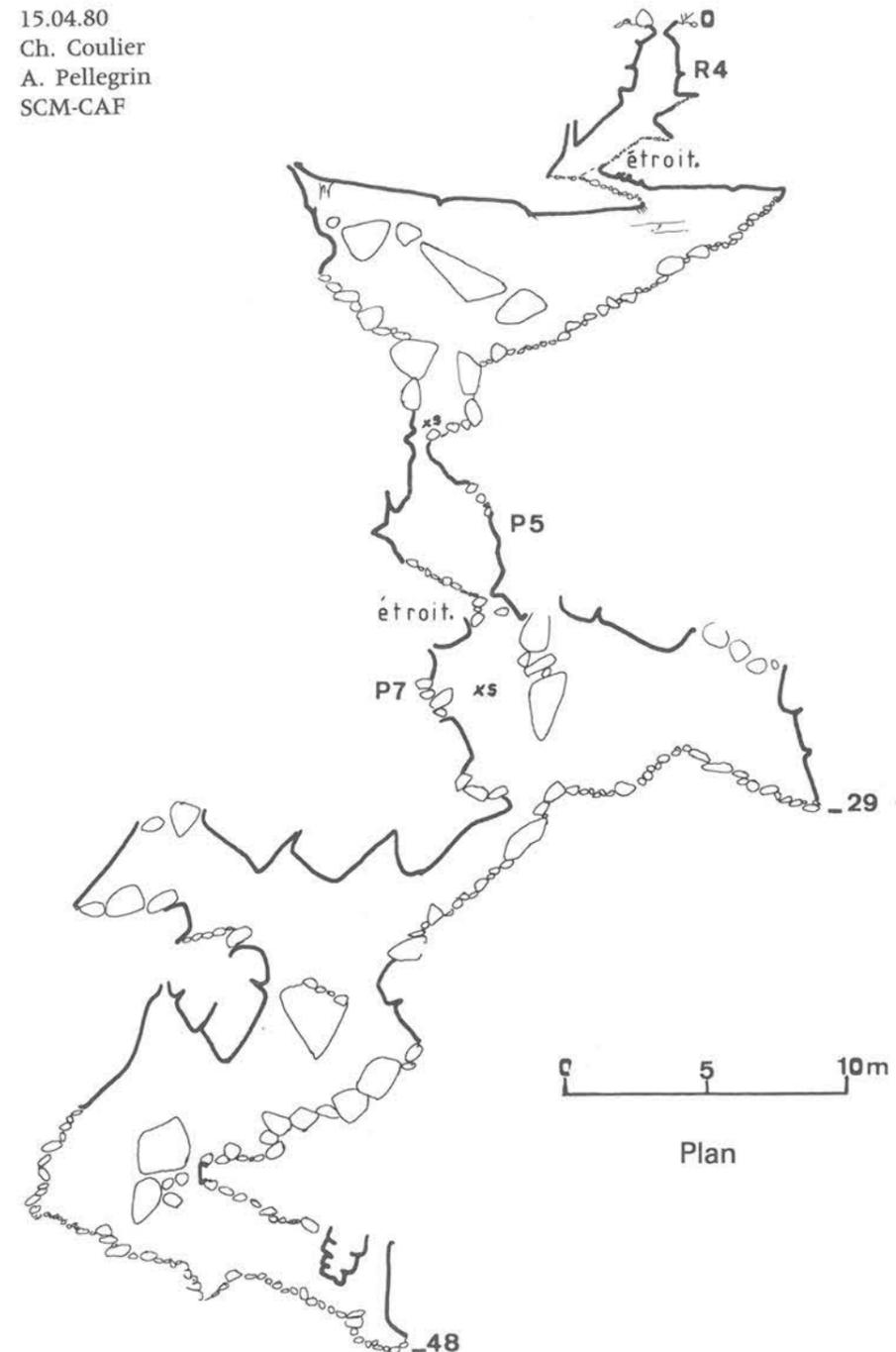
Découvert, le 19.11.1972, par S. ALLAIS (membre de l'Union Française de Spéléologie - UFS).



Aven-grotte du vieux Mounoi (G. Acquaviva).

Gouffre du Baou de Saint-Cassien

15.04.80
Ch. Coulier
A. Pellegrin
SCM-CAF

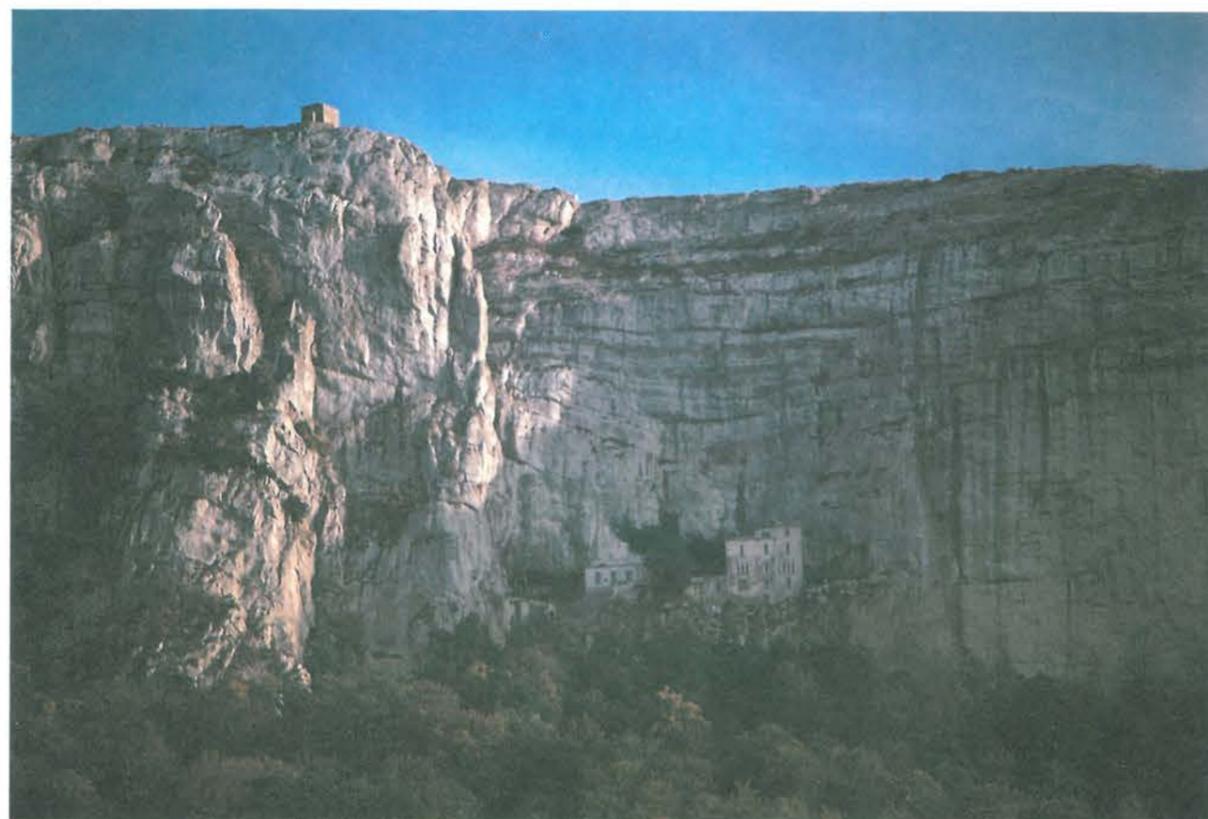




Chaîne du massif de la Sainte Baume. Crête des Béguines (G. Acquaviva).



Le polje sur Plan d'Aups inondé (J. Mazet).

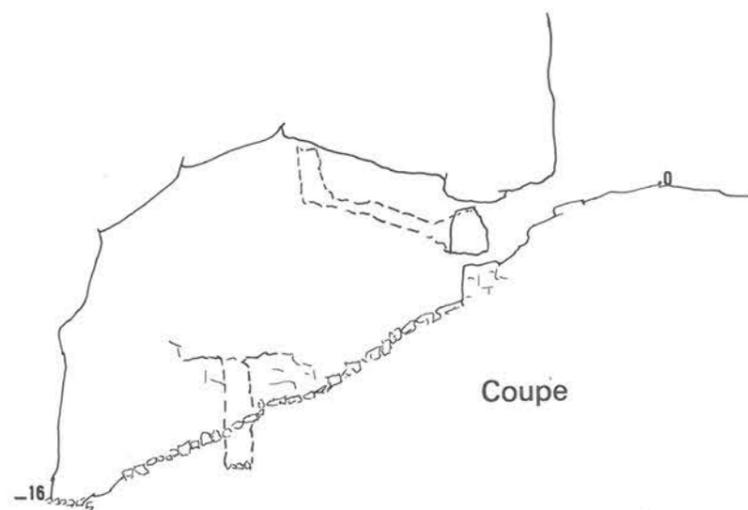


La grotte de Sainte-Marie-Madeleine et le Saint-Pilon (J. Mazet).



Perte de la Grande Tourne (J. Mazet).

Baume de Saint-Cassien



Coupe

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,240 Y = 120,540 Z = 1050

Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume, au nord du Joug de l'Aigle.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre le chemin des pèlerins, jusqu'au col de Saint-Pilon (tracé vert). Poursuivre, vers l'Est, le tracé bleu en direction du Joug de l'Aigle. Quelques dizaines de mètres avant le Joug de l'Aigle, deux gros cairns situés à gauche du tracé signalent le sentier qui conduit à la grotte au pied d'une barre rocheuse.

DESCRIPTION :

Un large porche donne sur une grande salle oblongue, au sol à forte déclivité. Sur la paroi est, à 4 m environ du sol s'ouvre, en corniche, un puits de 6 m de profondeur. Sur cette même paroi, à proximité de l'entrée, une petite escalade permet d'atteindre une galerie d'une dizaine de mètres terminée par un puits remontant.

MATÉRIEL :

Néant.

BIBLIOGRAPHIE :

- P. HIELY (1977) - *Pour visiter la Sainte-Baume* (guide).
- H. IMOUCHA (1977) - *Sainte-Baume* (guide).

A. & P. Pellegrin
13.04.80
SCM-CAF

Fontaine des Adrets

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
La Ciotat - 3240 est
X = 873,235 Y = 120,805 Z = 610

Situation : Vallon du Grand Védi au nord du Plan d'Aups.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre au nord la petite route de « l'Adret », sur environ 1,5 km, jusqu'à une borne d'incendie. De là, emprunter à droite le chemin d'un lotissement jusqu'au fond d'un vallon (200 m), continuer à descendre le vallon jusqu'à la rencontre d'un ravin sur la droite, que l'on remontera. L'entrée est située au pied d'une petite barre rocheuse.

DESCRIPTION :

Une galerie basse développée en interstrate atteint, après un laminoir de plusieurs mètres, une petite salle en partie noyée, communiquant par une étroiture avec une diaclase et un orifice bas, également noyé ; le réseau a une longueur totale de 40 m.

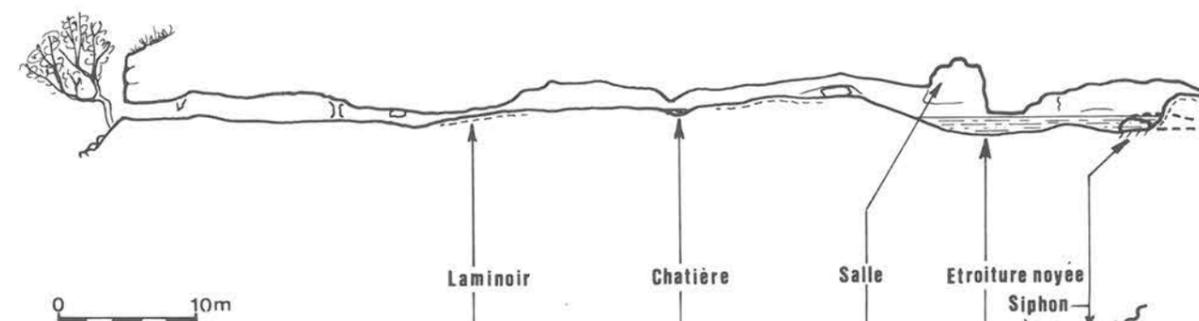
MATÉRIEL :

Néant.

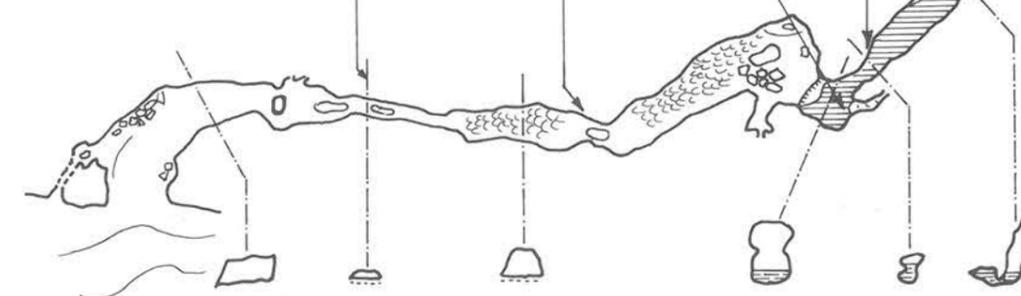
HISTORIQUE :

Vidange par siphonnage et désobstruction jusqu'au plan d'eau terminal (GSEM, 1973).

Coupe



Plan



GSEM
1974

Gouffre du Câble

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,550 Y = 122,950 Z = 730

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

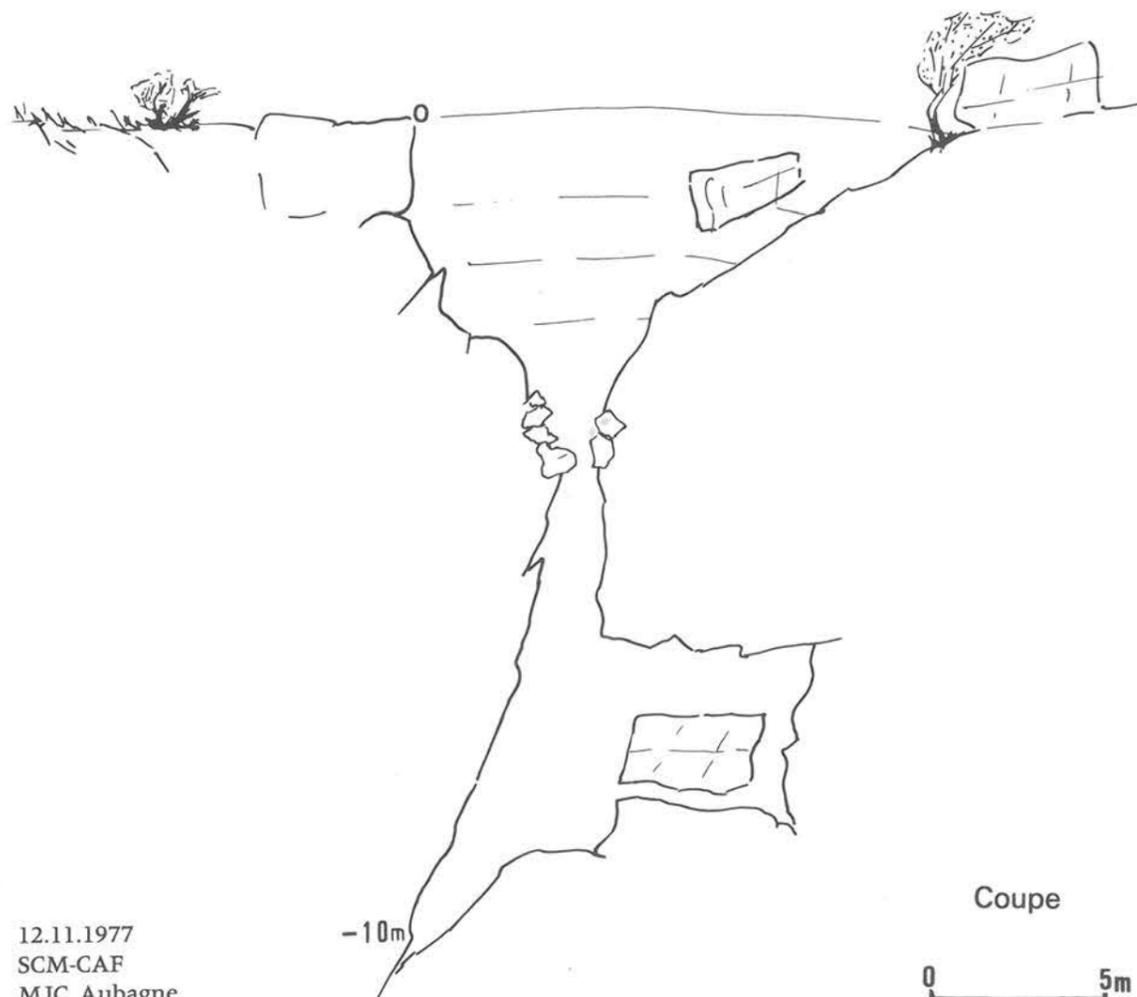
Du Plan-d'Aups, prendre la D80, puis la D95 en direction de Mazaugues jusqu'au carrefour de Rougiers (8 km). Le gouffre s'ouvre à 300 m, à l'ouest de ce carrefour, dans une zone de lapiaz.

DESCRIPTION :

Entrée : environ 7 × 1,50 m.
Simple puits de 10 m, colmaté par de l'argile.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	15 m	Naturel	



Gouffre du Grand Clapier n° 1

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,555 Y = 123,055 Z = 732

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

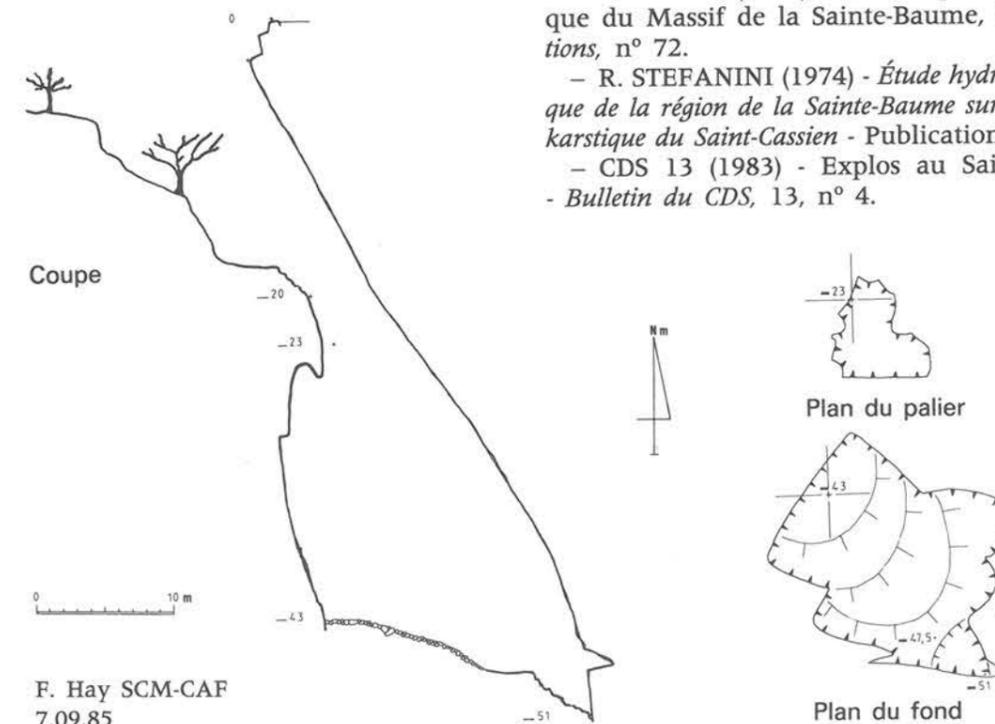
ACCÈS :

Du Plan-d'Aups prendre la D80 puis la D95 en direction de Mazaugues jusqu'au carrefour de Rougiers (8 km). A 200 m sur la nouvelle route, prendre à l'ouest un sentier qui mène, 50 m plus loin, au gouffre.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre sur une faille par un demi-entonnoir aux pentes nord boisées, redressées à la verticale au Sud. Dans la partie resserrée 20 m en contrebas, le gouffre fait 5 m de diamètre ; il plonge alors à la verticale sur 25 m par la paroi nord, tandis que la paroi sud correspondant au miroir de faille s'écarte largement vers le bas.

Le gouffre est obstrué à la côte — 45, par un énorme éboulis.



MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 40	50 m	Naturel (arbres) + 4 spits	2 arbres en haut de l'entonnoir servent à équiper une main courante. 2 spits plein gaz équipent la partie verticale du puits.

HISTORIQUE :

Des travaux de désobstruction et une coloration ont été effectués par l'Union française de Spéléologie (UFS) en janvier 1974, prouvant la relation avec le réseau des Cascades du gouffre du Petit Saint-Cassien (570 m et 110 m de dénivellation, en 4 h).

BIBLIOGRAPHIE :

- P. GALLOCHER (1957) - *Spéléopérations*, n° 26 - oct. 1957.
- P. GALLOCHER (1957) - *Spéléopérations*, n° 27 - nov. 1957.
- J. MAZET (1967) - Étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume, *Spéléopérations*, n° 72.
- R. STEFANINI (1974) - Étude hydrospéléologique de la région de la Sainte-Baume sur le plateau karstique du Saint-Cassien - Publication de l'UFS.
- CDS 13 (1983) - Explos au Saint-Cassien - *Bulletin du CDS*, 13, n° 4.

Gouffre du Grand Clapier n° 2

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,480 Y = 123,010 Z = 734

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

Sur le plateau de la Sainte-Baume, à 200 m à l'ouest du croisement des routes de Rougiers, Mazaugues et Plan-d'Aups ; à 220 m de l'intersection des limites des communes de Nans, Mazaugues, Rougiers et Plan-d'Aups, marquée par un gros tas de pierres appelé « clapier ». Même itinéraire que pour le gouffre du Grand Clapier 1 (p. 117), puis continuer 100 m vers le Sud-Ouest sur le sentier qui passe au bord du gouffre.

DESCRIPTION :

Simple puits de 16 m de profondeur, dont le fond est obstrué par de la rocaïlle et de l'humus.

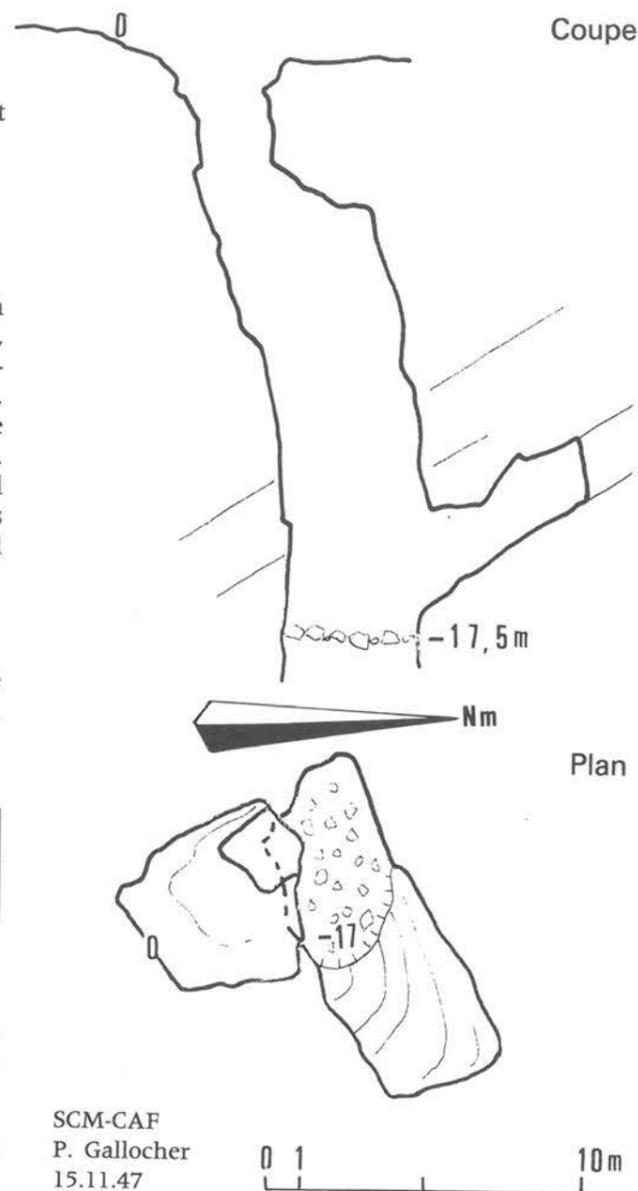
MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage
P. 16	20 m	Naturel

BIBLIOGRAPHIE :

- GALLOCHER P. (1952) - Introduction à l'Étude Hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Annales de la Spéléologie* - tome VII, fasc. 3.

- MAZET J. (1967) - *Études Hydrospéléologiques du Massif de la Sainte-Baume*, n° 72.



Gouffre du Grand Clapier n° 3

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,480 Y = 123,00 Z = 734

Situation : Plateau de Saint-Cassien.

ACCÈS :

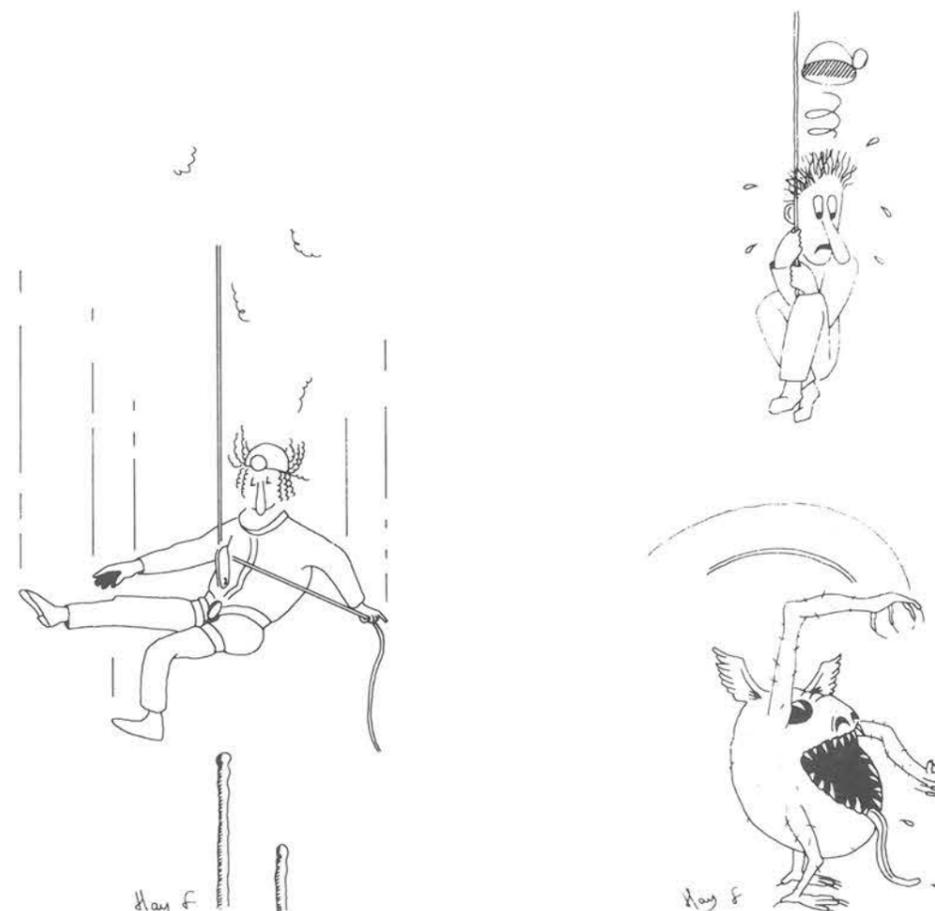
Le Grand Clapier n° 3 s'ouvre à 12 m au sud du Grand Clapier n° 2 (itinéraire d'accès page 118).

DESCRIPTION :

Simple puits de 6 m de profondeur.

BIBLIOGRAPHIE :

Voir biblio du Grand Clapier n° 2.



Gouffre Lafond

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,990 Y = 120,980 Z = 675

Situation : Plateau des Béguines au nord-est de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, suivre la D80 en direction de Nans-les-Pins. A 150 m au nord du carrefour de la route de Mazaugues, emprunter sur la gauche un chemin de terre qui passe, à 50 m de là, au bord du gouffre.

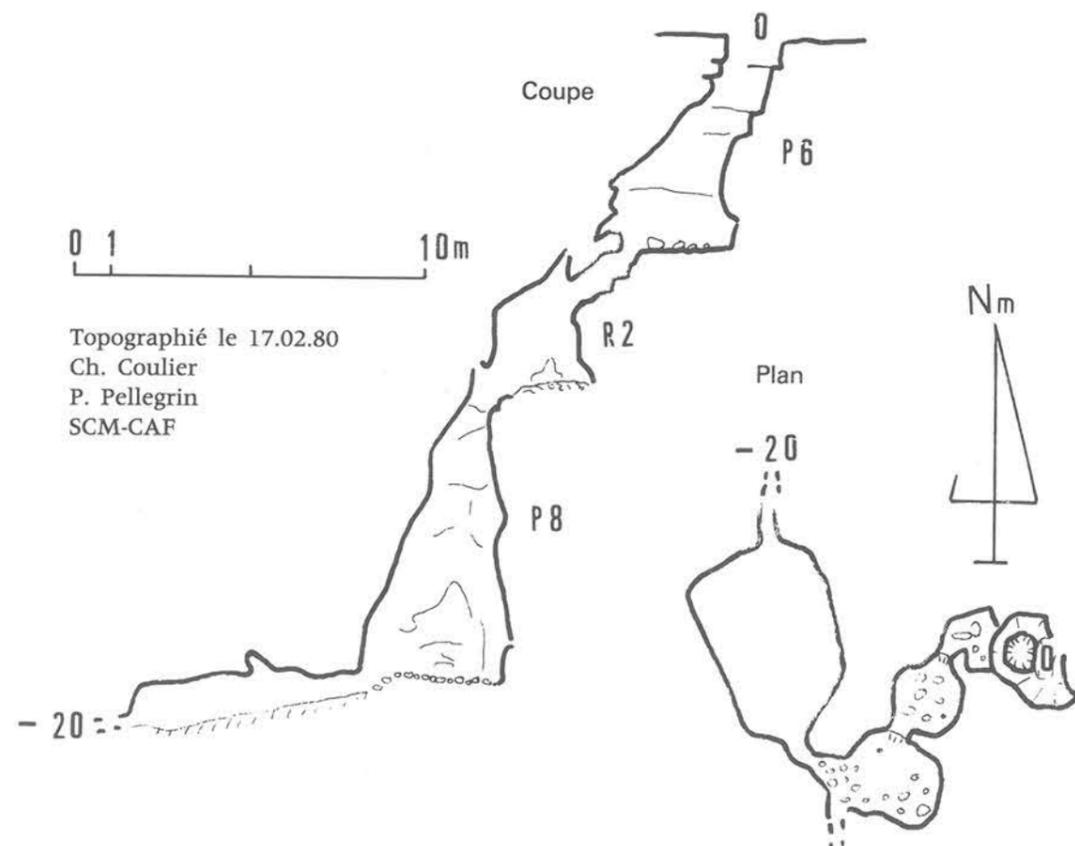
DESCRIPTION :

Par une modeste entrée qui ne se distingue guère des fissures de lapiaz environnantes, on pénètre dans un puits de 6 m de profondeur, suivi d'un boyau en pente donnant sur un ressaut de 2 m.

A la base du ressaut, on accède, par une nouvelle étroiture, dans un puits de 8 m dont le fond est recouvert d'un important dépôt argileux. Au Nord, une amorce de galerie basse s'achève rapidement sur une étroiture impraticable.

L'entraînement par les eaux d'infiltration des débris végétaux provoque parfois des émanations importantes de gaz carbonique dont il faut se méfier.

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 6	10 m	Naturel	Remontée en escalade
P. 2			Remontée en escalade
P. 8	8 m	Naturel	Remontée en escalade



Gouffre du Plan des Vaches n° 1

Autre appellation : Gouffre des Masques

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25°

Aubagne-La Ciotat - 3245 est
X = 871,270 Y = 118,850 Z = 860

Situation : Plateau du « Plan des Vaches », à l'ouest de la Haute Chaîne.

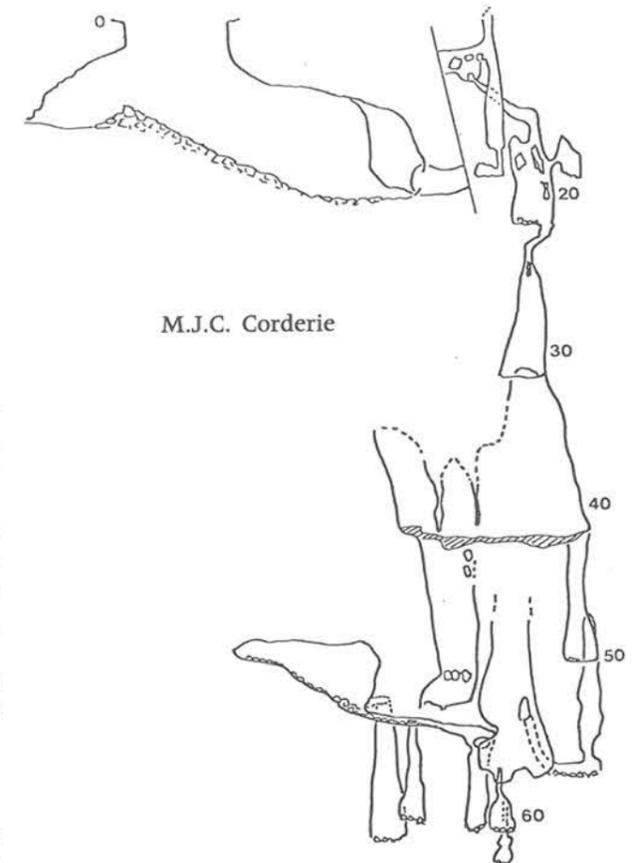
ACCÈS :

L'accès au « Plan des Vaches » est rapide, par la route du contrôle aérien, située au sommet du pic de Bertagne. A partir du col de Bertagne (1^{er} virage en lacet), on emprunte, vers l'ouest, le tracé marron qui franchit la crête du pic des Corbeaux et qui débouche sur le « Plan des Vaches ». Lorsque ce tracé quitte le plateau pour rejoindre le vallon du Boussigou, continuer en direction du nord-ouest, sur 400 m environ. L'entrée, très vaste, se repère aisément du fait de la pauvreté de la végétation. Le gouffre est indiqué sur la carte IGN.

DESCRIPTION :

La salle d'entrée (50 × 30 m environ) est encombrée d'un éboulis qui se développe vers le nord-est. Au point le plus bas de la salle (paroi est), un diverticule remontant conduit à un puits étroit colmaté au bout de 7 m. Cependant, une étroiture désobstruée en paroi gauche du diverticule donne accès à la suite de la cavité, essentiellement constituée d'une succession de puits-diaclases concrétionnés.

Un P. 10, d'abord étroit, qui s'évase brusquement vers le fond, puis un P. 9 et un P. 10. A ce niveau, la diaclase se développe latéralement et plusieurs points de descente sont possibles. Le passage le plus évident (spits en place) débouche par un P. 15 dans un court tronçon de galerie. 2 ressauts, bien corrodés, entrecoupés d'étréitures, mènent au point bas de ce réseau. A 3 m du fond du P. 15, une lucarne latérale donne accès à un réseau parallèle : la traversée d'un puits sur un gros bloc coincé amène dans une diaclase ébouleuse et argileuse, percée de petits ressauts colmatés ; à partir du bloc coincé descendre de 3 m jusqu'à un palier. Un puits étroit mène au point bas de la cavité (- 63 m).



COUPE EST-OUEST



PLAN DE LA SALLE D'ENTRÉE

Mazet
1959
SCM-CAF

MATÉRIEL :

Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 5	10 m	Naturel	Accès à la salle d'entrée Corde facultative. Escalade facile
P. 10	14 m	Naturel + 1 spit à - 4	Les 4 crêtes supérieures se font en escalade
P. 9		Corde précédente 1 spit de main courante 2 spits « plein vide »	
P. 10	40 m	Corde précédente 1 spit	
P. 15		Corde précédente 2 spits	Frottements (déviations possibles) Lucarne d'accès au réseau latéral à 3 m du fond

Ressauts de la galerie

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 3	16 m	Naturel + 1 spit	Départ étroit
P. 5			Frottements

Réseau latéral

Puits	Corde	Amarrage	Observations
Accès au bloc coincé	Corde du P. 15		Escalade facile
P. 4	18 m	1 spit + corde précédente 1 spit	Accès au dernier puits Départ étroit
P. 10			

HISTORIQUE :

Travaux de la Maison des Jeunes - Corderie.
Découverte, après désobstruction, du puits parallèle au P. 10, en 1976.
Hiver 1983-1984 - Découverte et exploration, suite à de nombreuses séances de désobstructions, de la continuation verticale de la cavité.

BIBLIOGRAPHIE :

- HIELY Ph. - *Pour visiter la Sainte-Baume* (guide)
- IMOUCHA H. (1977) - *Sainte-Baume* (guide)
- *Spéléopérations*, n° 49 - SCM (1959).



(Photo H. GARGUILO)

Gouffre du Plan des Vaches N° 2

(ou Gouffre des 3 Fenêtres)

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Aubagne-La Ciotat - 3245 est

X = 870,260 Y = 118,680 Z = 930

Situation : Extrémité ouest du plateau du « Plan des Vaches », à l'ouest de la Haute Chaîne.

ACCÈS :

Même itinéraire que pour le gouffre du Plan des Vaches n° 1, puis continuer plein ouest jusqu'à la falaise face aux « dents » de Roqueforcade. Le gouffre s'ouvre en bordure de la falaise.

DESCRIPTION :

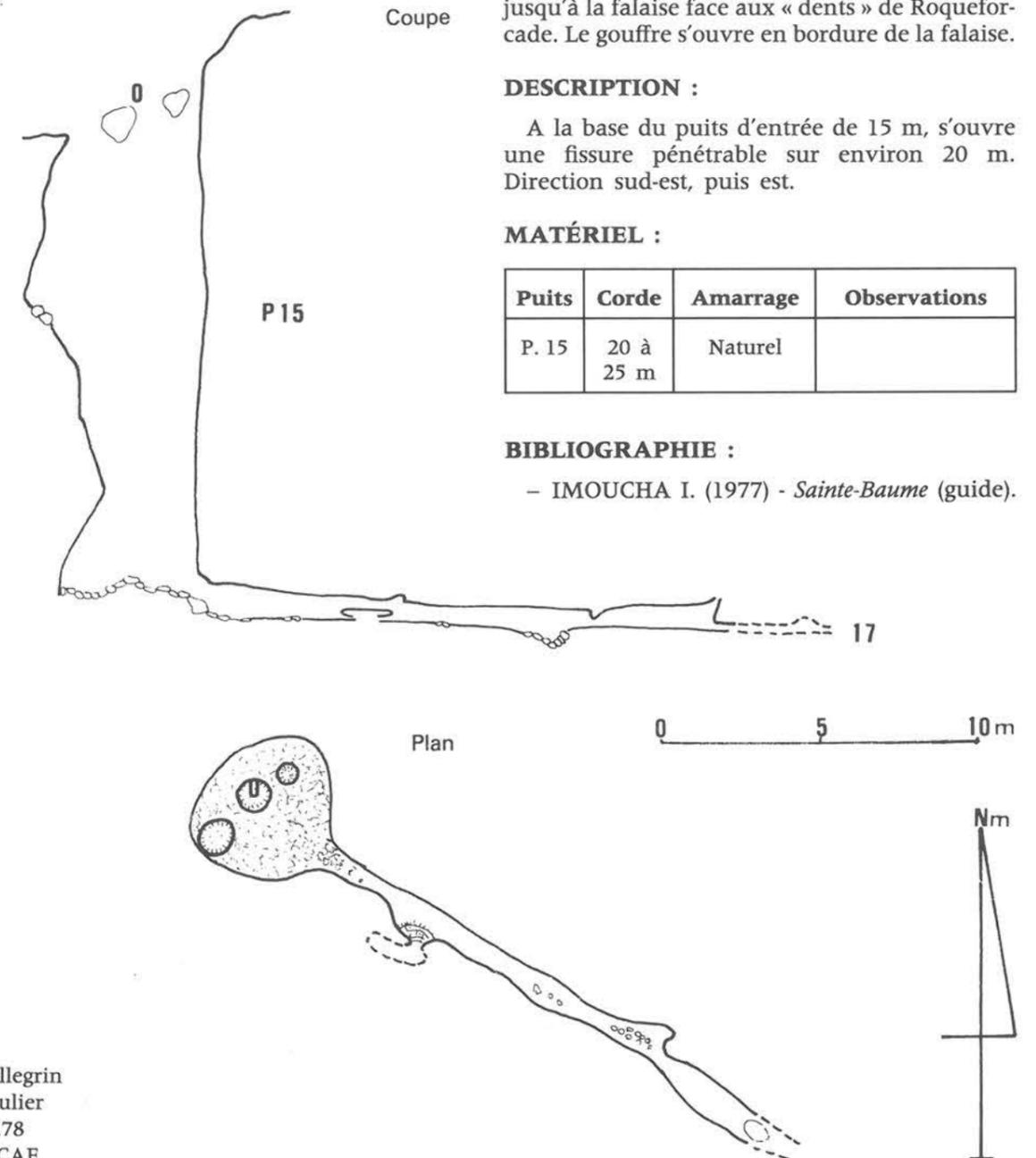
A la base du puits d'entrée de 15 m, s'ouvre une fissure pénétrable sur environ 20 m. Direction sud-est, puis est.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	20 à 25 m	Naturel	

BIBLIOGRAPHIE :

- IMOUCHA I. (1977) - *Sainte-Baume* (guide).



A. Pellegrin
C. Coulier
12.03.78
SCM-CAF

Gouffre du Point Coté « 1024 »

G. Acquaviva
P. Pellegrin
04.02.79
SCM-CAF
PLAN D'AUPS



Gouffre du Point Coté « 1024 »

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Aubagne-La Ciotat - 3245 est
=X = 873,620 Y = 118,650 Z = 1010

Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume, à proximité de la tour hertzienne militaire.

ACCÈS :

Du Plan d'Aups, prendre la route qui conduit au contrôle aérien du pic de Bertagne. Lorsque la route atteint la crête, prendre à gauche jusqu'à la tour hertzienne située à 100 m.

De là, descendre vers le nord, vers une fissure de décollement.

DESCRIPTION :

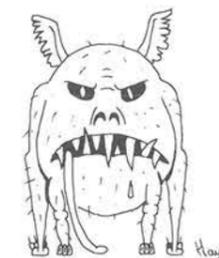
La cavité s'ouvre entre des blocs, sur le bord ouest de la cassure. Un puits de 6 m environ, se descendant facilement en escalade, permet d'accéder dans une large galerie chaotique conduisant au sommet d'un puits-diaclase de 7 m.

Au bas de ce puits, 2 possibilités :
- à l'ouest, descendre entre des blocs. Les parois, se resserrant progressivement, empêchent toute continuation à la cote - 38 m,
- à l'est, suivre le fond du puits. Un ressaut de 2 m à escalader donne dans une autre diaclase que l'on peut descendre de quelques mètres entre les blocs. Dans le haut, un étroit passage communique avec une salle.

Au nord-est de cette salle, un effondrement permet de rejoindre la diaclase, prolongée, au sommet, par une nouvelle fracture (cote - 31), conduisant à la cote - 32 m. Ces diaclases, se resserrent et empêchent toute continuation à peu près à la même profondeur.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7	10 m	Naturel	Amarrage autour d'un rocher. Équipement plein vide



Gouffre du Saut des Encanaux

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Aubagne-La Ciotat - 3245 est
X = 871,80 Y = 120,76 Z = 600

Situation : Versant sud du vallon des Encanaux, à l'ouest du Plan-d'Aups.

ACCÈS :

De la D80, 1,2 km à l'est de l'auberge de la Coutronne (ouest du Plan-d'Aups), prendre un chemin longeant sur sa rive gauche un torrent généralement à sec, jusqu'à une cascade d'une quarantaine de mètres, qui domine le vallon des Encanaux. Passer alors sur la rive droite et rejoindre la crête, puis descendre en obliquant légèrement sur la droite d'une vingtaine de mètres. L'aven se trouve sur une banquette rocheuse.

DESCRIPTION :

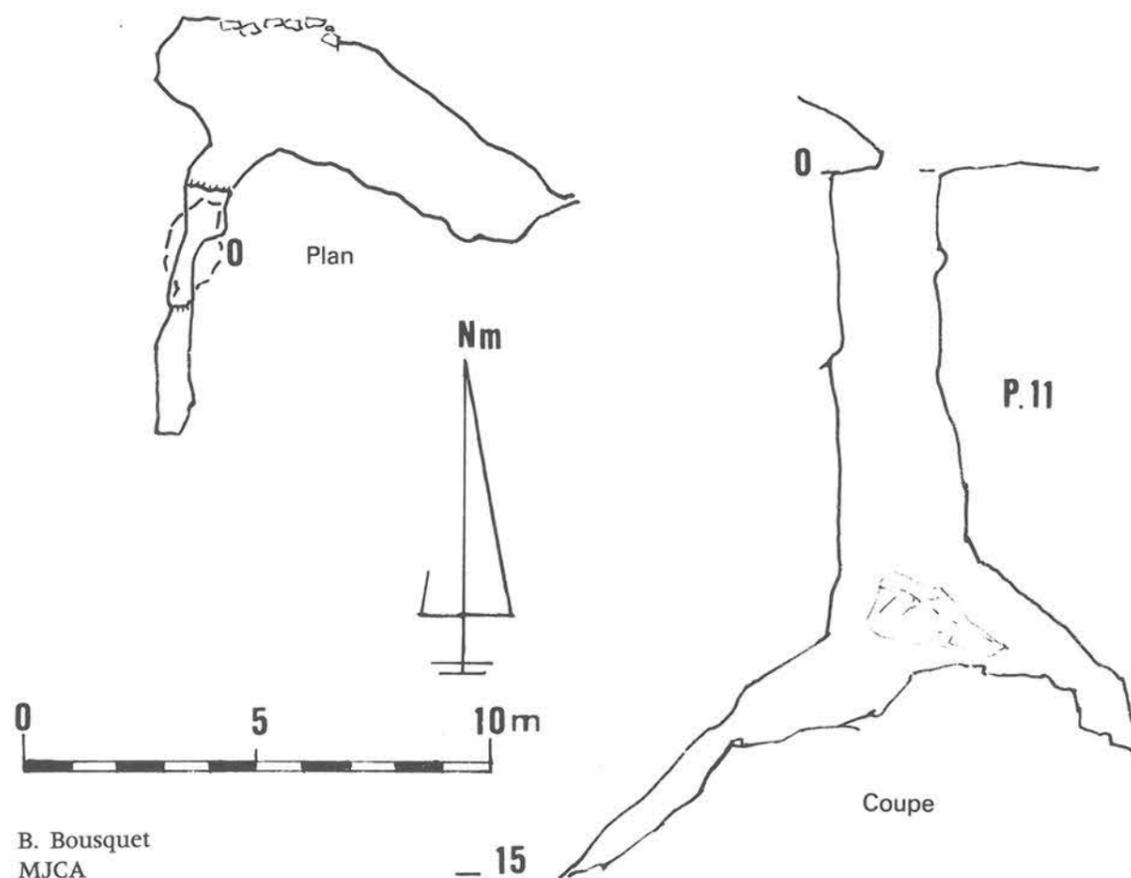
Le gouffre s'ouvre par un orifice de 1 × 2 m dans une diaclase de 11 m de profondeur, communiquant au nord avec une petite salle basse, au plancher incliné. Le fond est colmaté par des cailloux et de l'argile.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 11	12 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Découvert par la Maison des Jeunes d'Aubagne - février 1978.



B. Bousquet
MJCA

Grotte aux Œufs

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,095 Y = 119,660 Z = 850

Situation : Au pied des falaises de la Sainte-Baume, à l'ouest de la grotte Sainte Marie-Madeleine.

ACCÈS :

De l'hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre le chemin des Pèlerins jusqu'au pied de l'escalier qui monte à la grotte de Sainte Marie-Madeleine. Emprunter alors, vers l'ouest, un sentier jalonné de marron et de vert. Suivre le tracé vert qui passe devant la grotte.

DESCRIPTION :

La grotte est formée par une diaclase au plancher en forte pente rendu glissant par de

l'humus. Quelques mètres avant le fond, on peut atteindre - par une fissure latérale - une salle au sol pierreux.

MATÉRIEL :

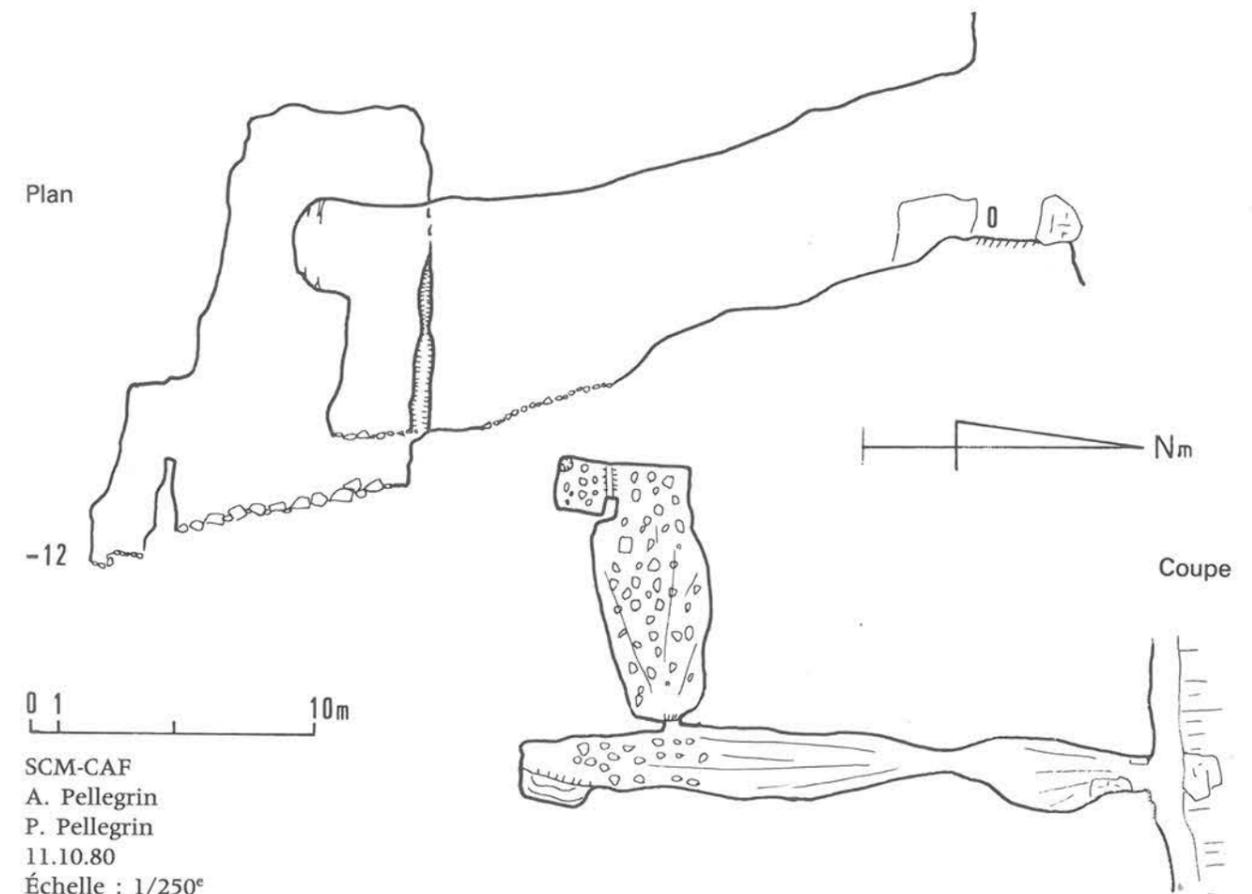
Néant.

HISTORIQUE :

Une légende raconte que des œufs de reptiles venimeux furent pétrifiés par une intervention de Sainte Marie-Madeleine. Ces pâles concrétions de forme ovoïde donnèrent leur nom à la grotte.

BIBLIOGRAPHIE :

- GALLOCHER P. (1952) - Introduction à l'étude hydrospéléologique du massif de la Sainte-Baume - *Annales de Spéléologie*, tome VII, fascicule 3.
- IMOUCHA H. (1977) - *Sainte-Baume* (guide).



SCM-CAF
A. Pellegrin
P. Pellegrin
11.10.80
Échelle : 1/250°

Grotte du Point Coté 1024

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000^e
Aubagne-La Ciotat - 3245 est
X = 873,680 Y = 118,590 Z = 1010

Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume, à proximité de la tour hertzienne.

ACCÈS :

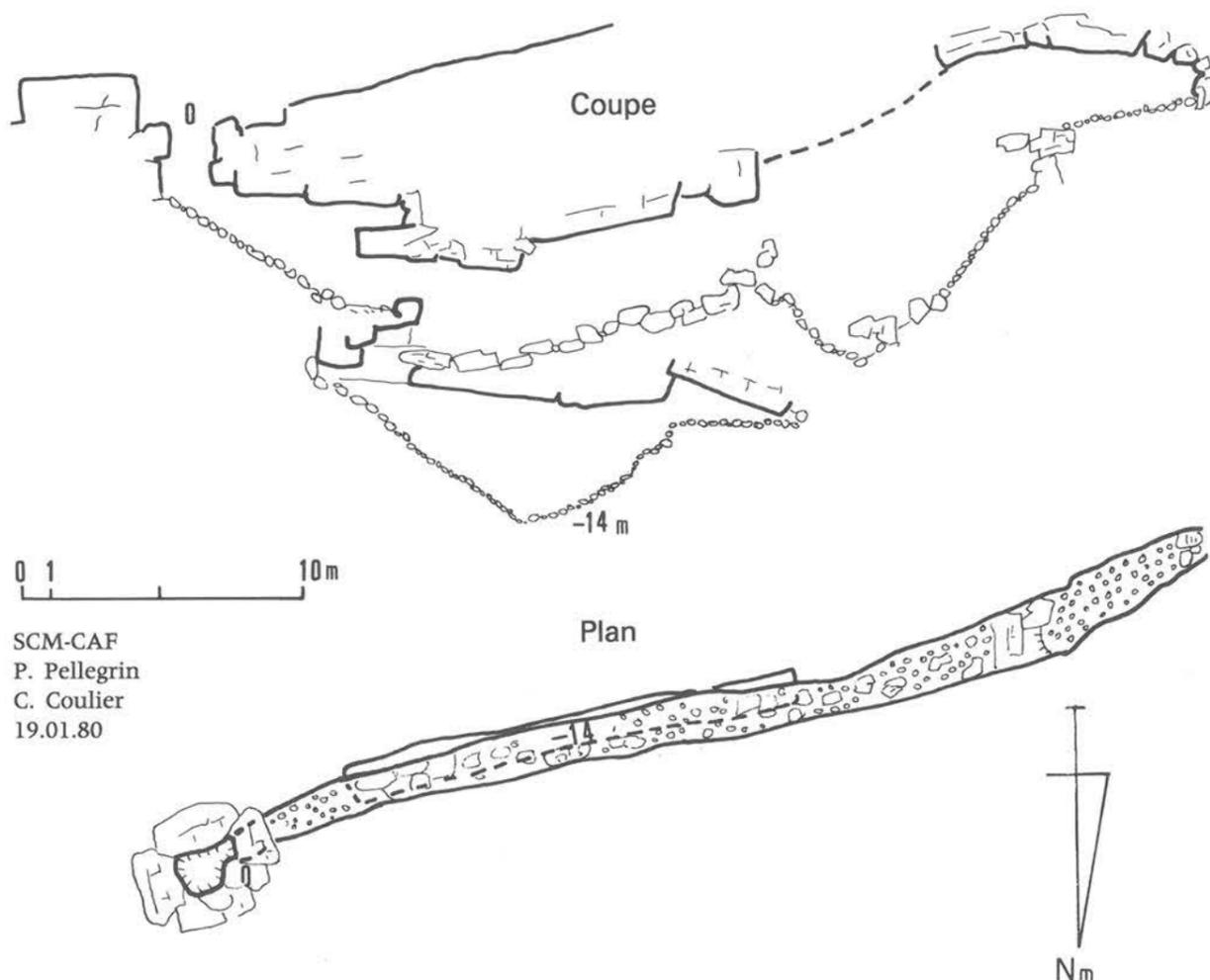
Même itinéraire que pour le gouffre de la cote 1024 (p. 125), jusqu'à la tour hertzienne. Ensuite, contourner par le sud l'enclos grillagé et suivre la crête jusqu'à la fissure de décollement. L'entrée de la grotte s'ouvre au fond de la fissure, dans un chaos.

DESCRIPTION :

Un puits de 2 m permet d'accéder dans la grotte. Elle se développe, dans la fracture, par un simple couloir au sol pierreux. D'abord descendant jusqu'à mi-parcours, il remonte ensuite pour dépasser de 1 m au niveau de l'entrée. A proximité de celle-ci, il est possible d'emprunter un couloir inférieur qui atteint à 14 m le point bas dans la cavité.

HISTORIQUE :

- 19 janvier 1980 : Exploration et description
- SCM-CAF.



SCM-CAF
P. Pellegrin
C. Coulier
19.01.80

Grotte de Sainte Marie-Madeleine

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000^e
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,240 Y = 119,870 Z = 865

Situation : Dans la paroi nord de la Haute Chaîne.

ACCÈS :

Depuis l'hôtellerie de la Sainte-Baume, suivre le chemin des Pèlerins qui conduit à la grotte.

DESCRIPTION :

Vaste cavité de 26 m × 24 m, sur une hauteur de voûte de 7 à 8 m, aménagée en chapelle. De nombreux suintements y entretiennent une réserve d'eau assez importante recueillie dans deux bassins.

HISTORIQUE :

Nous ne pouvons faire qu'un succinct résumé de la très longue histoire de la Grotte, qui a donné son nom à tout un massif (voir bibliographie).

D'après la légende, Sainte Marie-Madeleine se serait retirée dans une grotte pour faire pénitence. Acte imité, depuis, par un bon nombre d'anachorètes qui cherchèrent refuge aux alentours de la grotte sainte.

L'origine de l'aménagement de la grotte pourrait remonter vers 415. Saint Cassien aurait

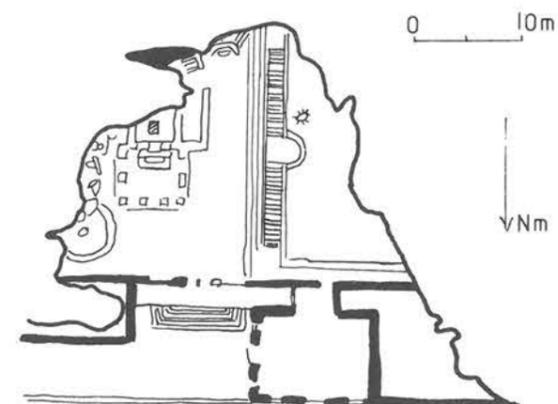
installé un prieuré à la Sainte-Baume. Des moines Cassianes, installés dans cette grotte, commencèrent son aménagement intérieur et extérieur. Les premiers actes authentiques connus sur cette grotte remontent à 1056. L'archevêque d'Aix, ROSTANG, projeta la construction d'une grande église, en remplacement du petit oratoire qui serait digne d'abriter les restes de Saint Maximin et de Sainte Marie-Madeleine.

Lieu de pèlerinage, de nombreux papes, rois et autres souverains, vinrent visiter la grotte sainte.

La grotte eut à subir de nombreux pillages, notamment sous la Révolution (1793) et sous les Cent Jours, où tous les bâtiments furent incendiés. Au début du XIX^e siècle, le culte fut rétabli et le retour des Dominicains permit la reconstruction des bâtiments que nous pouvons admirer actuellement.

BIBLIOGRAPHIE :

- BUISSON E. (1947) - *La Sainte-Baume* - Col. Monuments et Sites provençaux - Toulon.
- HIELY Ph. - *Pour visiter la Sainte-Baume* - Librairie de la Bourse.
- GALLOCHER P. (1952) - *Annales de Spéléologie*, tome VII, fascicule 3 - Introduction à l'Étude hydrospéléologique du massif de la Sainte-Baume.
- IMOUCHA H. - *Sainte-Baume* - Guide des Excursions, 1977.
- Les Pères Dominicains - *Guide de la grotte de Sainte-Madeleine*.



Copie du dessin de l'abbé P. Gallocher
*Introduction à l'étude hydrospéléologique
du massif de la Sainte-Baume*

Perte du plateau des Béguines n° 1

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,060 Y = 121,070 Z = 672

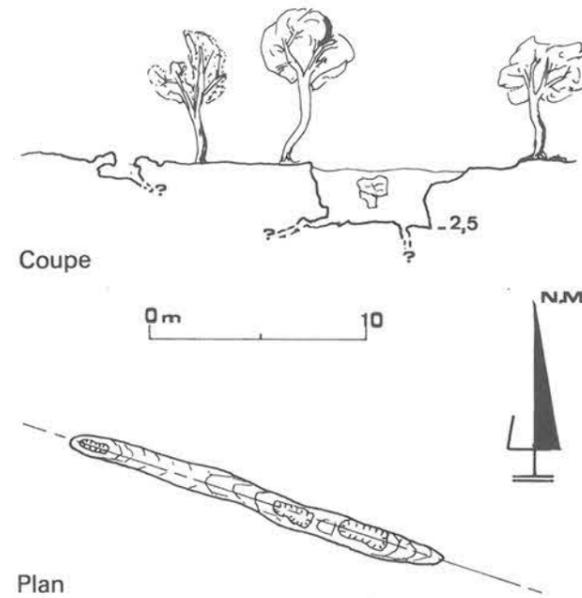
Situation : Plateau des Béguines.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, emprunter la D80 conduisant à Nans-les-Pins. 200 m après le carrefour de la route de Mazaugues s'ouvre la perte sur le côté droit de la route.

DESCRIPTION :

Pénétrable jusqu'à une très faible profondeur, le fond de la perte est en partie obstrué par des alluvions amenées par les eaux de ruissellement.



Perte du plateau des Béguines n° 2

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,250 Y = 121,180 Z = 672

Situation : Plateau des Béguines.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre la D80 conduisant à Nans-les-Pins jusqu'au bâtiment située à 400 m du carrefour de la route de Mazaugues. De là se diriger à l'Est sur 200 m. La perte est située dans les lapiés.

DESCRIPTION :

Au bas d'une large doline, un étroit méandre se développe au sein d'une diaclase et rejoint une zone semi-noyée où la progression se fait en rampant. A 40 m de l'entrée, un passage bas, suivi d'un ressaut, permet d'accéder à un étroit boyau immergé. Cette perte absorbe également un ruisseau périodique alimenté par les pluies.



P. Pellegrin
SCM-CAF
le 17.02.80

Perte du plateau des Béguines n° 3

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - la Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,440 Y = 121,000 Z = 678

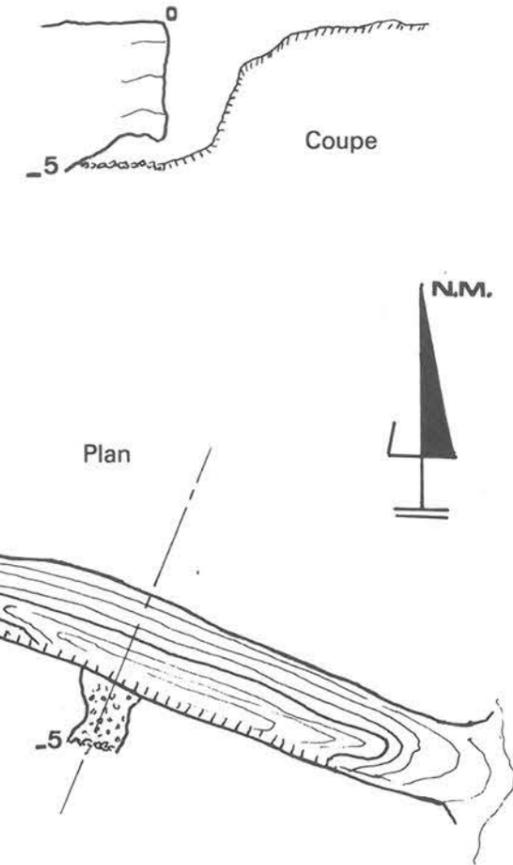
Situation : Plateau des Béguines. 400 m à l'Ouest de la ferme des Béguines.

ACCÈS :

De l'Hôtellerie, prendre la D80 puis la D95 en direction de Mazaugues. 100 m avant la maison forestière sur la droite de la route, en lisière du bois, s'ouvre la dépression de la Perte n° 3.

DESCRIPTION :

Vaste dépression, de forme oblongue, prolongée par un court appendice vite obstrué par des galets.



0m 10

P. Pellegrin
le 17.02.80
SCM-CAF



Perte de la Grande Tourne

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest.
X = 876,25 Y = 120,75 Z = 665

Situation : Plateau du Plan-d'Aups.

ACCÈS :

Le gouffre s'ouvre à 1 km à l'Ouest de l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, en bordure de la dépression cultivée.

DESCRIPTION :

La perte s'ouvre par un très large orifice de section carré, résultant de l'effondrement des parois à partir du maillage des diaclases.

A 7 m de profondeur, sous les grands blocs éboulés, la perte se prolonge par un puits de section plus modeste. A sa base, part vers le SSE un boyau étroit et sinueux qui devient rapidement impraticable.

HYDROLOGIE :

Cette perte recueille la plus grande partie des eaux de ruissellement du plateau, entre le village du Plan-d'Aups et l'Hôtellerie.

Lorsque les pluies sont particulièrement abondantes, la perte ne peut absorber la totalité de l'eau qui s'accumule pour former un lac temporaire.

MATÉRIEL :

Néant.

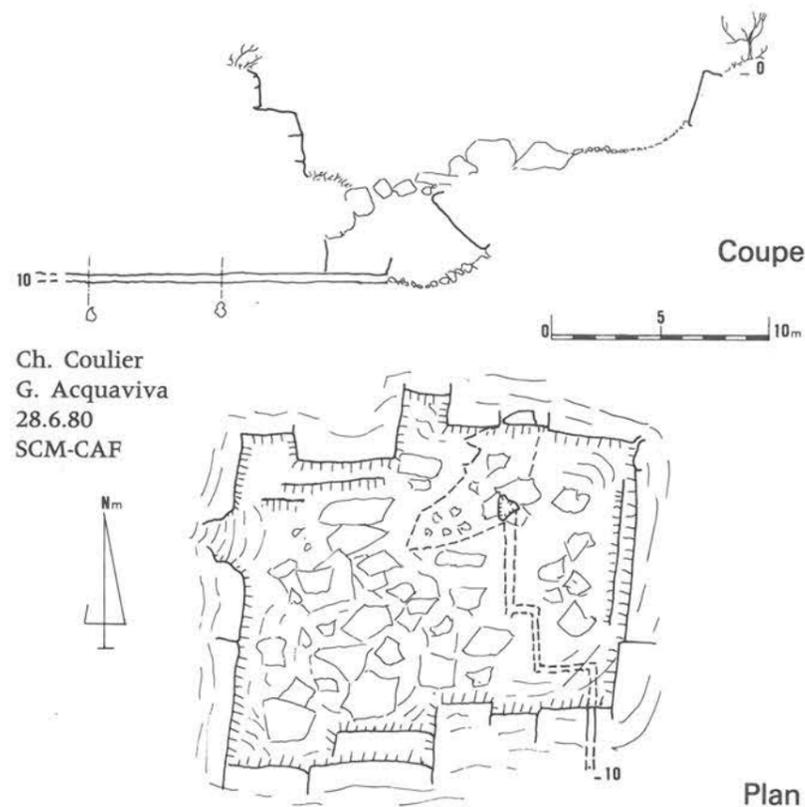
HISTORIQUE :

Exploré, pour la première fois, par P. GALLOCHER et R. VUILLERMOZ, le 22 juillet 1944.

Une colloration à la fluorescéine a été faite, en 1968, par J. MAZET : résultat négatif.

BIBLIOGRAPHIE :

- GALLOCHER P. - *Introduction à l'étude hydro-spéléologique du Massif de la Sainte-Baume.*
- HIELY Ph. - *Pour visiter la Sainte-Baume* - Guide 1977.
- IMOUCHA H. - *Sainte-Baume* - Guide 1977.



Perte de la Petite Tourne

Autres appellations :
Gouffre de la Quille
Trou de Tartagne
Trou du Maire

Commune : Plan-d'Aups

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 875,180 Y = 120,400 Z = 669

Situation : Plateau du Plan-d'Aups.

ACCÈS :

Le gouffre se situe, exactement, à 300 m au sud de l'Hôtel de Miremonts, en bordure d'un chemin de terre traversant le lotissement.

DESCRIPTION :

Un petit puits de 4 m de profondeur donne accès à une galerie basse orientée vers le sud, développée sur 200 m environ selon le maillage orthogonal des diaclases.

HYDROLOGIE :

La perte reçoit en période très pluvieuse une partie des eaux du ruisseau du Maire.

MATERIEL :

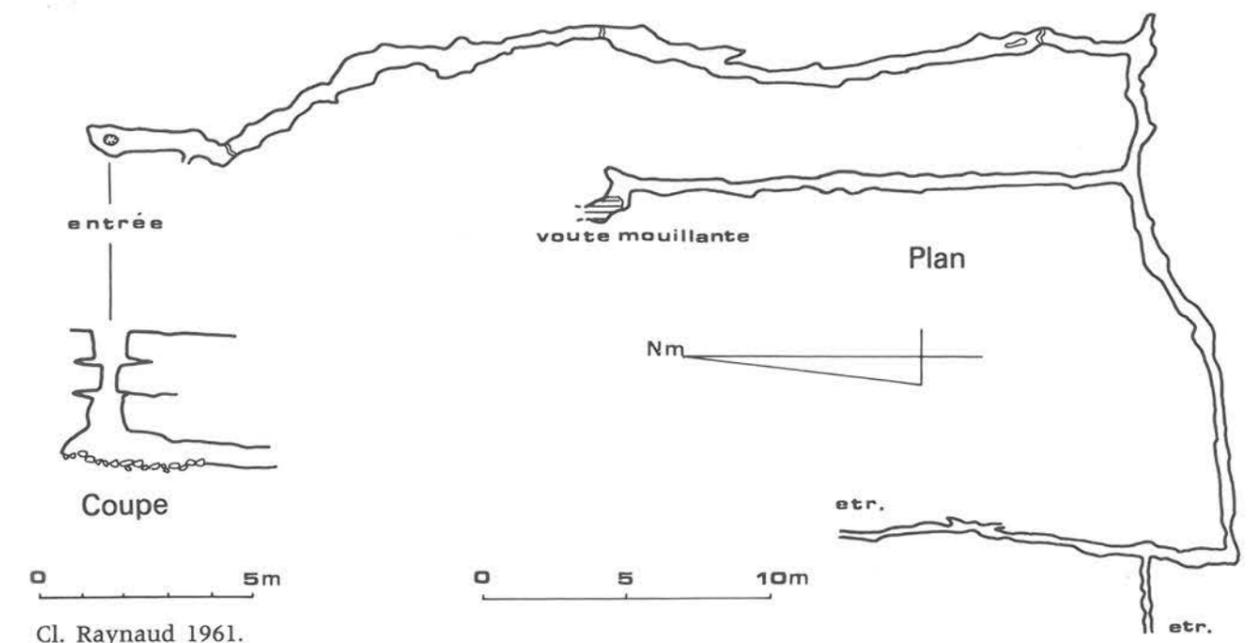
Néant.

HISTORIQUE :

P. GALLOCHER l'explore pour la première fois, le 23 juillet 1944.

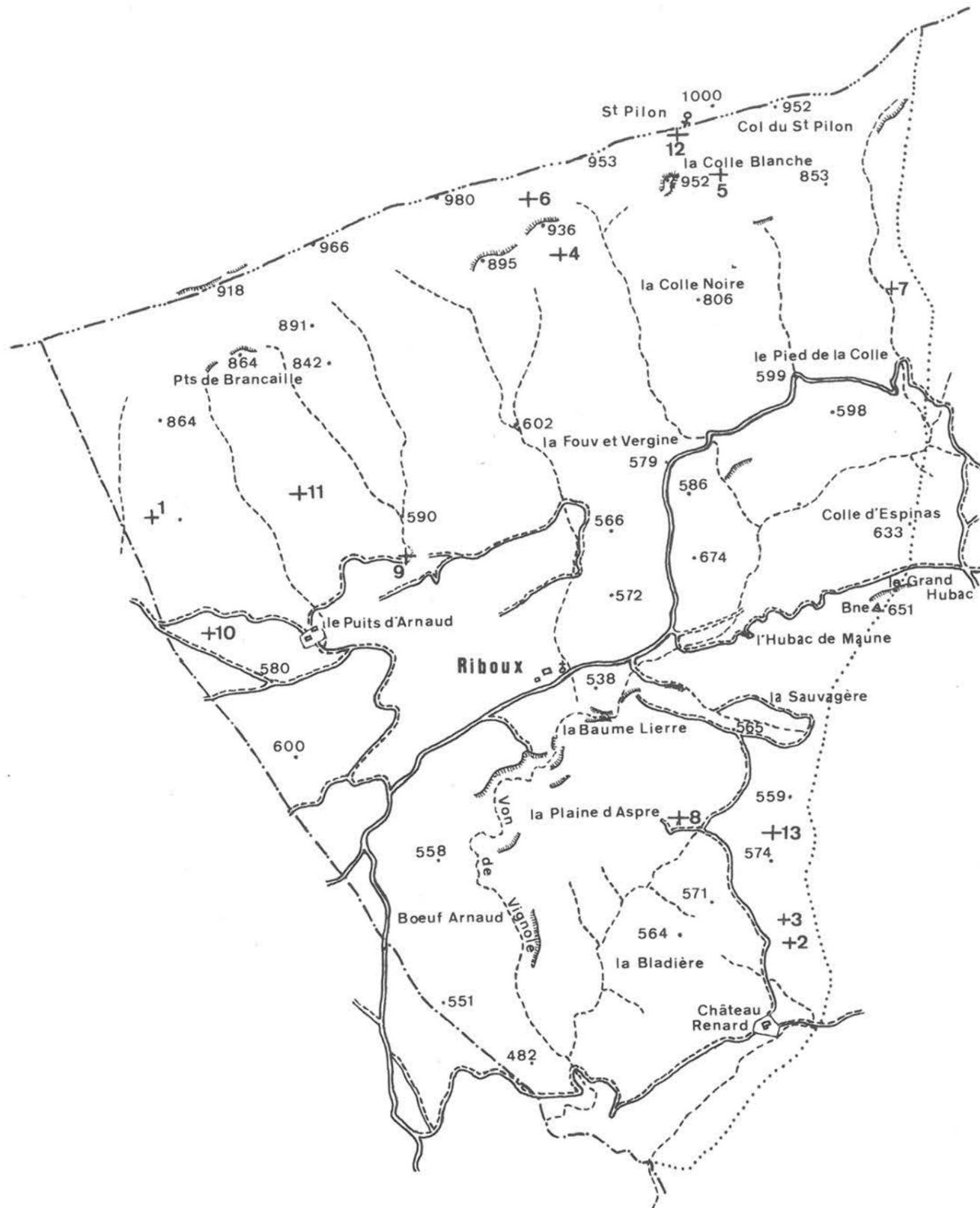
BIBLIOGRAPHIE :

- GALLOCHER P. - *Introduction à l'étude hydro-spéléologique du Massif de la Sainte-Baume.* Ext. Ann. spéléo - t. VII, fasc. 3.



Commune de Riboux

COMMUNE DE RIBOUX



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Gouffre de la Caille du Puits d'Arnaud	138
N° 2	Gouffre de Château-Renard N° 1	139
N° 3	Gouffre de Château-Renard N° 2	139
N° 4	Gouffre du Cyprés	143
N° 5	Gouffre de la Marbrière	144
N° 6	Gouffre du Pas de la Cabre	145
N° 7	Gouffre du Pied de la Colle	146
N° 8	Gouffre de la Plaine d'Aspre	147
N° 9	Aven Grotte du Puits d'Arnaud N° 1	148
N° 10	Gouffre du Puits d'Arnaud N° 3	148
N° 11	Gouffre du Puits d'Arnaud N° 4	149
N° 12	Gouffre du Saint-Pilon	149
N° 13	Gouffre de la Sauvagère	150

P.S. : Gouffre du Puits d'Arnaud N° 2 : *Tome I*
- Commune Cuges-les-Pins - *Bouches du Rhône*.

Gouffre de la Caille du Puits d'Arnaud

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 875,580 Y = 117,970 Z = 775

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, 860 m à l'ouest-nord-ouest de la ferme du puits d'Arnaud.

ACCÈS :

De Riboux, prendre la piste forestière qui rejoint Gemenos en passant par le puits d'Arnaud. Au nord de la ferme, monter au sommet de la butte, point coté 769 m, entre le vallon du puits de Brancaille à l'est et le vallon du Poulet, à l'ouest. Le gouffre s'ouvre à 50 m au nord-ouest du point coté 769 m, et légèrement en contrebas au pied de la barre rocheuse (50 m au nord du pylône haute tension).

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre en bordure de la barre rocheuse par un très beau puits de 12 m suivi d'un puits de 30 m (amarrage sur concrétions). Ce puits, d'un diamètre modeste au début, s'élargit progressivement pour déboucher dans la salle terminale au sol ébouleux.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 12	15 m	Arbre + 1 spit à - 2 m	Amarrage plein vide
P. 30	35 m	Concrétions	Amarrage plein vide sur concrétions

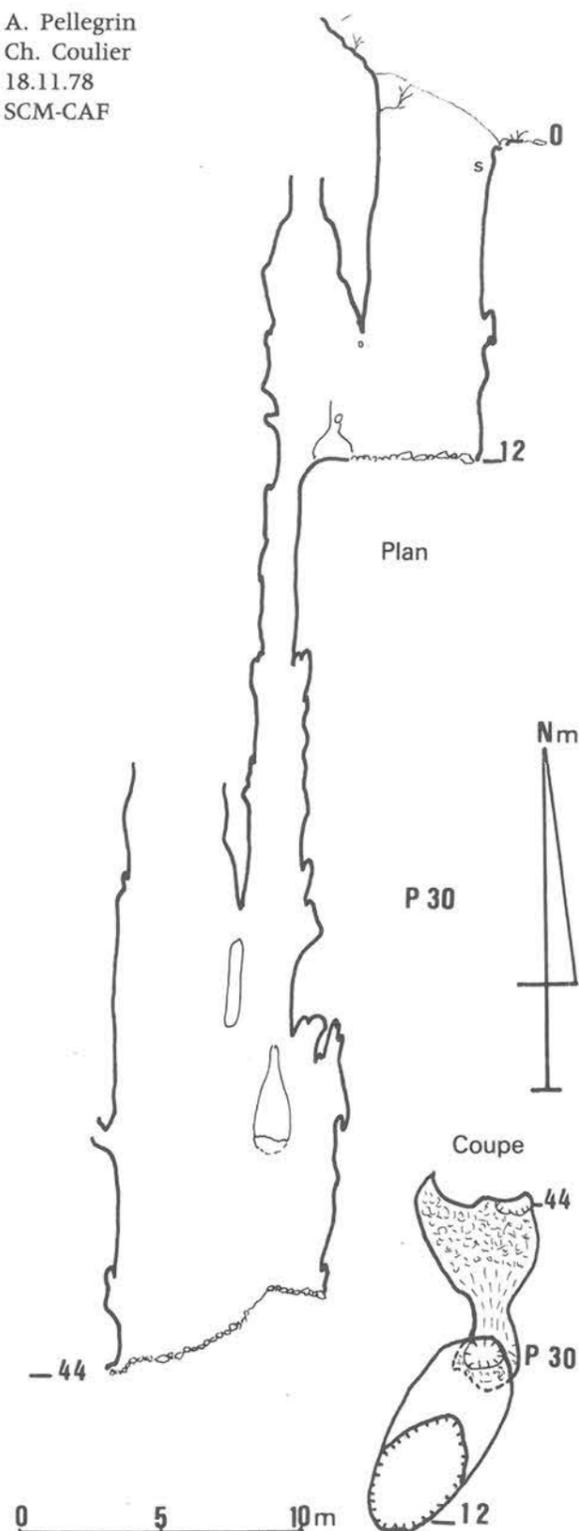
HISTORIQUE :

Première exploration connue : D. GARGUILO en 1951.

BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations*, n° 34 - Juin 1958 - SCM-CAF.

A. Pellegrin
Ch. Coulier
18.11.78
SCM-CAF



Gouffre de Château-Renard N° 1

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,650 Y = 116,080 Z = 545
Voir le plan page 142.

Situation : Au sud-est de Riboux, au nord de la ferme de Château-Renard.

ACCÈS :

De Riboux, prendre vers l'est la D1 sur 400 m, puis emprunter à droite un chemin qui mène à la plaine d'Aspre. Laisser sur la gauche la piste qui mène à la Sauvagère. Continuer sur 500 m jusqu'à un nouvel embranchement. Prendre la piste de gauche qui franchit un petit col (alt. 560 m) et redescend jusqu'au fond du thalweg (1,2 km après le premier carrefour) qui mène à la ferme de Château-Renard. De ce point, gravir la pente vers l'est sur 200 m, en direction du sommet.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre au fond d'une dépression de 5 x 10 m. Un puits de 40 m débouche dans une salle de forme oblongue dont on atteint le point bas (- 61 m) par un grand éboulis et de petits ressauts. Un petit réseau supérieur, situé à la cote - 46 m est accessible au fond de la salle. Il est à noter, également, la belle forme circulaire des deux puits parallèles remontants, situés sur le côté gauche de la salle.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 40	45 m	Naturel + 1 s + 1 spit à - 4 m	

BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations*, n° 5 Nouvelle série - septembre-octobre 1961 - SCM-CAF.

Gouffre de Château-Renard N° 2

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,590 Y = 116,140 Z = 535

DESCRIPTION :

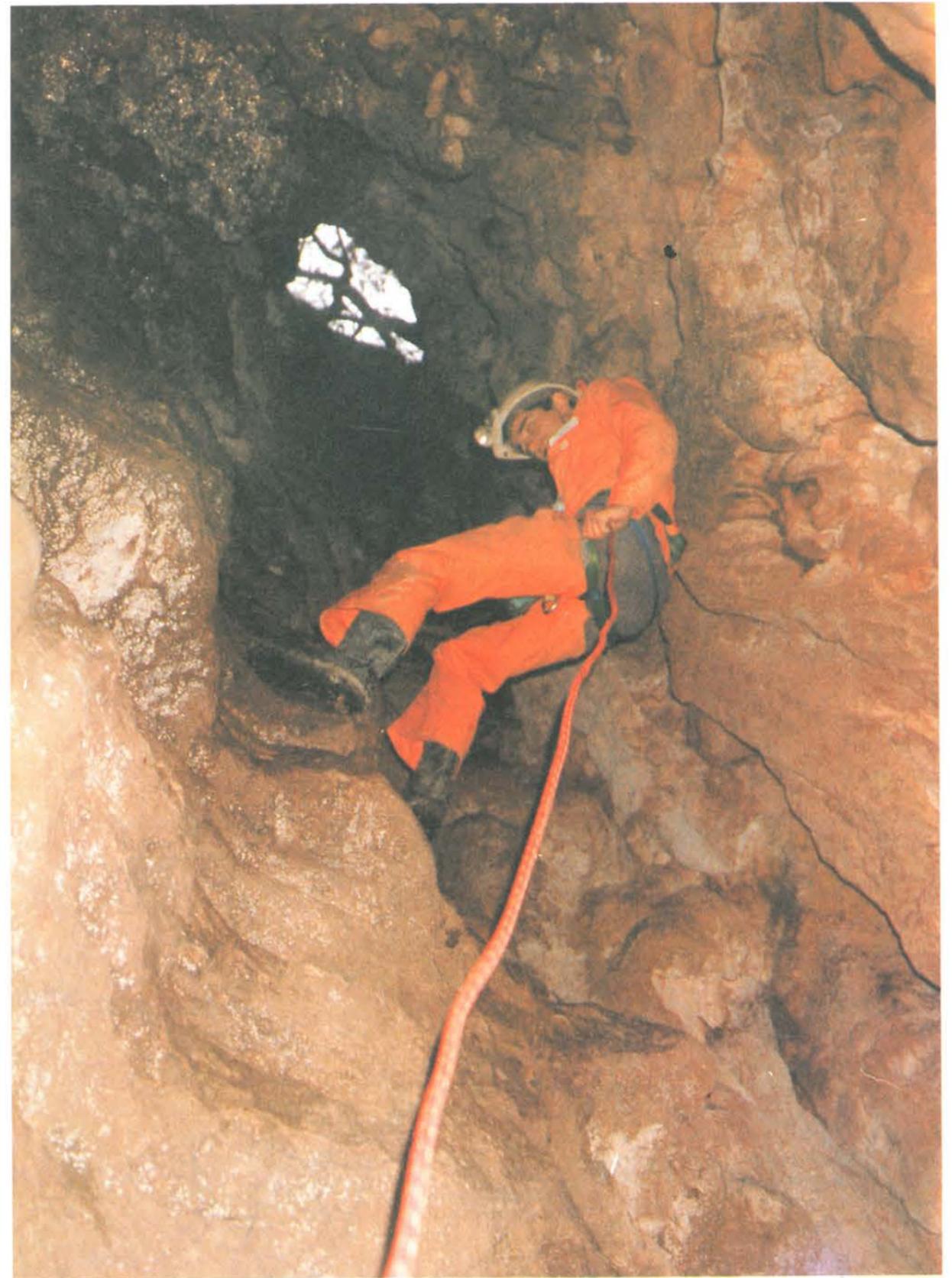
Petite cavité de 6 m de profondeur située à 150 m au nord-ouest du gouffre de Château-Renard n° 1.



Village de Riboux (P. Pellegrin).



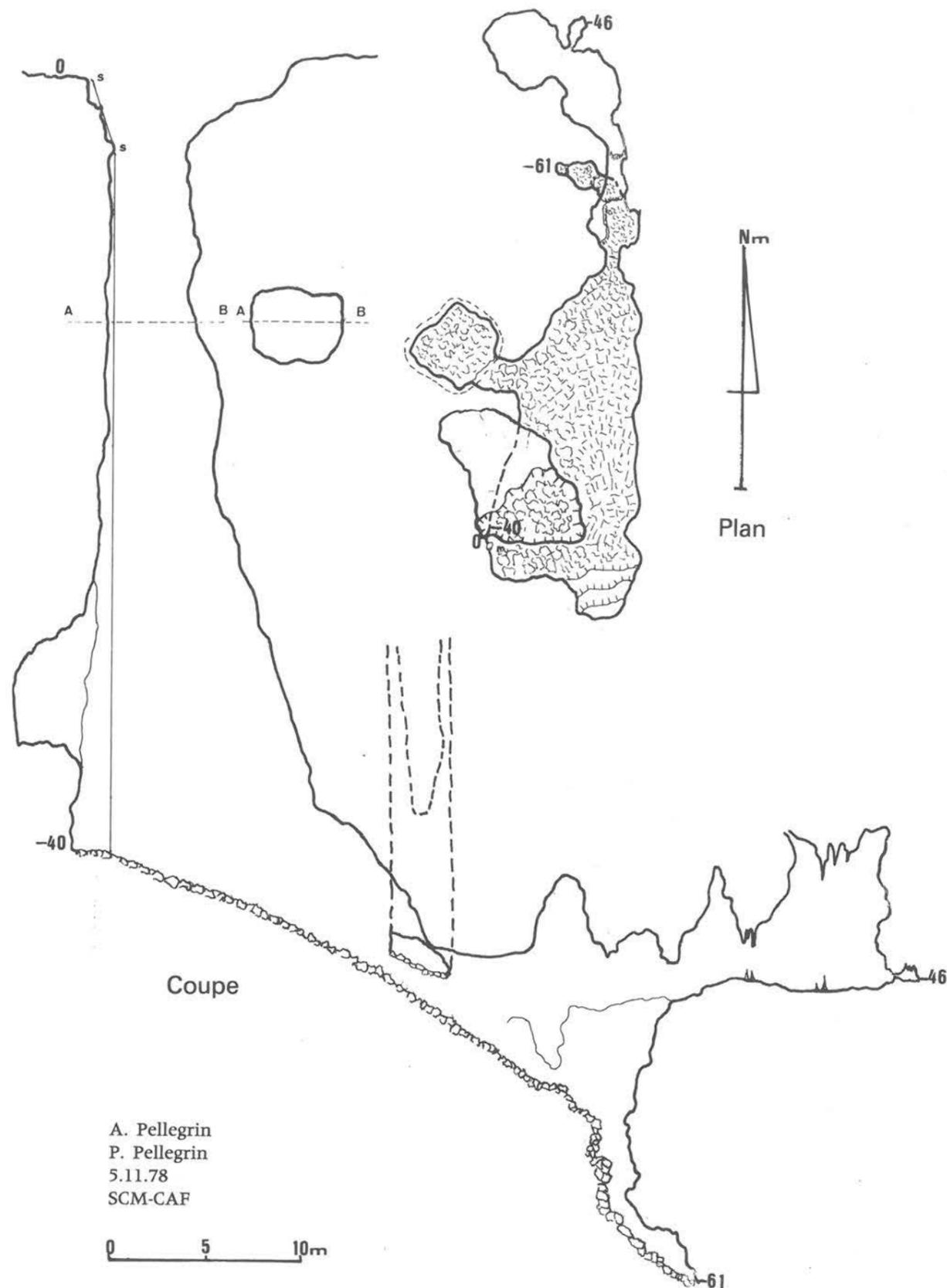
Entrée du gouffre de Château-Renard n° 1 (P. Pellegrin).



Gouffre du Puits Marie « Puit d'entrée » (G. Acquaviva).

Gouffre du Château-Renard n° 1

Gouffre du Cyprès



Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,400 Y = 119,220 Z = 865

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, au nord-ouest de la Colle Noire.

ACCÈS :

De Riboux, accéder en voiture jusqu'à la Foux de Vergine au nord-est. Puis, remonter au nord, le thalweg qui longe à l'ouest la Colle Noire.

Le gouffre est situé au sommet du versant, au SSE de la cote 936 et à l'ouest du thalweg.

DESCRIPTION :

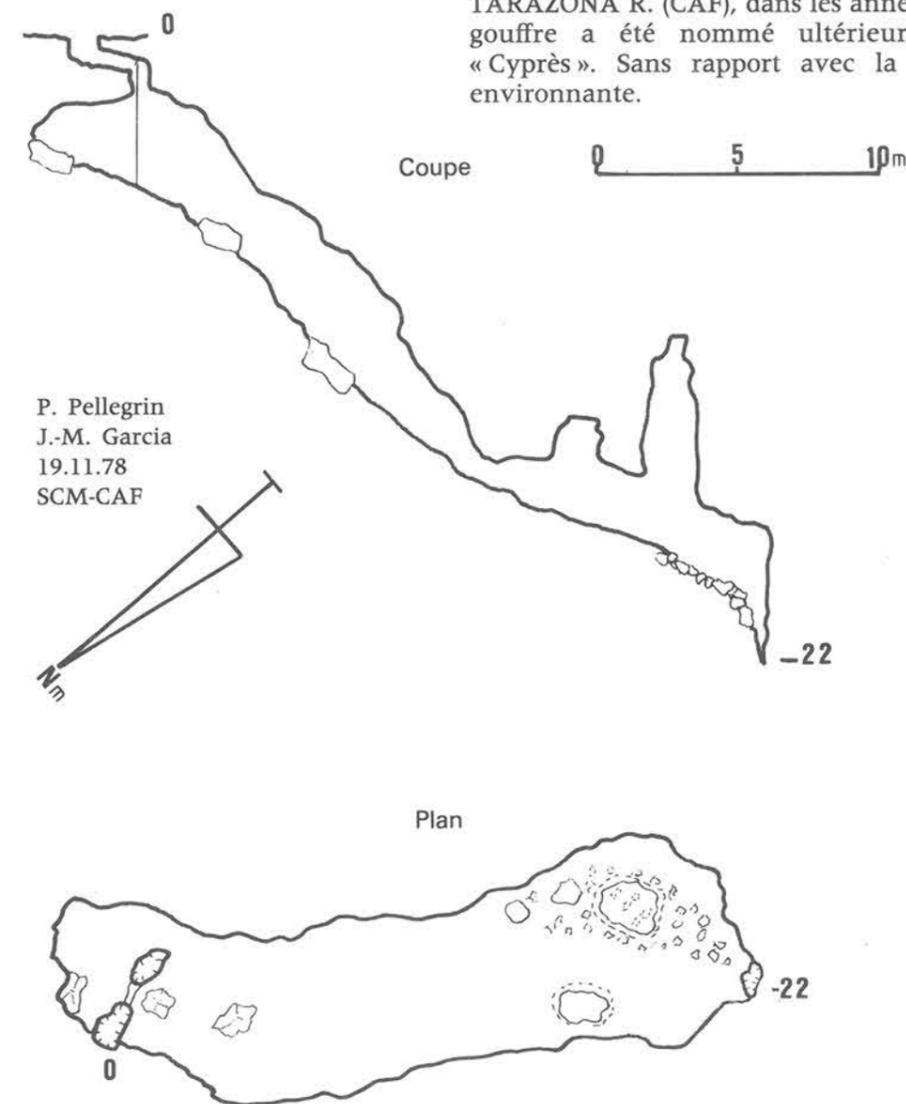
Un court et étroit boyau conduit en haut d'un petit puits de 5 m. Le puits débouche au sommet d'une salle de belles dimensions.

MATÉRIEL :

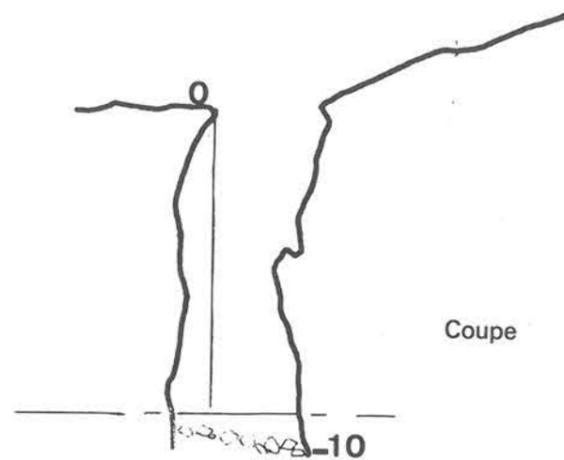
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	10 m	Naturel + 1 spit	

HISTORIQUE :

Découvert et désobstrué par FAVARD F. et TARAZONA R. (CAF), dans les années 1960. Le gouffre a été nommé ultérieurement du « Cyprès ». Sans rapport avec la végétation environnante.



Gouffre de la Marbrière



Coupe



Plan



Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,110 Y = 119,630 Z = 895

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne au sud du Saint Pilon, lieu-dit la Colle Blanche.

ACCÈS :

De l'hôtellerie de la Sainte Baume (tracé vert), emprunter le chemin conduisant au col du Saint-Pilon. Du col, se diriger vers l'ouest jusqu'au pied de la butte, coté 952 m. De là, descendre le thalweg sur 120 m de dénivelé. Le gouffre s'ouvre sur le côté gauche à 20 m du fond du thalweg.

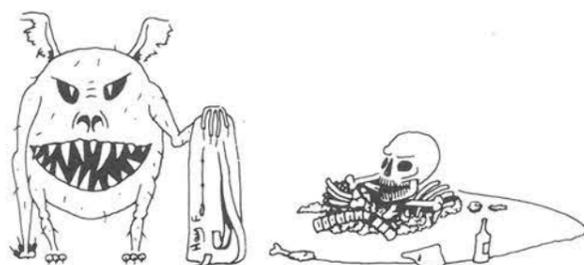
DESCRIPTION :

Simple puits de 10 m de profondeur, de forme presque circulaire et d'environ 4 m de diamètre, obstrué.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrages	Observations
P. 10	25 m	Naturel Amarrage autour d'un bloc rocheux	Frottement sur la lèvre du puits

P. Pellegrin
G. Acquaviva
30.04.80
SCM-CAF



Gouffre du Pas de la Cabre

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,220 Y = 119,460 Z = 930

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, Pas de la Cabre, lieu dit « Pas de la Cabre », à l'ouest du Saint-Pilon.

ACCÈS :

Accéder à la Chaîne de la Sainte-Baume par le sentier menant à la Chapelle du Saint-Pilon. Suivre l'arête par le tracé bleu vers l'ouest et se diriger vers le point coté 936 m. L'entrée se trouve au NNW de ce point.

DESCRIPTION :

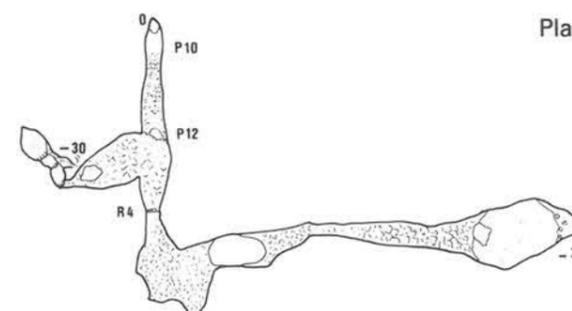
Deux puits successifs de 10 m et 12 m mènent à une salle à - 25 m. A partir de là, deux continuations :

a) Vers le sud, un ressaut de 4 m débouche dans une salle concrétionnée. La progression s'effectue ensuite vers l'ouest, dans une galerie aboutissant à la salle terminale.

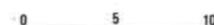
b) Vers l'est, un boyau suivi d'un ressaut de 3 m conduit à une étroiture impénétrable.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10 P. 12	35 m	Arbre + 1 spit 1 spit	Même corde pour les 2 puits
P. 4	10 m	Naturel	



Plan



Coupe

HISTORIQUE :

Découvert et désobstrué par une équipe du SCM-CAF dans les années 1960.

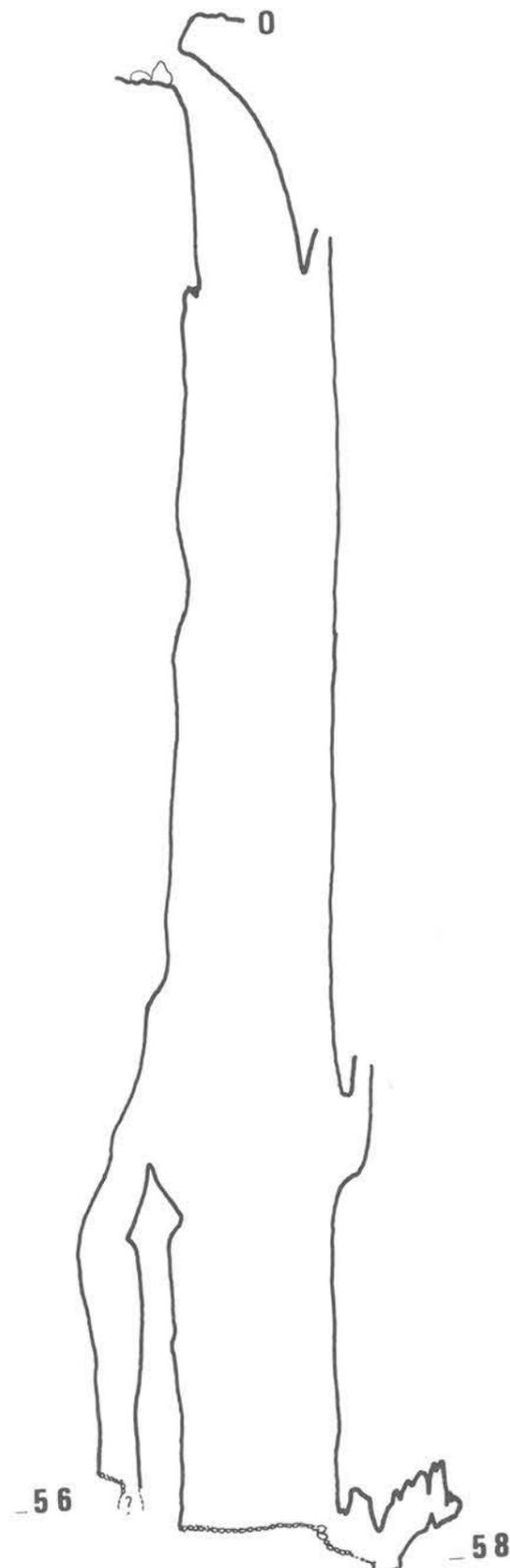
BIBLIOGRAPHIE :

Spéléopérations, n° 13 - janvier-février 1963 - SCM-CAF.

A. Pellegrin
C. Coulier
25.11.78
SCM-CAF



Gouffre du Pied de la Colle



Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,960 Y = 119,130 Z = 655 m

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, au NNW de la ferme du Pied de la Colle.

ACCÈS :

Du village de Riboux, se diriger au nord-est, par la D1, jusqu'à la ferme du Pied de la Colle. 200 m après la ferme prendre dans un virage prononcé recoupant un thalweg, un bon sentier qui remonte le vallon vers le Saint-Pilon. Deux cent mètres plus haut, le vallon est coupé transversalement par une barre rocheuse dans laquelle s'ouvre le gouffre.

DESCRIPTION :

L'entrée, modeste, s'ouvrant au pied même d'un petit ressaut, donne accès à un magnifique puits vertical de 56 m. Celui-ci s'évase, régulièrement, vers le fond jusqu'à dépasser 5 m de diamètre. Le fond est obstrué par un éboulis. A 15 m environ de la base du puits, un pendule permet d'accéder à un diaclase parallèle.

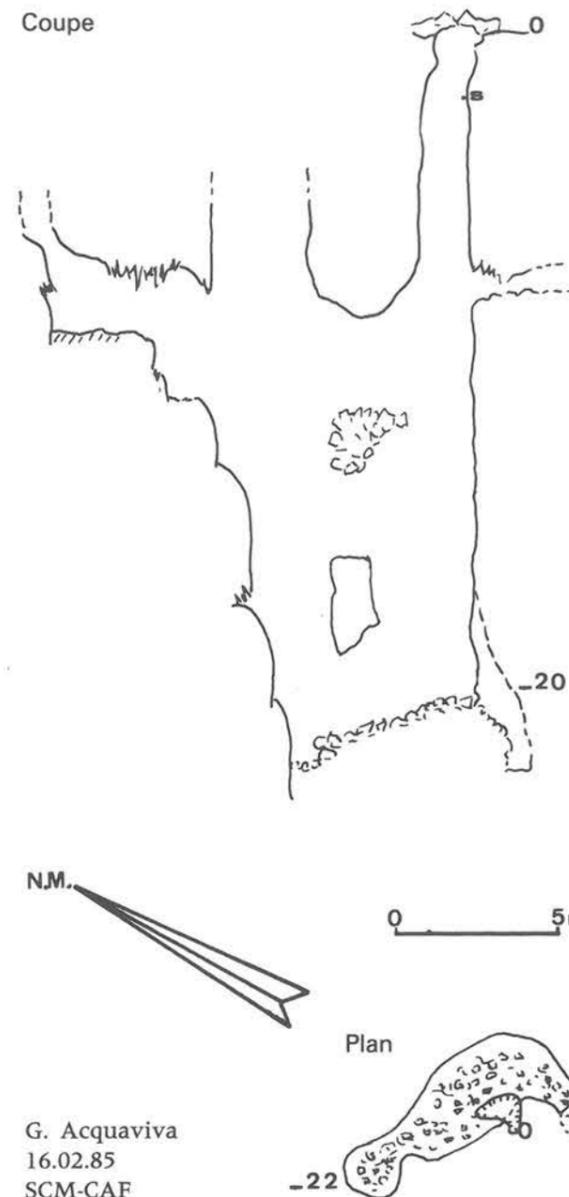
MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 56	60 m	Naturel + 1 spit + 1 spit à - 2 m	A - 42 m, départ du puits parallèle. Amarrage naturel



A. Pellegrin
Ch. Coulier
4.11.78
SCM-CAF

Gouffre de la plaine d'Aspre



Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,050 Y = 816,612 Z = 539

Situation : Lieu-dit « La plaine d'Aspre », au sud-est de Riboux.

ACCÈS :

De Riboux, prendre vers l'est de la D1 sur 400 m, puis emprunter à droite le chemin qui mène à la plaine d'Aspre.

Au bout de 900 m, prendre sur la droite, la piste qui redescend sur « Bladière » et peu après l'embranchement de Château Renard, prendre à droite une piste qui monte à un cabanon construit par des astronomes amateurs. Le gouffre s'ouvre à 30 m à l'est.

DESCRIPTION :

Puits de 20 m, accessible par une étroite entrée, située sous 2 dalles. Le fond est obstrué par un éboulis à la cote - 22 m. A mi-puits, un pendule permet d'accéder dans une petite salle concrétionnée.

HISTORIQUE :

Nous avons relevé au fond du gouffre :
- 15 octobre 1950 : Y. PALUN, A. GONNARD (CAF), J. ANDRÉ, J. ODIER.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 20	25 m	Naturel + 1 spit	Spit à - 2 m

G. Acquaviva
16.02.85
SCM-CAF

Aven-grotte du puits d'Arnaud n° 1

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 876,710 Y = 117,770 Z = 565

SITUATION : Versant sud de la Haute Chaîne, lieu-dit « Le puits d'Arnaud ».

ACCÈS :

De la ferme du puits d'Arnaud, prendre la piste qui mène à la bergerie, située à 430 m au NNW.

Au-delà de cette bergerie, la piste redescend dans un vallon, en longeant sur la gauche une barre rocheuse cachée par les arbres. A 200 m de la bergerie, prendre à gauche, l'azimut 30° sur 34 m qui mène sur la barre où se trouve l'entrée de l'aven-grotte.

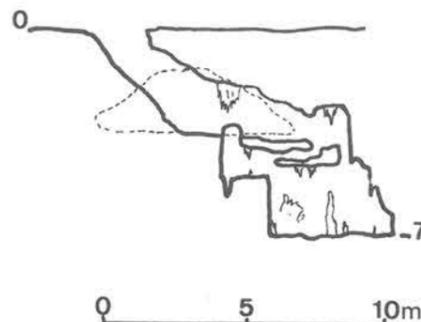
DESCRIPTION :

Unique et jolie salle concrétionnée, accessible par un plan incliné.

MATÉRIEL :

Néant.

Coupe



P. Pellegrin
le 19.11.78
SCM-CAF

Gouffre du puits d'Arnaud n° 3

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 875,800 Y = 117,400 Z = 610

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, à proximité de la ferme du puits d'Arnaud.

ACCÈS :

De la ferme du puits d'Arnaud, prendre la piste qui rejoint la D1. Au carrefour coté 568 m, emprunter la nouvelle piste sur 780 m, puis se diriger azimut 30° pendant 107 m.

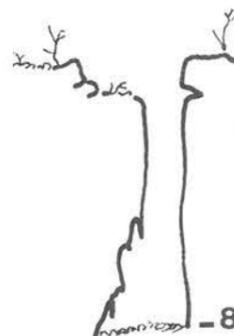
DESCRIPTION :

Ouverture oblongue de 2 x 1 m, donnant sur un petit puits de 8 m, obstrué par un éboulis.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 8	10 m	Naturel	

Coupe



Ch. Coulier
A. Pellegrin
SCM-CAF
le 18.11.78

Gouffre du puits d'Arnaud n° 4

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 876,200 Y = 118,050 Z = 680

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, au nord de la ferme du puits d'Arnaud.

ACCÈS :

A 1 km, à l'ouest du village de Riboux, prendre au nord la piste qui passe à la ferme du puits d'Arnaud et qui recoupe le vallon du Poulet. Peu après le franchissement de la limite cantonale, prendre sur la droite une piste aménagée par EDF pour la construction des pylônes de la ligne 225 kv et la suivre sur 1 km. Le gouffre s'ouvre 98 m au NNW du pylône n° 48.

DESCRIPTION :

Deux entrées étroites de 1 x 1 m et 0,3 x 0,3 m, distantes de 4 m, donnent, respectivement sur 2 puits de 11 m et 6 m, obstrués par un éboulis.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 6	10 m	Naturel	
P. 11	15 m	Naturel	

Coupe



Ch. Coulier
A. Pellegrin
SCM-CAF
le 18.11.78

Gouffre du Saint-Pilon

ou gouffre de Gaspard de Besse

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 877,930 Y = 119,820 Z = 970

Situation :

Crête de la Haute Chaîne. De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, emprunter le chemin des pèlerins jusqu'au col du Saint-Pilon (tracé vert), puis joindre la chapelle à l'ouest (tracé rouge). Le gouffre s'ouvre à 50 m au SSW de la chapelle.

DESCRIPTION :

Simple puits incliné de 9 m de profondeur et de 1,50 m en moyenne de largeur.

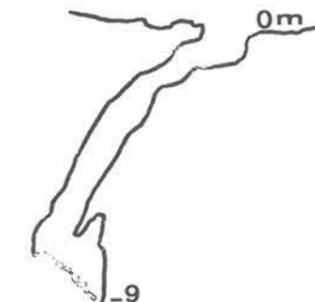
MATÉRIEL :

Néant

BIBLIOGRAPHIE :

- GALLOCHER P. - *Annales de Spéléologie*, 1952.
- IMOUCHA H. - *Sainte-Baume*, 1977 (Guide).
- Dr HIELY Ph. - *Pour visiter la Sainte-Baume* (Guide).
- HENSELING L. - *Zig Zag dans le Var* - p. 31.

Coupe



A. Pellegrin
P. Pellegrin
13.04.80
SCM-CAF

Gouffre de la Sauvagère

Commune : Riboux

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,500 Y = 116,537 Z = 560

Situation : Versant sud de la Haute Chaîne, 550 m au SSW de la ferme de la Sauvagère.

ACCÈS :

De Riboux, prendre vers l'est la D1 sur 400 m puis emprunter à droite le chemin qui mène à la plaine d'Aspre. Le chemin passe par un petit col entre les points cotés 571 à l'ouest et 574 à l'est. De ce col, se diriger sur 325 m vers le nord-est (azimut 37°). Le gouffre s'ouvre à 125 m au nord de la côte 574 située sur l'arête.

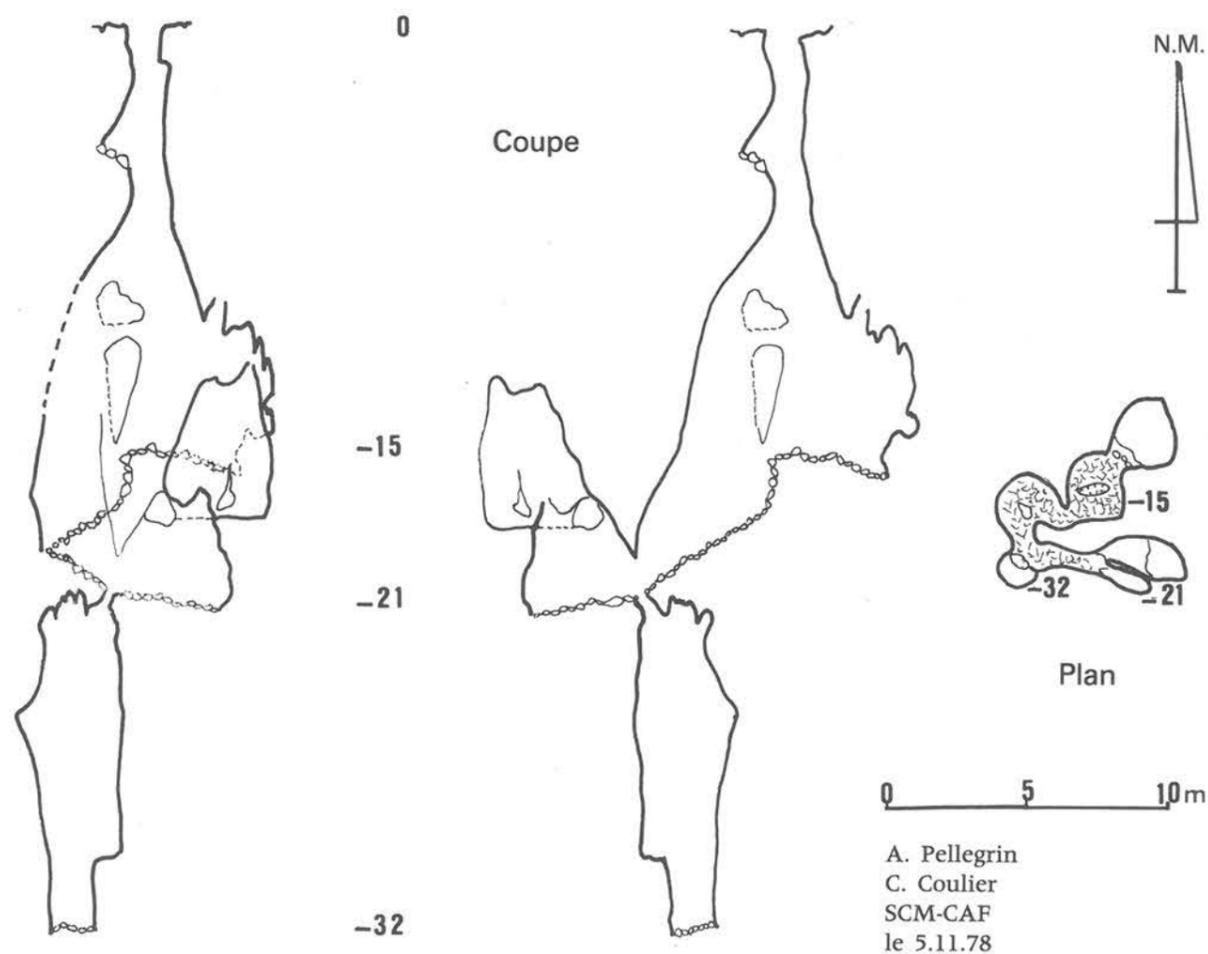
DESCRIPTION :

Un puits de 15 m donne accès à une petite salle au sol ébouleux qui conduit par un petit ressaut à deux nouvelles salles juxtaposées. Au pied de l'éboulis, une étroiture communique avec un second puits bouché à la côte — 32 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	20 m	Arbre + 1 spit	
P. 13	18 m	Naturel	Départ étroit, échelle conseillée

Commune de Rougiers





LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Baumes de Saint-Jean n° 1 - n° 2 - n° 3	154
N° 2	Gouffre du Collet des Vents	155
N° 3	Gouffre des Quatre Chênes n° 1	158
N° 4	Gouffre des Quatre Chênes n° 2	159
N° 5	Gouffre des Quatre Chênes n° 3	161
N° 6	Gouffre des Quatre Chênes n° 4	159
N° 7	Gouffre du Loup	163

Baumes de Saint-Jean

N° 1 - N° 2 - N° 3

Synonyme : Baumes de Rougiers-le-Vieux

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000^e
Brignoles n° 5-6

N° 1	N° 2	N° 3
X = 884,795	X = 884,815	X = 884,840
Y = 126,375	Y = 126,355	Y = 126,325
Z = 585 m	Z = 585 m	Z = 585 m
dev. 9 m	dev. 30 m	dev. 54 m

Situation : Sur le Site médiéval, au sud de Rougiers.

ACCÈS :

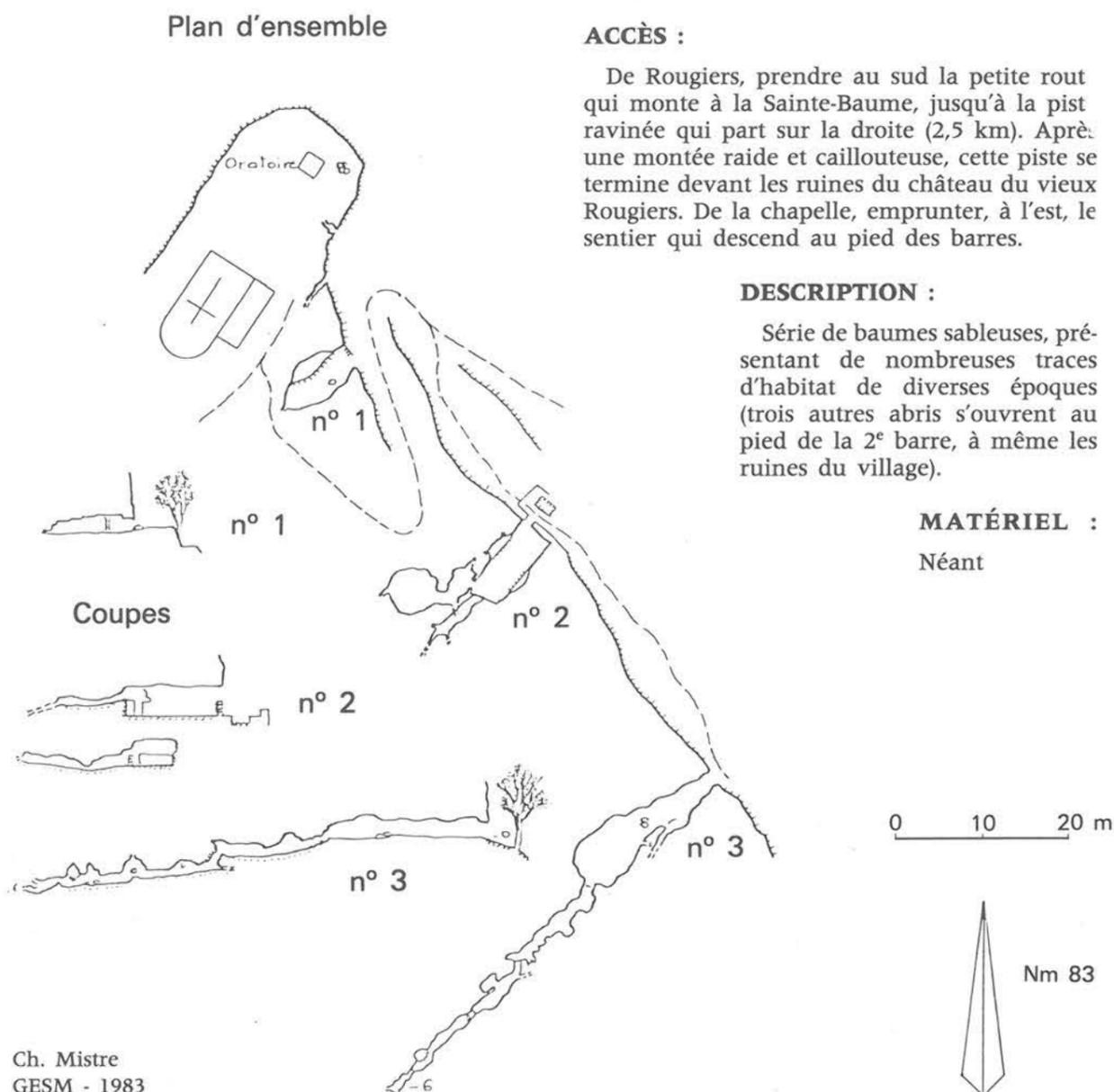
De Rougiers, prendre au sud la petite route qui monte à la Sainte-Baume, jusqu'à la piste ravinée qui part sur la droite (2,5 km). Après une montée raide et caillouteuse, cette piste se termine devant les ruines du château du vieux Rougiers. De la chapelle, emprunter, à l'est, le sentier qui descend au pied des barres.

DESCRIPTION :

Série de baumes sableuses, présentant de nombreuses traces d'habitat de diverses époques (trois autres abris s'ouvrent au pied de la 2^e barre, à même les ruines du village).

MATÉRIEL :

Néant



Gouffre du collet des Vents

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,760 Y = 124,300 Z = 615

Situation : Au nord du carrefour des 4 Chênes.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups prendre la D80 puis la D95 en direction de Mazaugues jusqu'au carrefour de Rougiers (3 km). Emprunter la route de Rougiers jusqu'au carrefour des 4 Chênes (1,5 km), se diriger alors vers le plan d'eau artificiel et suivre le chemin principal au nord sur 100 m ; prendre alors à gauche un sentier dans la forêt, sur 700 m environ, jusqu'à l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION :

Puits de 30 m, prolongé par un étroit boyau, pénétrable après désobstruction jusqu'à la cote - 40 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 30	40 m	Naturel (arbre) + 1 spit à - 2 m	

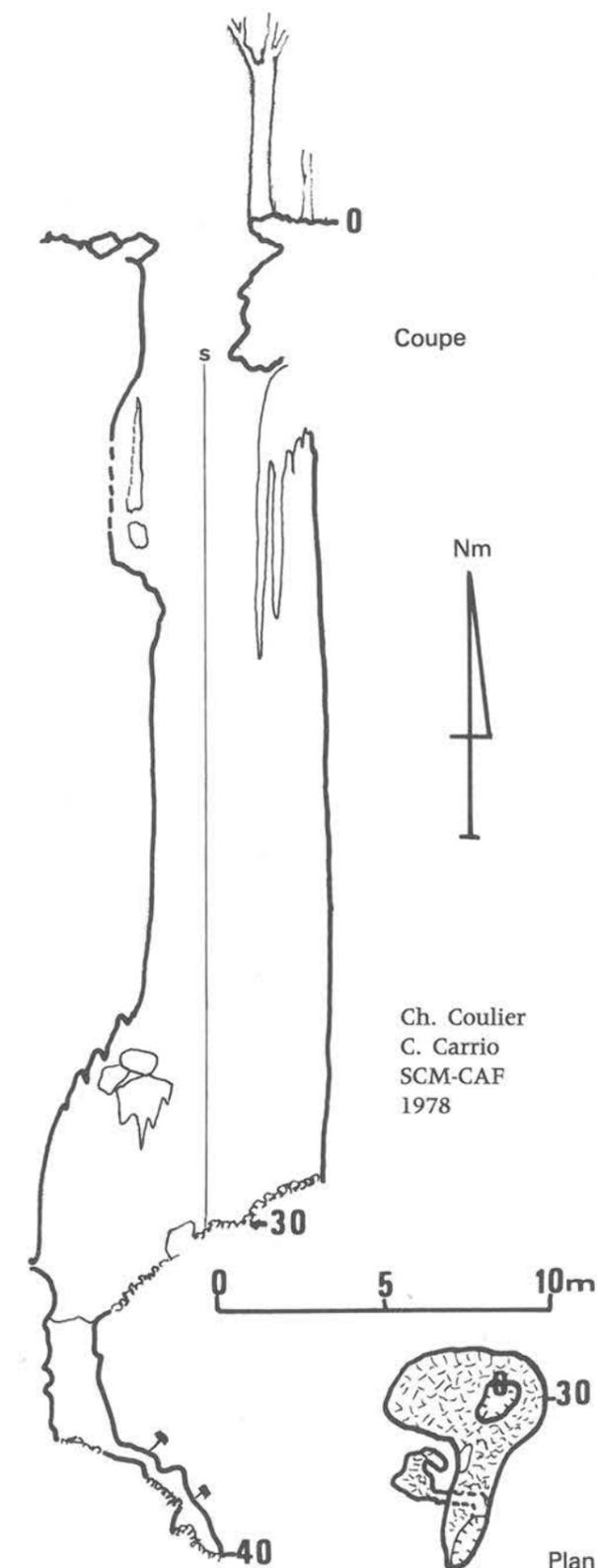
HISTORIQUE :

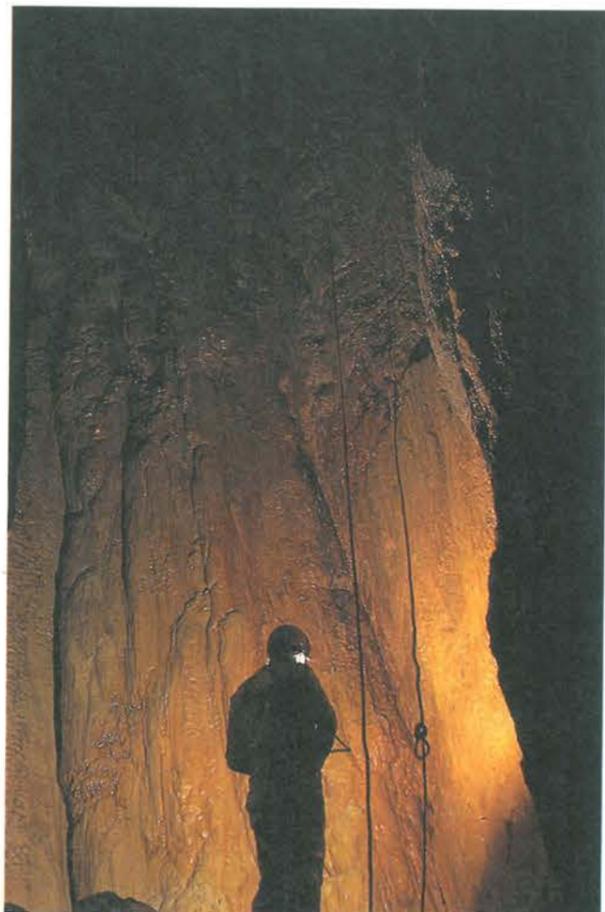
Première exploration par E. DUJARDIN WEBER - année non déterminée.

Fin novembre 1950, un habitant de Rougiers, MARIO BARDUCA, disparaissait mystérieusement, mais on pense qu'il s'est suicidé dans le gouffre.

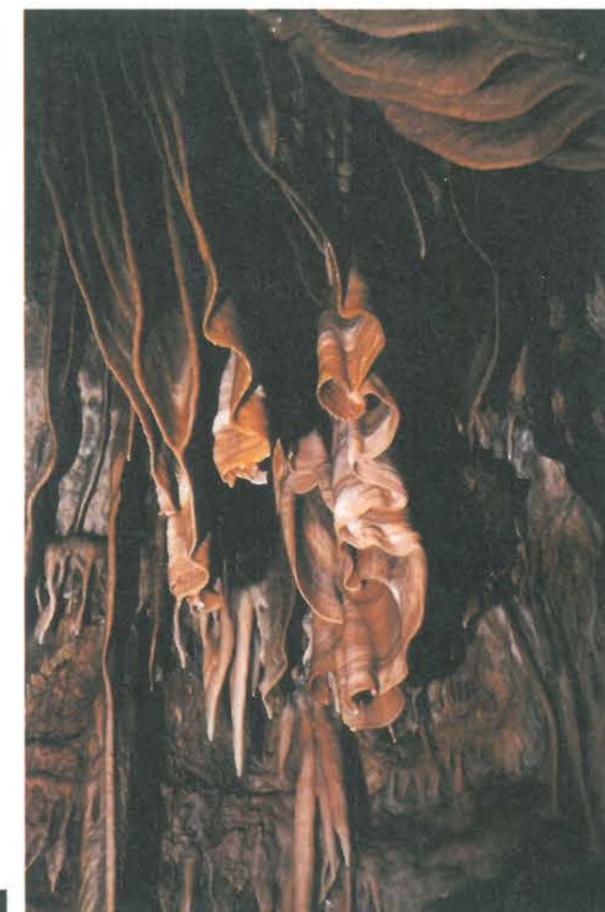
Effectivement, les spéléologues du CAF-Marseille, alertés par les gendarmes de Saint-Zacharie, devaient retrouver le corps au fond du puits, le 10 janvier 1951.

Désobstruction SCM-CAF - en été 1966.

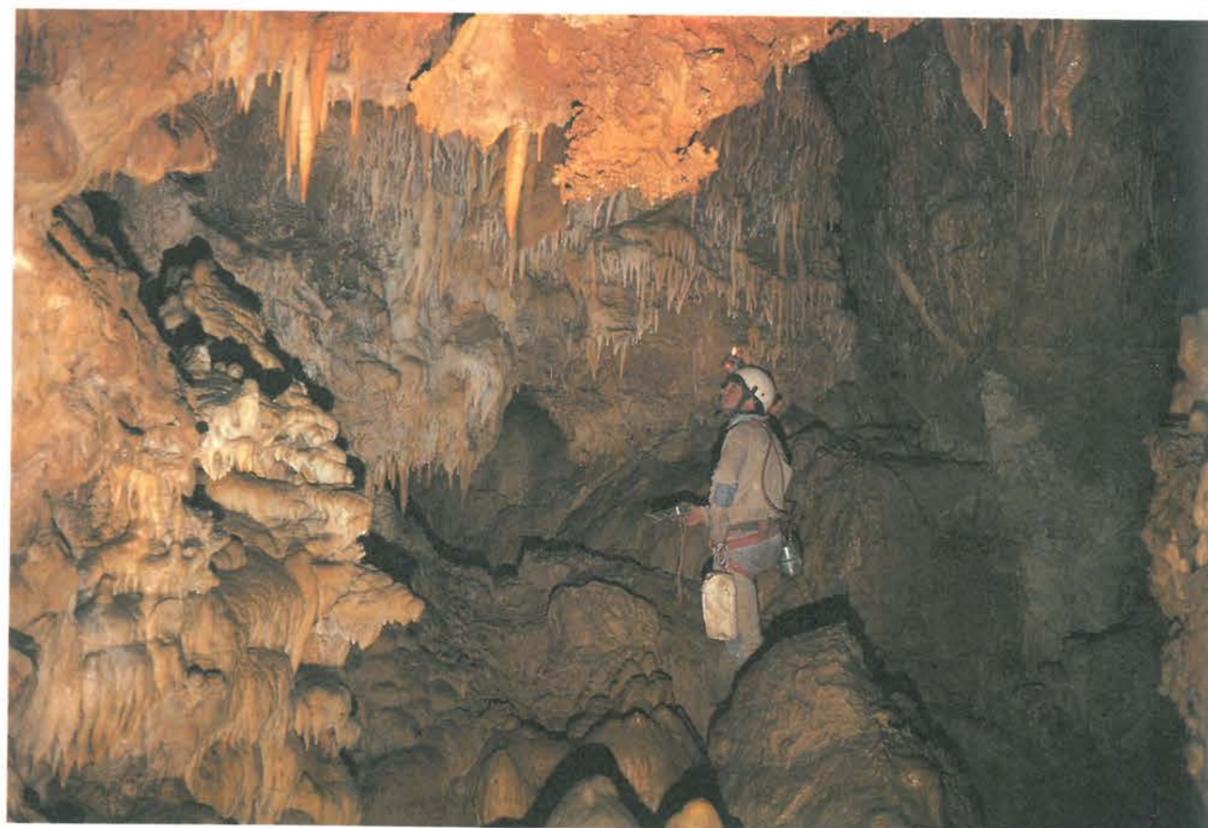




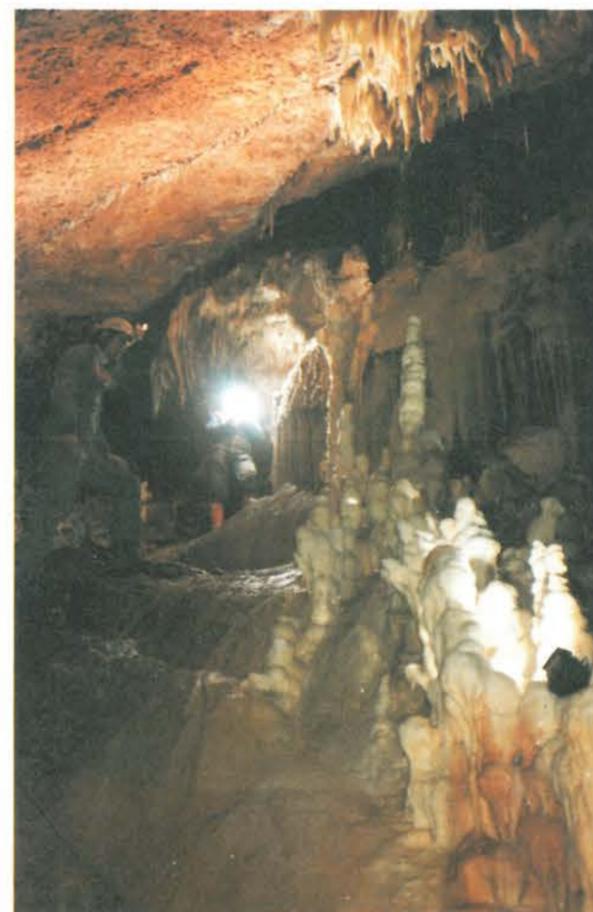
Gouffre des 4 chênes (G. Acquaviva).



*Gouffre du Jas du Marquis.
Draperies (C. Carrio).*



Gouffre du Jas du Marquis (C. Carrio).



*Aven-grotte du Vieux Mounoi
(G. Acquaviva).*

Gouffre des 4 Chênes n° 1

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 883,100 Y = 123,832 Z = 670

Situation : Lieu-dit « Les Quatre Chênes ».

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre la D80 puis la D95 en direction de Mazaugues (8 km). Emprunter la route de Rougiers jusqu'au carrefour des 4 Chênes (1,5 km). Suivre alors le chemin principal sur 150 m environ vers le nord (on laisse, sur la gauche, le bassin artificiel). Le gouffre s'ouvre dans la forêt, 80 m environ à l'est du chemin.

DESCRIPTION :

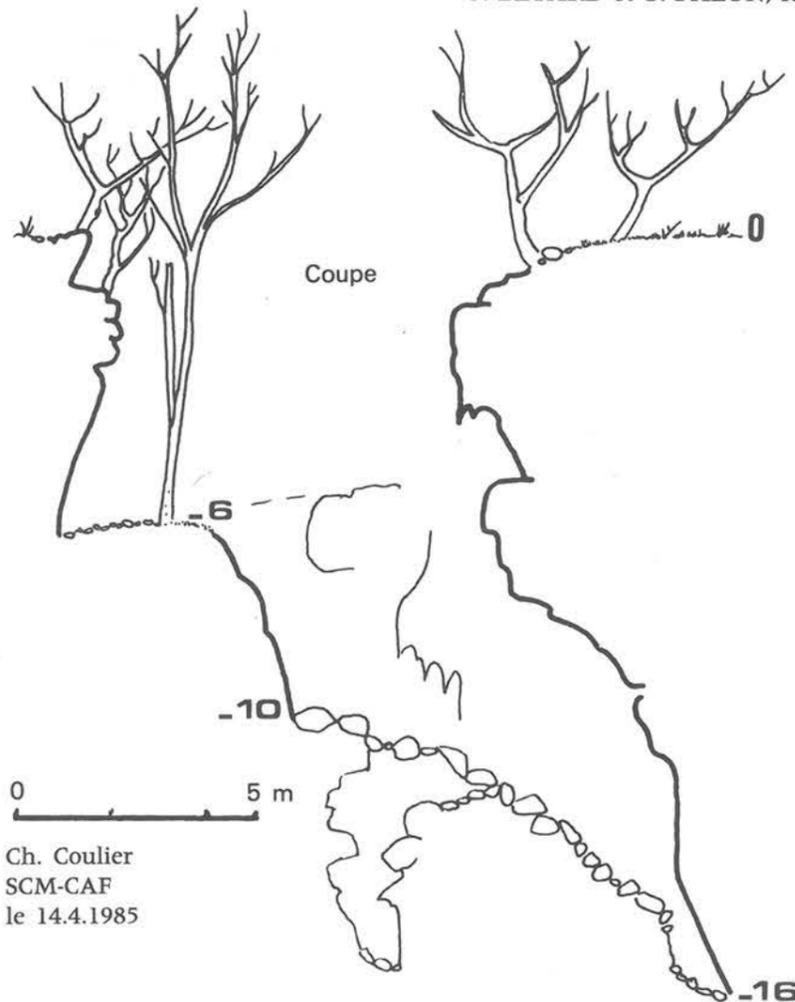
Il s'agit d'un vaste puits d'effondrement de 12 x 9 m. De son rebord ouest, on atteint un redan moussu (- 6 m) où pousse un houx d'une taille peu commune. Au bas de la verticale (- 10 m), un éboulis déclive conduit au point bas de la cavité (- 16 m).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	12 m	Naturel (arbres)	La partie inférieure se fait en escalade

HISTORIQUE :

Première exploration par P. GALLOCHER, J. BÉTARD et Y. PALUN, le 20 novembre 1948.



Gouffre des 4 Chênes n° 2

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 283,105 Y = 123,900 Z = 665

Situation : Lieu-dit « Les Quatre Chênes ».

ACCÈS :

Même itinéraire d'accès que pour le gouffre des 4 Chênes n° 1, jusqu'au carrefour des 4 Chênes. Depuis ce carrefour des Quatre Chênes, suivre vers le nord le chemin principal sur 300 m environ. Immédiatement avant le départ du tracé rouge, un sentier étroit, sur la droite, mène au gouffre, situé à une vingtaine de mètres à l'est du chemin.

DESCRIPTION :

Un premier puits, profond de 20 m, donne accès à un prolongement vers l'ouest obstrué par un éboulis. Dans la paroi part un court boyau, suivi d'un ressaut, conduisant au

sommet d'un nouveau puits (P. 13). A sa base, un nouveau boyau où souffle un léger courant d'air, a été désobstrué par le GSEM-CAF jusqu'à la cote - 41 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 20	25 m	Naturel + 1 spit	
P. 2 P. 13	20 m	Naturel + 1 spit	

HISTORIQUE :

Première exploration, par P. GALLOCHER, M. VERNON et M. BENOIT, le 3 mars 1953.

BIBLIOGRAPHIE :

- MAZET J. (1967) - Étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Spéléopérations*, n° 72 - SCM-CAF.

Gouffre des 4 Chênes n° 4

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 883,10 Y = 123,52 Z = 678

Situation : Lieu-dit « Les Quatre Chênes ».

ACCÈS :

Même itinéraire d'accès que pour les autres gouffres des 4 Chênes, jusqu'au carrefour du même nom. A partir du carrefour, prendre le chemin qui part au sud du Carrefour. Le gouffre s'ouvre sur le bord gauche de ce chemin, à une centaine de mètres de la route.

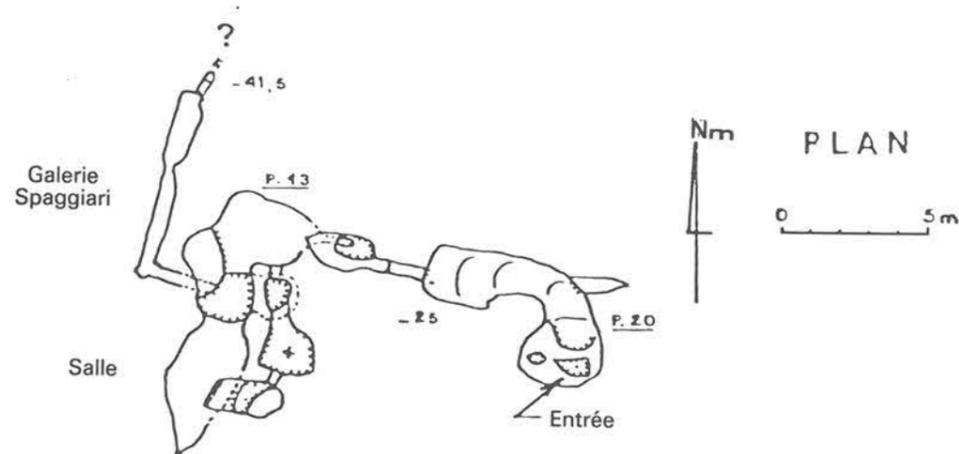
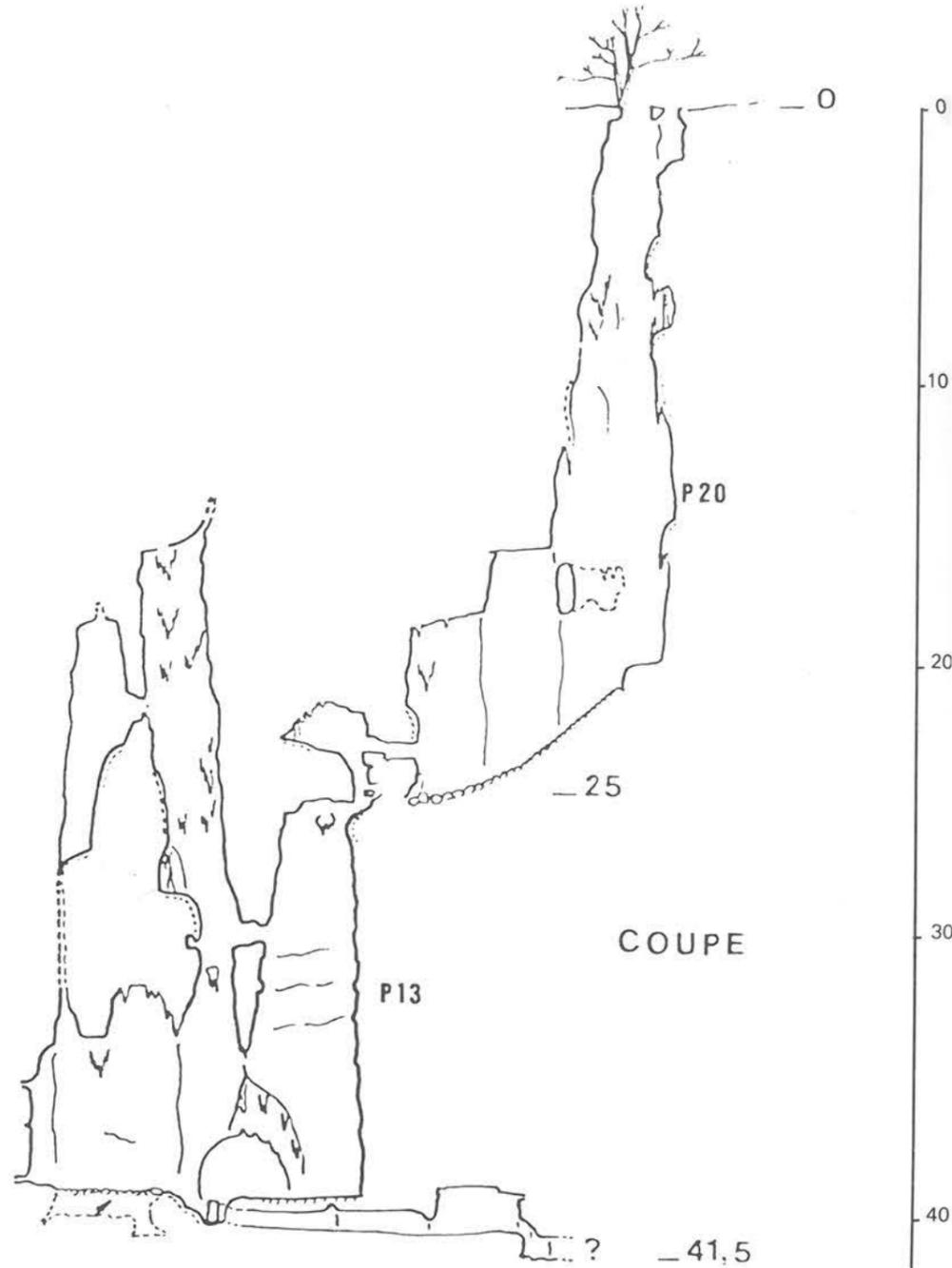
DESCRIPTIONS :

Simple puits obstrué à 5,30 m de profondeur - entrée 1 x 0,50 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	10 m	Naturel	

Gouffre des 4 Chênes n° 2



Ch. Mistre
GESM

Gouffre des 4 Chênes n° 3

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000^e

Cuers n° 1 et 2

X = 883,150 Y = 123,920 Z = 665

Situation : Lieu-dit « Les Quatre Chênes »

ACCÈS :

Le gouffre des Quatre Chênes n° 3, s'ouvre à 56 m au nord-est du n° 2.

DESCRIPTION :

Puits très concrétionné, obstrué par un éboulis à 25 m de profondeur avec quelques prolongements latéraux (-29 m).

MATÉRIEL :

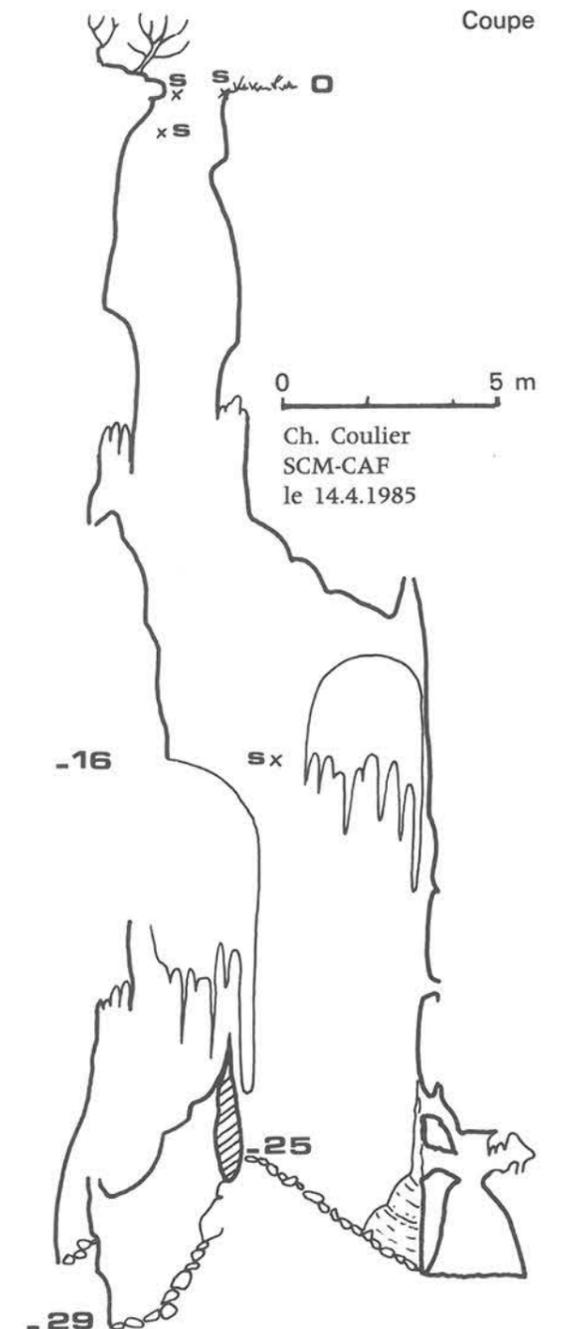
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 25	30 m	2 spits au départ 1 spit à - 1 m 1 spit à - 16 m	Fractionnement ou déviation

HISTORIQUE :

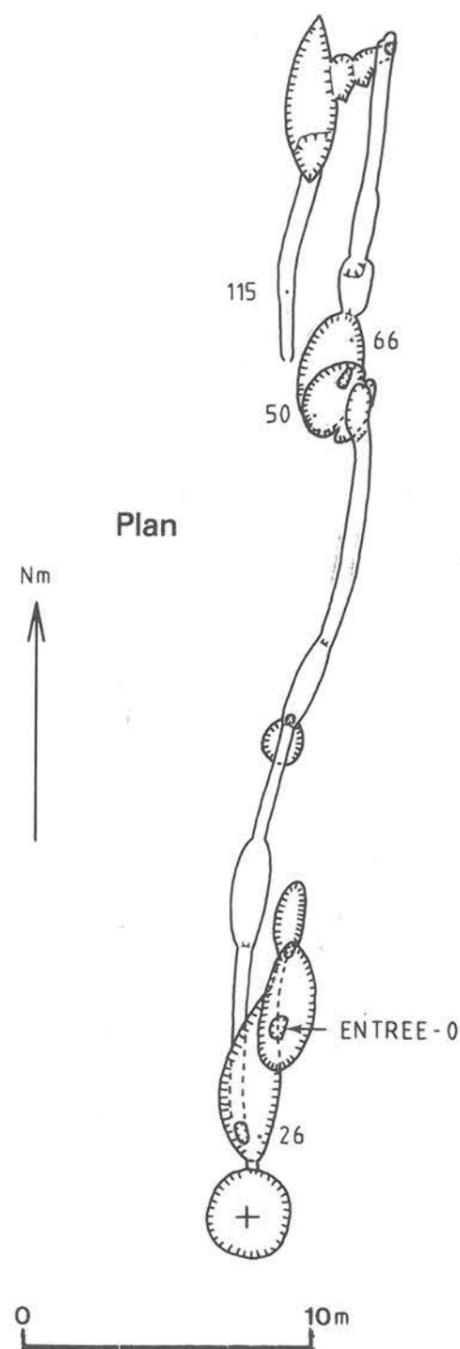
Découvert par J. BATARD et Y. PALUN, le 22 décembre 1948.

BIBLIOGRAPHIE :

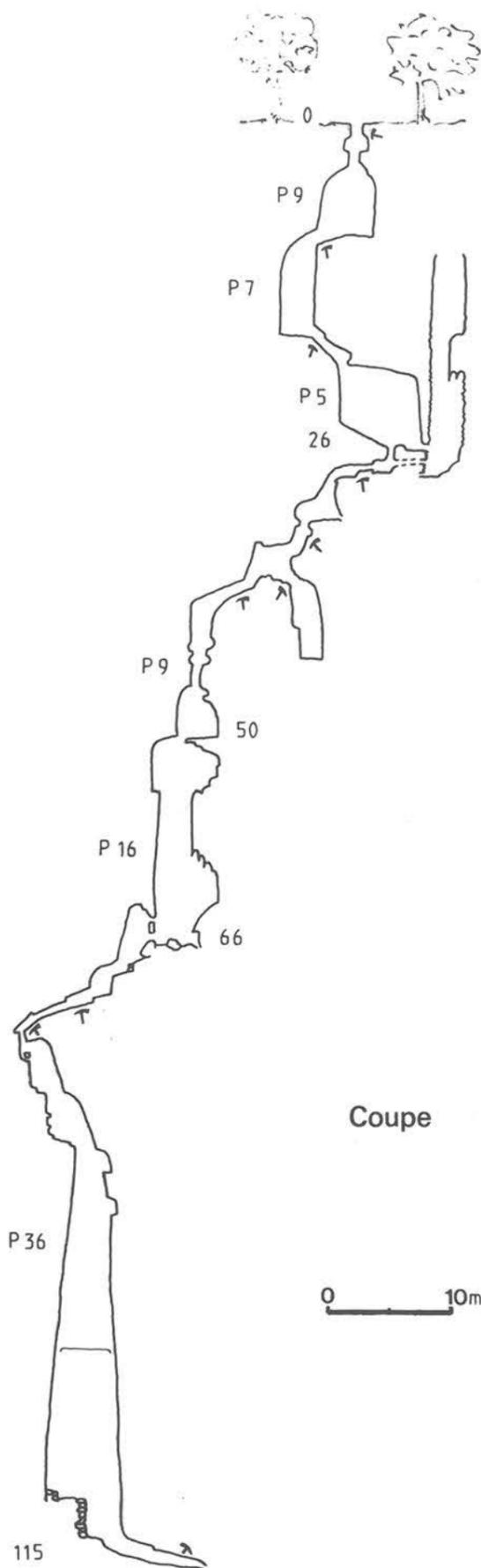
- MAZET J. (1967) - Étude hydrospéléologique du Massif de la Sainte-Baume - *Spéléopérations*, n° 72.



Gouffre du Loup



Frédéric Hay
SCM-CAF
08.1985



Coupe

0 10m

Gouffre du Loup

Commune : Rougiers

Carte : IGN 1/25 000°
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,660 Y = 123,246 Z = 723

Situation : Lieu-dit « Les Quatre Chênes »,
600 m environ à l'est du gouffre du Petit
Saint-Cassien.

ACCÈS :

Du Plan-d'Aups, prendre la D80 puis la D95
en direction de Mazaugues jusqu'au carrefour
de Rougiers (8 km). Emprunter la route de
Rougiers mais presque immédiatement la quit-
ter sur la droite pour une piste qui s'élargit
100 m plus loin (emplacement prévu pour le
bivouac). De là, un vague sentier, sur la gauche,
descend jusqu'à l'orifice du gouffre.

DESCRIPTION :

L'ouverture modeste donne accès à une série
de puits (P. 9, P. 7, P. 5) séparés par des passages
étroits. A la base du P. 5, on accède à un P. 16
remontant circulaire ou à un méandre étroit,
coupé de ressauts que l'on descend en escalade.
A - 37 m, une lucarne latérale donne sur un
P. 8 colmaté. L'exploration se poursuit par un
P. 9, puis un P. 16 (- 66 m). Au-delà, un boyau
désobstrué donne accès au puits terminal
(P. 36), fractionné. A la base de ce puits, un
méandre étroit est en cours de désobstruction
(- 115 m). Les travaux de désobstruction
récents ont grandement facilité la progression
dans cette cavité.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 9 P. 7 P. 5	25 m 7 m	Naturel + 1 spit 2 spits 2 spits	Peut se re- monter en escalade
P. 9 P. 16	35 m	2 spits spit à - 5 m 2 spits	
P. 6 P. 4 P. 26	P. 36 45 m	2 spits Naturel 1 spit + 1 spit à - 12 m	

HISTORIQUE

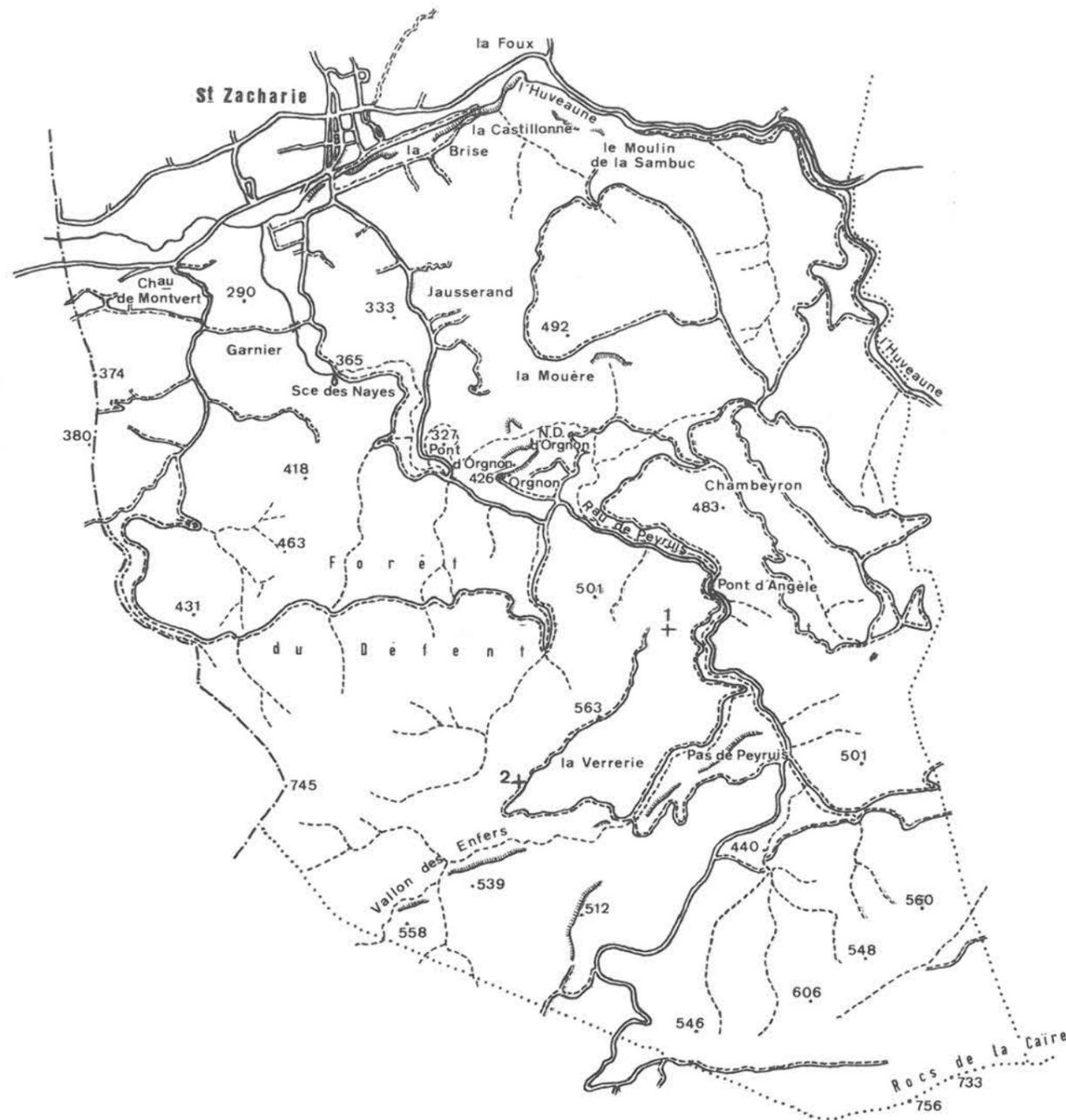
Découvert par D. GOMEZ en décembre 1981.
Après désobstruction arrêt à - 17 m sur
étroiture. De janvier à décembre 1987 suite de
désobstruction par le SCMJC Aubagne ; à partir
de cette dernière date le GSMJC, Corderie de
Marseille, se joint à eux. Une série d'étroitures
débutant à la cote - 68 m est forcée. Elle donne
au-dessus d'un P 36 (Puits de Garou). Arrêt sur
de nouvelles étroitures à la cote de - 115.
Travaux en cours.

BIBLIOGRAPHIE

- *Spelunca*, n° 15, juillet/septembre 1984.

**Commune
de Saint-Zacharie**

COMMUNE DE SAINT-ZACHARIE



LISTE DES CAVITÉS		
N° 1		Page
	Gouffre Emmanuel	168

Gouffre Emmanuel

Commune : Saint-Zacharie

Carte : IGN 1/25 000^e

Aubagne - 3245 Est

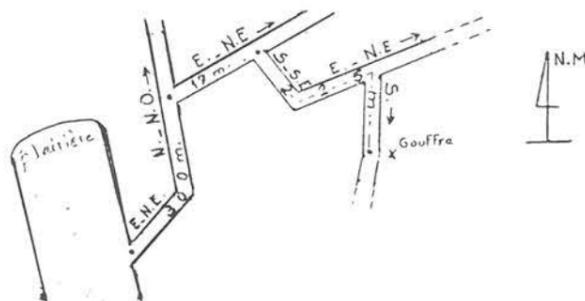
X = 874,830 Y = 123,730 Z = 450

Situation : Secteur oriental du Massif de La Lare, au nord de l'ancienne verrerie.

ACCÈS :

Du village de Saint-Zacharie, prendre la route conduisant au Plan-d'Aups, 5 km après le village, la route franchit un torrent, au lieu-dit « Pont d'Angèle ». Juste avant le pont, sur la droite, une route forestière longe le torrent, remonte le vallon et arrive 2 km plus loin, à un croisement. Continuer tout droit.

Une piste forestière passe devant les ruines de l'ancienne verrerie. La continuer jusqu'à un cul-de-sac (clairière). A partir de là, suivre l'itinéraire indiqué ci-dessous.



DESCRIPTION :

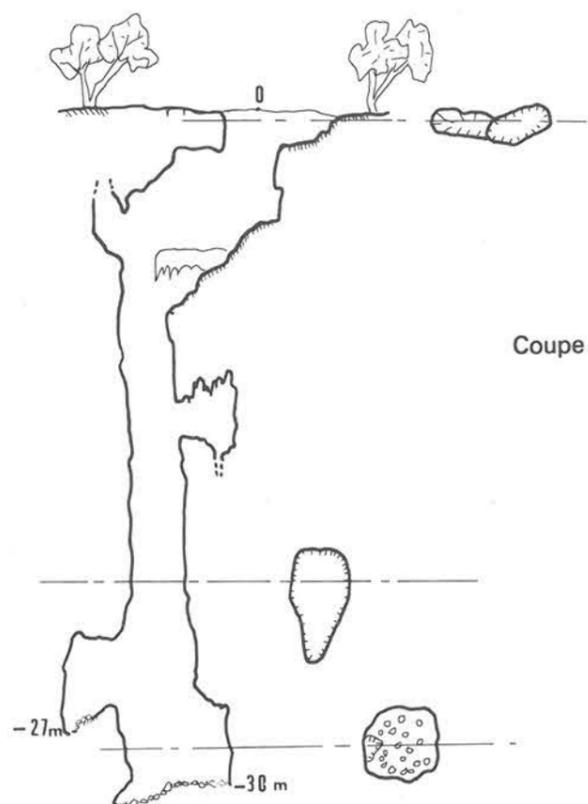
L'entrée, de forme oblongue, est en partie cachée par des chênes verts. Un puits de 5 m donne accès à une plate-forme inclinée, prolongée à son tour d'un deuxième puits de 24 m. Le fond du puits est obstrué. Des traces de désobstruction attestent de l'obstination des inventeurs de cette cavité.

Une petite remontée de 4 m permet d'atteindre le haut d'un petit appendice descendant, parallèle au puits. Le fond, à son tour, est obstrué par des éboulis.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 5	10 m	Naturel (arbre)	
P. 24	30 m	Naturel = emploi de coinçeurs (déviations)	Frottement à 4 m sous l'amarrage

P.S. : A 800 m au Sud-Ouest du gouffre, s'ouvre en bordure d'une piste forestière venant de l'ancienne verrerie, un second aven obstrué à 4/5 m de profondeur.



SCM-CAF
G. Acquaviva
P. Pellegrin
le 5-10-80



Saint Zacharie. Fontaine à chapeau de tuf (J. Mazet).

**Commune
de Signes**

COMMUNE DE SIGNES



LISTE DES CAVITÉS

		Page
N° 1	Gouffre de l'Appelé	174
N° 2	Gouffre du Cabanon de Rome	175
N° 3	Gouffre de Château Panier	176
N° 4	Grotte de Château Panier	177
N° 5	Grotte de la Croix des Béguines	178
N° 6	Gouffre du Grand Hubac n° 1	179
N° 7	Gouffre du Grand Hubac n° 2	181
N° 8	Gouffre du Grand Hubac n° 3	181
N° 9	Gouffre du Grand Péru	182
N° 10	Gouffre du Jas de Marrou	183
N° 11	Gouffre du Marquis	185
N° 12	Petit gouffre du Marquis	186
N° 13	Gouffre du Petit Crispin	186
N° 14	Gouffre du Mal Appelé	187
N° 15	Perte de la Plaine d'Asnis	189
N° 16	Embut de la Plaine des Enfers	190
N° 17	Gouffre n° 1 de la Plaine des Enfers	191
N° 18	Gouffre n° 2 de la Plaine des Enfers	192
N° 19	Gouffre n° 3 de la Plaine des Enfers	193
N° 20	Gouffre de la Plaine de Tillet	194
N° 21	Gouffre du Ponchin	195
N° 22	Gouffre du Portugais	197
N° 23	Gouffre du Puits Marie	198
N° 24	Gouffre du Signal du Mourré d'Agnis	200
N° 25	Gouffre du Signal de la Sainte-Baume n° 1	199
N° 26	Gouffre du Signal de la Sainte-Baume n° 2	201
N° 27	Grotte des Sources du Raby	202
N° 28	Aven Grotte du Vieux Mounoi	203

Gouffre de l'Appelé

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 890,01 Y = 118,63 Z = 745

Situation : Mouré d'Agnis, lieu-dit « Le Jas du Murier ».

ACCÈS :

Suivre l'itinéraire d'accès au gouffre du Ponchin (p. 195) jusqu'au Jas du Murier. Devant le Jas prendre la piste qui part dans l'angle sud-ouest du pré, et qui se dirige au sud vers la ligne EDF. 100 m plus loin, emprunter la première piste à gauche, sur 50 m. L'entrée est à 5 m au nord du chemin.

HISTORIQUE :

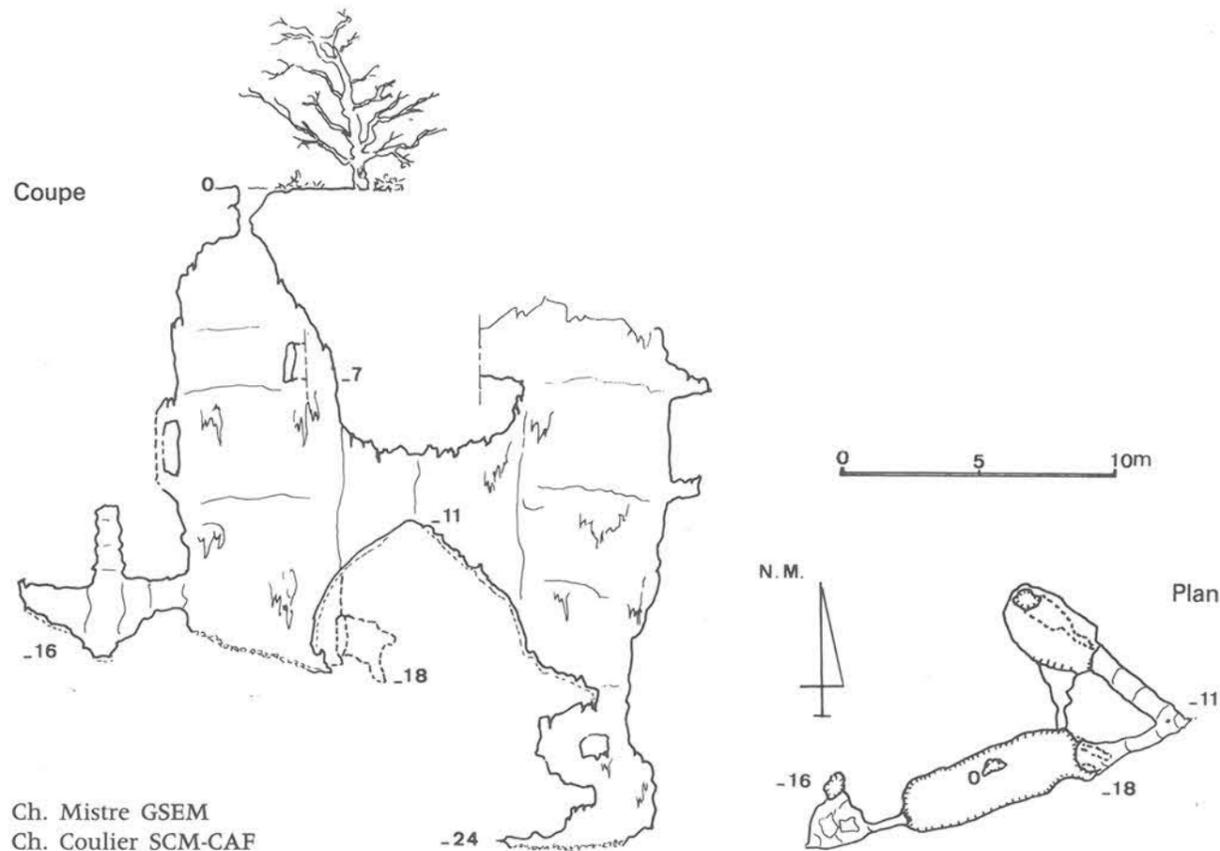
Découvert et désobstrué par le Spéléo-club Intercommunal de la Vallée de l'Issole (SCIVI), le 24 mars 1975.

DESCRIPTION :

Puits de 16 m s'évasant très rapidement dès l'étranglement d'entrée franchie. Tandis qu'à l'ouest, le puits communique avec un prolongement restreint, on accède à l'est par l'escalade d'une grosse concrétion stalagmitique dans une haute diaclase concrétionnée devenant impénétrable quelques mètres plus bas (cote - 24 m).

MATÉRIEL :

Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 16	25 m	Naturel Amarrage plein vide réalisable à partir de 3 arbres les plus rapprochés de l'entrée	(prévoir corde supplémentaire)



Ch. Mistre GSEM
Ch. Coulier SCM-CAF

Gouffre du Cabanon de Rome

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,110 Y = 114,010 Z = 410

Situation : Au sud de la ferme de Châteaurenard (sud-est de Riboux). A proximité du cabanon de « Rome ».

ACCÈS :

De Cuges prendre la route de Toulon puis la D1 en direction de Riboux. A 3 km de l'embranchement, emprunter sur la droite la piste qui rejoint le charnier de Signes. Avant ce charnier, un chemin remonte à gauche un vallon. Il passe à 100 m au sud d'un Jas : « le cabanon de Rome ». Du jas suivre vers l'est un ancien chemin sur 270 m jusqu'à un cairn. Le gouffre s'ouvre à 50 m au sud du cairn.

DESCRIPTION :

Un puits assez étroit débouche dans une petite salle de forme allongée dont les quelques prolongements, à l'extrémité est, sont obstrués. On remarque plusieurs concrétions au plafond.

MATÉRIEL :

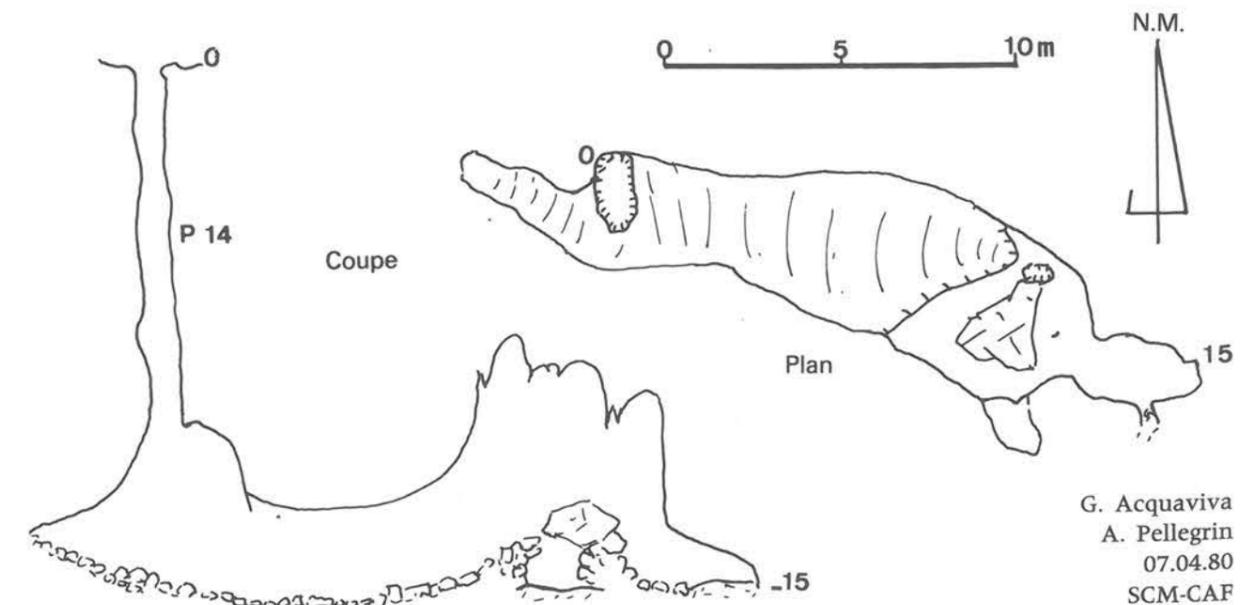
Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 14	18 m	Naturel (arbre)	Le puits se remonte en escalade.

HISTORIQUE :

Découvert et exploré, le 30 avril et le 1^{er} mai 1961, par une équipe du CAF-SCM.

BIBLIOGRAPHIE :

- Spéléopérations, n° 5 - octobre 1961 - SCM-CAF.



G. Acquaviva
A. Pellegrin
07.04.80
SCM-CAF

Gouffre de Château-Panier

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,360 Y = 120,510 Z = 770

Situation : Versant sud-est de la Haute Chaîne à 1,200 km au nord de la ferme de Paneyrolles.

ACCÈS :

De Signes rejoindre par la D2 et la ferme de Chibron, la ferme de Paneyrolles au nord. Emprunter le sentier menant aux ruines de Château-Panier. 200 m environ après les ruines, ce sentier recoupe un petit vallon. De ce point, monter le flanc droit du vallon jusqu'à la ligne EDF haute tension (pylône à la cote 800 m). Le gouffre s'ouvre sous la ligne EDF.

DESCRIPTION :

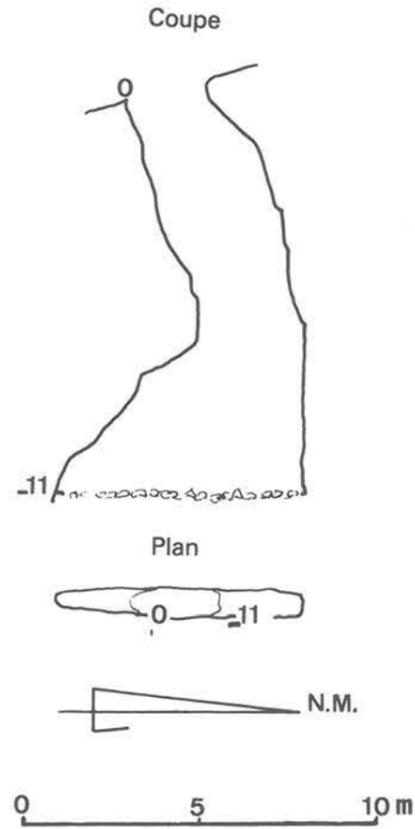
Simple diaclase obstruée à 11 m de profondeur.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 11	15 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Découvert par J.-J. BLANC et G. GUIEU, de la Faculté des Sciences de Luminy Saint-Charles - vers 1975.



G. Acquaviva
10.12.77
SCM-CAF



Grotte de Château-Panier

Commune : Signes

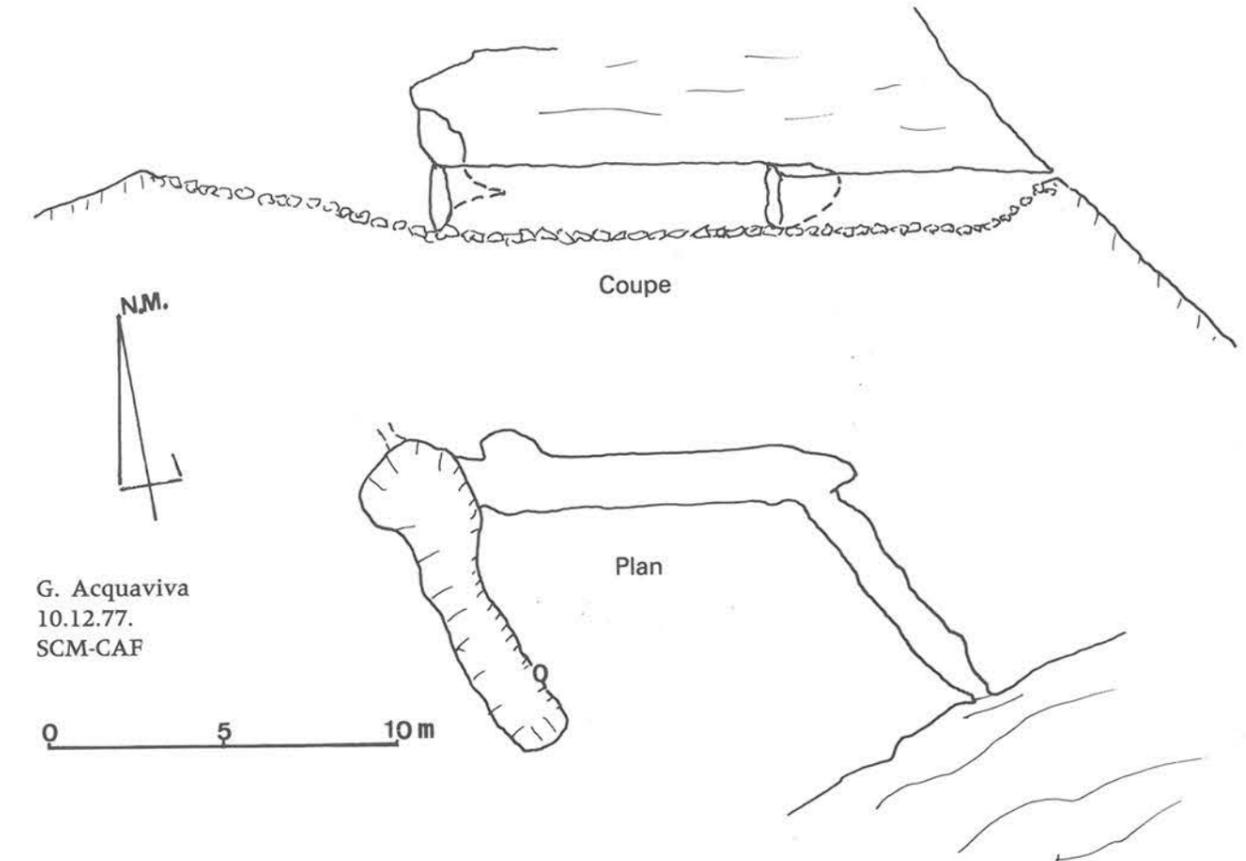
Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 882,360 Y = 120,510 Z = 770.

Situation : Versant sud-est de la Haute Chaîne. A 1,200 km au nord de la ferme de Paneyrolles. La grotte s'ouvre à une dizaine de mètres de l'entrée du gouffre. Elle est facilement repérable.

DESCRIPTION :

Simple couloir coudé, à 2 entrées. Aucun concrétionnement.



G. Acquaviva
10.12.77.
SCM-CAF

Grotte de la Croix des Béguines

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume
X = 879,740 Y = 120,710 Z = 1110

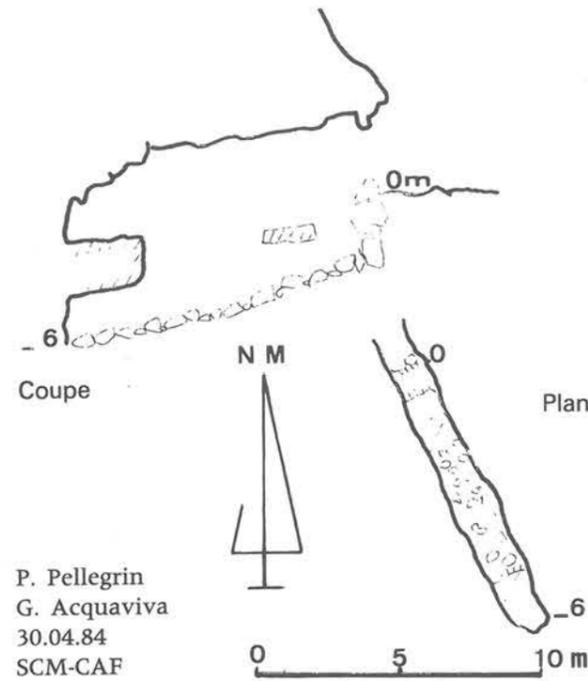
Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume.

ACCÈS :

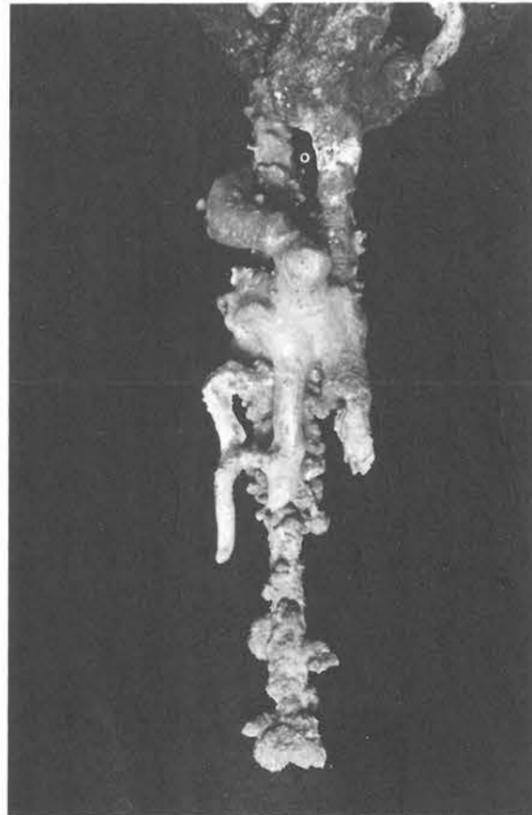
De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre le chemin des pèlerins jusqu'au col du Saint-Pilon (tracé vert). Se diriger alors à l'est jusqu'à la Croix des Béguines. Quelques mètres avant, descendre sur le flanc sud. La grotte s'ouvre pratiquement sous la croix.

DESCRIPTION :

Un porche de 1,5 m de large sur 2 m de hauteur donne accès à une salle allongée, au sol caillouteux et à forte déclivité. Des restes d'un plancher stalagmitique, en partie effondré, se remarquent tout au long de la salle.



P. Pellegrin
G. Acquaviva
30.04.84
SCM-CAF



(H. Garguilo)

Gouffre du Grand Hubac n° 1

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,050 Y = 117,640 Z = 655

Situation : A l'est de Riboux. 80 m au sud-ouest du point géodésique situé au sommet du « Grand Hubac ».

ACCÈS :

De Riboux, prendre vers l'est la D1. A 600 m environ, la route s'oriente brusquement au nord. Emprunter alors la piste qui lui fait face au sud, mais qui s'infléchit rapidement vers l'est pour passer après de nombreuses sinuosités, au pied du Grand Hubac. Monter alors au sommet. Le gouffre s'ouvre par une large ouverture, légèrement en contrebas, sur le versant sud.

DESCRIPTION :

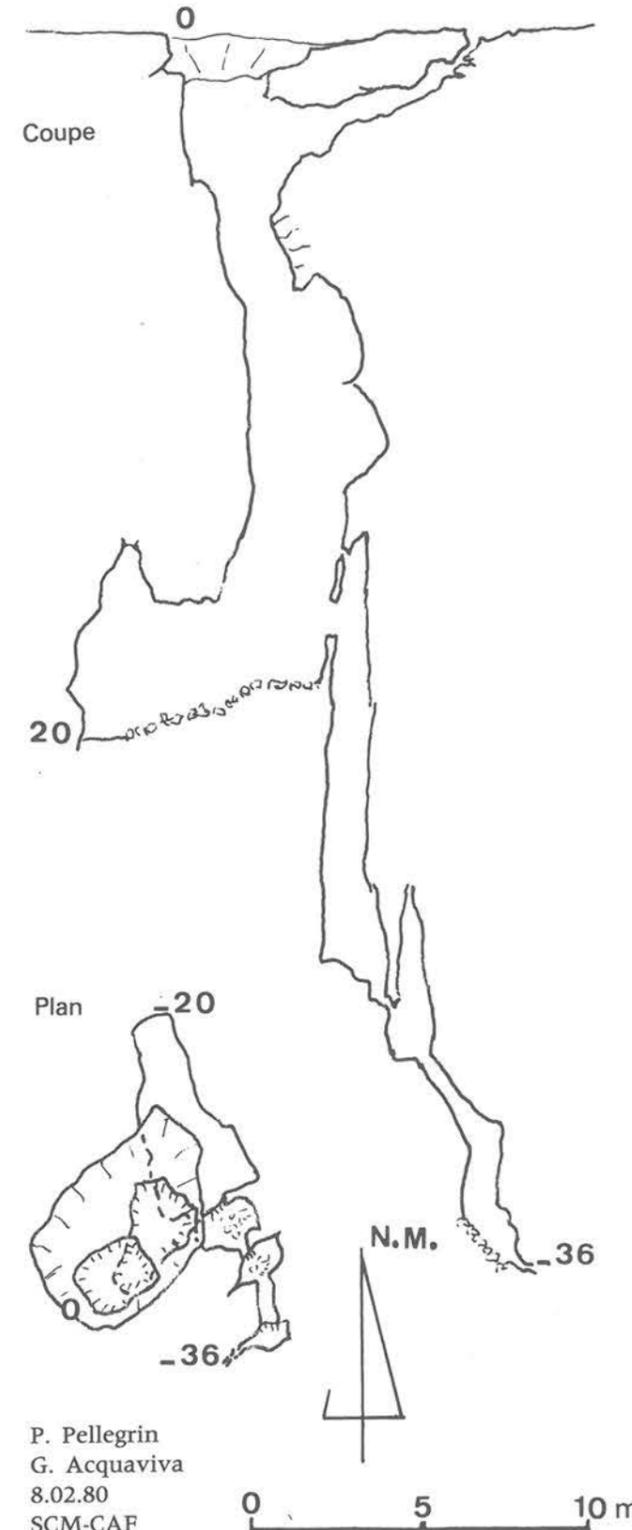
Le gouffre s'ouvre par un orifice de 2,50 m x 2 m. Un ressaut de 2,50 m, suivi d'un plan incliné, précède un premier puits de 14 m, débouchant sur une petite salle (-20 m) obstruée quelques mètres plus bas.

Au sud de cette salle, à 1,50 m du fond, une lucarne de 1 x 0,4 m donne sur un second puits.

Le fond de ce dernier communique par une étroiture à un conduit incliné entrecoupé de ressauts jusqu'à la cote -36 m, où un nouveau resserrement arrête la progression.

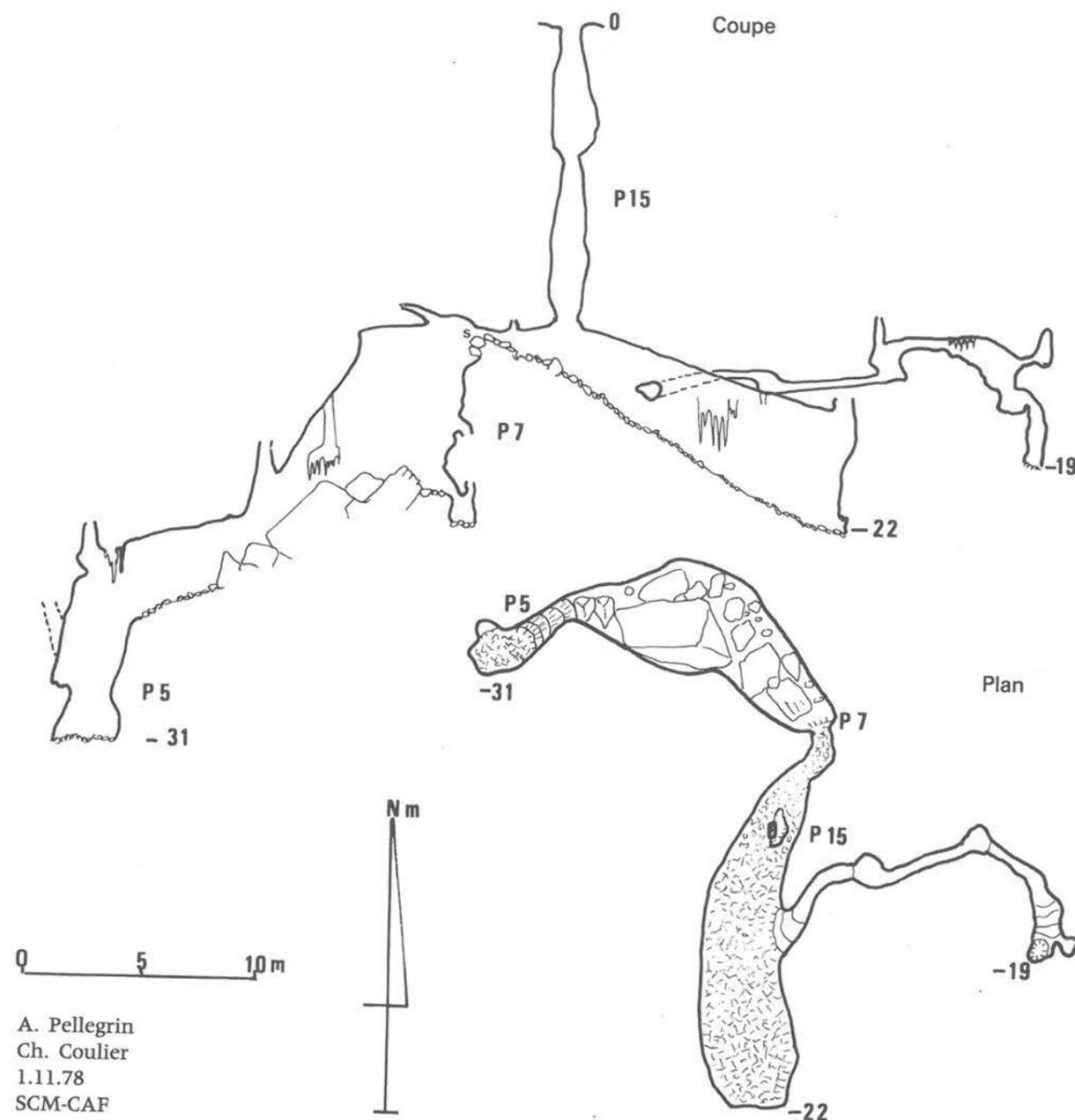
MATÉRIEL :

Puits	Cordes	Amarrage	Observations
P. 2,50	5 m	Naturel	Arbuste (frottement sur lèvres du puits)
P. 14	17 m	2 spits	1 spit au bas du ressaut + 1 spit paroi en face
P. 10	15 m	Naturel + 1 spit	Amarrage autour de la lucarne. Prévoir 3 m de corde + 1 spit 2 m plus bas



P. Pellegrin
G. Acquaviva
8.02.80
SCM-CAF

Gouffre du Grand Hubac n° 3



Gouffre du Grand Hubac n° 2

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,126 Y = 117,680 Z = 650

Situation : A l'est de Riboux. 80 m à l'est du gouffre du Grand Hubac n° 1.

ACCÈS :

Itinéraire d'accès au gouffre du Grand Hubac n° 1 (p. 179).

DESCRIPTION :

Une étroite entrée (0,50 × 0,50 m) donne accès à un puits de 5 m. A sa base, un étroit conduit permet de descendre 4 m plus bas.

Gouffre du Grand Hubac n° 3

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e
Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,300 Y = 117,570 Z = 610

Situation : A l'est de Riboux, 200 m au sud-est du Grand Hubac n° 1.

ACCÈS :

De Riboux prendre l'itinéraire d'accès au gouffre du Grand Hubac n° 1 (p. 179), mais au lieu de monter au sommet de la colline, continuer le chemin qui s'élève progressivement. Lorsqu'il devient horizontal prendre la 1^{re} piste à droite, sur environ 280 m. Le gouffre s'ouvre à 15 m à droite de la piste.

DESCRIPTION :

Un premier puits de 15 m, de dimensions modestes, débouche au plafond d'une salle

ébouleuse et décline, se développant vers le sud jusqu'à la cote -22 m. Vers l'est, cette salle donne accès à une petite ramification se développant sur quelques dizaines de mètres (-19 m). Au nord, une courte étroiture et un puits de 7 m donnent accès à une salle concrétionnée, encombrée de gros blocs. Un nouveau ressaut de 5 m mène au point bas de la cavité (-31 m).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	20 m	Naturel	Frottement au départ
P. 7	10 m	Naturel + 1 spit	
P. 5	10 m	Naturel	

Gouffre des Grands Peru

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 880,120 Y = 118,740 Z = 720

Situation : Versant sud de la Sainte-Baume, lieu-dit « Les Grands Péru ».

ACCÈS :

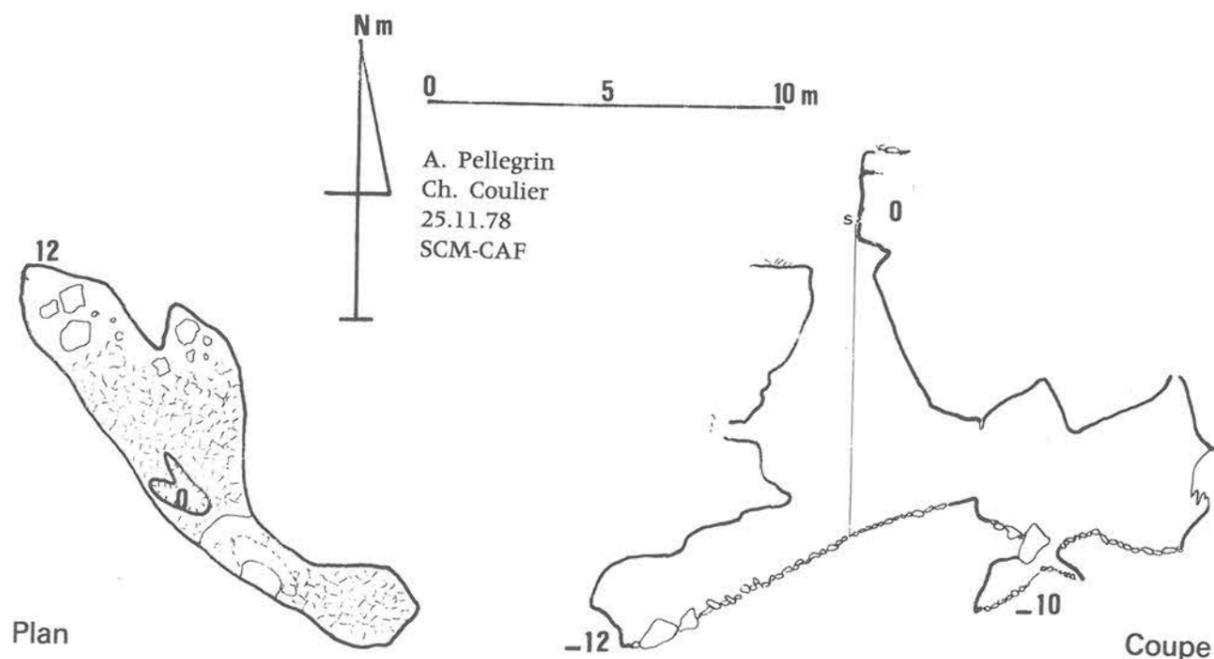
De Riboux prendre la D1 vers l'est jusqu'à l'Auberge du « Solitaire ». La dépasser et emprunter le premier vallon qui remonte vers la Haute Chaîne. De là, gravir le flanc occidental de la colline des Grands Péru (740 m). Le gouffre s'ouvre au pied de la petite barre rocheuse soulignant le sommet de la colline.

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par un puits de 8 m, qui donne accès à une salle au sol ébouleux, que l'on descend jusqu'à - 12 m.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 8	13 m	Naturel + 1 spit	



Gouffre du Jas de Marrou

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 888,870 Y = 118,390 Z = 815

Situation : Massif de l'Agnis, sur les pentes boisées qui dominant, au sud, la plaine d'Agnis.

ACCÈS :

L'itinéraire le plus commode consiste à emprunter la piste qui contourne, par le sud, le Jas de la Verguine (tracé G.R. rouge et blanc) et la suivre sur 240 m, jusqu'à un embranchement sur la droite qu'il faut continuer sur 760 m. Prendre alors une ancienne piste (tracé jaune), qui mène à l'« Abri de Marrou » (412 m depuis le croisement).

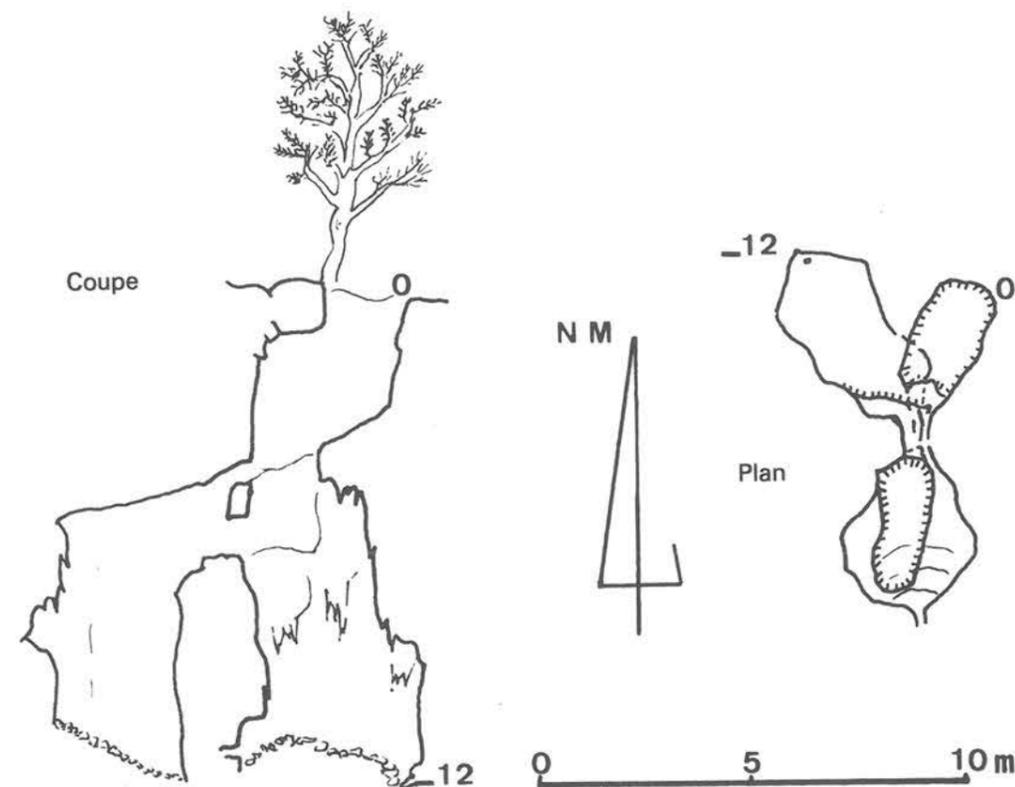
A partir de cet abri, il faut quitter la piste. Le gouffre s'ouvre dans les pentes boisées qui dominant la plaine d'Agnis, à 200 m au nord de l'abri.

DESCRIPTION :

Entrée rectangulaire donnant sur un puits obstrué à - 12 m. Deux étroites lucarnes, superposées à mi-hauteur, donnent accès à un puits parallèle.

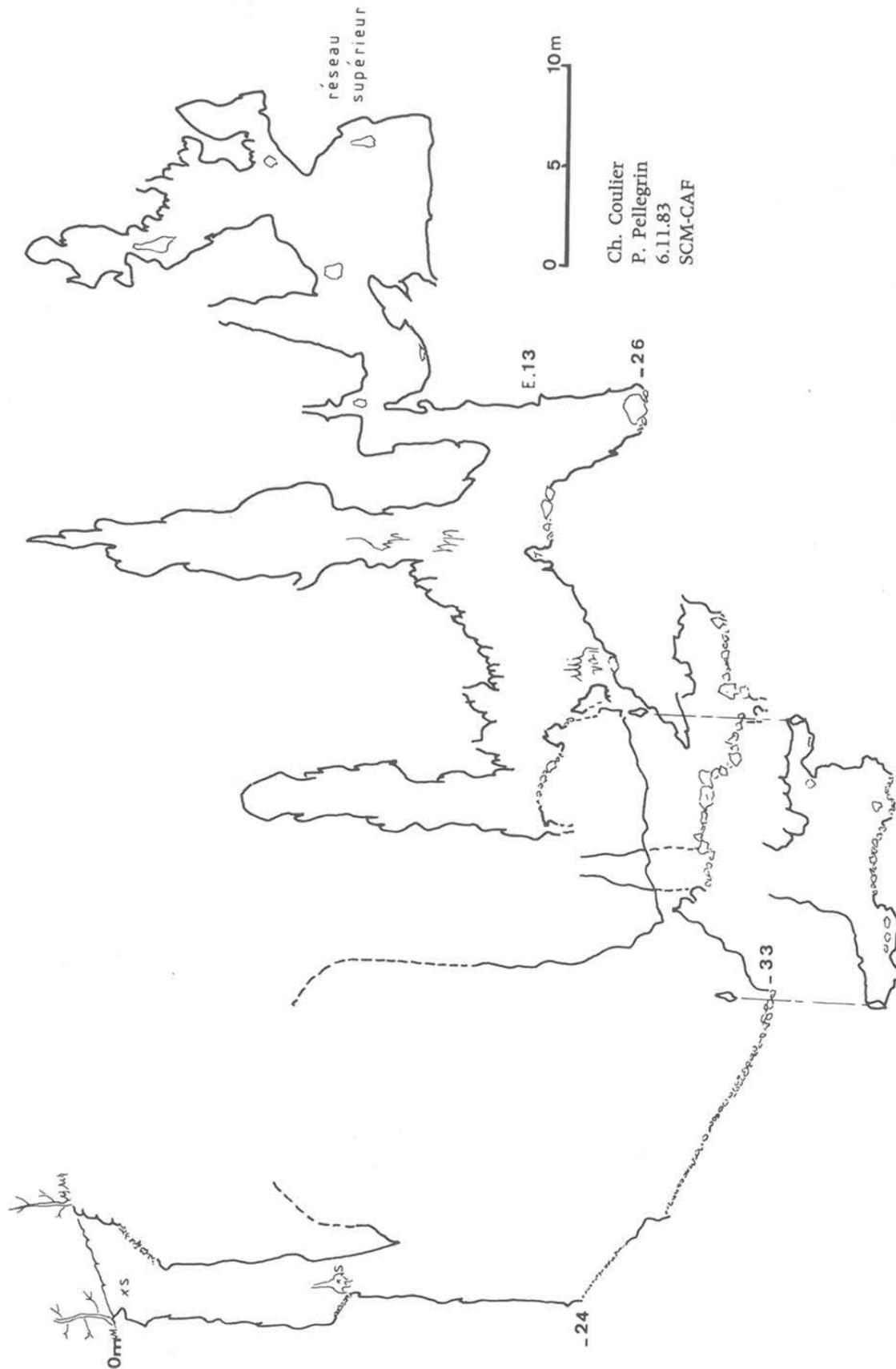
MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 12	15 m	Naturel	



C. Mistre
Ch. Coulier

Gouffre du Marquis



Gouffre du Marquis

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
 X = 889,530 Y = 118,710 Z = 770

Situation : Massif de l'Agnis. Partie centrale du plateau d'Agnis. 400 m environ à l'ouest du Jas du Murier.

ACCÈS :

De Signes, prendre le chemin goudronné longeant le ruisseau du Raby. Le GR 9 joignant Signes à Nans l'emprunte également. 1,5 km après la sortie du village, sur la droite, un large et sinueux chemin de terre conduit sur le plateau. Suivre le chemin passant à gauche du Jas de la Verguine (première ferme rencontrée); passer, successivement, devant la ferme d'Agnis, le Jas de la Verrerie et se diriger sur le Jas du Murier. Au croisement rencontré, 300 m avant le Jas du Murier, prendre le chemin de droite en direction du Jas de la Verguine. Le suivre jusqu'à rencontrer, sur la gauche, les ruines du Jas de Marquis. 50 m environ après le Jas, monter sur le versant à gauche, perpendiculairement au chemin. Le gouffre s'ouvre à 100 m, au pied d'une petite barre rocheuse.

MATÉRIEL :

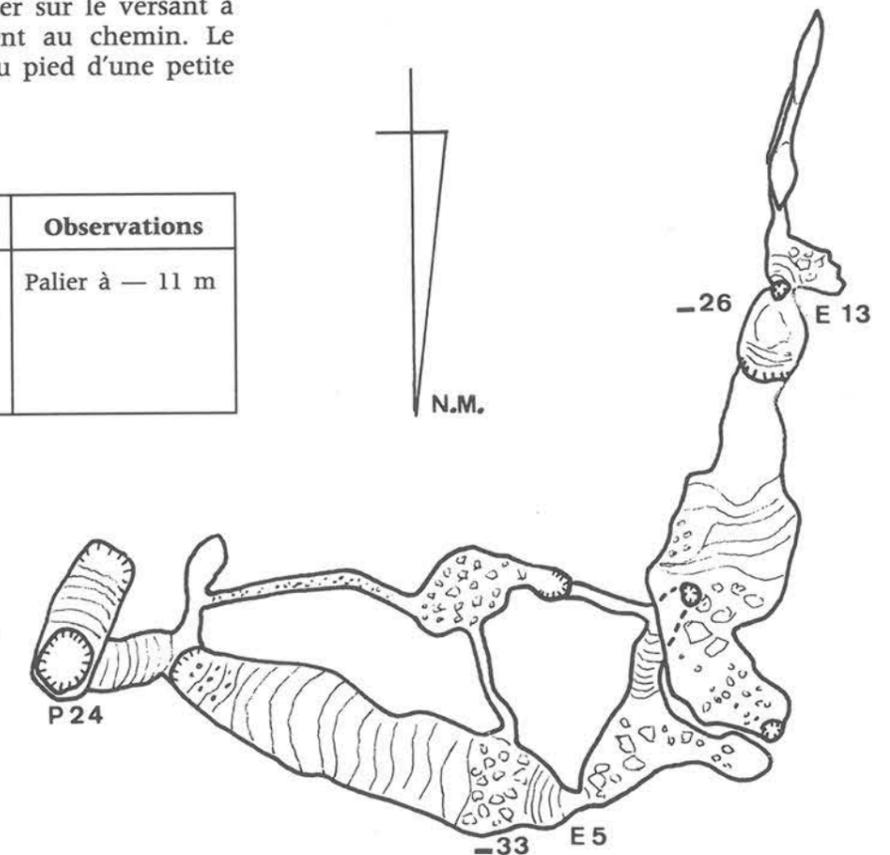
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 24	30 m	Arbre + 1 spit à l'orifice 1 spit à - 11 m	Palier à - 11 m

DESCRIPTION :

Le gouffre s'ouvre par un bel orifice, sensiblement rectangulaire, de 6 x 2,50 m. Un puits de 24 m, coupé à la cote - 11 m par un palier, permet d'accéder dans une large et haute diaclase dont le fond est obstrué par un éboulis (- 33 m).

A l'ouest, une courte escalade donne accès à la suite du réseau. On débouche alors dans une petite salle, au sol encombré de blocs. En hauteur, un conduit remontant, très incliné, permet de déboucher dans une salle très concrétionnée s'étirant selon une direction nord-sud. Au nord, cette salle conduit à un puits remontant dont la voûte se ferme à une quinzaine de mètres de hauteur. Au sud, un ressaut mène à la cote - 26. Au bas de ce ressaut, une escalade de 11 m permet d'accéder à un réseau supérieur de diaclases concrétionnées.

Vue en plan



Petit gouffre du Marquis

Autre appellation : Aven Tripotant
(d'après Ch. Mistre - GSEM).

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 869,34 Y = 118,75 Z = 735

Situation : Massif d'Agnis, sur la bordure méridionale de la plaine d'Agnis.

ACCÈS :

Prendre l'itinéraire d'accès au gouffre du Marquis (p. 185) suivre le chemin vers l'ouest

sous la ligne haute tension pendant 200 m. Le gouffre s'ouvre en bordure de la piste.

DESCRIPTION :

Large effondrement de 5 m de diamètre et de profondeur. Une pente terreuse permet d'atteindre la base du puits. Un passage surbaissé conduit dans une salle éboulée empêchant toute continuation à la profondeur de 7 m.

Gouffre du Petit Crispin

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,425 Y = 116,500 Z = 566

Situation : Au sud du Jas du Petit Crispin.

ACCÈS :

A partir de l'embout de la plaine des Enfers (voir fiche), continuer le chemin jusqu'à la maison du Petit Crispin.

A partir de la maison du Petit Crispin (coordonnées X = 879,625 - Y = 116,650), parcourir 264 m au 238° N. Le gouffre s'ouvre au milieu de dalles calcaires.

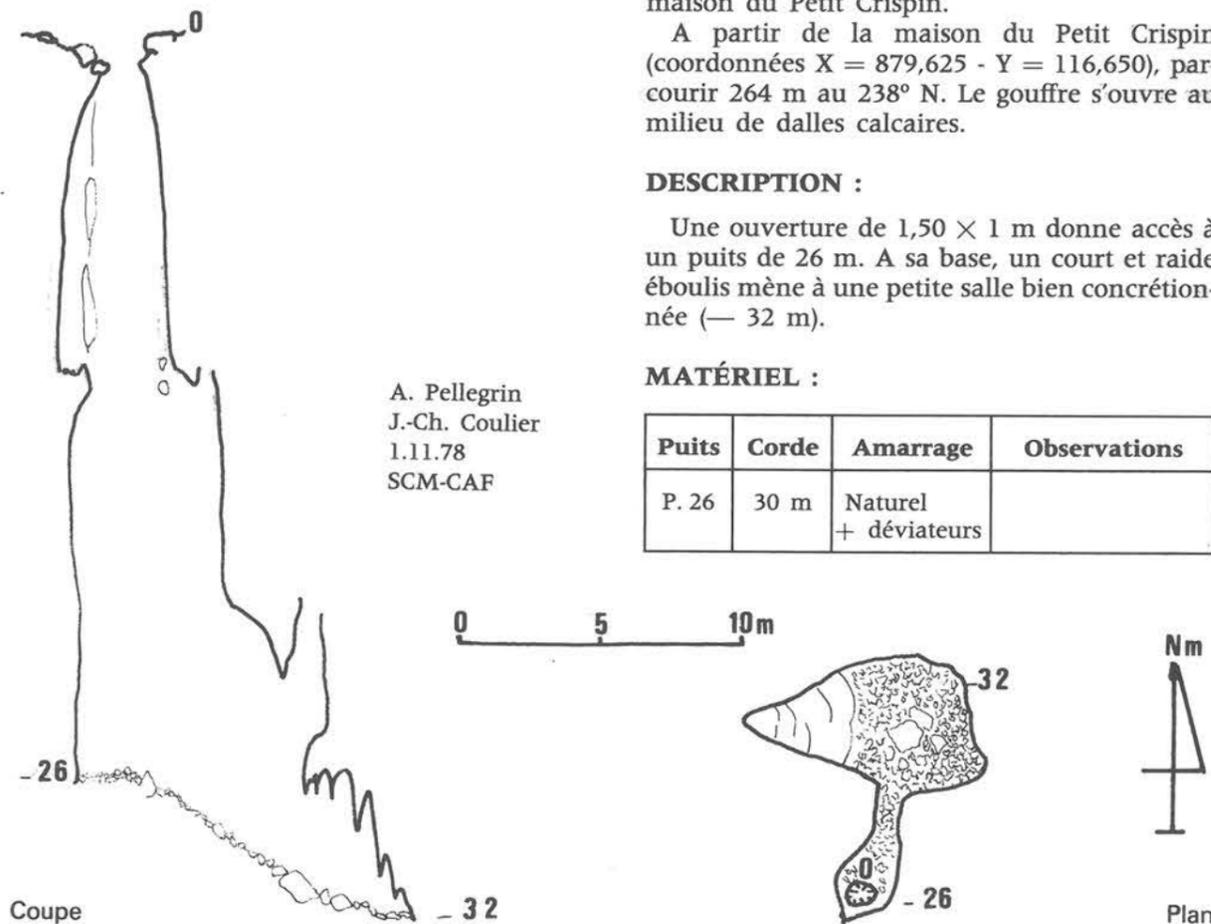
DESCRIPTION :

Une ouverture de 1,50 × 1 m donne accès à un puits de 26 m. A sa base, un court et raide éboulis mène à une petite salle bien concrétionnée (- 32 m).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 26	30 m	Naturel + déviateurs	

A. Pellegrin
J.-Ch. Coulier
1.11.78
SCM-CAF



Gouffre du Mal Appelé

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 890,310 Y = 118,810 Z = 735

Situation : Sur la partie centrale du plateau d'Agnis. 400 m environ à l'est du Jas du Murier.

ACCÈS :

De Signes, se diriger vers Méounes par la D2. Emprunter sur la gauche la piste conduisant aux terrains de loisirs situés dans le vallon de la Marseillaise et indiqués par les panneaux publicitaires en bordure de la route (ball-trap, randonnées équestres, restaurant, etc.). La piste emprunte au-delà le vallon d'Agnis que l'on remonte jusqu'au Jas du Murier. Devant le Jas du Murier, prendre la piste qui mène à l'est vers

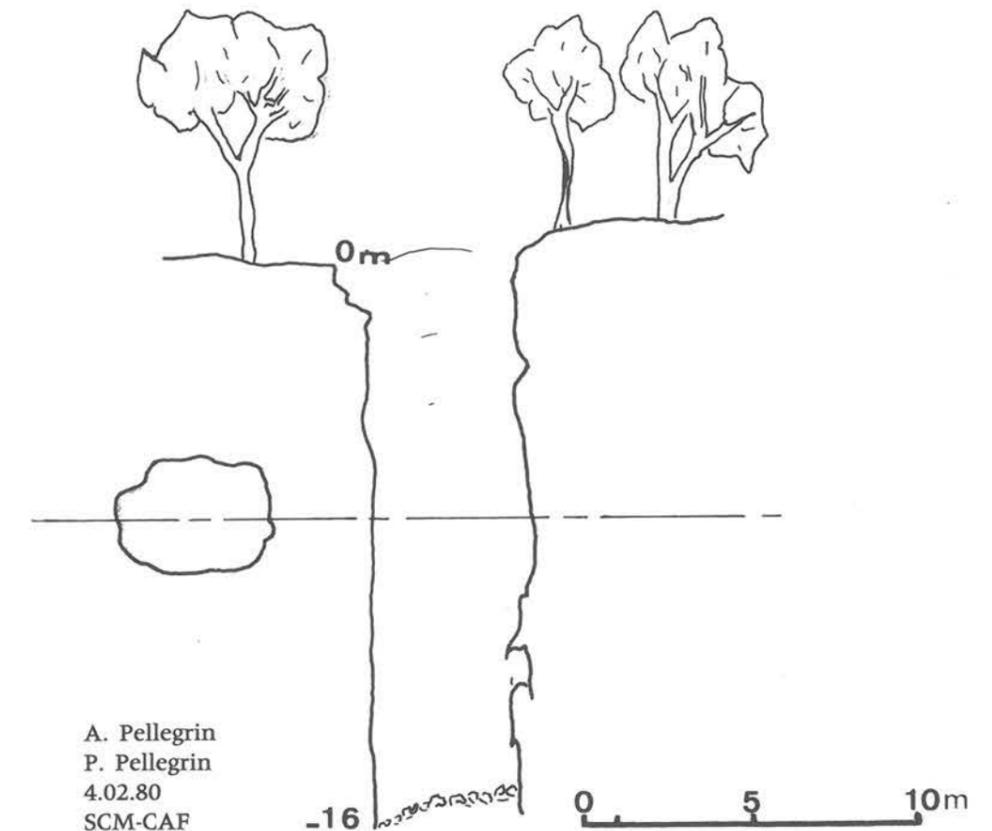
la ligne moyenne tension et la poursuivre sur 400 m. Le gouffre s'ouvre sur la droite du chemin. Deux arbres abattus en signalent l'accès.

DESCRIPTION :

Un large orifice (4,50 × 3,50 m) donne sur un puits de 15 m. Le bas du puits est obstrué (cote - 16 m).

MATÉRIEL :

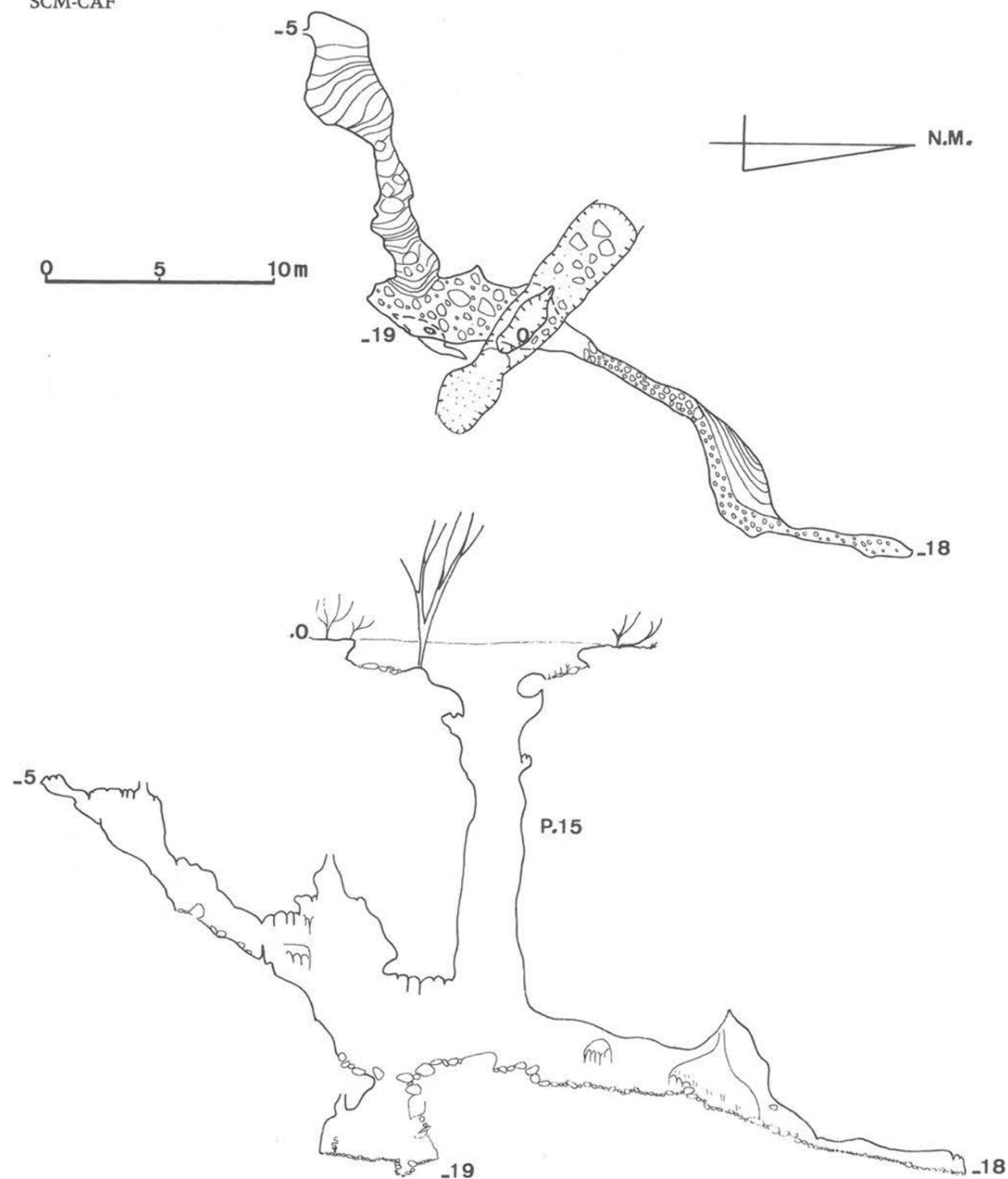
Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15 m	20 m	Naturel (arbre)	



A. Pellegrin
P. Pellegrin
4.02.80
SCM-CAF

Perte de la plaine d'Agnis

Ch. Coulier
M. Camoin
11.04.81
SCM-CAF



Perte de la plaine d'Agnis

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 888,97 Y = 119,12 Z = 720

Situation : Au centre de la plaine d'Agnis.

ACCÈS :

De Signes prendre la piste qui remonte le vallon en direction des sources du Raby, puis obliquer à l'est pour emprunter un mauvais chemin qui conduit au Jas de la Verguine ; devant le jas, tourner à gauche et se diriger vers la plaine d'Agnis, passer sous la ligne haute tension et prendre, 100 m plus loin, un chemin qui part à droite entre deux pins (marque de GR). Ce chemin longe vers l'est des champs de jonquilles, puis débouche dans un champ inculte. A 40 m de l'angle sud-est du champ, part un sentier qu'il faut suivre sur environ 100 m jusqu'à un petit cairn.

DESCRIPTION :

Le puits d'entrée de 15 m s'ouvre au fond d'une dépression allongée de section régulière, il débouche dans une petite salle, assez bien concrétionnée.

Au sud-est, un petit ressaut entre les blocs mène au point bas de la cavité où s'infiltrent de maigres ruissellements (- 19 m).

La petite salle se prolonge :

- au sud-ouest, par une courte galerie remontante fermée à son extrémité.
- au nord, par une galerie en cours de désobstruction (SCM-CAF, 1983).

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 15	25 m	Naturel (arbres)	Amarrage plein vide, délicat à réaliser
P. 3	5 m	Naturel	Se remonte aisément en escalade



Reculée karstique de Castelette (J. Mazet).

Embut de la plaine des Enfers

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 878,860 Y = 117,050 Z = 569

Situation : A l'est de Riboux, au SSW du Grand Hubac.

ACCÈS :

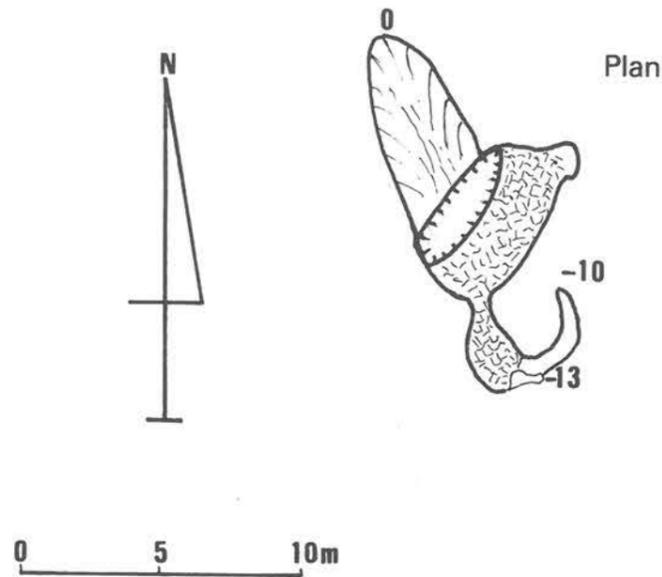
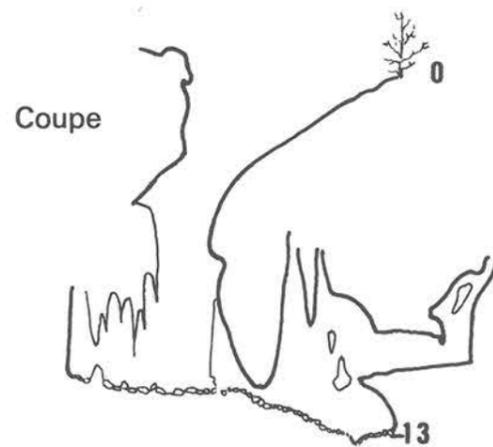
De Riboux, prendre vers l'est la D1 sur 400 m, puis emprunter à droite un chemin qui mène à la plaine d'Aspre. Au premier embranchement, suivre la piste de gauche qui passe au sud de la Sauvagère jusqu'à une patte d'oie. L'Embut se trouve dans le « V » de la patte d'oie, à une vingtaine de mètres de la piste.

DESCRIPTION :

Une dépression dissymétrique donne sur un petit puits d'une dizaine de mètres, encombré à sa base de blocs et de détritrus. Vers le sud-est, une petite ramification mène au point bas de la cavité (-13 m) où disparaissent les eaux du vallon en temps de pluie.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 11	15 m	Naturel	



A. Pellegrin
Ch. Coulier
1.11.78
SCM-CAF

Gouffre n° 1 de la plaine des Enfers

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 880,012 Y = 117,412 Z = 605

Situation : A l'est de Riboux, lieu dit « les Planes ».

ACCÈS :

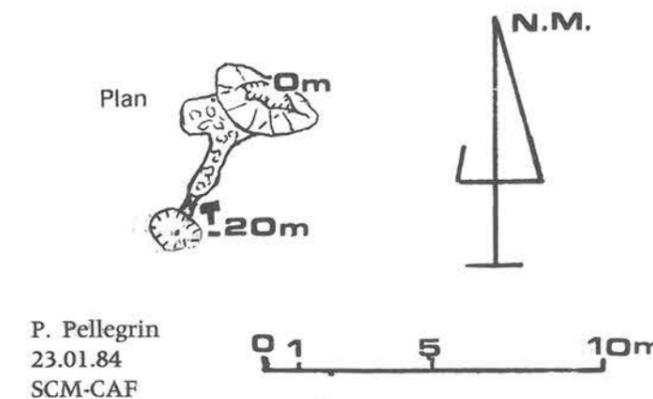
Du village de Riboux, prendre la piste qui mène aux « planes ». Parcourir cette piste sur 2,5 km puis, emprunter sur la droite, une autre piste et la suivre sur 75 m. A 10 m du chemin, s'ouvre l'entrée du gouffre (voir croquis ci-dessous).

DESCRIPTION :

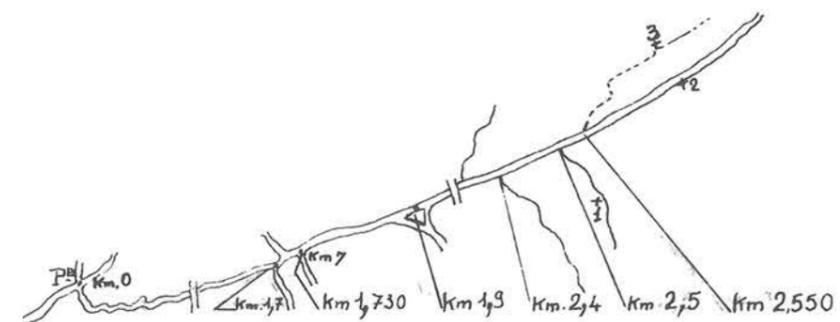
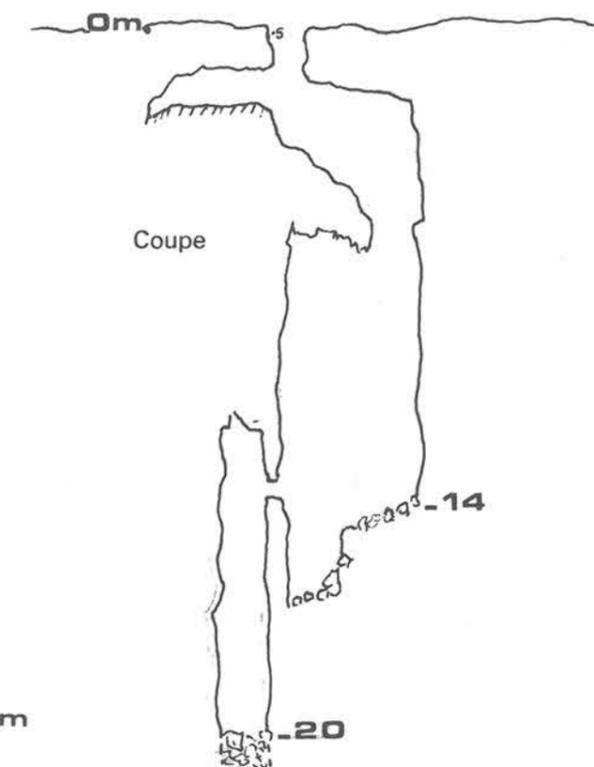
De forme oblongue, l'entrée de 2 x 1 m donne directement sur un puits de 14 m. Une petite escalade de 3 m permet d'atteindre une étroite lucarne communiquant avec un deuxième puits de 6 m de profondeur obstrué à la base.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 14	16 m	Naturel + 1 spit + naturel	Fractionnement sur amarrage naturel à -6 m
P. 6	10 m	Naturel	Remontée facile en escalade.



P. Pellegrin
23.01.84
SCM-CAF



Gouffre n° 2 de la plaine des Enfers

Commune : Signes.

Carte : IGN 1/25 000°.

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest

X = 880,162 Y = 117,425 Z = 595

Situation : A l'est de Riboux - lieu-dit les « Planes ».

ACCÈS :

Accès identique au gouffre n° 1 (p. 191) mais continuer la piste principale sur 100 m. Le gouffre s'ouvre à 6 m à droite de la piste.

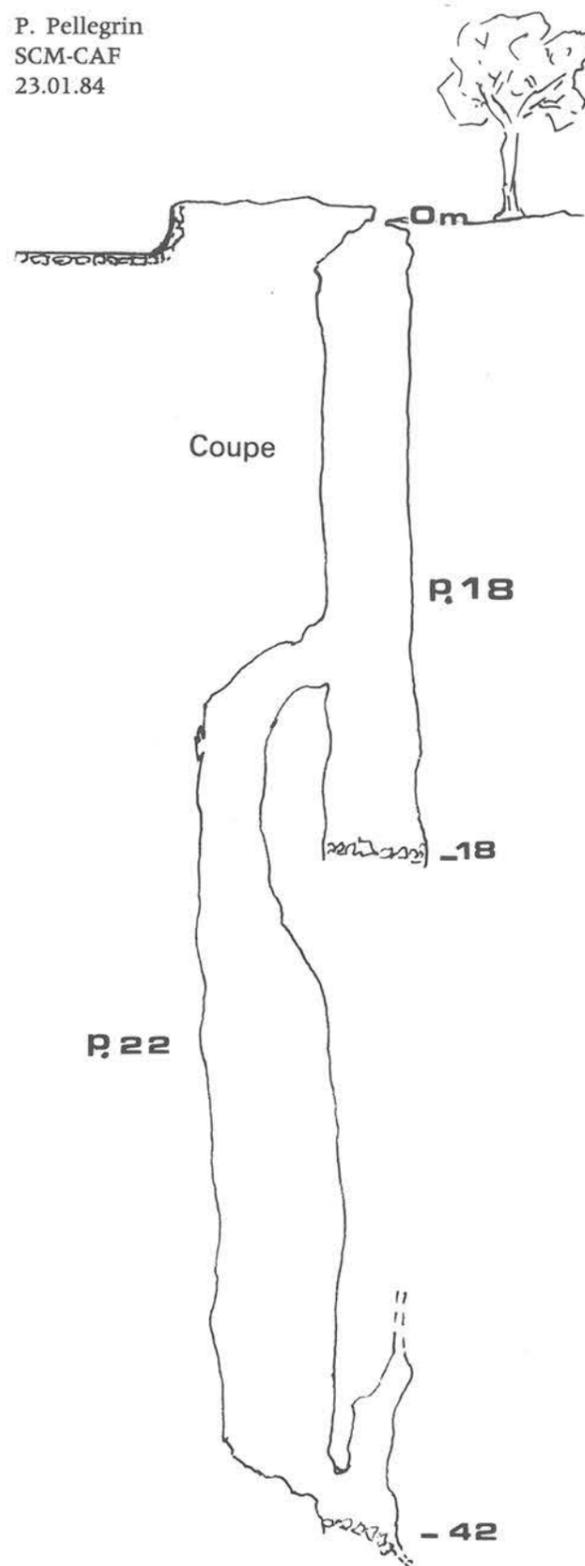
DESCRIPTION :

Une diaclase de 60 cm de largeur donne accès à un puits de 18 m. A cinq mètres de la base du puits, une lucarne permet d'atteindre un deuxième puits de 22 m.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 18	22 m	Naturel	Arbre + 1 tronc en travers de l'entrée
P. 22	26 m	2 spits + 1 naturel	Amarrage naturel à - 4 m

P. Pellegrin
SCM-CAF
23.01.84



Gouffre n° 3 de la plaine des Enfers

Commune : Signes

Cartes : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest

X = 880,200 Y = 117,450 Z = 585

Situation : A l'est de Riboux - Lieu-dit « Les Planes ».

ACCÈS :

En partant du chemin d'accès au gouffre n° 1, parcourir 50 m sur la piste principale ; sur la gauche, un petit sentier descend le long d'un thalweg en direction est. Le suivre sur 90 m, le gouffre s'ouvre en bordure du sentier.

DESCRIPTION

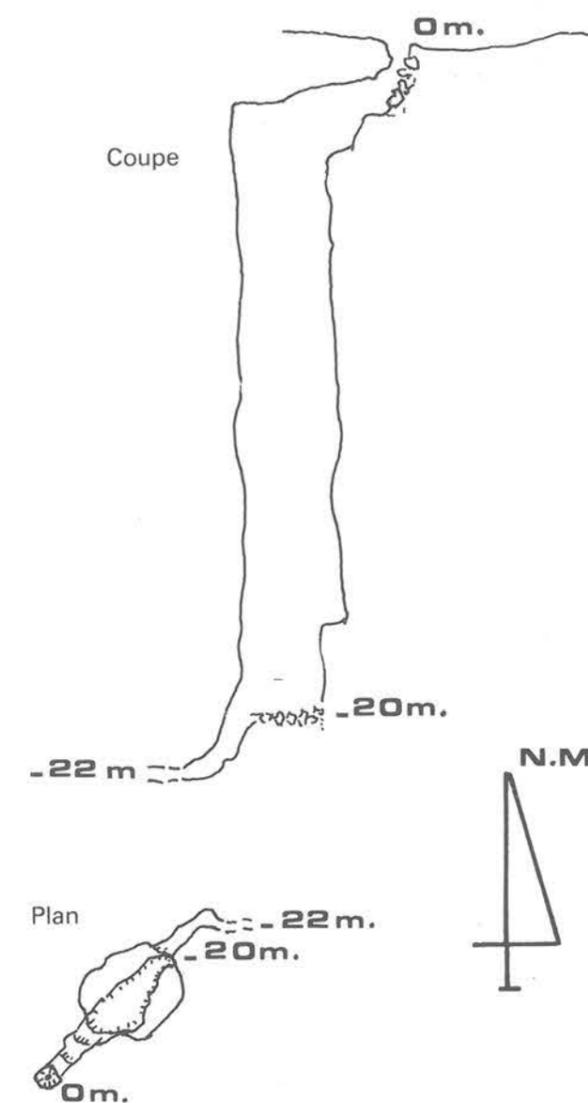
50 m après l'embranchement à droite, sur la piste principale qui mène au gouffre n° 1, prendre un petit sentier, sur la gauche, qui descend vers le fond d'un thalweg, en direction est et le suivre. S'insinuer dans une étroite fissure de 2 m, qui débouche sur un puits circulaire d'environ 2,50 m de diamètre, d'une profondeur de 20 m. A sa base, un boyau descendant se rétrécit peu à peu et empêche toute progression.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 20	23 m	Naturel	Deux amarrages naturels permettent un équipement plein vide

HISTORIQUE

Découvert et désobstrué en 1982, par G. ACQUAVIVA, SCM-CAF.



P. Pellegrin
SCM-CAF
23.01.83

Gouffre de la plaine du Tillet

Commune : Signes

Cartes : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 886,27 Y = 119,610 Z = 875

Situation : Massif d'Agnis. Plateau d'Agnis, au sud-est du Mourré d'Agnis.

ACCÈS :

De Signes, emprunter le vallon qui mène au nord aux sources du Raby. Le GR 9 joignant Signes à Nans emprunte également ce vallon. Prendre à mi-chemin, sur la droite la piste qui va sur le plateau d'Agnis. Passer devant le Jas de la Verguine et se diriger vers la ferme d'Agnis. De là monter jusqu'au sommet du Mourré d'Agnis en direction d'une ligne haute tension (point géodésique).

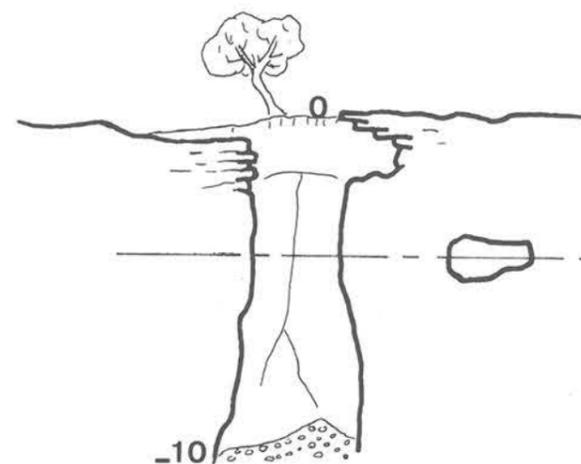
Le gouffre s'ouvre au pied d'un pin situé à 50 m au nord d'un pylône et au sud-est d'un cairn marquant la cote 875,10 m.

DESCRIPTION :

Simple puits obstrué à 10 m de profondeur.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 10	15 m	Naturel autour de l'arbre	



Coupe

P. Pellegrin
15.12.79
SCM-CAF

0m 5 10m



Plateau du Saint Cassien. Lapié géant (J. Mazet).

Gouffre du Ponchin

Commune : Signes

Cartes : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 890,100 Y = 118,205 Z = 745

Situation : Massif d'Agnis. A 650 m au sud du Jas du Mûrier, sur le versant nord-est du vallon d'Agnis.

ACCÈS :

De Signes, se diriger vers Méounes par la D2, puis prendre sur la gauche, la piste conduisant aux terrains de loisirs situés dans le vallon de la Marseillaise et indiqués par des panneaux publicitaires en bordure de route (ball-trap, randonnées équestres, restaurant, etc.). La piste emprunte au-delà, le vallon d'Agnis que l'on remonte jusqu'au Jas du Mûrier. Du Jas, part plein sud un mauvais chemin en direction d'une ligne haute tension. Il passe sous celle-ci sur le flanc du vallon d'Agnis.

Au second virage à gauche (talus) s'amorce à droite un petit vallon. Remonter le fond de ce vallon sur une cinquantaine de mètres, puis monter à gauche sur le flanc par de petites restanques naturelles, jusqu'à la ligne de crête très arrondie et boisée. L'entrée du gouffre est très difficile à trouver. Elle se situe dans le bois, au pied d'une barre rocheuse.

DESCRIPTION :

Le gouffre débute par un puits de 45 m. A sa base, 2 possibilités se présentent :

a) Continuer à l'ouest par une lucarne et un ressaut de 6 m, jusqu'à la cote — 48 m.

b) S'engager à l'est dans un passage étroit qui débouche au sommet d'un deuxième puits de 6,5 m de profondeur, suivi d'un 3^e puits de 9 m. Au bas de celui-ci, une étroiture entre les blocs et un court boyau donnent en haut du dernier puits de 16 m. Un petit ressaut lui fait suite et marque le fond du gouffre à la cote — 82 m.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 45	55 m	2 arbres + 1 spit à — 25	1 spit est à replanter au palier, à — 25 m
P. 6,5	9 m	Amarrage naturel	
P. 9	12 m	1 spit + naturel	
P. 16	19 m	1 spit + naturel	

HISTORIQUE

Première exploration, par le Spéléo-club de Provence Amitié Nature (SPAN), en janvier 1974.

La cote — 82 m est atteinte, en 1976, après plusieurs désobstructions.

BIBLIOGRAPHIE

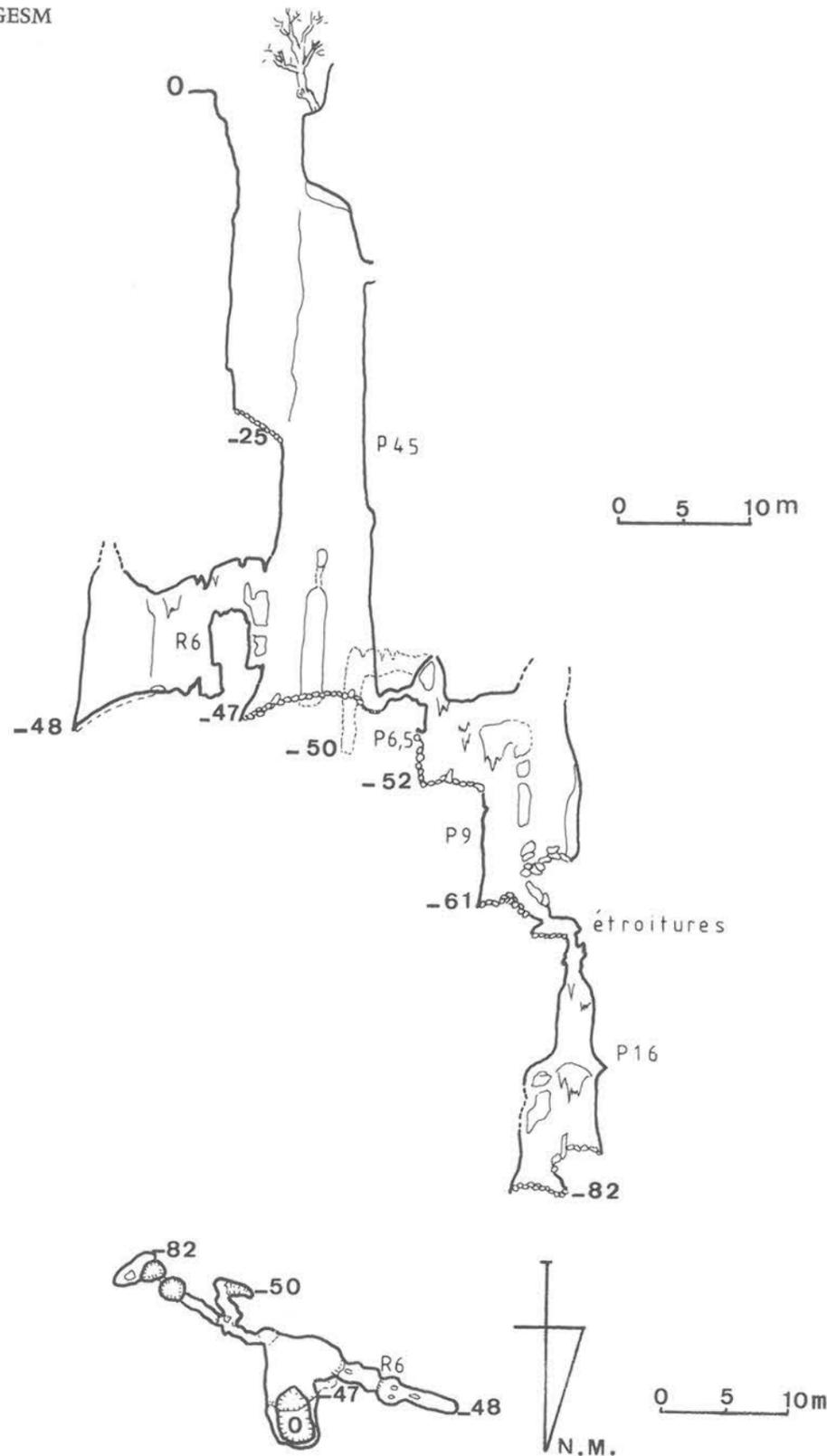
— Bulletin C.D.S., n° 3 - 1979.



(H. Garguilo)

Gouffre du Ponchin

Ch. Mistre
G. Robert
6.04.70
GESM



Gouffre du Portugais

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 891,600 Y = 117,670 Z = 720

SITUATION : Massif d'Agnis. Versant sud-ouest du vallon d'Agnis. Au sommet des barres rocheuses qui dominent le vallon.

ACCÈS :

L'itinéraire le plus commode consiste à emprunter la piste depuis le Jas du Mûrier, en direction du gouffre « Le Mal Appelé », puis à partir du point coté 759, se diriger vers les

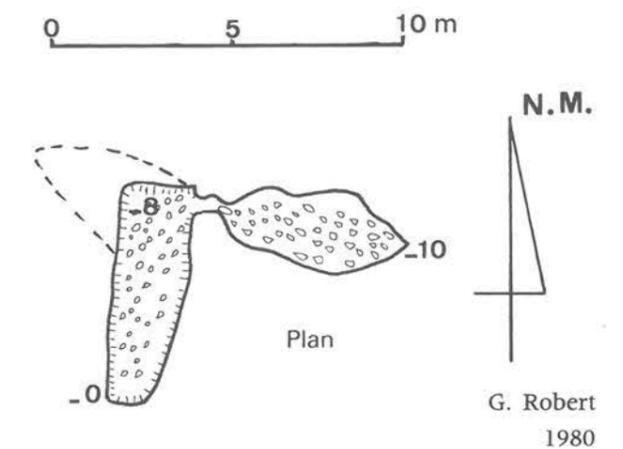
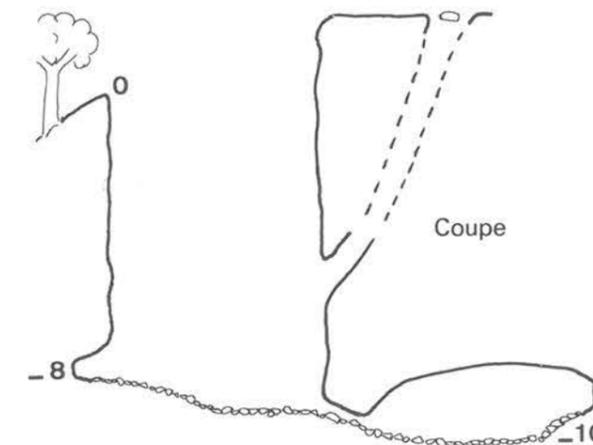
barres rocheuses qui dominent le vallon d'Agnis. On trouve le gouffre en suivant le sommet de ces barres vers le sud-est.

DESCRIPTION :

Large puits de 8 m de profondeur communiquant au nord-est, par un passage bas, avec une petite salle surbaissée.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 8	10 m	Naturel	



Gouffre du puits Marie

Commune : Signes

Cartes : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 887,86 Y = 119,35 Z = 820

Situation : Le Mourré d'Agnis. A 1 500 m à l'est sud-est du signal (919 m). A 600 m à l'ouest de la ferme d'Agnis.

ACCÈS :

Voir l'itinéraire d'accès à la plaine d'Agnis par Signes (p. 189).

De la ferme de la Verguine, suivre la piste qui contourne la plaine par le Nord. 1 km plus loin, au premier grand carrefour, prendre tout droit la piste qui passe un peu plus loin devant le cabanon de Bouffier, le contourne et monte dans un thalweg, sous la ligne EDF. 250 m après le cabanon et 100 m avant que le vallon ne se divise en deux au niveau d'un pylône, prendre, à droite, un petit sentier qui monte au Nord et débouche, après un parcours de 5 mn environ, sur un replat déboisé près d'un ancien poste à feu. Le gouffre est à 50 m au nord du poste, au bord d'un replat près des pins.

DESCRIPTION :

Grande entrée rectangulaire de 3 x 5 m entourée de genêts donnant sur 3 puits diaclases successifs, larges de 1 à 2 m et profonds, respectivement de 17,38 et 11 m. Le dernier puits débouche dans une salle, d'où un court éboulis mène au fond du gouffre (- 70 m). Des trémies argileuses obstruent la diaclase. Un gros puits parallèle peut être atteint par une lucarne au sommet du P. 11 ou par un interstrate à 5 m du fond du P. 38 (qui donne aussi au sommet de la salle).

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrages	Observations
P. 17	23 m	Arbre	
P. 38	40 m	Spit	
P. 11	13 m	Becquet rocheux	contre assuré sur le puits précédent

HISTORIQUE :

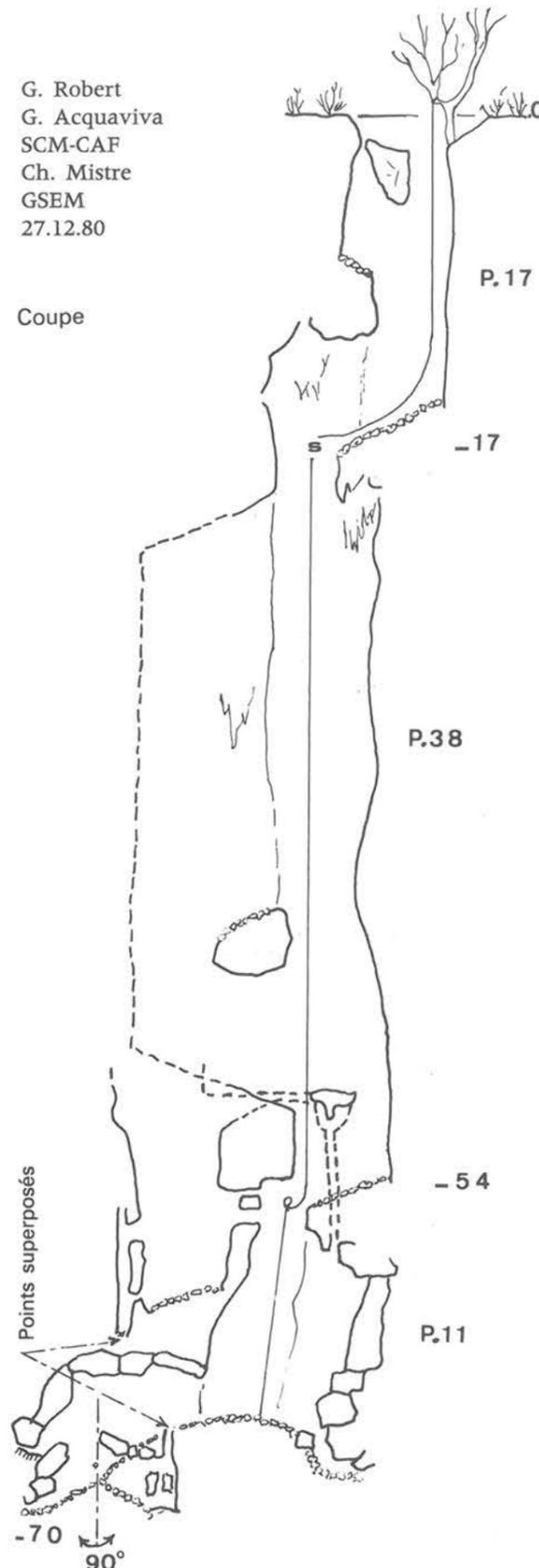
A l'entrée du gouffre, on peut lire cette inscription = GEM

Le gouffre semble être connu depuis longtemps.

Travaux de désobstruction tentés par R. AR-CENS et la Maison des jeunes d'Aubagne.

G. Robert
G. Acquaviva
SCM-CAF
Ch. Mistre
GSEM
27.12.80

Coupe



Gouffre n° 1 du Signal de la Sainte-Baume

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000° - Cuers n° 1-2

X = 880,750 Y = 121,180 Z = 1132

Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume. A 180 m à l'ouest du « Signal de la Sainte-Baume » (1 147 m).

ACCÈS :

De l'Hôtellerie de la Sainte-Baume, prendre le chemin des Pèlerins jusqu'au col du Saint Pilon (tracé vert) et suivre le GR en direction du Signal de la Sainte-Baume. En bordure du sentier, 180 m avant le Signal, s'ouvre le gouffre.

DESCRIPTION :

Un puits de 12 m de profondeur débouche dans une diaclase orientée NO-SE.

- Au sud-est part un boyau de 5 m de long (80 x 80 cm) qui débouche sur un petit ressaut. Une diaclase d'une dizaine de mètres de long sur deux de large lui fait suite. Un petit puits remontant marque la fin de la progression (profondeur - 21 m).

- Au nord-ouest, en bas de l'éboulis, s'ouvre une salle de 12 m de long sur 7 m de large, sans continuation.

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 12	15 m	Naturel	Possibilité de remonter en escalade.

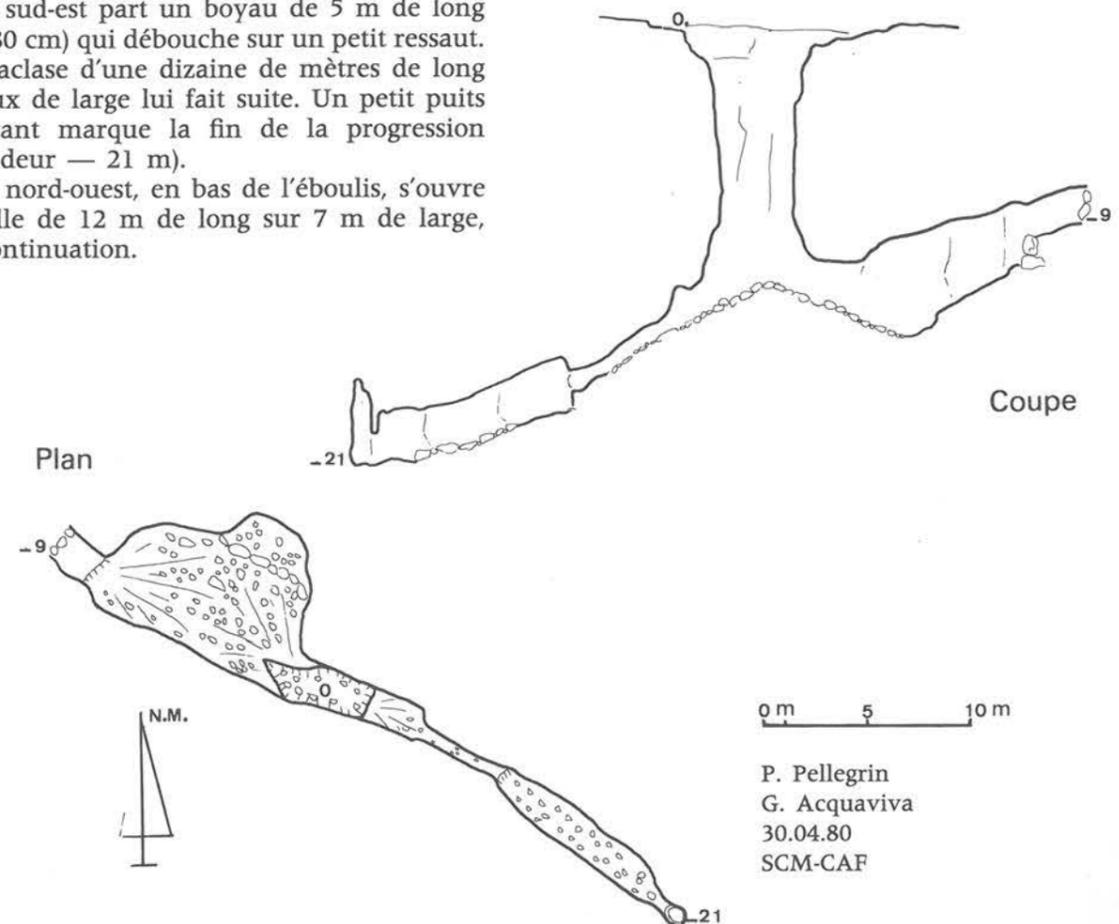
HISTORIQUE :

P. PARNET, P. COURBON - Clan Éclaireurs de France - Scialets Eole. 30.09.55.

BIBLIOGRAPHIE :

- Dr HIELY Ph. - *Pour visiter la Sainte-Baume* (guide).

- IMOUCHA H. - *Sainte-Baume* (guide).



P. Pellegrin
G. Acquaviva
30.04.80
SCM-CAF

Gouffre du Signal du Mourre d'Agnis

Commune : Signes

Carte : 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 866,52 Y = 119,95 Z = 910

Situation : Signal du Mourre d'Agnis (919 m).

ACCÈS :

Monter au sommet du Signal du Mourre d'Agnis par l'itinéraire d'accès à la plaine d'Agnis en venant de Signes (p. 189).

DESCRIPTION :

Étroite diaclase profonde de 8 m obstruée par un mélange de blocs et de terre.

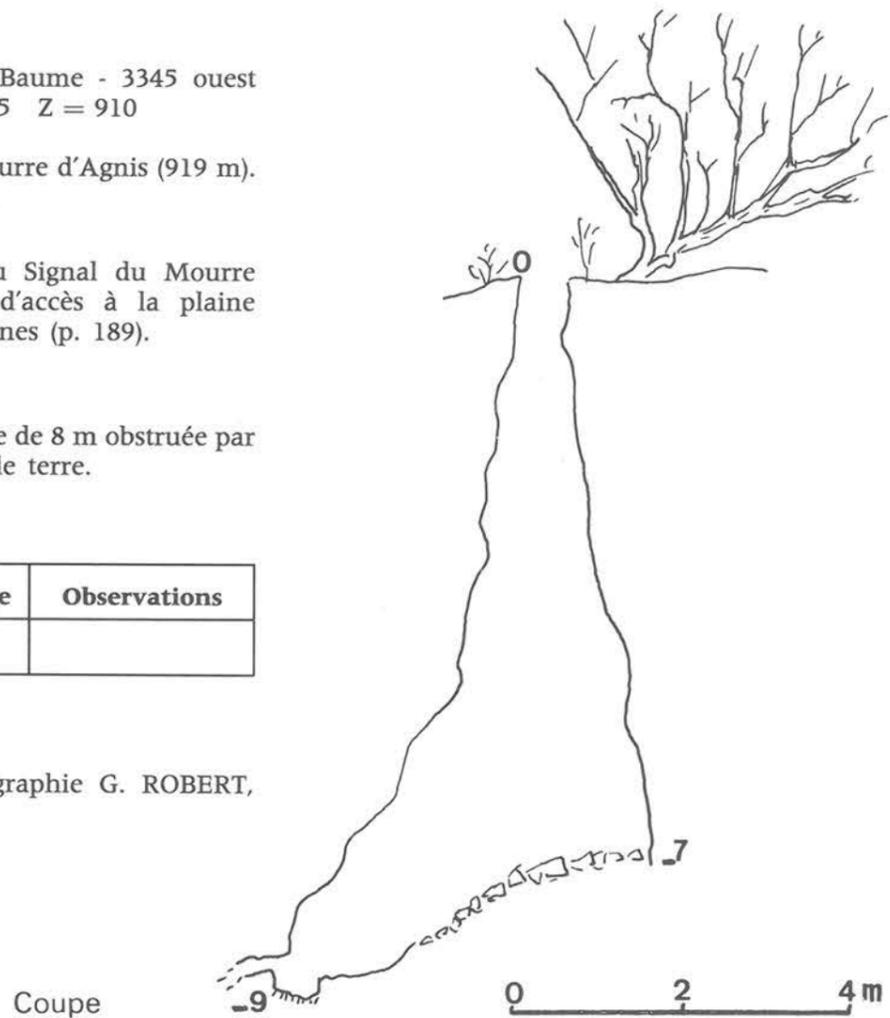
MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7	10 m	Naturel	

HISTORIQUE :

Désobstruction et topographie G. ROBERT, C. MISTRE (nov. 1976).

Ch. Mistre
G.S.E.M.
Nov. 1976



Gouffre n° 2 du Signal de la Sainte Baume

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e - Cuers N° 1-2

X = 880,810 Y = 121,160 Z = 1130

Situation : Haute Chaîne de la Sainte-Baume.
A 160 m à l'ouest du Signal.

ACCÈS :

Même itinéraire d'accès que pour le gouffre n° 1 du Signal (p. 199).

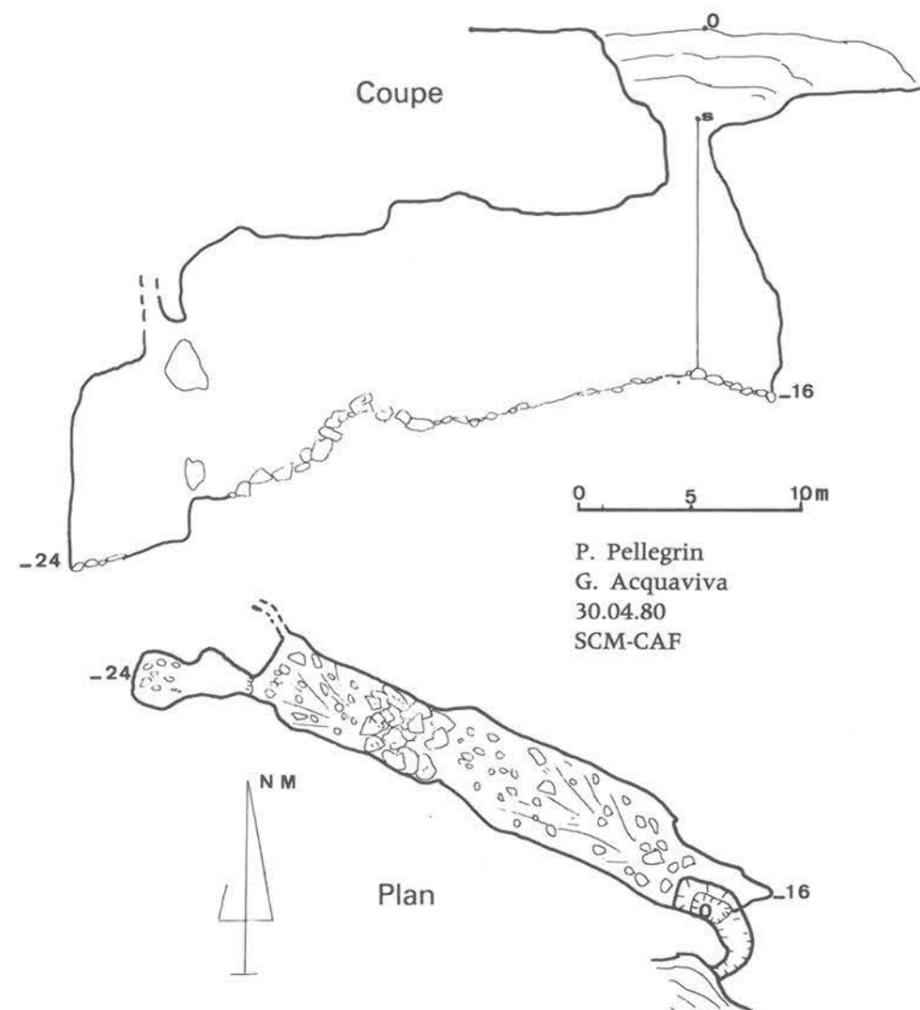
Le gouffre n° 2 s'ouvre entre le Signal et le gouffre n° 1.

DESCRIPTION :

Un court conduit vertical débouche au sommet d'une salle haute d'une dizaine de mètres. A l'extrémité NO de celle-ci un ressaut de 2 m permet d'atteindre la base d'un puits remontant (cote - 24 m).

MATÉRIEL

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 11	15 m	Naturel + 1 spit	



Grotte des sources du Raby

Commune : Signes

Carte : IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 885,67 Y = 117,89 Z = 520

Situation : A 1,5 km au nord de Signes.

A une cinquantaine de mètres des sources du Raby.

ACCÈS :

De Signes, remonter au Nord, le ruisseau du Raby jusqu'aux Sources. La grotte s'ouvre au pied d'une petite barre, 50 m en amont de la source captée.

DESCRIPTION :

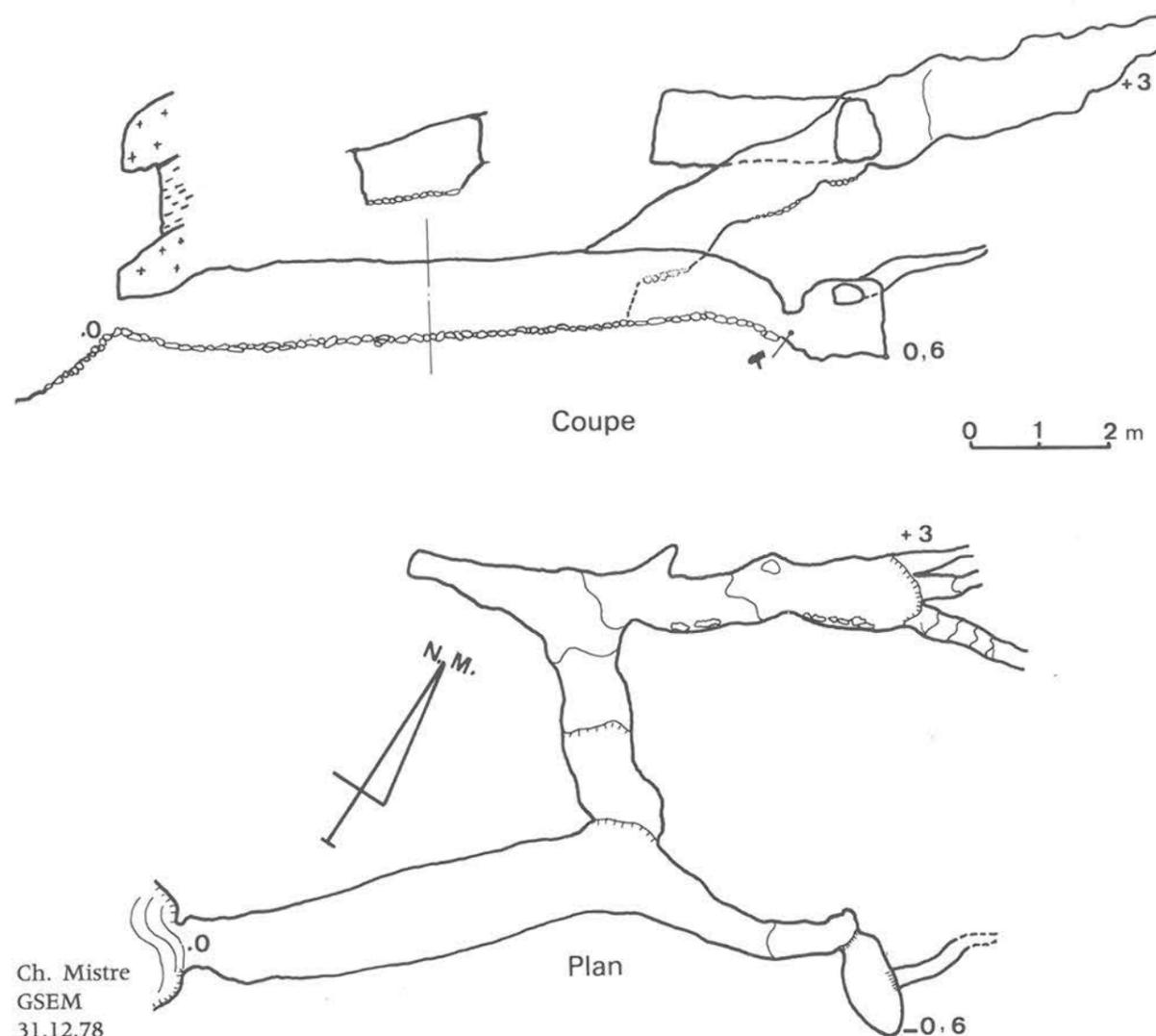
Résurgence fossile pénétrable sur 25 m. L'entrée de 0,8 x 0,4 m, donne sur une galerie basse de 6 m de long, rejoignant par un boyau descendant un petit réseau supérieur rapidement impraticable.

MATÉRIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Exploration et désobstruction Ch. MISTRE, G. ROBERT, le 31 décembre 1978.



Ch. Mistre
GSEM
31.12.78

Plan

Coupe

0 1 2 m

Aven grotte du Vieux Mounoï

Autre appellation : Doline du Camp

Commune : Signes.

Cartes IGN 1/25 000^e

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 879,200 Y = 114,100 Z = 420.

Situation : Au nord des ruines du Vieux Mounoï, sur le plateau, entre le vallon Marseillais au sud et la gorge du Pousson, au nord.

ACCÈS :

A partir du croisement du camp, prendre la D2 vers Signes sur 2,5 km, puis emprunter - sur la gauche - une piste qui conduit aux ruines du Vieux Mounoï.

Des ruines, part sur la gauche un chemin qui monte sur le plateau où s'ouvre l'entrée de la grotte.

DESCRIPTION :

Très vaste salle d'effondrement, accessible par une large ouverture en pente douce et un petit puits. Dans l'angle SO de cette salle, un boyau désobstrué permet d'accéder dans une salle inférieure sans continuation. Dans le plancher

de la rampe d'accès à cette salle s'ouvre une chatière qui permet, après un cheminement en profondeur à travers un chaos de blocs, de déboucher dans une troisième salle imposante dont le fond a été occupé par un lac souterrain.

MATÉRIEL :

Néant.

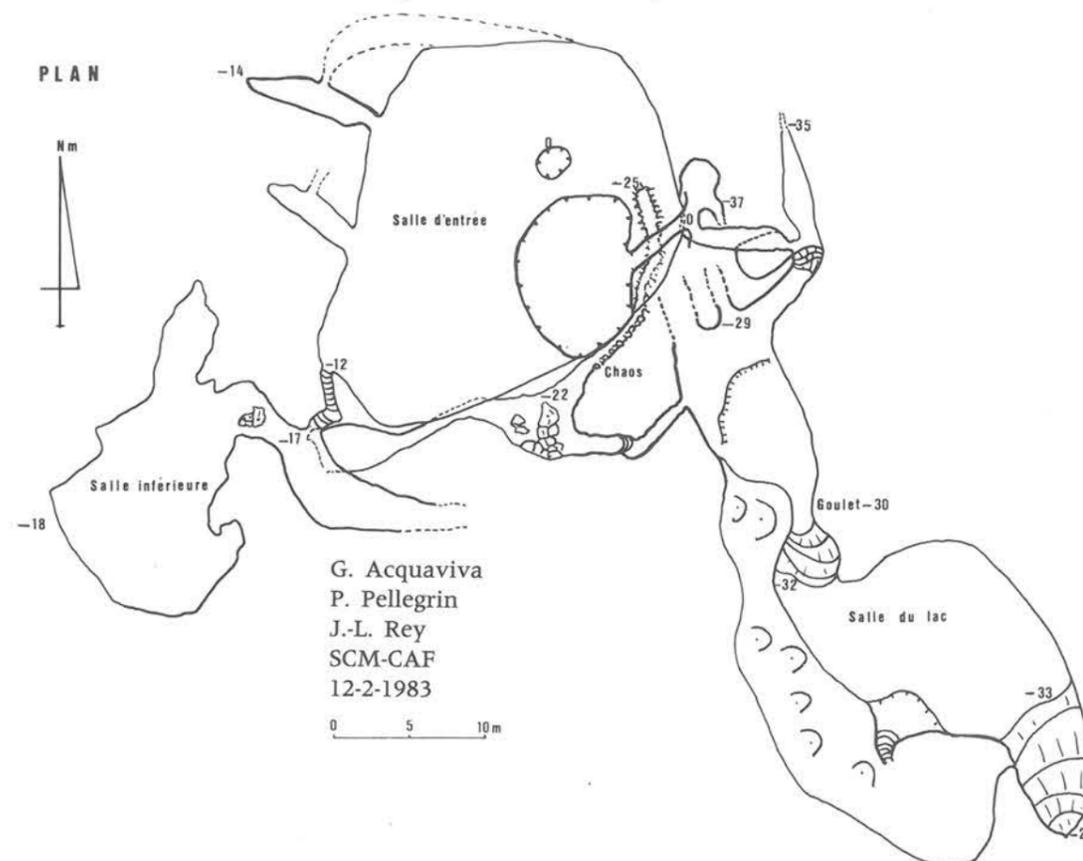
HISTORIQUE :

Cette grotte a été fouillée par des chercheurs de la Faculté de Marseille. En 1960, le Spéléo-club de Marseille-Club Alpin Français entreprend des travaux importants pour tenter de trouver une suite à la salle d'entrée, mais sans succès. En 1982, A. TYKOSYNSKY découvre le passage menant à la 1^{re} salle inférieure et, en 1984, J.-L. REY (SCM-CAF) met à jour la chatière permettant l'accès à la 2^e salle inférieure.

Exploration en cours par le SCM-CAF (1986).

BIBLIOGRAPHIE :

- Spéléopérations (1961) - Bulletin SCM-CAF, n° 60, p. 3.



PLAN

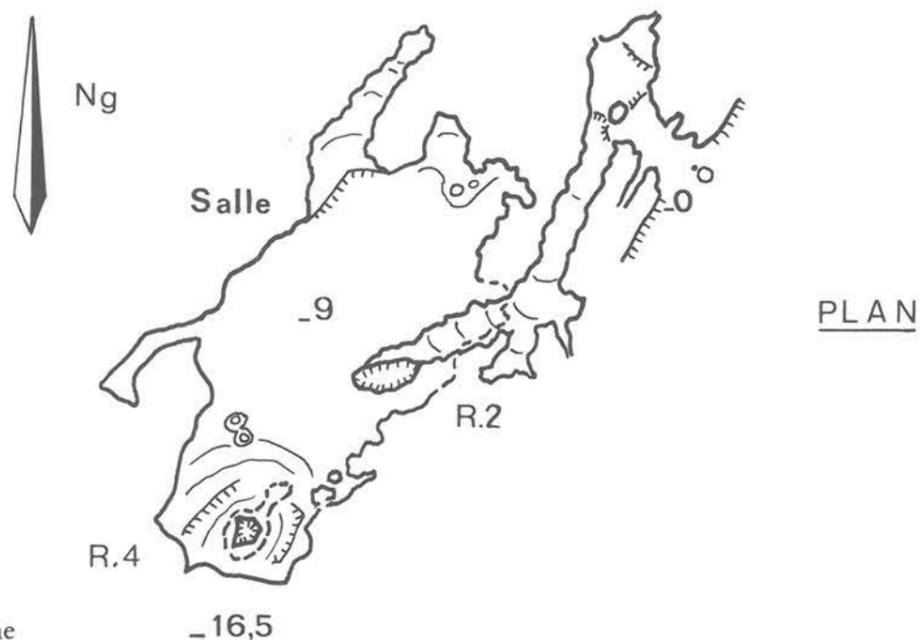
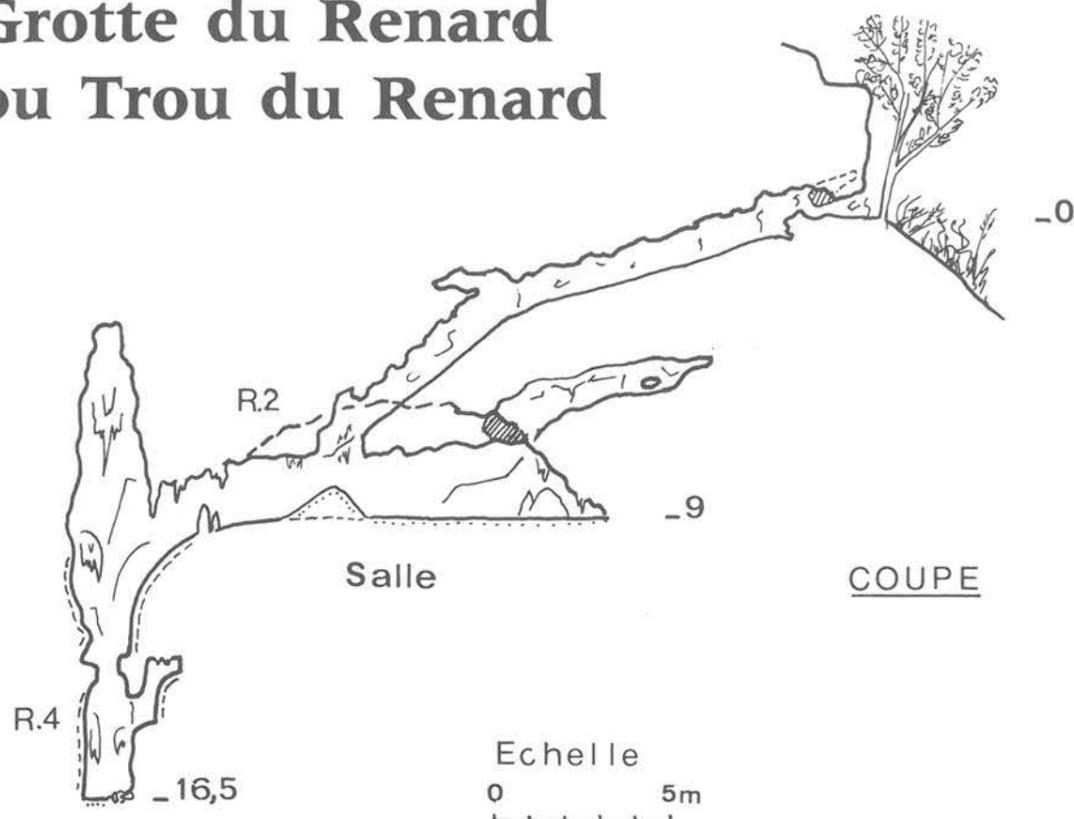


G. Acquaviva
P. Pellegrin
J.-L. Rey
SCM-CAF
12-2-1983

0 5 10 m

Commune de Tourves

Grotte du Renard ou Trou du Renard



GSEM
08.05.86
R. Garrone
Ch. Mistre

Grotte du Renard ou Trou du Renard

Commune : Tourves

Carte : IGN 1/25 000°
Brignoles Ouest
X = 889,400 Y = 127,17 Z = 400

Situation : Ouverte dans le vallon de Piegros à 2,5 km au SSE de Tourves.

ACCÈS :

Sortir de Tourves par le tunnel passant sous la N7 au sud-ouest du village. Dès la sortie du tunnel, emprunter le chemin entre les deux routes goudronnées, puis se diriger plein sud. Continuer ce chemin principal en direction du fond du vallon, marqué sur son flanc ouest par une longue barre rocheuse caractéristique. Au niveau du resserrement du vallon et avant qu'il ne s'élargisse, monter à droite dans les broussailles. L'entrée s'ouvre au pied d'un petit escarpement caché, situé dans le prolongement de la barre à vingt mètres au-dessus du thalweg. (Marche 2 mn à 3/4 h suivant les véhicules).

DESCRIPTION :

Entrée étroite donnant après un coude sur une petite galerie basse d'environ un mètre de diamètre. Après vingt mètres de parcours de plus en plus en pente, elle débouche au plafond d'une salle par un ressaut de deux mètres. Une jolie salle oblongue de onze mètres de long, sept de large et deux à cinq mètres de haut fait suite, finement mais irrégulièrement concrétionnée. Une courte galerie de cinq mètres prolonge la salle en hauteur au nord, tandis qu'au sud, le sol recouvert de coulées stalagmitiques est percé par un puits de quatre mètres.

MATÉRIEL :

Néant.

HISTORIQUE :

Partiellement connu des chasseurs du pays depuis longtemps; exploration complète le 28 juin 1945 par G. GHION (notaire à Tourves), RÉQUIER (industriel) et M. BOURGOGNE.

BIBLIOGRAPHIE :

- Feuillelet-bulletin CAF, section Provence, 1945.



Gouffre de la Caille du puits d'Arnaud (H. Garguilo).

Gouffre du Plateau de Cassède (OU DES CHASSEURS)

Commune : Tourves

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 891,900 Y = 126,900 Z = 368

Situation : Bordure orientale des Gorges du Caramy au sud de Tourves. Plateau de Cassède.

ACCÈS :

De Tourves, se diriger vers les Gorges du Caramy que l'on traverse sur un petit pont de pierres. Prendre alors le chemin jalonné de jaunes et vert, praticable en voiture sur 600 m. Continuer ensuite sur 255 m, jusqu'à un croisement où les deux tracés se séparent, suivre, tout droit, le tracé jaune sur 165 m jusqu'à un cairn.

Le gouffre s'ouvre sur la gauche du cairn.

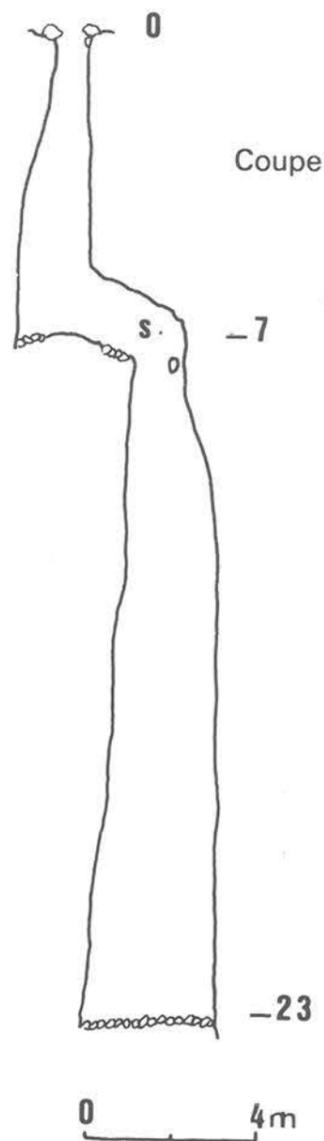
DESCRIPTION :

Entrée carrée de 0,50 m de côté donnant sur un puits de 23 m fractionné par un palier à 7 m et obstrué à sa base.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
P. 7 P. 16	30 m	Naturel en surface	La remontée peut se faire en escalade

J.M. Bérenger
S. De Crescenzo
MJC Aubagne
20.10.77



Grotte de la Figuière n° 1

Commune : Tourves

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest
X = 889,864 Y = 125,945 Z = 306

Situation : Gorges du Caramy au sud de Tourves.

ACCÈS :

De Tourves, prendre la route qui conduit aux Gorges du Caramy et suivre la piste qui emprunte le fond du cañon jusqu'au terminus carrossable, décrit pour le gouffre du plateau de Cassède, p. 210. Continuer par un sentier bien tracé, rive gauche, sur environ 500 m. Après un coude de la rivière, le sentier passe devant une source qui jaillit au pied d'une barre rocheuse et qui constitue la résurgence inférieure de la grotte. Il faut grimper d'une dizaine de mètres dans la barre au-dessus de la source pour trouver l'entrée de la grotte.

DESCRIPTION :

Entrée étroite donnant sur une galerie basse et elliptique. Après une série de gours entrecoupés de lames d'érosion, la galerie bute sur un petit plan d'eau ; immersion obligatoire pour atteindre une étroiture située à la verticale du plan d'eau. Au-delà, il est enfin possible de se redresser sur quelques mètres, avant le franchissement d'un laminoir sévère qui donne enfin dans une galerie plus spacieuse d'une centaine de mètres, laquelle aboutit au lac siphonnant terminal. Ce siphon a été franchi, le 7 juillet 1966 ; il mesure 96 m de long et son point bas est à 6 m de profondeur. Au-delà, la galerie se poursuit sur 85 m et s'achève sur des fissures impénétrables.

MATÉRIEL :

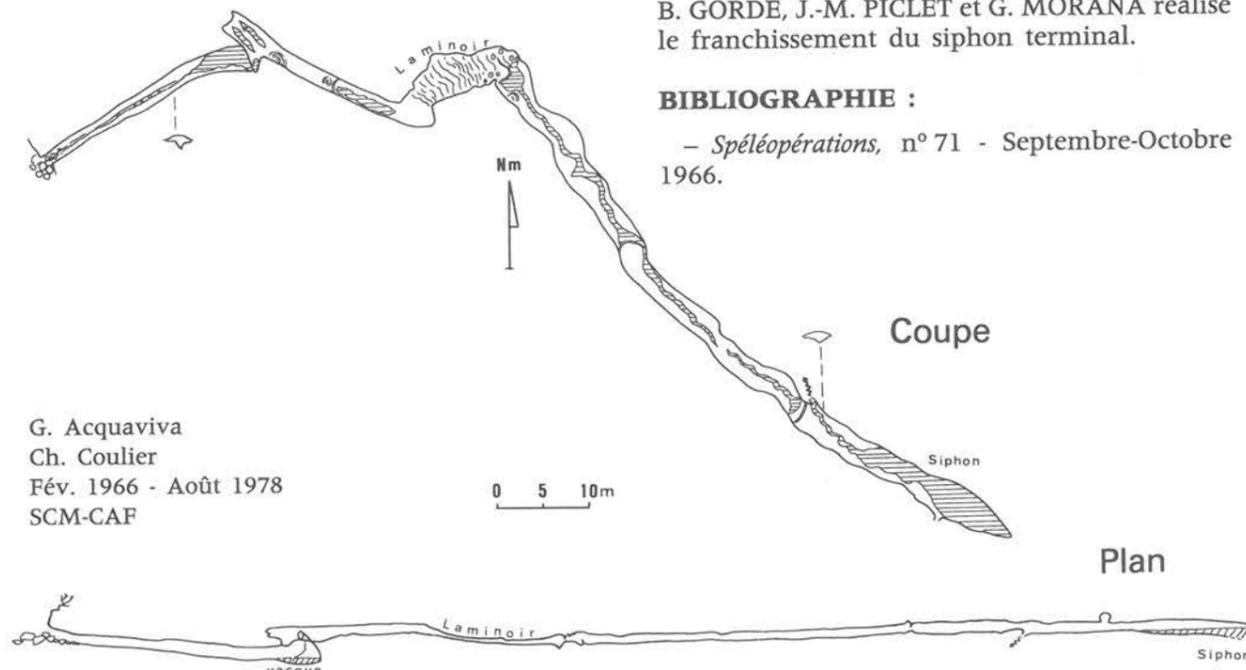
Néant.

HISTORIQUE :

La Grotte de la Figuière est connue depuis longtemps. Son entrée a été indiquée au CAF de Marseille par R. DURAND, de Tourves, en janvier 1966. C'est de cette époque que datent les premières explorations. Le 7 juillet 1966, une équipe composée de B. SAPIN, J.-L. VERNETTE, B. GORDE, J.-M. PICLET et G. MORANA réalise le franchissement du siphon terminal.

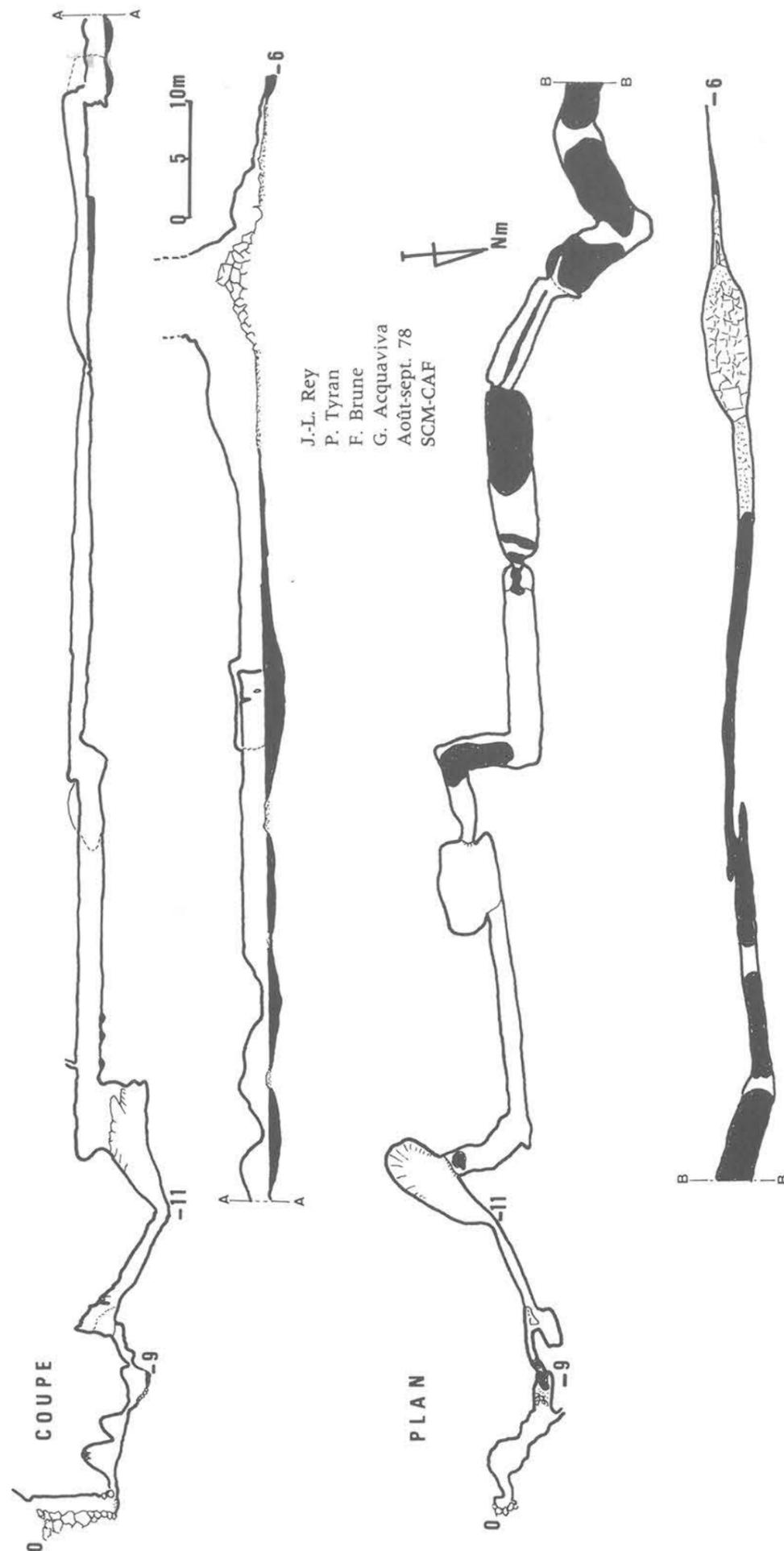
BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations*, n° 71 - Septembre-Octobre 1966.



G. Acquaviva
Ch. Coulier
Fév. 1966 - Août 1978
SCM-CAF

Grotte de la Figuière n° 2



Grotte de la Figuière n° 2 (OU RÉSEAU LAGARDÈRE)

Commune : Tourves

Carte : IGN 1/25 000°

Le Castellet - La Sainte-Baume - 3345 ouest

Situation : Gorges du Caramy.

ACCÈS :

De Tourves, prendre la route des Gorges du Caramy jusqu'au terminus carrossable, décrit pour le gouffre du plateau de Cassède (p. 210). Suivre ensuite le sentier qui longe le Caramy vers la source de la Figuière. Une cinquantaine de mètres avant la source, le sentier recoupe un lit de torrent asséché. Le remonter jusqu'à l'entrée de la grotte qui se distingue par le cône de déblais provenant des travaux de désobstruction du puits d'entrée.

DESCRIPTION :

Le réseau Lagardère s'ouvre par un puits de 5 m de profondeur sur 1,5 m de largeur. Ce puits débouche sur une galerie étroite aboutissant à une laisse d'eau. Puis, la galerie s'agrandit ; on passe un ressaut en escalade. La galerie rectiligne se poursuit sur une centaine de mètres jusqu'à un petit puits qui mène à un plan d'eau

permanent et siphonnant. La galerie fut dégagée par un pompage sur 100 m supplémentaires jusqu'à un siphon sableux qui n'a pas été franchi.

MATÉRIEL :

Puits	Corde	Amarrage	Observations
	2 fois 10 m		Cordes pour assurance dans les ressauts. Matériel de pompage

HISTORIQUE :

Découvert, le 25 juin 1978, par G. ACQUAVIVA (CAF Marseille).

Désobstruction, exploration, plongées et pompage par le CAF de Marseille, courant juillet et août 1978.

BIBLIOGRAPHIE :

- *Spéléopérations*, n° 76 - nouvelle série - Mai 1979 - SCM-CAF.
- *Bulletin CAF* - Calanques et Montagne, n° 218 - 2^e trimestre 1979.



Liste alphabétique des cavités

	Page		Page
1 - Adrets (fontaine des)	147	53 - Pas de la Cabre (gouffre du)	145
2 - Alex (gouffre)	68	54 - Péru (gouffre du grand)	182
3 - Appelé (gouffre de l')	174	55 - Pied de la Colle (gouffre du)	146
4 - Béguines n° 1 (gouffre des)	69	56 - Piste des thuyas (aven de la)	47
5 - Béguines n° 2 (gouffre des)	70	57 - Plaine d'Agnis (perte de la)	189
6 - Bézud (gouffre)	20	58 - Plaine d'Aspre (gouffre de la)	147
7 - Blanche (grotte de la)	71	59 - Plaine des Enfers (embut de la)	190
8 - Cabanon de Rome (gouffre du)	175	60 - Plaine des Enfers n° 1 (gouffre de la)	191
9 - Câble (gouffre du)	116	61 - Plaine des Enfers n° 2 (gouffre de la)	192
10 - Caille du puits d'Arnaud (gouffre de la)	138	62 - Plaine des Enfers n° 3 (gouffre de la)	193
11 - Caïre (gouffre de la)	74	63 - Plaine du Tillet (gouffre de la)	194
12 - Castelette (grotte de)	75	64 - Plan des Vaches n° 1 (gouffre du) ..	121
13 - Castelette (grotte supérieure de)	83	65 - Plan des Vaches n° 2 (gouffre du) ..	123
14 - Château-Panier (gouffre de)	176	66 - Plateau des Béguines n° 1 (perte du)	130
15 - Château-Panier (grotte de)	177	67 - Plateau des Béguines n° 2 (perte du)	130
16 - Château-Renard n° 1 (gouffre de) ...	139	68 - Plateau des Béguines n° 3 (perte du)	131
17 - Château-Renard n° 2 (gouffre de) ...	139	69 - Plateau de Cassède (gouffre du)	210
18 - Clapier n° 1 (gouffre du grand)	117	70 - Point coté 1024 (gouffre du)	125
19 - Clapier n° 2 (gouffre du grand)	118	71 - Point coté 1024 (grotte du)	128
20 - Clapier n° 3 (gouffre du grand)	119	72 - Ponchin (gouffre du)	195
21 - Collet des vents (gouffre du)	155	73 - Portugais (gouffre du)	197
22 - Crispin (gouffre du petit)	186	74 - Puits d'Arnaud n° 1 (aven grotte du)	148
23 - Croix des Béguines (grotte de la)	178	75 - Puits d'Arnaud n° 3 (gouffre du) ...	148
24 - Cyprès (gouffre du)	143	76 - Puits d'Arnaud n° 4 (gouffre du) ...	149
25 - Ecoreuil (gouffre de l')	86	77 - Puits de l'Éouvière n° 1 (gouffre du)	22
26 - Emmanuel (gouffre)	168	78 - Puits de l'Éouvière n° 2 (gouffre du)	23
27 - Escampo Pissadou	61	79 - Puits Marie (gouffre du)	198
28 - Fignond (trou)	25	80 - Quatre chênes n° 1 (gouffre des) ...	158
29 - Figuière n° 1 (grotte de la)	211	81 - Quatre chênes n° 2 (gouffre des) ...	159
30 - Figuière n° 2 (grotte de la)	213	82 - Quatre chênes n° 3 (gouffre des) ...	161
31 - Foux de Nans (grotte de la grande) ..	88	83 - Quatre chênes n° 4 (gouffre des) ...	159
32 - Guépard (gouffre du)	31	84 - Renard (grotte du)	208
33 - Gratué (grotte de la)	37	85 - Rouge (grotte)	41
34 - Herbettes (source de l')	44	86 - Sabre (réseau)	50
35 - Hubac n° 1 (gouffre du grand)	179	87 - Sauvagère (gouffre de la)	150
36 - Hubac n° 2 (gouffre du grand)	181	88 - Saint-Cassien (baume de)	114
37 - Hubac n° 3 (gouffre du grand)	181	89 - Saint-Cassien (gouffre du Baou de) .	110
38 - Jas d'Agnis (perte du)	24	90 - Saint-Cassien (gouffre du petit)	91
39 - Jas d'Agnis (petit gouffre du)	24	91 - Saint-Jean n° 1-2-3 (baumes)	154
40 - Jas du général n° 1 (gouffre du)	45	92 - Sainte Marie-Madeleine (grotte de) .	129
41 - Jas du général n° 2 (gouffre du)	46	93 - Saint-Pilon (gouffre du)	149
42 - Jas du Marrou (gouffre du)	183	94 - Saut des Encanaux (gouffre du)	126
43 - Lafond (gouffre)	120	95 - Signal du Mourré d'Agnis (gouffre du)	200
44 - Loup (gouffre du)	163	96 - Signal de la Ste-Baume n° 1 (gouffre du)	199
45 - Mal appelé (gouffre du)	187	97 - Signal de la Ste-Baume n° 2 (gouffre du)	201
46 - Marbrière (gouffre de la)	144	98 - Signoret (gouffre du)	63
47 - Marquis (gouffre du)	185	99 - Sources du Raby (grotte des)	202
48 - Marquis (petit gouffre du)	186	100 - Troll (gouffre du)	55
49 - Mazo'Gai (trou du)	47	101 - Tourne (perte de la grande)	132
50 - Méfiue (gouffre de la)	90	102 - Tourne (perte de la petite)	133
51 - Moulins (trou des)	105	103 - Tura (aven)	36
52 - Œufs (grotte aux)	127	104 - Vieux Mounoï (aven grotte du)	203

NOUS REMERCIONS LA COMMISSION DES PUBLICATIONS
ET LA COMMISSION DE SPÉLÉOLOGIE AINSI QUE LA
SECTION DE PROVENCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS
POUR LEUR AIDE SANS RÉSERVE. CET OUVRAGE
N'AURAIT PAS PU ÊTRE RÉALISÉ SANS LEUR APPUI.

L'INVENTAIRE DES CAVITÉS DU MASSIF DE LA SAINTE-BAUME (TOME II) VAR,
A ÉTÉ RÉALISÉ PAR :

ACQUAVIVA GÉRARD
COULIER CHARLES
GARGUILO HENRI
MAZET JEAN
PELLEGRIN PAUL

AVEC LA COLLABORATION DE :

CALFAS Pierre - CARRIO Claude - DE CRESCENZO Serge
DELEUZE Hervé - GARCIA Arlette - GARRONE Roger
GÈZE Bernard - HAY Frédéric - MEARELLI Pascal
MISTRE Christian - ROBERT Georges
ROSSIGNOL Gérard - SEINTURIER Charles

DESSINS DE : HAY Frédéric

Nous remercions tout particulièrement notre secrétaire bénévole LOUISIN Thérèse pour
son dévouement à la réalisation de la maquette.

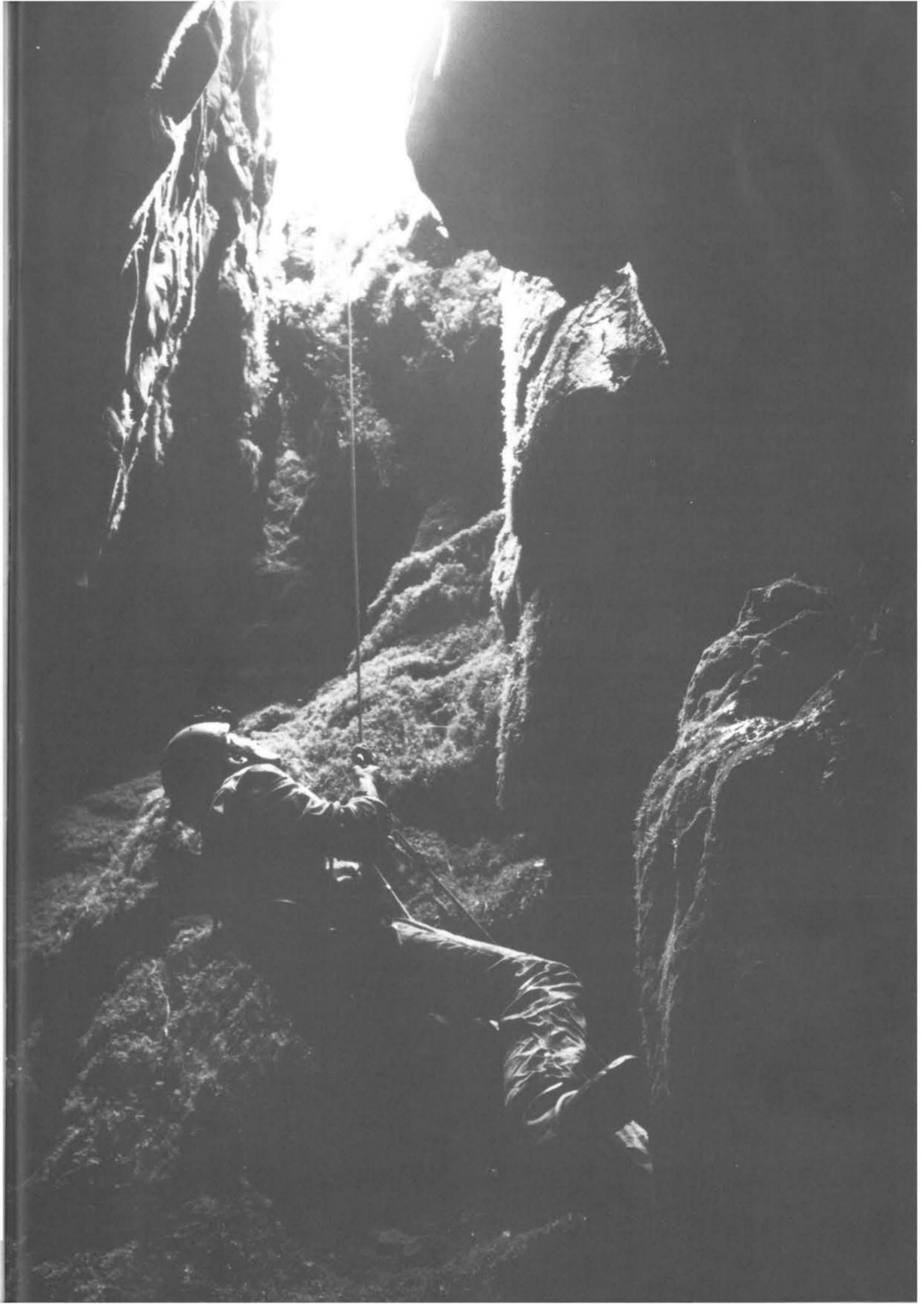


DÉJÀ PARU :

L'INVENTAIRE DES CAVITÉS DE LA SAINTE-BAUME
(TOME I, BOUCHES-DU-RHÔNE)
par le Spéléo-Club de Marseille



(Photo G. Rossignol) →





Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
pour les topographies, les textes et les dessins
sauf autorisation des auteurs

Distribué par :

SPÉLÉO-CLUB DE MARSEILLE (CAF)
12, rue Fort Notre-Dame
13007 MARSEILLE (France)
Tél. : 91.54.25.84 / 91.33.24.20

ÉDITIONS EDISUD
La Calade
13090 AIX-EN-PROVENCE (France)
Tél. : 42.21.61.44

Le Club Alpin Français et sa Section de Provence voient avec plaisir et, pourquoi ne pas dire avec fierté, les membres de notre Groupe de Spéléologie, produire ce bel ouvrage où se manifestent leur activité, leurs capacités et leurs réussites.

Les cavités du Massif de la Sainte-Baume se trouvent sur le territoire des départements des Bouches-du-Rhône et du Var. Celles des Bouches-de-Rhône ont été présentées dans le premier volume. Celles du Var font l'objet de ce second volume.

Et nos amis ne se cantonnent pas dans l'exploration souterraine de notre région ; ils ont entrepris ailleurs d'importantes expéditions, même au-delà de nos frontières.

La prospection de ce domaine de l'obscurité apporte sa contribution à la géographie et parfois à l'économie d'un territoire, mais de plus elle est un enrichissement pour ceux qui affrontent ces austères et fascinants chemins de l'aventure.

*Charles SEINTURIER
Vice-Président de la Section de Provence et
membre de la Commission Nationale
des Publications du Club Alpin Français*

